DAN 167 BEEN

1.00

person in

44 57 4 1 TO

 $\sum_{i=1}^{n} \frac{1}{n} \sum_{i=1}^{n} \frac{1}{n} \sum_{i$

40.0

chac

Vingt-trois physiciens An Idas du Collège de France ASPAN DAN du programme nucléaire demandent l'arrêt immédiat

LIRE PAGE 35

Fondateur: Hubert Beuve-Méry

Directeur: Jacques Fauvet

1,30 F

Algérie, 1 I.A: Marce, 1,30 dh.; Tuntsie, 168 m.; Allemagne, 1 0M; Antriche, 6 2ch.; Befgique, 10 ft.; Canada, 50 c. ch.; Bendenaris, 2,75 ft.; Espagne, 20 pes.; Strande-Gretagne, 14 p.; Grece, 15 dt.; Iraq, 45 fts.; Itade, 200 L.; Lizza, 125 p.; Lunembourg, 10 ft.; Nervega, 2,75 ft.; Pays-8as, 0,85 ft.; Partegal, 11 esc.; Subda, 2 ft.; Sulsse, 0,80 ft.; O.S.A., 65 cfs; Yougustivia, 10 m. dill.

Tarif des abonnements page 23

5, RUE DES ITALIENS 15427 PARIS - CEDEX 08 C.C.P. 4297-22 Parks Telex Paris # 65572 Tel.: 770-91-29

lerte à la prolifération es armes nucléaires

Personne n'attend de résultats écisifs de la conférence sur le raité de non-prolifération des rmes nucléaires, qui vient de se emir à Genève. Depuis qu'il a t. algné, en 1968, les grandes nissances qu' en avaient pris initiative (Etats-Unis, U.R.S.S. t Grande-Bretagne) n'ont guère herché à améliorer un traité u'elles jugaient fondamentalecent bon. Elles se sont surtout mployées à inviter le plus grand ombre possible de pays à s'y allier, quelles que soient leurs éserves. Il en sera sans donte de nême cette fois, blen que le pro-dème de la prolifération des urmes mudéaires alt pris des ns autrement préc mantes depuis que le traité est mtré en vigueur, il y a un pen itus de cinq ans.

L'explosion atomique souter-nine à laquelle Finde s'est livrée 'an dernier a illustre non seulenent l'effet que peut avoir la roionté d'un seul pays de garder ouverte, malgré la réprobation de es voisins, son coption nucléaire militaire », mais aussi Pusage qui pent être fait des produits de ombustion d'un réacteur, même de faible dimension. Or la multiplication des réacteurs à usage 'aivil qu'entraîne la crise de l'energie va conduire à une extraordinaire prolifération des stocks de matière fissile. Les quantités de pintonium disponibles vers la fin du siècle se chiffrerent par fin du siècio se constante que centrales de tounes, alors que 3 kilos de ce produit suffis lebriquer une bombe de 20 kilotonnes, c'est à dire l'équivalent de l'engle : que riess Effections II y a trente aux.

Les appétits politiques sa déve-loppant en diverses régions en cette ère de « déstabilisation » des rapports internationaux, comment ne pas craindre qu'il ne sera pas fait usage de cette redoutable capacité?

Or, le traité de 1968 n'a été et oe reste qu'un instrument imparfait pour lutter contre ces dangers. Il a, certes, fourni à oucléaires - dont le Canada l'Iran, plus récemment l'Allema-que fédérale et peut-être le Japon - l'occasion e historique » de renoncer à l'option militaire. Mais Postilité marquée des l'origine L'égard de ce traité par deux missances nucléaires : la France t la Chine populaire, a servi de nauvais exemple (même si, en ait. Paris et Pékin observent les lispositions du traité dans leur colitique à l'égard des tiers) à

raisons diverses, se sont tourefusés à signer le traité. Sans parler de l'Inde, plusieurs oes pays sont partaitement ables, à terroe, d'acquérir des parfeit dans une région Africaine. Un dernier pays même véjà, très probablement, ne capacité nucléaire militaire : nt capacité nucléaire militaire :

pué par l'Egypte pour ne pas atilier le fraité.

me quarantaine de pays qui pour

Le traité était basé sur une liserimination choquante outre THE Confidences and the premières ont le troit non seniement de dévelop-er leur arsenal — et elles no 'en sont, pas privées, - mais nsai d'échanger entre elles des onnaissances et de l'équipement molésire militaire, comme les trata-Unis le font depuis tou-curs avec la Grande-Bretagne. es secondes, en revanche. s'enagent à n'acquérir aucun de ces patériels, et elles sont même les enies à se sommettre aux « sauregardos a — le contrôle de Agence atomique de Vienne. enticliement — imposées par es Granda sur leur production lvile. Cette dernière disposition introduit une treisième discrinination, cette fois entre pays

sibérents au traité et ceux qui e tiennent à l'écurt, puisque les econds bénéficient d'une plus grande liberté pour le développeneut de leur industrie nucléalre ivile. Des aménagements pour-aient être apportés au traité sur e dernier point.

Chi (Live nos informations page 7.)

ULLETIN DE L'ÉTRANGER [EN VISITE OFFICIELLE A CARACAS

Le chah discute du développement du tiers-monde avec le président vénézuélien

Le chah d'Irèn et l'impératrice Farah sont arrivés, lundi 5 mai, Caracas, pour une visite officielle de cinq jours au Venezuela. Ils se rendront ensuite au Mexique et aux Etats-Unis.

Avec le président vénézuélien, M. Carlos A. Perez, le chah discutera de la politique pétrolière de l'OPEP (Organisation des pays exportateurs de pétrole), dont l'iran et le Venezuela sont des membres importants, mais aussi des possibilités de coopération économique, technique et culturelle entre les deux pays. Enfin, lls examineront les conséquences de l'échec de la conférence de Peris entre pays producteurs et pays consommateurs de pétrole, et les voies du développement du tiers-monde à la lumière de leurs expériences nationales. Qu'en est-il précisément de l'économie du Venezuela

Un autre Iran ?

Tout à faire... mais avec des moyens

De notre envoyée spéciale JACQUELINE GRAPIN

Caracas — Crise, dépression, som commerce), il en est en morosité, maîtres mois de l'actua— même temps le reponssoir en affi-lité du Vieux Monde, font ici chant un goût fort pour les révo-l'effet de baudruches vides au lutions douces. l'effet de baudruches vides au soleil. Tout est à faire; et on en a les moyens. Le troisième pays exportateur de pétrole du monde vit à l'heure latino-américaine, relativement à l'écart des banquiers et des hommes d'affaires qui se battent dans les capitales de langues arabes. Avec ses douze millions d'habitants, une surface grande comme deux fois la France, la borte onverte sur

surface grande comme deux fois la France, la porte ouverte sur le marché andin, cet autre Iran est apparemment pins ignoré des « entrepreneurs » du monde développé que du chan de Persa.

Bien sur il joue le rois que lui confect sur sur lous le rois que lui confect sur sur la parte de la la confect sur sur les mondes developpés et sous les mondes développés et sous les mondes développés. Interlocuteur privilégié des Etats-Unis (avec lesquels îl fait encore nettement plus de la moitié de

Soljénitsyne

LE

Mémoires 1953/1974

JACQUELINE PIATIER

"Le chêne et le Veau " pour

se convaincre de son Importance, être heppé par son exceptionnel intérêt.

JEAN DANIEL

totale pour son demier livre.

GEORGES SUFFERT

Il faut lire "Le chêne et le

Veau , c'est le livre le plus

optimiste qui ait été écrit

depuis que le totalitarisme

est dégringolé sur le monde.

Trád, du russe par R. Marichal

Un vol. 544 pages 45 F

SEUIL

l'éprouve une edmiration

Les nationalisations du pétrole et du fer sont annancées, mais aussi négociées avec les compagnies intéressées. Les an-ciens vendeurs deviendront les nouveaux acheteurs; les struc-tures de production ne change-ront guère; les cadres resteront en place ; les indemnités, fixées à peu près à la valeur de l'actif net seront discutées, mais acceptées. En fait, le contrôle des vannes de la production était déjà aux

(Live in suite page &)

LES ÉVÉNEMENTS D'INDOCHINE

Selon Washington, des représailles Sept mille logements sont en cours au Cambodge

Le gouvernement révolutionnaire assure que la vie reprend normalement à Saigon

odge sont arrivés, mardi matin 6 mai, à l'aéroport Charles-de-Gaulle, à bord d'un Boeing d'Air France en provenance de Bangkok. D'au-tres personnes étalent stiendues en début d'après-midi. Les réfugies n'ayant ni famille ni amis pour les recevoir seront dirigés vers des

 A WASHINGTON, la Maison Blanche et le département d'Etat ont confirme landi les informations de la presse américaine — qui citait les services de renseignements — d'après lesquelles des parti-sans du régime Lon Nol auraient été exécutés au Cambodge. Selon son ports-parols. M. Ford dispose d'informations assez sures pour affirmer que des represailles sont en cours,

 AU VIETNAM DU SUD, le gouvernement révolutionnaire annonce qu'il o libéré les nombreux détenus politiques du bagne de Poulo-Condore. Il assure que la vie reprend son cours normal à Saigon et que la ville est approvisionnée dans de bonnes conditions.

L'arrivée de trois cent cinquante-sept Français évacués

LE REGARD PERDU...

c Ma fille, ma petite fille! s Comme prise de foile, la vieille dame aux cheveux blancs se jette sur la double barrière qui l'em-pêche d'étreindre celle que, depuis plus de deux semaines, elle croyait bien ne plus jamais revoir. Mais il lui faudra attendre cencore la fin des secon-seintes compalités:

fin fandra attendre entore la fin des sacro-saintes formalités : il aura falln en effet une réu-nion de deux heures des hauts fonctionnaires du ministère de l'intérieur pour que soit acceptée l'idée d'admettre sur le territoire les réfugiés du Cambodge dépour-vus de papiers d'identité.

Boeing-747 Victor-Alpha, d'Air France, se pose sur la piste de Roissy evant de s'immobiliser devant le satellite 3. Mine Simone Vell, ministre de la santé, monte à bord, accompagnée de MM. Ber-nard Destremau, secrétaire d'Etat aux affaires étrangères, et Mi-chel Aurillac, directeur de cabi-net du ministre de l'intérieur. Puis l'avion se vide peu è peu de ses trois cent cinquante-sept pas-sagers. Le calvaire qu'ils ont dû endurer se lit sur le visage de la plupart d'entre eux. Certains, hagards, se laissent guider comme des automates par les fonction-naires de la police de l'air et les secouristes de la Croix-Rouge. Quelques-uns s'efforcent de sou-rire : ceux-là sont attendus par des amis ou de la famille. Mais ils ne sont guère plus d'une qua-

Les autres, tous les autres, sont seuls, perdus dans le grand ball de béton et de verre, parqués comme des bêtes curieuses sous s curienses sous teurs de la téléles spots inquisiteurs de la télé-vision. Une forte proportion des arrivants sont, en effet, des Cam-

IL FAUT CONSTRUIRE UNE EUROPE DES CITOYENS nous déclare le premier ministre uéerlandais

Aux Pays-Bas, le congrès du parti socialiste — pivot de le majorité gouvernementale — s'est prononcé de justesse pour le maintien dans l'OTAN. D'autre part, les Nécriandals, les Beiges, les Danois et les Norvégiens vont décider s'ils remplacent le Starfighter par un appareil américain ou suropéen.

Alors que ces problèmes se posent, M. Joop Den Uyi, premier ministre néerlandais, a expliqué à nos envoyés spéciaux ce que il souhaite que le Marché commun devienne une « Europe des

(Lire page 4 les déclarations de M. Joop Den Uyl.)

ises francais JAMES SARAZIN. (Lire la suite page 2.) LE DROIT DE SAVOIR

Notre vie publique connaît un étrange paradoxe. Nos gouver-**SCHWARTZENBERG** nants pourraient informer les Français sur ce qui les concerne directement. Dans leur sort quohémicycles. Aujourd'hui, il faudrait décrire tidien, dans leur avenir. Ils le font peu ou avec retard. Et comme à regret. Souvent, d'all-

leurs, sous l'impulsion de la Il en va ainsi de plusieurs questions qui dessinent la trame de notre temps et de notre destin Comme la crise économique et ses divers éléments. Comme le redéplojement de l'industrie. Comme le niveau et l'évolution de l'emploi. Comme l'échelle des revenus. Comme le défi énergétique et les choix qu'il impose. Comme le programme nu-

Sur tous ces points, les citoyens disposent d'éléments d'appréciation fragmentaires on tardifs. Comme si les affaires technicoéconomiques constituaient un nouveau « domaine réservé ». Comme si le moyen et le long terme échappaient au débat public. Comme si l'avenir n'était pas une catégorie politique. Désormais, on fait l'information comme on fait la charité. Avec parcimonie. Avec condescendance.

Il y a près de vingt ans, C. Wright Mills parlait d'une e élite du pouvoir ». Pour désigner les détenteurs réels de la

Publies

TROIS DÉCRETS GÉNÉRALISENT LA CONTRACEPTION par ROGEP GÉRARD

puissance. Loin des urnes et des

une a élite du savoir ». Celle qui réunit les gouvernants et les couches supérieures de la technocratie : grands commis, membres de cabinets, directeurs de ministères économiques ou techniques, dirigeants d'organismes ou d'établissements publics : Commissariat du Plan, C.E.A. (Commissariat à l'énergie atomique), EDF., D.G.R.S.T. (Direction générale de la recherche scientifique et tech-

AU JOUR LE JOUR

Maladies infantiles

En France comme au Por-

tugal, la fièvre tombe entre socialistes et communistes. Ce

n'est pas une raison, comme

l'a fait M. Mitterrand, pour l'attribuer à une maladie

infentile. Le parti commu-

niste commence à triser la

soixantains et le parti socia-

liste, qui a tout juste

soironte-dix ans, est large-

ment l'ainé de M. Mitterrand

L'essentiel est que le parti communiste se débarrasse de

son vieux solipsisme et que le

parti socialiste ne souffre pas

trop de ses vieules schizophré-

nies. Après cela, il n'y a

aucun inconvenient, bien au

contraire, à ce qu'ils se pas-

sent mutuellement la rou-

ROBERT ESCARPIT.

cléaire, etc.

au « Journal officiel »

(LIRE PAGE 17.)

Cette élite dispose des dossiers, des données. Elle capte et canalise l'information. Sans toujours la retransmettre intégralement vers l'extérieur. Sans toujours résister à la tentation do filtrage on de la rétention.

Comme d'autres accumulaient do capital, cette a classe » accomule dn savoir. Pour transformer ce savoir en pouvoir. Et modeler la société. A son idée. A sa guise. Ainsi stockee, l'information devient un facteur de ouissance. Ou une « ressource politique », selon l'expression de Robert Dahl, c'est-à-dire un moyen d'influence et d'emprise sur la vie publique.

(Lire la suite page 9.)

Il est aujourd'hul quelques œuvres

POUR ENRAYER LA CRISE

locatifs de plus vont être mis en chantier

Les organismes des H.L.M. proposent

un bouleversement de l'aide

La crise e'eggrevent dans le bâtiment et les treveux publics — l'activité y est inférieure de 15% à celle de l'an dernier, - le gouvernement e décidé d'autoriser le mise en chentler de espt mille H.L.M. locatives supplémentairee et l'octroi de prêts par les caisses d'épargne pour la rénovation des epperteents. Ces mesures, blen que timides, seront eccuelllies tevo rablement par les erganismes chargés de le construction sociale, qui déploraient le dégradation de le politique popu-laire du logement. Simultanément l'Union des H.L.M. rend oublic son Livre blanc, qui propose un bouleversement complet des méthodes françaises d'aide eu logement.

C'est la troisième fois depuis le début de l'année que le gouver-nement décide une « rallonge » des crédits destinés an bâtiment. tes creatis desintes an patiment.

En ianvier, il evalt ouvert des fonds pour vingt mille logements supplémentaires en accession à le propriété et relevé le montant des prêts pour l'acquisition d'H.L.M.; en mars, il avait ajonté vingt-cinq mille prêts pour l'acquistion de logements chers pu l'achat. de logements chers ou moyens et « désencadré » les prêts complémentaires à l'épargne-logement. Cette fois M. Four-cade inscrit dans le s collectif » budgétaire de quoi financer sept mille H.L.M. locatives supplé-mentaires.

mentaires.

En outre, il autorise les caisses d'épargne à prêter pour rénover les appartements anciens (et non plus seulement pour construire) jusqu'à 150 000 F par logement, et il relève les prix-plafonds (non modifiés depuis 1965) en deçà desquels la Banque de France accepte de mobiliser les crédits acquéreurs à moyen terme; ces plafonds deviennent : 4 600 F le m2, à Paris et dans les villes nouvelles de la région parisienne: nouvelles de la région parisienne ; 3 700 F dans le reste de la région parisienne et les aggiomérations de plus de cent cinquante mille habitants : 3 000 F dans le reste dn territoire. Cela devrait aboutir, selon la Rue de Rivoli, à une baisse de coût d'environ 1 % sur la partie moyen terme des crédits destinés à l'acquisition des logements concernés.

Décidées simultanément, à l'an-tomne ou en début d'année, ces mesures auraient certainement eu un effet important sur l'activité du bâtiment. Echelonnées dans le temps, elles n'ont pas réussi, jus-qu'ici, à enrayer le crise que tra-verse l'industrie du bâtiment, verse l'industrie du bâtiment, l'une des plus graves de son histoire. Le troisième « train » qui vient d'être lancé etténuera la mauvaise humeur des organismes d'H.L.M. qui constatent, dans le Livre blanc qu'ils publient ce mardi 6 mai, que l'objectif du VI· Plan est manque du tiers pour les H.L.M. locatives, alors qu'il est dépassé du cinquième pour la construction chère.

(Live nos informations page 38.)

L'ŒUVRE D'YVES BONNEFOY

La parole survivante

qui ont le pouvoir de parier à haute voix, ici et maintenant, dans ce précent euquel elles appartiennent — et qui possèdent eussi ce que le présent e perdu, ou ce dont il s'est dépris. Elles semblent nous parvenir d'un autre monde, provoquant une sorte de perturbation de notre sentiment temporal, comme al nous étions à la fole ici et allieurs, et nous pensons à le scène célèbre du Temps retrouvé où le narrateur, le pled posé sur les dalles de Venise, voit se confondre le présent et le passé. Ces œuvres parient le langage d'aujourd'hul, et il serait insensé de dire qu'elles ont trouvé la porte de sortie : elles sont traversées par son déserroi, entourées de ses ruines. Mals elles sont portées par une force réservée, intacte, venue de très ioin, capable d'eller très loin.

Depuis longtemps, depuis l'entrée en scène de le « muse modeme de l'impulssance . les œuvres qui

témoignent le plus précisément et le plus fortement de nous tiennent eu contraire leur pouvoir de ce - lieu de lacunes et d'ellipses * dont perleit Breton à propos d'Artaud : parlant de notre impuissance à être, de notre difficulté à dire, parlant de ce qui manque, s'est retiré. Mais ces ceuvres elles-màmes (je pense par exemple à celle de Beckett) deviennent de plus en plus reres, perdent de leur force première e (pour ne rien dire d'une production qui fait comme al rien ne e'était cessé comme al la mise en question n'avait pas eu lieu) la ecène eppartient de plus en plus à une effervescence d'écriture visiblement satisfaite d'elle-même, exempte de toute angoisse et de toute sublimation créatrice, à une prolixité illisible se justifiant par le lisibilité des gloses

> GAETAN PICON. (Lire la suite page 11.)

Au Vietnam

ALORS QUE SAIGON SE PROTÈGE CONTRE D'ÉVENTUELS SABOTAGES

Les détenus du bagne de Poulo-Condor sont libérés

Le gouvernement révolution-naire sud-vetnamien a annonce la libération des détenus du ba-gne de Con-Son, anciennement gne de Con-Son, anciennement connu sous le nom de Poulo-Condor. De nombreux prison-niers politiques y avaient sé-journé du temps de la colonisa-tion française. Le bagne fut rou-vert par Diem après 1954, et constamment utilisé ensuite : les frais de fonctionnement étales. frais de fonctionnement étaient payés par les Américains. Il était devenu tristement célèbre pour ses « cages à tigre », cellules de détention particulièrement inhumaines. Les dirigeants de Saigon sont décidés à recevoir solennellement deus la capitale les prisonniers qu'ils viennent de libé-

rer. Radio-Saigon annonce aussi que des milices d'autodéfense ouvrières gardent la centrale électrique et l'usine des eaux de electrique et l'usine des eaux de la capitale : Il s'agit sans doute d'éviter des sabotages analogues à ceux que les services secrets emériceins avalent organisés à Hanol après la signature des accords de Genève. Des groupes de jeunes participent aussi à la garde d'édifices publics. Ils sont dirigés par M Huynh Ten Mam, qui s'est toujours rèclamé de la troisième force. M. Mam n'a cessé, en tant que préaident de l'Association des étudiants du Sud, de lutter contre le régime Sud, de lutter contre le régime Thieu, ce qui lui a valu de passer plusieurs années en prison et d'être torturé.

Saigon continne de « faire toi-lette » : la ville est nettoyée, en particulier de toutes les inscripparticulier de toutes les inscrip-tions pouvant rappeler l'anclen régime. Contrairement à ce que l'on avait d'abord pensé, elle n'est pas alignée sur l'heure de Hanoi celle conserve une henre d'avance). La population est in-vitée à « saluer la naissance imminente de Ho-Chi-Minh-Ville », car, selon la radio. Saigon n'est pas encore digne de porter ce nom Les services publics doivent tous fonetionner rapidement ; les

DEUX MANIFESTATIONS

• Le bureau politique du parti communiste français appelle à un rassemblement, mardi 5 mal, à 18 h. 30, devant l'ambassade du Vietnam du Sud, à Paris, a pour célèbrer la victoire du peuple

 Deux mouvements d'extrême droite, le Front national (que préside M. Jean-Marie Le Pen) et le Parti des forces nouvelles, invitent leurs adhérents et symnovient ieura scherents et sym-pathisants à se joindre à la ma-nifestation organisée mercredi 7 mai, à 18 heures, 30, place Saint-Augustin, à Paris, par l'association France-Vietnam du la situation dramatique créée au Vietnam et au Cambodge par la dictature communiste, demande a tous les Français, à tous les moutons les Français, a tons les mou-coments politiques, à toutes les associations patriotiques de ce joindre à elle dans l'ordre, la dis-cipline et la dignité, pour clamer leur honte devant un tel aban-don de l'Occident ».

 Le Centre indépendant (issu de l'ex-Alliance républicaine in-dépendante et libérale) a rendu, au cours de la réunion de son bureau politique, dimanche 4 mai. à Paris e un solennel hommage ou courage du général Minh » et dénoncé « la culpabilité des Eints-Unis, qui ont trop long-temps soutenu un régime jan-toche et corrompu et qui sont

fonctionnaires qui se présenteront avec célérité et avec les docu-ments éventuellement en leur ments eventuellement en leur possession seront récompensés. Dans le centre du pays, le port de Da-Nang a recommencé à fonctionner : dimanche, deux cargos soviétiques out appurté quatre mille tonnes de riz et du cerburent. c'est qu'il existe une loi américaine selon laquelle les dirigeants des Etats-Unis peuvent les réclamer, ces avions jaisant partie de leur programme d'assistance. » Mais mardi, le gouvernement de Bangkok a décidé d'interdire aux Américains de déplacer les apparells. Selon la revue américaine Aviation Week, mille appareils militaires sont tombés aux mains des communistes vietnamiens.

ents Vietnamiens résidant en France se sont réunis lundi soir an Théâtre des Champs-Elysées à l'initiative de l'Union des Vietnamiens en France, en présence de l'ambassadeur de Hanoi et du chef de le mission du G.P.P. en de la mission du G.R.P. en France On notait la présence de nombreuses personnalités de la troisième force et du Père Nguyen Quang Toan, responsable de la mission catholique vietnamienne

M. Ford veut aider les réfugiés

A WASHINGTON, M. Ford va demander au Congrès l'octroi d'un crédit de 507 millions de dollars pour financer le transport et l'hébergement de cent vingt-cinq mille réfugiés vietnamiens. Les Etats-Unis ont d'autre part entamé des consultations diplomaentame des consultations inputina-tiques en vue de solliciter une coopération internationale pour la réinstallation de ces personnes. Un représentant du consultat fran-çais à Los Angeles s'est rendu dans un camp de réfuglés : cer-tains Vietnamiens pourraient en effet se voir accorder le droit d'en trée en France. Les candidats sont nombreux dans ce camp, écrit l'APP.: ce sont souvent des médecins des universitaires d'âge mur parlant très bien le fran-

D'autre part, M. Kissinger s déclaré à la télévision que le scandale du Watergate avait trop sapé le pouvoir de la Maison Blanche pour qu'elle puisse agir contre la violation de l'accord de Paris par Hanol.

· A BANGKOK, profitant des hésitations du gouvernement, les hésitations du gouvernement, les Américains ont récupéré lundi vingt-cinq des cent vingt-cinq avions que, la senaine dernière, les Sud-Vietnamiens a vaient amenés depuis Saigon jusqu'à la base d'Utapao. Les appareils ont été démontés et piarès sur un porte-avions. porte-avions

LA PRESSE A SAIGON

De très nombreux journalistes occidentaux se tronvent à Saigon, où ils enquêtent ans difficultés apparentes. Mais ils ne peuvent trans-metire leurs articles et leurs photos metre leurs articles et leurs photos
à l'extérieur. Pourquoi ? Une hypothèse vieut à l'esprit : le ganvernement révolutionnaire ne veut pas
privilégier certains journalistes au
détriment de la presse communiste
occidentale et de celle des pays
socialistes. Il pourrait done ettendre, socialistes. Il pourrait donc ettendre, avant de roevrir tes lignes de communication emtre Gaigon et l'étranger, que des représentants de cette presse arrivent dans la capitale du Sud. Ce déplacement est d'ailleurs imminent, croyons-nous savoir : un avion partira bientôt de Hanoï à cette fin.

seuls responsables aujourd'hui de la poussée du communisme dans cette région du monde s.

Le Centre indépendant a espère que le G.R.P. saura aujourd'hui, en s'alliant à la troisième force, reconstruire le pays dans la liberté, s'opposera désormais à toute ingérence étrangère et demandera aux autorités françaises d'aider au maximum à cette reconstruction ».

L'arrivée de trois cent cinquante-sept Français évacués du Cambodge

(Suite de la première page.) (Suite de la première page.)

Le regard perdu, un bébé dans chaque bras, une jeune femme toute menue ne sait que tourner sur elle-même. Un couple de personnes âgées attend de partir vers un hôpital; tous deux out les piede meuriris, déformés, purulents: ils ont fait 30 kilomètres à pied pour monter dans le convoi de la dernière chance. Et puis, il y a les enfants, beaucoup d'enfants — cent dix pour ce seul voi — la plupart sculs. Les yeux emplis de désarrol, ils découvrent dans la brume froide du petit matin un univers totalement étranger.

totalement étranger.

Tandis que des secouristes évacuent sur des civières les blesses
et les malades les plus graves
vers des ambulances du SAMU, vers des ambulances du SAMU, d'autres s'efforcent d'apporter aux arrivants le piètre réconfort d'un café chaud, d'un verre de lait ou de quelques biscuits. L'accueit se fuit dans une aimable pagaille mai supportée par les familles qui attendent à une autre extremité du satellite. Le sourire du ministre de la santé ne peut tout malier, On connaissait approxi-mativement le nombre de resca-pés arrivés avec ce premier vol. et pourtact il manquera très vite des vêtements chauds.

Certains n'auront droit qu'à une converture et à la promesse de vêtements « d'ici à midi ». On s'apercevra peu après que le nombre de cars régulationnés est lui nussi insuffisant, car tous ceux qui n'ont ni famille ni amis en France vont devoir être ache-minés vers trois centres d'hébermines vers trois centres d'accergement aménagés à Sarcelles,
Méry-sur-Oise et Osny, tandis
que malades et blessés — une
vingtaine de personnes — seront
hospitalisés à Colombes et à
Beaujon.

Prenant la parole devant tous ces êtres qu'elle verra elle-même « hébétés, un peu perdus, surpris par le climat », Mme Vell dèclarera à ceux que personne n'attend : « Ce dont pous avez le plus besoin est maintenant de vous reposer. Des assistantes sociales vicadront vous voir pour pous trouver un logement et du rous trouver un logement et du travall. Si certains d'entre vous ont des problèmes, nous sommés là pour essayer de les soulager. »

a Il ne faut pas que cet effort que nous fournissons, devait, d'autre part, déclare Mme Veil, soit un effort provisoire, mais que ce soit une action continue.

JAMES SARAZIN.

Témoignage

Un exemple et une lecon

Le docteur André Roussel professeur à le laculté Xavier chat, nous écrit :

Il y e douze jours, l'étals encore à Hanoi pour mon quarième sejour depuie sept ens. La fin de la querre et la victoire du' G.R.P. n'étaient pas encore là, mals on les sentals proches... Parlout, dans les rues, les gene sulvaient sur de grandes cartes le progression des troupes, des armées populaires et la débandade des armées de Saigon. Le peuple était houreux mais calme et serein comme si les événe-ments étaient la suite logique et Inévitable d'une longue lutte, de durs sacrifices, l'aboutisse meat ettendu de l'histoire. Et il l'était en effet.

Au · cours de mes quatre vovages, et majgré ses jourdes charges, ie premier ministre Pham . Van Hong, m's talt à chaque fois l'honneur de me recevoir longuement. Il m'e à chaque fols précisé la position de son pays, le sens de son combat, et ce qu'il attendait de la victoire qui, è mes premiers voyages, semblait blan loin-taine. J'al toujours trouvé chez lui le même sèrénité, la même appréciation lucide des difficultés, la même détermination même et, surtout su moment des granda bo eméricales, le même foi en le iustasse de sa cause. Je quie eujeurd'hul heursux de porter

témolgnage à cet homme

Je n'al lamaie douté de l'Issue de cette guerre et je l'ai toujours dit. J'al essayé, au cours d'une entrevue à l'embassade des Etats-Unis à Peris, d'attirer l'attention des responsables sur le caractère à la fois scandeleux et absurde de le guerre que ce pays menuit contre le Vietnam tout entier. Je n'al naturellement été écouté qu'evec commisération, mes interlocuteurs étant persuadés que le régime du Vietnam du Nord alleit s'écrouler sous le polds du napalm, des bombes à billes et des bombes explosives.

Jamais les Américains n'ont compris que ce régime communiste était d'ebord et avant tout un régime patriote pour qui la phrase d'Ho Chi Minh, . Rien n'est plus précieux que l'indépendance et la liberté », était l'elpha el l'oméga.

Je ne suis pas de ceux qui pensent maintenani qu'il ne faut pas eccabler les Américains. Toute faute politique se pale. Les centaines de millers de morts du Vietnam ne sont pas morts pour rien. Il seralt utile cains s'en souviennent.

Meis une grande leçon se dégage de ce conflit qui a divisé les opinions publiques du monde entier, y compris

l'opinion américaine. Cette vietoire est le iriomphe de le foi et de la volonté. Un peuple de va-nu-pieds a forcé au départ et quel départ, la plus grande puissance militaire, économique et Industrielle du monde.

Certes, ce peuple était aide, le régime Thieu, d'après M. Schlesinger jul-meme, Maia. surtout, il avail le volonté de se servir de ses armes parce qu'il connaissait le sens de son combet. Au prix de sacrifices lnouis, d'un dénuement et d'une eustérité extrême, il a mené un combat qu'il estimait juste et îl

_

* * *

Quel exemple pour nous et pour l'Europe. Oui, l'indépendance nationale est possible. il suffit de la vouloir. Que ceux qui soni séduits per les sirènes de l'abandon et du renonce ment méditeni l'exemple du Vietnam. Ce pays, par sa saule volonté, e modifié les cartes de is poiléque mondleis. Demain nous le voulons, la France et l'Europe peuveni mettre fin à la politique des bloce acceptant lement d'Atre elles-mêmes Il faut rompre evec les habitudes de paresse d'esprit. Le monde etientique n'esi pas étarnel. Un autre ordre est concevable, dans lesquel une Europe indépendante et forte aurait sa position propre. Quella voix e'élèvera pour précher cette

aller au bout de leur victoire totale. » Rappelant que « les

plus grands empires se sont heurtés en vain à la volonté [des

vietnamiens] de vivre en hom-mes et non en esclaves a Georges Girard assure : « La victoire du

peuple vietnamien était inscrite dans la marche de l'histoire (...).

Andre-François Mercier, dans DEMOCRATIE MODERNE, or-

gane du Centre démocrate, es-

l'affaire vietnamienne ee n'est

dans sa propre histoire (...), u l'impérialisme ne sait pas

l'histoire. »

DANS LA PRESSE HEBDOMADAIRE

La victoire de l'oncle Ho

Saigon est tombée, sans se battre, au matin du 30 avril, abandonnée par les Américains et ceux des Sud-Vietnamiens les plus compromis qui out pu ou su profiter de l'opération évacuation profiter de l'opération évacuation organisée par les Etats-Unis, La chinte de la capitale du Vietnam du Sud a marqué la fin de trente ans de guerre, dont l'issue avait été voulue par Ho Chi-minh sur son testament. Le Notre résistance patriotique d'l'agression américaine (...) aboutira à la victoire finale. Le baptème de Ho-Chi-Minh-Ville, ex - Saigon, antant ou un symbole, constitue antant qu'un symbole, constitue la concrétisation posthume des vœnt de l'ancien Vietnam dn Nord. Nombreux sont les hebdomadaires qui consacrent

Justifiant cette décision, le mi-nistre thallandais de la défense avait déciaré jundi : « Si la Thoi-lande ne peut saistr ces avions, c'est qu'il existe une loi américaine

· A NEW-YORK, le Conseil

conomique et social des Nations suntes, sans tenir compte d'une violente opposition américaine, a invité lundi le nouveau gouvernement sud-vietnamien à participer à la conférence mondiale de l'Année internationale de la femma, qui va se tenir à Mexico du 18 juin au 2 juillet.

● A KUALA-LUMPUR, le pre-mier ministre malaisien a déclaré que les ciuq pays de l'Association des nations du Sud-Est asiatique (Malaisie, Singapour, Thaïlande, Philippines, Indonésie) allaient coopérar avec les nouveaux régi-mes indochinois et les aider dans

nes indocumois et les gioer nans leur œuvre de reconstruction. Une réunion des pays de l'ASEAN et de représentants de la Birmanie, du Cambodge, du Laos et des deux

Vietnams serait envisação D'au-

tre part, l'Australie a reconnu le

nouveau gouvernement de Saigon — (A.F.P., Reuter, U.P.I., A.P.)

leur couverture et accordent une large place aux événements du Vietnam.

Ainsi L'EXPRESS annoncet-il , c. un numero historique ». Emile Guikovaty y desaine la carte de la nouvelle Asia, soumise à quatre forces montantes, dont celle de « la République démocracelle de « la République démocra-tique du Vietnam du Nord [qui] a conquis le Vietnam du Sud [et dont les] ambitions s'étendent à l'ensemble de la péninsule indo-chinoise, y compris le Laos, où elle jous déjà un rôle détermi-nant au sein des forces du Pathet-Lao, et le Cambodge, où la partie pa ce jouer entre elle

même des prophéties les plus audacieuses, contre les armées de l'étranger hier. » Jean Lacouture, dans Le NOU-VEL OBSERVATEUR, évoque également la décolonisation : « La vérité est, affirme-t-il que

toujours le plus fort. Contre les bureaucraties de l'Etat intérieur demain, comme il l'a été, au-delà

a La verue est, attirme-t-il, que l'Indochine d'aujourd'hui est, pour des mois ou des années, furieusement impatiente de se dépouiller des vieux oripeaux de la colonisation directe ou indirecte. Ici victnamienne, là cambodgienne, en tout étai de cuise projondément diverse et jalouse de ses origines. la répolution out vient ment diverse et jalouse de ses origines, la révolution qui vient de choist les voies du triomphe militaire est avant tout un retour aux sources. L'Indochine ne reviendra pas à l'ère précoloniale, parce 'que'lle a subi l'effet de greffes occidentales projondes, ehrétiennes, marxistes, techniciennes. Mais, à ceux qui s'interrogent sur la signification de ce printempes indochinois — la fin d'une époque, le commencement d'une histoire. — on serait tenté de répondre qu'il s'agil avant tout d'un recommencement : celui d'une Asie qui vingt ans exactement après Bandoung, ne se contente pas de s'affirmer vivante mais entend reprendre l'initiative historique. »

Pour Georges Suffert, dans LE POINT, « ce qui vient de mourir au Vietnam, c'est une situation directement issue du colonialisme ». Il constate ensuite qu' « il n'y a pas de force mécanique qui puisse venir à bout d'un peuple ayant décidé de vaincre à n'importe quel prix ».

Pieure-Aymé-Martin, dans LA NOUTEUR I.

nant au sein des forces du Pathet-Lao, et le Cambodge, où la partie va. se jouer entre elle et la Chine populare v. Il est à noter d'autre part que François d'Orcival, qui explique dans VALEURS ACTUELLES la chute du Vietnam par sun abandon par le Congrès américain, note : « La guerre d'Indochine a pris fin parce que l'objectif l'u Grand-Vietnam, unifié sous la coupe de Hanoll étuit atteint. » « Sous l'habillage « révolutionnaire », il y a une réalité, ajoute-t-il : la vietnam ne court peut-être pas volonté du Tonkin dur et custère de dominer par la lorce toute l'Indochine. »

Dans L'EXPRESS, relevons encore ce que Jean-Jacques Servan - Schreiber, son directeur, retire de cette guerre. « Le message de l'Indochine, c'est une leçon définitive à chacun de uni, scémment ou non, contre le mûteu naturel » et à « vérita-

Il existe un produit

pour mieux voir la nuit. NYCTALUX.

onsultez régulièrement votre ophtalmologiste. Il vous dira que votre ceil, pour voir, fait fonctionner

NYCTALUX élargit le champ de vision, réduit la durée du "trou noir", attenue la fatigue visuelle.

DES COMPRIMES VENDUS EN PHARMACIE

POUR AMELIORER LA VISION NOCTURNE.

dans la rétine deux sortes de cellules :

- les cônes, pour la vision de jour - les bâtonnets, pour la vision de nuit.

NYCTALUX.

Vist GF31 G 120

NYCTALUX agit sur ces bâtonnets.

ont fait preuve de la plus grands patience et ont été conduites à blement ruine l'économie vietnamienne », il considère que e plus que le communisme, c'est la volonte de l'individu et de la communauté, c'est la nation, qui ont triomphé...» Il émet le sonhait que la France

joue e un rôle dans cette partie du monde, à condition d'avoir autre chose à offrir qu'une répli-que du modèle américain ».

Georges Girard, dans FRANCE NOUVELLE, hebdomadaire du P.C.F. écrit . a Dans leur entêtement à espéter un tetournement de situa-tion, les forces politiques qui gravitent dans le sillaga des

gravient dans le sillage des Américains, celles qui sont plus ou moins liées à l'impérialisme français, ont laissé échapper les ultimes chances qu'elles pou-valent encore avoir de participer à un règlement négocié. Les forces patriotiques vietnamiennes

pas la durée ni l'horreur de l'épreuve (...), c'est l'indiffèrence des masses et des chefs d'Etat et; pour certains, la sourde satisfac-tion de voir s'éteindre un brasier qui gêne depuis trop longtemps. Des témoignages

Dans ASPECTS DE LA FRAN-CE, royaliste, André Nicolas demande que justice solt rendue au président Thieu. « L'opinion publique a toujours, explique-t-il, une fâcheuse tendance à accabler les vaincus sans s'inquiéter le moins du monde de l'inclégance, et ecuvent aussi de l'inclégance, et ecuvent aussi de l'inflistice de ses aupréciations sommaires. L'ex-toires nous desonts nous garder et couvent aussi de l'injustice de ses appréciations sommaires. L'expérience te renouvelle avec une dyreté d'autant plus violente à l'égard du président Thieu que son opposition catégorique et tenace à toute intrusion des communistes au Sud-Vietnam lui avait fait des ennemis acharnés dans le monde entier. Ceux-ci ont volontairement méconnu tout ce qu'il y avait de noble dans son long effort pour sauvegarder l'indépendance de son pays et lui donner une structure sociale et économique meilleure. economique mellieure. »

economique melleure. »

Certains hebdomadaires publient des témolgnages. Ainsi celui d'Alain Wasmes, envoyé spécial de L'HUMANITE DIMANCHE, qui raconte comment Da-Nanug, e vingt jours après sa libération, est ane ville calme et cereine », ou celui de François Caviglioli, qui, de Saigon, montre, dans PARIS-MATCH, comment a les Américains ont menti jusqu'au dernier moment aux Sud-Vietnamiens qui se sont « mouillés » pour eux ».

mens gui se sont e mouillés a pour eux s.

Pierre Robeset, dans ROUGE, trotskiste, note que a le spectacie de la débécle impérialiste est exemplaire a, que a s'il est un peuple martyr, c'est le peuple indontnois a. Il retire de ces trente ans de guerre que a la résistance était possible, même devant le plus terrible des adversaires a, et que d'elle a nait la victoire a, e plus chargée de signification encore pour tous les travailleurs du monde, poursuit-il, que le seul speciacle de la débécle U.S. a. Pierre Rousset indique par ailleurs : « La réunification du Vietnam déchiré par le dittait des a grands a est en cours, réalité quotidienne des sones libérées, du Vietnam libéré, où l'unité du combat comme dans la reconstruction s'affirme avec éclat. Comme s'est affirmé l'unité du roundaire du P.S. U. TRI-BUNE SOCIALISTE, se montre plus modeste : « La fin de cette au guerre » de trente ans ne marque pas celle des efforte des révolutionnaires vietnamiens, bien au contraire. Une tâche gigantesque les attend : la reconspour eur s.
Plerre Rousset, dans ROUGE,

pour centr à cout des taches à venir.

» Malgré cette suite de victoires, nous devons nous garder de céder au triomphalisme : la victoire militaire n'est pas tout. Il faut éviter le délire de certains, qui interprétent cette victoire comme une déroute de l'impérialisme, en train de si redéployer sur des bases nouvelles en Australie et en Micronésie. » Pout Jean - Philippe Caudom. dans LA VIE CATHOLIQUE, « deux questions au moine si dans LA VIE CATHOLIQUE,
« deux questions au moins se
posent : les Nord - Vietnamient,
qui ant remporté une victors
totale, vont-ils décider de réunifier immédiatement le pays of
laisser le G.R.P. gouverner sont
sa propre bannière avec des éléments neutralistes de la troisième
jorce?

» Comment les nouvelles autorités pont elles en conventer à

rités vont-elles se comporter l'égard des 1500 000 soldats sud l'égard des 1500 000 soldats sus-vietnamiens, dec 100 000 policisti-des centaines de militers de pro-tituées et de jeunes détinquant et drogués qui vivaient aux cro-chets de l'armée? » Georges Kaldy, dans LUTTE O UVRIERE (L'rotskiste), du consacre son « dossier» au vien-nam, se demande « ni va mais-terant le Vietnam? »

ware a

8

.

i**gno**ge s

41.5

PROCHE-ORIENT

10 10 10 PRÈS AVOIR RENCONTRÉ LE CHEF DE L'ÉTAT ÉGYPTIEN

Le président Ford s'entretiendra les 11 et 12 juin avec M. Rabin

Le président Ford s'entretienca à Washington avec le présient du conseil is raélieu,
ca Lithak Rabin, les 11 et 12 juin,
annoncé, le lundi 5 mai, la Maiin Blanche. Le communiqué offiel précise que les conversations
auont comme objectif de « renarcer dunantage les relations
l'Evoute pendant et aurès la conl'Evoute pendant et aurès la conel précise que les conversations aron; comme objectif de « ren-reer davantage les relations micales entre les deux pays ».

a rencontre interviendra dix aus après celle qu'aura le pré-dent Ford à Salzbourg avec le résident égyptien Anouar El adate. Ces deux entrevues pournient marquer la fin du « részanen » de la politique américaine
» L'Proche-Orient, mis en œuvre,
près l'échec de la dernière miston Kissianger dans la région
e président Ford, pense-t-on,
hercherait à relancer les efforts le son gouvernement visant à approcher les positions israé-ennes et égyptiennes avant la

L'ÉMIR DU KOWEIT SERA L'HOTE DE LA FRANCE LES 26 ET 27 MAI

Le chef de l'un des principaux stats arabes producteurs de petrole it l'un des plus influents dans la nitique extérieure arabe, l'émir du Cowelt, le cheikh Sabah Al Salem li Sabah, sera l'hôte officiel de fl. Valéry Giscard d'Estaing les se et 27 mai à Paris, a annonce e l'undi 5 mai un communiqué de a présidence de la République. Le sonverain koweftien devait inifalement faire un voyage officiel in France, à l'invitation de présilent Pompidou, en novembre 1973, mais cette visite avait été ajeurnée en raison de la situation créée au

che-Orient par la guerre d'oc-· L'émir, qui résidera au palais Marigny, aura des antrotions avec e chef de l'Etat. Les thèmes essen tiels de ces conversations seront, selon toute vraisemblance, la situa-tion au Proche-Orient et la particination éventuelle de la France à la conférence de Genève, sinsi que le problème de l'énergie.

problème de l'énergie.

Autres sujets de discussions
ga'aborderont estrainement les deux
hommes d'Etat : les relations bliatérales et en particulier les échanges
commerciaux, la coopération économique et les ventes d'armes.

Le souverain, âyê de soixante ans, et dont le pays est indépendant depuis juin 1961, a déjà fait une visite en France, mais privée, du 2 au 3 septembre 1967, pour suivre un traitement · médical. . A cette occasion, il avait rencontré général de Gaulle.

l'Egypte pendant et après la con-férence de Genève.

D'autre part, on apprend de bonne source à Washington, que les Etats-Unis ont promis au roi Hussein ide Jordanie, la livrai-son de fueces antiaériennes son de fue é es antiaeriennes Hawk. Cette promesse aurait été faite la semaine dernière, alors que le souverain hachemite faisait one visite privée à Washington. L'armée jordanienne, rappelle-t-on, ne possède aucun de ces missiles particulièrement efficaces contre les appareils évoluent à basse altitude.

Prenant la parole à l'université de Floride, le roi Hussein a quade Firste, le l'ot lussem a qua-lifié de e désemprement erronée et dangereuse » la stratégie israé-lienne consistant à conserver des territoires pour assurer sa sécu-rité. « A Pheure des armes nurite. « A l'heure des armes nu-cleaires et des avions perjection-nés, s'est exclamé le souversin, il n'y a pas de frontières géogra-phiques déjendables. La seule déjense possible consiste à avoir un voisin pacifique. Or aucun voisin ne sera pacifique s'il doit perdre une partis de son ter-ritoire.»

ritoire. 3

A Jérusalem le ministre israé-lien de la détense, M. Shimon Peres a rejeté la proposition du roi Hussein concarnant l'échange des territoires conquis en 1967 contre la paix et la recomais-sance de l'Etat d'Israél. « Il n'y o pratiquement pas un seul Israé-lien, a-t-il déclaré, qui serait disposé à abandonner la totalité de la rive occidentale du Jourdain v

En réponse à une question qui ini était posée au Pariement au sujet de l'armement égyptieu. M. Peres a précisé que l'Egypte recevait de l'Union soviétique des avions Mig-23, des fusées sol-air, des missiles antichar et autres fournitures militaires. En outre, a-t-il dit, l'Arable Saoudite a acheté à la France des Mirage destinés à l'Egypte, tandis que l'Algérie achetait des chars soviétiques qu'elle livrait également au gouvernement du Cafre.

A la suite de sa visite en En réponse à une question qui

A la suite de sa visite en URSS. M. Yasser Arafat est arrivé lundi 5 mai à Prague, où il a été reçu par M. Gustav Husak, secrétaire général du parti communiste tchécoslovaque. Le président de l'OLP, é est égatement entretaire que le ministre. lement entretenu avec le ministre des affaires étrangères, M. Chnou-pek.— (A.P.P., U.P.I.)

Pour la réunion de « toute urgence » de la conférence de Genève

cent quinze personnes venant vois à suivre pour atteindre la paix à laquelle aspirent nos deux personnalités palestiniennes es personnalités palestiniennes es personnalités palestiniennes de la particul de la particu ie trente pays, parmi lesquelles les personnalités palestiniennes it israéliennes, ont demande, undi, dans une déclaration comuune, la reconvocation de « touts trgence » de la conférence de Senève pour la paix au Proche-Drient, afin de prendre des mesures pour l'application de la réso-ution 335 du Conseil de sécurité Toctobre 1973 et la résolu-ion 3236 de l'assemblée gênérale le l'ONU de novembre 1974 (1).

Cette déclaration a été rendue inhique au cours d'un déjeuner te presse présidé par M. Michel angignon, secrétaire du Mouement français de la paix, qui eu lieu à l'issue d'un conférence nternationale pour une solution uste et durable du problème du roche-Orient, réunie à Paris les et 4 mai par le « Conseil de ontinuation et de Haison du congrès mondial des forces de la

Les participants ont estimé qu'il tait a indispensable que l'OLP. Organisation de tibération de la alestine, seule et légitime exprésentante du peuple arabe de alestine particips à cette conféence sur un pied d'égalité avec sautres parties s.

es autres parties a.

MM. Abdeilah Hourani, secréaire général du comité de paix t de solidarité pelestinien (qui st également l'un des dirigeants e l'O.L.P.), ainsi que le repréentant en France de l'organisation de M. Arafat, M. Essedine ialiak, ont pris la parole au cours e la conférence. M. Hourani a otamment déclaré : « Nous prrécions ou plus hout point la utit que mênent les forces aémoratiques en Israël, à nos côtés, our oue le droit du peuple pulcaour que le droit du peuple palescur que le droit du peuple pules-inten à l'autodétermination soit econnu et appliqué ». M. Yalin for (Israël) a répondu pour sa art : « L'essentie! est que nous ous soyons rencontrés, que nous yons dialogué et que nous oyons tombés d'accord sur la

(1) La résolution 3236 réconnaît :s droits inaliénables du peuple-alestinien de recourner dans sa ntrie ainsi que le droit à l'auto-étermination, à l'indépendance na-lonaie et à la souveraineté.

visées expansionnistes et belliqueuses du gouvernement israé-lien et d'assurer la sécurité et la paix à tous les pays de la région, y compris de l'Etat juif.

Israël VASTE CAMPAGNE CONTRE LA CORRUPTION

Tel-Aviv (A.F.P.). - La camrel-aviv (A.F.). — La cam-pigne entreprise par les autorités israéliennes contre la fraude et la corruption touche un nombre de plus en plus important d'ins-titutions, d'entreprises et de per-

sonnalités

Ainsi, selon la presse israélienne, une enquête a été ouverte
au sujet d'une somme de 2 millions de dollars placée par une
institution religieuse israélienne
« ayant des rapports avec un ministre » à la Banque de crédit
international du Dr Tibor Rosenbaum. Ce dernier a été arrêté en
Suisse et sa hanque, dont le siège
est à Genève, mise en liquidation
judiciaire.
Selon les journant, une enquête

selon les journaix, une enquête serait également ouverte au su-jet des comptes qu'une vingtaine de personnalités politiques et in-dustrielles israéliennes possède-raient à la banque de Tibor Rosenbaum, en contravention avec la loi israélienne.

la loi israélienne.

D'autre part, deux fonctionnalres du ministère des affaires
étrangères auraient été rappelés
et suspendus de leurs fonctions
pour avoir reçu des pois-de-vin,
l'un en Afrique et l'autre en Asie.
La presse fait, d'autre part,
état d'une enquête en cours contre une disaine de sociétés industriclies, travaillant toutes pour le
ministère de la défense et accusées d'avoir fraudé la direction
des impôts et l'administration des
douanes.

Chypre

Mar Makarios : les négociations de Vienne n'ont été ni une percée ni un échec

Mgr Makarios s'est entretenu le lundi 5 mai à Washington avec M. Henry Kissinger. A l'issue de cette rencontre. l'ethnarque a déclaré que les négociations intercommunautaires de Vienne sur Chypre u'ont été « ni une percée ni un échec » et que le chef de la diplomatie américaine « peut fouer un rôle constructif ». « Nous acons eu un échange de vues utile, a-t-il ajouté. (...) Il est évident que la Turquie essaie de nous imposer une situation de fait créee par l'usags de la force. »

Le secrétaire d'Etat américaine a affirmé pour sa part que les Etats-Unis feront « d'importants efforts » afin d'accelérer les discussions pour la recherche d'une solution du problème de Chypre. M Kissinger a rappeié que le président Ford et lui-même auront des entretiens avant la fin du mois avec les représentants des gouvernements grec et turc à l'occasion du prochain conseil de l'OTAN à Bruxellex.

D'autre part, M. Chafcos Clérides, les mail le quotidien chypriote turc Zaman, qui appartient au fils mail le quotidien chypriote turc Zaman, qui appartient au fils mail le quotidien chypriote de l'ormal, faciliterait la recherche d'un règlement.

A Nicosle, les autorités turques ont annoncé que le référendum sur la Constitution de l'Etat féder turc-chypriote aurait lieu le 18 mail le quotidien chypriote turc Zaman, qui appartient au fils des de la communauté turque, M. Bauf Denktash, a écrit lundi que lors des négociations de Vienne a été soulevel à nouveau la question de la démission de Mgr Makarios, l'ethnarque de l'attendu des négociations de Vienne a étatie qu' « il m'était pas possible d'attendre des négociations de Vienne a étatie d'aux estriction de Chypre. »

A Nicosle, les autorités turques ont annoncé que le référendum sur la Constitution de l'Etat féder turc-chypriote aurait lieu le 18 mai. Le quotidien chypriote turc Zaman, qui appa sur la Constitution de l'Etat fédéré turc-chypriote aurait lieu le 15 mai. Le quotidien chypriote turc Zaman, qui appartient au fils du chef de la communauté turque, M. Bauf Denktash, a écrit lundi que lors des négociations de Vienne a été soulevée à nouveau la question de la démission de Mgr Makarios, ce qui, selon le fournal, faciliterait la recherche d'un réglement — (A.F.P., Reuter, L.P., U.P.I.)

Bonn. — La situation créée en Sarre par les élections du 4 mai les hommes politiques comme pour les furistes allemands.

La démocratie - chrétienne ayant obtenu le même nombre de sièges (25) que ses adversaires coalisés du parti social-démocrate et du parti libéral, on ue sait où trouver les vingt-six voix uéces-

Allemagne fédérale

Le «match nul» de la C.D.U. et de ses adversaires en Sarre crée une situation constitutionnelle confuse

Les résultats définifiés des élections régionales du dimanche 4 mai en Rhénanie du Nord-Westphalie (Düsseldorf) et en Sarre ont été publiés lundi. A la Diéte de Düsseldorf, la C.D.U. disposera de 95 mandats, contre 81 au S.P.D. (socieux-démocrates) et 14 aux libéraux (F.D.P.).

Aux élections précédentes de 1970, les trois partis avalent obtenu respectivement 95, 94 et 11 sièges. En Sarre, la C.D.U. aura 25 repré-sentants au Landing, le S.P.D. 22 et les libéraux 3. Dans la précèdente Assemblée. 27 chrétiens-democrates faisaient face à 23 socialistes. Les liberaux, n'ayant obtenu que 4,4 % des suffrages, n'y étaient

De notre correspondant

saires à l'élection du nouveau ministre-président. Les libéraux et les sociaux-dé-

Portugai

Communistes et socialistes auraient décidé de conclure un « pacte de non-agression »

Lisbonne. — Répit éphémère dans un conflit qui renaîtra à la première occasion ou amorce sé-rieuse d'une normalisation des rieuse d'une normalisation des rapports entre les deux grands partis de la gauche portugaise, socialistes et communistes ont, le lundi 5 mai, rompu l'assaut qui les opposait depuis les incidents du la mai pour se réunir autour d'une table. C'est la troisième fois en un an que les deux formations se rencontrent à ce niveau. Les précédantes réunions s'étaient déroulées au lendemain des crises de septembre et de mars.

On admet, cette fois, des deux côtés que l'alerte a été charde. Les socialistes l'ont bien senti. Leur rassemblement du 2 mai -Leur rassemblement du 2 mai — riposte à « l'affront » subi la veille par leur secrétaire général — a été accuelini sur la place du Rossio par les blindés du Copoon. Césait plus qu'un indice. Ce genre de « réception » avait été jusqu'alors réservé aux seuls maoistes du Mouvement pour la réorganisation du partid u prolétariat (M.R.P.P.).

Les militaires manifestaient ainsi clairement leur humeur du moment, et quand il fallut, un peu plus tard, interrompre la réuniou du conseil des ministres, car les cris des militants socialistes massés dans la unit sur les conseil des Sac-Bento. listes massés dans la unit sur Pescalier du palais de Sao-Bento couvraient les voix, la tension avait encore monté. L'écho de certains slogans — « Le P.S. est du peuple, pas de Moscou... », — parvenu dans l'intimité d'une salle où siègeaient côte à côte ministres communistes et ministres socialistes, ne pouvait guère assainir le climat. La réunion fut suspendue plus de deux heures : assaint le climat. La reunon int sispendue plus de deux heures : le temps pour le général Vasco Gonçalves de s'expliquer avec MM. Alvaro Cunhal, secrétaire général du P.C.P., et Mario Soa-res, son homologue socialiste.

Des pressions

Quand, les manifestants repartis, les cris eurent cessé, le premier ministre s'adressa au conseil en termes à peine voilés. Des pressions sont apparues au sein du M.F.A., dit-il en substance, pour reprendre les choses en main et faire cesser une polémique dont les conséquences, en un tel moment, ne peuvent être que néfastés.

Le fantôme d'un « gouvernement en uniforme » a suffi pour calmer les passions : le soir même, M. Mario Scares préchait devant ses militants la « générosité » et le « tolérance » et les priait de « dédramatiser la situation ».

Il est sur que certains milital-

e dédramatiser la situation .

Il est sur que certains militaires, amers peut-être de constatére les répercussions immédiates d'une élection, dans laquelle ils n'avaient vouln voir qu'un « exercice démocratique», ont réagt vivement aux querelles envenimées des partis. Réflexe « auti-parti » d'hommes encore mal rompus au jeu de la « politique » qui n'est souvent pour eux qu'un amas d'artifices byzantins? Leur réaction manifeste, en tout cas, l'aristence dans le M.P.A. de sentiments plus ou moins confus de rejet, de « ras le bol » devant la guerre intestine des partis. Certains n'en fout pas mystère : le général Otelo de Carvalho, chef du Copcon, a déjà dit clairement ce qu'il pensait de ce geure de « blocages ».

D'auires encore tiennent à utiliser l'autonomie relative que leur liser l'autonomie relative que leur accorde l'institutionnalisation du Mouvement des forces armées pour prendre et garder les dis-tances à l'égard des formations politiques. Des officiers de premier politiques. Des orniciers de premier plan, comme l'amiral Rosa Continho, chef de l'exécutif du Conseil de la révolution, tentent de trouver un « espace politique » propre au M.F.A.

C'est donc en grande partie pour répondre aux inquétudes croissantes de ces militaires que socialistes et communistes out dé-

De nos envoyés spéciaux

cidé de se rencontrer sans tarder. Le veulent aussi modérer l'hostilité ragense de leurs bases respectives qui, depuis le 1° mai, se donne libre cours. Personne, pourtant, u'attendait de miracle de ce troisième « sommet ». Il s'agissait d'abord de faire le point et de règler les aspects les plus graves et les plus ostensibles du contentieux. Pour le reste ? « Il ne neut y avoir d'accord, disent les socialistes, puisque les stratégies restent contradictoires, que le P.C.F. fait tout pour mépriser notre victoire et « excuser » su propre déjaite. » Il fant donc s'attendre, tout an plus, à une définition commune des « règles de fonctionnement » entre deux partis membres de la coalition et liés l'un et l'autre au M.F.A. par la signalure d' e une base ferme

un de ses membres qui a entre-pris une revue critique de la politique du P.S. depuis les pre-miers jours de la révolution. Il passe ainsi au crible l'attitude — on les attitudes successives — du parti sous les quatre gouverne-mente provisoires formes depuis le 25 avril 1974. Il définit, en conclusion, les taches qui per-mettront un aggiornamento.

Le texte comme glo-balement juste la politique suivie à l'égard d'un parti communiste « qui se rejuse à respecter les règles du jeu démocratique ». Mals il note au passage qu'il est indis-pensable de bien se démarquer de la droite quand on s'en prend au P.C. et associe, par exemple, la luite pour la défense des liberla lutte pour la défense des libertés à celle pour la construction
du socialisme. De même, il invite
à se garder des excès dans les
reproches adressés au parti de
M. Alvaro Cunhal, qui pourraient
faire chorus avec la campagne
anticommuniste. « Il ne jaut pas
toujours, dit l'auteur du texte,
confondre la présence normale de
militants du P.C. dans certains
secteurs-clés avec un assaut des
appareils de l'Etat. »

Mais les critiques les plus nettes
concernent l'attitude du parti à
l'égard du M.F.A. L'auteur

MM. SCHEEL ET TINDEMANS PARTICIPERONT A LA CÉRÉ-MONIE DU VINGT-CINQUIEME ANNIVERSAIRE DE LA DÉCLA-RATION DE ROBERT SCHUMAN.

A l'occasion du vingt-cinquième anniversaire de la déclaration de Robert Schuman proposant la création d'une Communauté en-ropéenne du charbon et de l'acter (CECA), déclaration qui a que le point de départ de la construction européenne, une cé-rémonie aura lien au Quai d'Orsay, le 9 mai. A cette cérémonie, au cours de laquelle le président au cours de laquelle le président Giscard d'Estaing prononcera une allocution, participeront de nom-breuses personnalités et, en par-ticulier, le président de la Répu-blique fédérale a l'1 e m a n de, M. Walter Scheel, et le chaf du gouvernement beige, M. Léo Tin-demans.

conteste les rapports, trop étroits selou lui, entretenus pendant plusieurs mois avec la droite epi-noliste qui devait disparaître dans noliste qui devait disparaitre dans les méandres d'un complot piteux. Il déplore l'absence de liens durables avec la «tendance» progressiste et tiers - mondiste du M.F.A. qui avait pris ses distances à l'égard du P.C. « Il restera toujours des écurts, une tension bénéfique entre le P.S. et le M.F.A., affirme l'auteur de ces critiques. Des divergences subsisteront sur noire conception du pluralisme et de la démocratie politique, mais on o beaucoup à apprendre les uns et les autres. Si nous suoms exploiter les thèmes de l'indépendance nationale, du socialisme à

LE GÉNÉRAL VASCO GONÇALVES **ASSISTERA** A LA RÉUNION DE L'OTAN A BRUXELLES

A DKUALILLA

Lisbonne (AFP., Reuter). —
Le général Vasco Gonçalves, premier. ministre portugais, assistera
à la prochaine réunion de l'OTAN
qui doit avoir lieu à Bruxelles,
annonce un communiqué de la
présidence de la République.
Selon certaines informations,
c'est le général Costa Gomes, chef
de l'Estat, qui devait primitivament se rendre à Bruxelles. La
décision d'envoyer à sa place le
général Vasco Gonçalves a pour
but, dit-on dans les milieux diplomatiques, de dissiper les craintes
des alifés du Portugal au sein de
l'alliance atlantique.

Les libéraux et les sociaux-dé-mocrates ont proposé lundi la for-mation d'un gouvernement de tous les partis jusqu'à de nou-velles élections qui pourraient avoir lieu en même temps que les élections générales de 1976. En-tre temps, la Diète sarroise serait amenée à réformer la Constitu-tion du Land, afin qu'un match nul entre deux coalitions soit à l'avenir impossible. l'avenir impossible.

L'Uniou chrétiennes refusé cette proposition. Elle veut chercher à négocier une coalition, soit avec le S.P.D., soit avec le F.D.P. Elle possède en avec le F.D.P. Elle possède en effet un avantage sur ses deux adversaires : M. Franz-Josef Roeder reste ministre-président jusqu'à la fin de la législature, qui ne se termine que le 13 juillet. Si aucun successeur n'est élu à cette date, il restera eu place pour expédier les affaires courantes avec les mêmes pouvoirs qu'un ministre-président élu. Le S.P.D. et le F.D.P. ne pourraient voter une motion de défiance voter une motion de défiance qu'en s'assurant le soutien d'au qu'en s'assurant le soutien d'au moins un député chrètien-démocrate. Hypothèse blen improbable. Il sera toutefois politiquement difficile à la C.D.U. de gouverner contre une opposition qui a obtenu un nombre de voix légèrement supérieur au sieu et qui a gagné deux sièges par rapport à la précédente consultation.

a une de fonctionnement sentre deux partis membres de la coalition et lés du lés fun et l'autre au M.F.A. par partis membres de la coalition et lés fun et l'autre au M.F.A. par l'insignature d's une bass jerme d'accord constitutionnel ». Ce sentité en l'autre de l'accord constitutionnel ». Ce sentité en l'accord constitutionnel ». Ce sentité d'une pour le P.S. de profiter de la léctorales. C'est la fin d'une d'une pour les peuls a continue d'accorde constitution et l'accorde d'accorde constitution et l'accorde d'accorde constitution et l'accorde d'accorde constitution et l'accorde d'accorde constitution et l'accorde constitution et l'accorde d'accorde constitution et l'accorde de l'accorde d'accorde constitution et l'accorde de l'accorde d'accorde constitution et l'accorde d'accorde d'accorde constitution et l'accorde d'accorde Les conséquences sur le Bun-desrat ne sont pas plus claires. Sans doute la démocratie chré-tienne a-t-elle perdu sa courte majorité d'une voix (21 contre

rois ne peuvent se partager les trois voix du Land az Bundes-rat, car, selon la Constitution, les représentants de chaque Land doivent voter en bloc.

Le match uul de Sarrebruck améliore donc la situation de la coalition libérale-socialiste, mais il ne met pas fin au temps des négociations et des compromis avec l'opposition chrétienne-démocrate.

DANIEL VERNET.

● Un fait unique dans les annales des élections régionales s'est produit en Rhénanie du Nord-Westphalie. Deux caudidats ayant obtenu exactement le même nombre de voix, il sere procédé à nomore de voix, il sera procede a .un tirage au sort. Dans la cir-censcriptiou 59 (Wuppertal), le chrétien-démocrate Manfred San-den et le social-démocrate Uwe Herder ont, en effet, obtenu cha-cun 27 425 voix.

Pensez à vos affaires. **Nous pensons** à votre détente.

Hôtel Frantel Bordeaux

Rue Georges Bonnac Quartier Mériadeck Tél. (56) 90.92,37. 13 autres hôtels en France Besancon, Clermont-Ferrand, Dunkerque, Fos-sur-mer, La Grande-Motte, Limoges, Mâcon, Mulhouse, Nantes, Nice, Rennes, Rungis-Orly, Saint-Etienne.

II au cœur des villes et de vos affaires.

< Nous voulons faire l'Europe des citoyens >

NOUS DÉCLARE M. JOOP DEN UYL

Le dernier congrès du parti socialiste néerlandais, qui a eu lieu à la mi-avril, a été mouvemente. Jamais la poussée de l'aile ganchs de la principale formation gouvernementale n'evait été aussi forte. C'est de justesse que le parti s'est finalement prononce pour le main-tien des Pays-Bas dans l'OTAN, mais à certaines conditions, Il exige. notamment, que l'OTAN propose dans un délai de trois ans une importante diminution des armes nucléaires tactiques en Europe. alors que les deux partis confessionnels alliés des socialistes — le parti catholique populaire et le parti calviniste antirévolutionnaire font du maintien des liens avec l'organisation militaire du pacte atlantique une condition essentielle de leur participation en gouvernoment. L'affaire du remplacement des Starfighters américains, qui agite depuis plusieurs mois les stratèges et les industriels de part et d'entre de l'Atlantique, est étroitement liée au rôle que les Pays-Bas continueront à jouer dans l'OTAN.

Le premier ministre néerlandais, M. Joop den Uyl, qui est eussi l'un des dirigeants de la tendance socialiste modérée, nons e reçus dans le petit hôtel particulier, presque champètre, qu'occupent ses bureaux à La Haye, place 1813, baptisée siusi en souvenir de la fin

a Que pensez-vous de l'ave-nir de la coalition gouverne-

- Le coalition est parfaitement saine. La résolution du dernier congrès pour le maintien condicongres pour le maintain condi-tionnel des Pays-Bas dans l'OTAN ne constituera pas un danger avant les prochaines élections, qui auront lieu en 1977. Il ne s'agit, pour l'instant, que d'une résolu-tion, pas d'un programme élec-toral. En attendant, le gouverne-cont des problèmes plus ussants ment a des problèmes plus urgents à résoudre, surtout en matière économique et sociale. La lutte contre le chômage et la spécula-tion, la mise en place de la partiprises, en particulier, nous préoccupe beaucons

Certains pensent que vous menez une politique parfois un peu trop personnelle au sein du cabinet.

 La personnalité du premier ministre est importante lorsqu'il ministre est importante lorsqu'i, y a une coalition an pouvoir. Mals il ne faut pas croire qu'on ne le crédite que des succès de son gouvernement. En tout cas, lorsque j'assiste à une réunion européanno « an sommet », je parle an nom de tout le cabinet, et non en

— Pouvez-vous définir les relations présentes de votre relations presentes de votre pays avec POTAN après les décisions du dernier congrès de votre parti, qui a notamment réclamé que POTAN s'engago à ne jamais utiliser l'armé nucléairs la première, que l'armée résidents la première, que l'armée résidents au première, que l'armée néerlandaise ne s'acquitte pas neerianiste ne s'acquitte par de tiches nucleures et que les Pays-Bas quitient POTAN si l'organisation allantique donne un rôle aux armes nucléaires françaises en Europe centrale?

 J'estime que la décision de fixer une date limite pour cette transformation de l'OTAN est irréaliste. Pour nous, l'organisation atlantique est essentiellement desatlantique est essentiellement des-tinée à promouvoir la détente. Mon gouvernement a pris diverses initiatives pour appuyer cette po-litique. Mais il n'a pas non plus hésité, lorsque le Portugal et la Grèce étaient gouvernés par des dictatures de droite, à attirer l'at-tention de l'organisation sur le danger d'avoir des régimes fas-cistes au pouvoir à Lisbonne et à Athènes.

Athènes.

> En ce qui concerne le remplacement des Starfighters américains dans l'armée de l'air néerlandaise, vous savez que le congrès socialiste s'est pronoccé em faveur d'un oppareil plus économiquo que le F-16 américain ou quo le Mirage F-1 français. C'est un fait, en tout cas, que les petites nations n'ont pas besoin de s'équiper autant que les grandes d'appareils aptes à remplir des missions multiples. Notre choix se fera en fonction de la distribution des tâches au sein de l'OTAN. Il sera plus technique que politique, sera plus technique que politique, encore que la politique y jeuera un certain rôle, bien sûr.

— Souhaitez-vous encourager l'industris aéronautique suro-péenns ?

— Certainement. Le développe-ment d'une industrie aéronantiquo européenne est l'un des objectifs de notre politique. Des discussions à ce sujet seront d'ailleurs bien-tôt entamées entre les gouverne-ments intéressés nents intéressés

— Quellez sont les relations actuelles des Pays-Bas avec les Etats-Unis?

Etnis-Unis?

— Avec un cabinet pius à gauche qu'autrefois, les Pays-Bas eut aujourd'hui une politique plus critique à l'égard des Etais-Unis. Mais le gouvernement tient à conserver ses liens avec l'OTAN, qui, pour lui, symbolise une coopèration entre Washington et le monde occidantal essentielle à la détente. La fin de la collaboration entre ces deux parties du monde constituerait un grave d'au ger pour la stabilité européenne. Vous voyez que nos motifs de rester dans l'alliance atlantique sont parfaitement rationnels i

D'antire part, pour des socialistés européens comme mot, fi

listes curopéens comme moi, il est très important d'entretanir des relations suivies avec l'adminis-tration américaine : c'est la soule chance que nous ayons d'influen-cer d'une manière quelconque la politique des Etats-Unis.

- Quelle est votre position

à l'égard de la force nucléaire

- Nous sommes contre une force uncléaire européenne pour beaucoup de raisons. En particu-lier, une telle force augmenterait certainement la tension dans les relations arec les pays de l'Est.
Mais la question ne se posera pas
en termes aigus avant une dizaine
d'années Sauf, bien entendu, si
les Etats-Unis décidalent de retirer leurs forces d'Europe.

— Que représente le Marché commun pour les Paye-Bas ?

commun pour les Paye-Bas ?

— C'est l'alternative pacifique à un troisième bloc militaire mondial. Nous voulons forger une Europe civile, une Europe des citoyens, et y construire un nouveau type de société, ami-chemin de la société capitaliste à l'américaine et des sociétés socialistes. Une société qui se caractérisera, notamment, par une économie mixte combinant propriété privée et contrôle de l'Etat.

3 D'autre part, l'Europe peut jouer un rôle important dans les relations des pays développés avec le tiers-monde, Elle est en meilleure position pour cola que les

le tiers-monde. Elle est en meilleure position pour cola que les
Bitats-Unis et l'U.R.S.S.

> Enfin, les Pays-Bas ont mo
position en flèche en matière
d'intégration européenne : nous
sommes pour un Parlement européen éin au suffrage direct et
dois de pouvoits réels

de pouvoirs ree - Etes-vous pour le main tien de la Grande-Bretagne dans la Communauté euro-

pécane?

— Certainement, ma l gré les réticences de Londres devant l'« unité » du vieux continent. La présence de la Grande-Bretagne au sein de la C.E.E. assure un meilleur équilibre à une organisation qui risque, autrement, d'être dominée par Bonn et Paris. C'est pour cette raison, aussi, que je suis personnellement très favorable aux rencontres périodiques de tous les premiers ministres de la Communauté.

- Où en sont les relations des Pays-Bas avec les Etats arabes et Israël?

arabes et Israël?

— Israël est un ami traditionnel des Pays-Bas En ce qui concerne les pays arabes, u e us
attachons beaucoup d'importance
à des relations amicales. N e u s
n'éprouvons an c un sentiment
d'hostilité à leur égard. N o u e
serions, en fait, trèe désireux
d'apporter notre aide aux Arabes. Nous dépicrons que, jusqu'ici,
nos relations avec Israël aient
freiné celles que nous souhaiterions entretenir avec les Etais
arabes. Nous souhaitons pouvoir
les améliorer rapidement, en
même temps que nous espérons
un prochain réglement pacifique
du cenflit du Proche-Orient,
fondé, entre autres, sur une
reconnaissance du droit à l'existemce de l'Etat d'Israël par les
Etats arabes.

— Quelle est potre position

— Quelle est potre position sur le terrorisme ?

sur le terrorisme?

— L'affaire de l'ambassade de France à La Haye a confirmé quo seules la ténacité et la subtilité permetient de préserver la vie des otages. Mais il est indispensable qu'une coopération s'instaure entre les différents gouvernements ponr prévenir la ré-édition de drames de co genre qui constituent une vérit à ble menace pour la civilisation. En fait, la montée du terrorisme politique est liée à l'accroissement de la violence en général dans la monde. La multiplication des attaques à main armée, les accidents de la route et la guerre du vietnam ont certainement contribué, depnis une disaine d'années, à rendre la violence trop familière an grand public.

— Comment définiriez-vous

— Comment définirles-vous vos relations actuelles avec la

— J'ai été très déçu par l'échec de la conférence préparatoire sur l'énergie, et j'espère qu'une nourenergie, et J'espere qu'une nouvelle réunion entre pays producteurs et paye consommateurs
aura lleu dès que possible.

» Quant à la France ellemême, elle prouve mieux ccs
temps-ci que dans la dernière
décennie qu'une véritable coopération est possible au sein de la
communauté européenne. »

Propos recueillis par NICOLE BERNHEIM et PHILIP FRERIKS. Pologne

L'Eglise a actuellement plus de sujets de satisfac que de mécontentement

De notre envoyé spécial

mur d'un dépôt pour autobue dans une banderole proclame en lettras blenches sur tond rouge : - Vive la classa ouvrière, force dirigeante du peuple. » A deux pas de là, soianeusement protégée per une patite en bels haute de 3 à 4 mêtres, plentée de fraîche data le tong da chaussée, se dresse vers le ciel.

Dans le décor banal de cette cité ouvrière où les cubes de béton de maisons d'habitation semblent s'étendre jusqu'à l'infini, ce coin du tableau a quelque chose d'insolits. meme tempe s'affronter aussi ouvertement des slogans et des symboles ntant deux fols aussi epposees ? Dans toute sutre capitale d'Europe de l'Est, la question ne se poserait même pas. Mais le Pologne

.A Varsovie, tes relations entre l'Eglise et l'Etet restent un sujet do discussion inéculable auquel peut seulement faire concurrence un débat aur les rapports avec l'Allemagne fédérale. L'épiscopat polenals, avec à sa tête le cardinal Wyszynski. est an droit d'afficher une certaine sérénité. Plus de trente ans eprès l'instauration de le Pologne populaire, la puissance de l'Eglise reste ntacte, et certains observateurs quotidians de la réalité polonaiso effirment même que la foi n'a jamais été aussi vivece. Les relations de l'Eglise avec le pouvoir sont depuis un certain temps - etabilisées Quent sur craintes prêtées à l'éniscopat au sujet du déroulement de elles sont pour le moment apaisée le première mission officielle menée du 25 tévrier au 25 mars à Varsovis par Mgr Poggi, représentant du Vatican, a révélé une grande chefs de l'Eglise polenaise. Il est congé du prélat romain à la fin de

on séjeur at non pour l'accueillir à son arrivée : c'était une certaine bénédiction à cette visite après avoir pu en juger les résultats: L'arrivée au pouvoir da M. Gierek.

Il y a plus de quatre ans, a incon-testablement introduit un meilleur climat dans les relations entre le pouvoir et l'Eglise. Celles-ci étaient devenues franchement execrables é Plus habile que son prédécesseur, M. Gisrak a compris qu'il était tout front et qu'une certaine dose de coopération et de respect réciproque était sans doute indispensable à la réussite de l'entreprise gigantesque consistant à bâtir d'ici à la fin du siècia - una seconde Pologna -En clatr, entend-on dire aujeurd'hui à Varsovie, si le gouvernament at le parti veulent que les Polonais aillent plus et mieux, il feut qu'ile les leissent aller librement à la

Des incidents

Les rapports n'en sont pas devenus pour autant idylliques entre les autorités communistes et la hiérarchie catholique, tt y e deux ans, lis avalent même connu une tension asde réforme acolaire qui avait du le den de provoquer l'ire du cardinal Wyszynski. L'intraltable chef de Eglise y avait yu un danger pour l'enseignement religieux. Ces der-niers mois, des incidents plus ou moine graves se sont produits : destruction d'une petite chapalle dans un quartier de Varsovie en rénovatien; annonce par l'évêque de Przemysi, à la frontière ukrainjenne, de le découverte dans ses locaux d'un système d'écoute installé vottà deuze ans; controverse au aujet des dimanches de travail volontaires.

affectés à la presse et aux maisons d'édition catholiques est, elle sussi, dàlicate. Mais les frictions qui en sont résultées ont été passagères. On détruit blen d'anciens immeubles d'habitation, pourquel ne pourreit-on vraiment la réalisation d'un proist d'urbanisation, se cont dit per exempla des cetholiques pourtant assez élolanés du récime. La crise du Dapler a affecté aussi la presse commuun peu révisée dans l'intervalle, eile ne pareît plus avieurd'hui causer. dans l'épiscopet, le mame inquiétude

Les motifs da setisfaction de

l'Eglise sont en tout cas plus grands façon générale, en effet, le pouvoir o montré de la benne volonté dans ses relationa avec la hièrerchie catholique. De 1971 à 1973, le gouvernement a remie eux autorités ecclésias tiques des évêchés de l'Ouest eu du Nerd, enfin adeptés par le pape, en 1972, oux frontières d'eprès guerre, plusieurs centaines d'objets sacrés, d'églises, de chapelles et eutres lieux du culta. Pour répondre à une revendication permanente du cardinal primat, des autorisations ent été accordées pour la construction do neuveltes égitses : cinquante sont actuellement en train d'être bàties, une centaine d'autres permie ont déjà été délivrés. Il y a quelques mois, une trentaine do prêtres ont été décoráa pour leur rôle « patriotique ». Mgr Wyszynski a même eu l'eccasion de décerner un coup da chapeau arqué à la nouvelle politique démographique du gouvernement, qui promet d'être moins laxiste et plus nataliste que par la passé, conformément à la nouvelle idéologie - famiitale - en vigueur. Depuis l'arrivée de M. Gierek su pouvoir. lo rôle de . la « mère idéals » et de la famille est exalté et, fait eignificatif, c'est cette morale qui inspire par exempla is dernier film de Christophe Zanussi (l'auteur d'illumination), Silan d'un trimestre, qui passe actuellement sur les écrans de Varacvie.

Tenant compte de ces ents. Mgr Wyszynski reà le mi-mers que » le gor un système existant eu ques delvent de temps à rer l'attention des respon certains problèmes épine La primat de Polegna o

habite politicien pour ne

qu'il na peut o'opposer te le Vetican et l'Etat ce crée des conditions nous l'Eglise poloneise, il s'ad: male sana rien ceder sui payante tors de la récer à Varsovie de Mgr Pogg t'e considéré comme sen le partie non officielle de : l'Ouest. Ce détail protocol: semble-t-lf, pas prévu eu Si te cardinal pouvait tie à trois qui es joue et Vatican et lo régime, il ne recevoir à la tentative fai Interlocuteurs gouvernem o'attribuer, comme c'est le d'autres pays de l'Est, un présentation pour la nomi tion du nouvel évêgue o tant diocèse do Wrociew lau). Or, tant que cette q sera pas résolue, la p

Vatican et le gouverner nais risquent de reste MANUEL LU

autres points en discussie

Espagne

Le premier secrétaire du P.S.O.E.: < La classe ouvrière peut s'allier à la bourgeoisie quand il y a communauté de lu

Madrid. — Sur les soixante militants du parti socialiste ouvrier espagnol (P.S.O.E.) et de l'Union générale des travailleurs (U.G.T.) arrêtés à Madrid le 1º mai, dirbuit out été incarcérés faute d'avoir payé des amendes de 100 000 à 200 000 pesetas. Parmi eux se trouvent M. Francisco Bustelo, du comité directeur du P.S.O.E., et son épouse; M. Fernando Baezo, écrivain; M. Celestino Cacheiro, um architecte, l'avecat Livorio Herrero et plusieurs mineurs des Asturies, des métallos du Pays hasque et des employés de banque.

Le 1º mai, le P.S.O.E. et

des employés de banqua.

Le 1" mai, le P.S.O.R. et l'U.G.T. avaient convoqué un rassemblement pacifique afin de déposer une gerbe sur la tombe, au cimetière civil de Madrid, de l'ouvrier typographe Pablo Iglesias, fondateur du parti, mort il y a cinquante ans. Le cimetière fut fermé et les forces de l'ordre se massèrent aux alentours, ce qui provoqua des incidents, snivis de nombreuses arrestations et de retraits de papiers d'identité.

Le résime n'admet pas la

piers d'identité.

« Le régime n'admet pas la moindre évolution, pas même l'aj-firmation d'une idéologie socialiste-démocratique à l'occasion d'un rassemblement pacifique », déclare M° Pelipe Gonzalez, premier secrétaire du P.S.O.E. C'est un avocat andalou de trente-cinq ans étu au poste de premier secrétaire lors du XIII° congrès du P.S.O.E. qui s'est tenu à Suresees, près de Paris, en 1974. Depuis lors, M. Gonzalez est une figure « populaire » en Espagne. A la suite de l'invitation à se rendre à Madrid qu'il adressa à M. François Milterrand, son nom a été mentionné dans la presse espagnole; sa photographie, en a été mentionné dans la presse espagnole ; sa photographie, en compagnie de M. Willy Brandt, dirigeant du parti social-démocrate allemand, a été publiée par des journaux comme Arriba (organe national du Mouvement) ou Ya (catholique conservateur, proche do la hiérarchie épiscopale), ce qui peut supprendre étant donné quo le P.S.O.B. est officiellement hors la loi.

lement hors la loi.

Contrairement à ce qui s'est passe pour d'autres personnalités appartenant, elles, à la Junte démocratique d'Espagne (largement contrôlée par les communistes), leurs passeports n'ont pas été retires aux dirigeants du PS.O.E. à leur retour de voyages à l'étranger. Le PS.O.E. est donc aujour-d'hui un parti « considéré », aussi bien par la droite que par la ganche. N'existe-t-il pas une « tolérance » à l'égard du PS.O.E. de la part du régime ?

nous crovons au marcisme en tant que méthode d'analyse de la réa-lité. Mais nous ne sommes pas des dognatiques du marcisme. Nous dognatiques du maraisme. Nous sommes un parti ouvrier qui croît à la lutte des classes. n Cependant, l'un des reproches qui sont formulés à l'égard du P.S.O.E. est qu'il est devenu, sur le plan idéologique, un parti interclasses. En effet, le P.S.O.E. recherche l'alliance de formations bourgeoises, telle la Cauche démocrate chrétienne, que d'ir ige M. Josquin Ruiz-Gimenes, ou l'Union démocratique os c'ia lo espagnole, fondée par le poète Diomisio Ridrueje, ancien phalangiste.

Une plate-forme unitaire

Une plate-forme unitaire

A co sujet, le premier secrétaire du PSOE affirme : « Le fatt de croire en la lutie des clarses n'est pas incompatible avec la recherche d'une plate-forme unitaire. La classe ouvrière peut s'allier à la bourgeoisie quand il y a connumauté de lutie pour aboutir à la rapture démocratique en rue d'en finir avec la dictature. » C'est également ce que disent les communistes pe ur justifier leurs alliances au sein de la Junte démocratique. M Gonzalez rétorque : « Le PSOE, n'a rien contre les communistes. Co que nous rejusons, c'est le fait qu'ils prétendent être les seuls auteurs de cette rapture. Plus d'une jois nous avons voulu dialoguer avec eux, mais leur réponse est que cela doit se faire dans le cadre de la Junte. Or, pour nous, celle-ci, c'est le parti communiste et une poignée de personnalités

isolées. Nous dialoguons avec des organisations, non avec des per-sonnalités, peut-être parce que le PSOJE... n'est pas un parti de personnalités. » La Junte démocratique a récem-ment publié un document sur la réconciliation entre les Espagnois. Le P.S.O.E. est-il prêt à partici-per à cette réconciliation? M. Gonper à cette réconciliation? M. Gonsalez sourit avant do répondre :

« Que l'Eglise catholique, à l'occasion de l'Année sainte, publie un
document sur la réconciliation
entre les Espagnols, cela me parait
normal Mais quel serait l'objet
d'une réconciliation pour la
classe ouvrière espagnole? Qui
a-t-elle offensé? Contre qui
a-t-elle péché? Il y a plus de
trênte ans que la classe ouvrière
est opprimée; elle ne demande
pas la réconciliation, mais seulement la justice. » ment la justice »

ment la justice. I Le PSOJE est un parti pres-que centenaire. Avant la guerre civile il réunissait, avec l'U.G.T. plus de deux millions de mili-fants. La mort sur les champs de hataille et dans les prisons, les erécutions ot l'eril, avaient pra-tiquement mis fin à l'existence du parti socialiste à l'intérieur de l'Expagne. Aujourd'hul, le PS.O.E. connaît une vigueur nouvelle. A quoi cela est-il de ? « Peut-être, répond le dirigeant socialiste, à ce que l'age moyen

socialiste, à ce que l'âge moyen des militants de nos organisations, et notamment de notre commis-

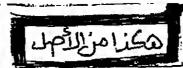
sion exécutive, est aujou quarante ans. Etant nés quarante ans. Etant nes vecu sous le regime act peut que nous ayons u plus claire de ce qui se Espagne. » Avant la guerre civile e les deux grandes forma-vrières étaient les soci

les anarcho-syndicaliste avons demandé à M. Ge quoi il attribuo le phêne la quasi-inexistence, au? de l'anarcho-syndicalism ; avoir réfléchi un momen avoir réfléchi un momen dit : « Il a perdu la bat dont il se nourrissait. » Enfin, il y a le fait : millions d'Espagnols viv. du pays, comme travaille grés. Quel sera leur rôle : Espagne démocratique ? geant du P.S.O.E. déclar sera très important. Nou nous ne savons pas ce que vivre en liberté : eux seront plus exigeants. I reviendront, ne seratt-ce leur manièro de se comp veilleront à ce que le procunocratique soit respecté.

RECTIFICATIF. - M" aveat des trois militar ques appréhendes par l'française le 24 avril (k daté 27-28 avril), précise clients n'unt pas fatt t leurs armes. Ils les ont spontanément au surteri

JOSÉ ANTONIO NOS





AFRIQUE

Niger

UN AN APRÈS LE PUTSCH DE NIAMEY

L'armée a l'intention de conserver le pouvoir

Niamey. — Il y a dejà un an. dans la nuit du 14 au 15 avril, jour de Pâques, des colonnes de l'ar-mée nigérienne cantonnées à l'intérieur du pays convergealent sur Niamey. A 2 heures du masur Niamey. A 2 heures du matin, elles prenaient position autour des principaux centres nerveux de la capitale. M. Boubon
Hama, président de l'assemblée
nationale, les ministres et quelques autres dirigeants du parti
progressiste nigérien, parti unique, étaient appréhendés sans
difficulté, tandis qu'autour du
palais du chef de l'Etat la garde
touareg opposait aux putschistes
la seule résistance, brève mais
sanglante, qu'ils rencontrérent et
au cours de laquelle l'épouse du
prés ident de la République,
Mme Alssa Diori, devait perdre
la vie. Au petit matin tout était
terminé. M. Hamani Diori, à
la tête du pays depuis 1958, avait
été, lui sussi, arrêté, et l'Afrique
comptait un régime militaire de
plus.

Le chef d'état-major de l'ar-

satisfact

57987 1.

array of

d Lan Same.

5 C.-

A Marine Salay Salay

A ... n :c . ## 2000 m

a care e 5 1 ml 35 E-1

M. Estimate

WENNERS .

MANCELLE

e ouvrière

nauté de l'

raim en ar vivin

off uses with the second of t

plus.

Le chef d'état-major de l'armée, le lieutenant-colonel Seyni
Kountché, qui avait pris la direction d'un conseil militaire supreme, se fixait aussitôt deux tâches prioritaires : maintenir l'ordre et dépassionner la vie politique, d'une part ; gager la confiance de la population, d'au-

confiance de la population, d'autre part.

Dès le lendemain du coup d'Etat, tous les détenus politiques étaient libérés, et les exdés étaient informés qu'ils pouvaient regagner desormais sans risque leur terre natale M Dibo Belaur terre

An même moment, cependant, de sévères mises en garde étaient adressées à la population, afin d'éviter tout acte de vengeance et tout règlement de comptes à l'encontre des partisans de l'ancien régime, qui, de ce fait, n'ont pas été inquietés. Les anciens dirigeants seraient, pour la plupart, en résidence surveillée. Ce serait en particulier le cas des anciens présidents Hamani Diori et Bou-bou Hama. Le premier serait installe dans une villa au camp militaire de Zinder; le second,

De notre envoyé spécial

après avoir retrouvé une partie de sa belle bibliothèque, poursuivratt ses travaux historiques et litté-

ses travaux historiques et littéraires.

Le colonel Kountché nous a, en tout cas. assuré qu'il n'était absolument pas question d'intenter des procès à qui que ce soit et que tous ceux qui sont aujourd'hui privés de liberté seralent progressivement élargis quand les passions seralent tombées. On considère déjà comme imminente la libération de cinq anciens ministres « technocrates », considères comme pen compromis avec les précèdents d'irigeants: MM. Amadou Issaka (affaires économiques), Arouna Ben Bello (développement). Adamon Souna (ancien senétaire d'Etat aux affaires économiques) et Katambé (fonction publique), ainsi que le Dr Mossi (santé).

La commission de contrôle et d'enquête, mise en place au lendemain du coun d'Etat pour examiner les agissements financiers des anciens dirigeants, a été dissoute le 8 février dernier, après que le président Kountché se fut rendu compte qu'elle risquait de l'entraîner dans d'inextricables querelles de personnes et de lui faire a va l'i s er des décisions injustes. Le capitaine Gabriel Cyrille, ministre des travaux publics et des transports, président de la commission, me m br e influent du Consell militaire suprême, devait même être arrêté quelques jours plus tard « pour avoir utilisé ses fonctions à des jins personnelles ».

Les nouveaux dirigeants ont tenté de lutter contre les conséquences de la sécheresse et de rè-

Les nouveaux dirigeants ont tenté de lutter contre les conséquences de la sécheresse et de repartir plus complètement et plus équitablement les aides extérieures. Avec le retour à une pluviométrie plus satisfaisante, les camps de réfugiés se sont progressivement vidés, leurs occupants regagnant leurs villages.

Dans une perspective à plus long terme, un conseil national de développement, ayant à sa tête le « numero deux » du régime, le commandant Sani Souma Sido, s'emploie à ouvrir dans l'ensemble

Niamey, il a amsi peu a peu pu établir un véritable dialogue avec le pays et faire passer un certain courant.

Plus d'un an après son accession rus d'in an après son accession au pouvoir, l'armée nigérienne ne dissimule millement, en effet, sa ferme intention d'y demeurer longtemps. Mais les officiers — et même le chef de l'Etat — pe et même le chef de l'Etat — pe et meme le chef de l'Estat — ne s'en posent pas moins quelques questions sur l'avenir du pays. A ce propos, il est de plus en plus clair que le colonel Kountché est très intéressé par l'expérience de son collègue togolais, le général Eyadéma.

Eyadéma.

Le colonel Kountché envisage, tout en conservant pour les militaires les tâches de souveraincté et de maintien de la stabilité de l'Etat, d'accepter la collaboration de civils, y compris peut-être un jour quelques anciens ministres du régime précédent. Dès le 8 juin dernier, le processus a été engagé avec la nomination de quatre secrétaires d'Etat civils : il s'est poursuivi, le 30 novembre, avec deux autres désignations.

Simultanèment, le chef de

avec deux autres désignations.

Simultanèment, le chef de l'Etat nigérien et ses proches semblemt en visager, à long terme, la méation d'un parti de masse. Une telle formation surait à leurs yeux le triple avantage de four un cadre définitif à la réconciliation nationale, de donner une base politique à un nouveau régime constitutionnel et de servir de principal instrument de mobilisation populaire en vue du développement. Déjà, on peut voir dans la résurrection, au niveau des villages et des quartiers, des associations de jeunesse traditionnelles, les e Samarias », une première étape dans la constitution ultérieure d'un tel parti, dont l'idéologie prendrait racine, comme au Togo et au Zaire, dans un retour aux « valeurs authentiques » de la civilisation négroafricaine ainsi que dans un nationalisme plus intransigeant.

PIERRE BIARNES.

(Publicité)

DES TÉMOINS RACONTENT :

9 MAI 1950,

Dans les Alpes

... En evril 1950, Jean Monnei est, comme tous les ans, dans les Alpes cu il fait de longues promenales. Dans les glies, à l'etape du seir, il écrit ses réjezions e il faut changer le cours des événements. Pour cela, il faut changer l'esprit des hemmes. Des paroles n'y sufficent, seule une action immédiate portant sur un point essentiel pens thanger l'état statique actuels...

LE JOUR OU L'EUROPE EST NÉE

Le ministre des affaires étrangères enira dans le selen d'apparet
vi l'attendairat plus de cent journalistes assis sur des rangées de
chaises qu'on venant d'installer en
hâte C'étail un homme limide,
d'apparence modeste, qui marchait
à pas seutrés et inclinait sa silhouelte comme pour diminuer sa
teille. On royait surfeut son crâne
luisant et pointu. Et c'est d'une
poix neutré, difficilement audible,
qu'en ce beau jour de printemps
il donna, par surprise, naissance
à la grande entreprise d'unification européenne du siècle.
C'était le g mai 1980. Il était

Crétait le 9 moi 1960. Il était 18 heures eu Salon de l'Horlege du Quai d'Orsey...

Une atmosphère de conspiration

de conspiration

Le conseil des ministres avail bien été consulté et, cependant, il régnait une aimosphère de conspiration. C'est que l'homme qui avait étrit le lexite qui trailait d la lois de charbon, d'acièr et de l'édération curopéenne était connu surteut pour son action économique. Commissaire eu Plan. Jean Monnet avait insuffé à la France une nouvel était d'asprit — la modernisation — et il lui avait rendu des moyens d'action. Cette prospérité, bientôt mise au service d'une grande diplomatie encore anémiée, allait permettre à la France de jouer à plein se partie dans le concert des puisances...

... Or. ce jour-là, les diplomates professionnels s'étaient levés trop lard, à Peris comme à Londres, à La Haye et à Bonn. Ils avaient déjé perdu la course de Jond ouverie per des comsteurs de génie...

Résidence

.. Le soir du 28 avril. Cleppier accompegne d la gare de l'Est son ministre qui va passer le week-end & Sey-Chazelles . « Libez ce papier, c'est considérable. »... Le lundi. Schuman revient et dit : « Je marche. »...

Ce mardi lut douloureux pour René Massigli, ombassadour de France, qui reput à midit, en même temps que le texte dont il entenrems que le texte dont il entendat parler pour la première jois,
la mission d'en informer le gourernement angleis. Le ministre des
affaires étrangères Bevin lui dit :
e Je réserve ma réponse », puis, le
prenant par le brus : «De vous à
moi, le crois bien qu'entre nos
deux pays quelque chose vient de
changer. »....

Une bombe

... Le hasard lait venir rue de Martignas le professeur Paul Reuter, furiconsulte su Quas d'Orsay.
Monne! essate sur lui une de ses idées, le résultat est si bon que toul le profet y pusse. Beuter est séquestré et, pendant le week-end du 16 avril, contribue avec Monnet et Ettenne Hirseh à la première version de la déclaration lue le 9 mai. ... A seize heures, Adenauer réunit la presse : « La proposition qui nous est lancée est généreuse. »... Le soir du 9 mai, la bombe lancée par Robert Schuman evait bouleversé le décor de la scène auropéenne. Les agènese de presse avaient pris de vitesse les ambassateurs et l'opinion était déja genée quand les gouvernements se réunirent pour délibérer...

Les Anglais comprisent vite Prembtée fuse la formule historique . « La paix mendiale ne saurait être sauvegardée sana des efforts créateurs à la meaure des dangers qui la menscent. La contribution qu'une Europe signalisée et vivante peut apperter à la divitisation est indispensable au maintien des relations partiques » Elle subsilera jusqu'au neuvième et dernier projet daté du 6 mai C'est dons entre le 16 avril et le 6 mai que ful élaborée une proposition doni chaque mot e êtt pesé de manière à ne laisser sucun récul, aucune échappetoire à ceux qui l'accepteraient...

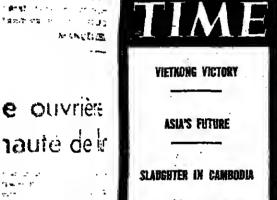
gegnee quant les gouvernements se réunirent pour délibére...

Les Anglais comprisent vite qu'il n'y avait pas de pien Schuman, mais une volonité tréductible de changer les relations entre les peuples et au yremier chef entre le France et l'Allemagne. Poussé par Sir Slajford Cripps, Jean Monnet e alors cette réponse qui donne une des clejs les plus importantes de l'histoire europésme dépuis vingi-cinq ans : e Mon cher ami, vous connaissez mes sentiments envers l'Angleterre, depuis plus de trente ans, et vous ne pouvez pas les mettre en deute. Je soubaite de tout cœur que vous resus engaglez dans l'entreprise au départ. Mais, al ce n'étali pas le cas, neus irons de l'avant sans veus, et je suis cesuvaincu que, réalistes comme vous l'âles, veus vous ajustèrez aux faits lersque vous conalaterez que nous aurons réussi ».

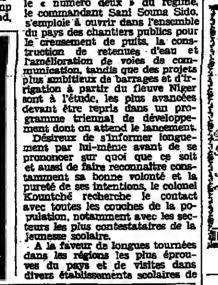
Pour tout savoir sur ce qui s'est passé le 9 mai 1950 et sur l'histoire de vingt-cinq ans de construction européenne, lisez le numéro spécial de « 30 Jours d'Europe »,

Le jour où l'Europe est née Spécimen gratuit sur demonde :

« 30 Jours d'Eurape », 61, rue des Beiles-Feuilles, 75116 Poris.



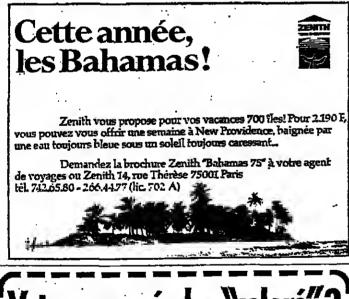
ON SALE NOW













3M rous propose deux antres systèmes audio-visuels : le " SOUND - PAGE " ou " page qui purle " et le " SOUND-ON-SLIDE " ou "dispositive qui parle".

3M France - B.P. 120 - 75019 Paris - Tel. 202.80.80 - Poste 687 300 AUDIO-VISUEL @

M. Giscard d'Estaing s'est engagé à remédier aux difficultés de la colonie française au Mar

l'accueil réservé à M. Giscard d'Estaing, «l'Opinion», organe de l'Istiquel a souligné que ce dernier n'avait pas évoque, dans sou discours de samedi

Rabat (A.F.P., Reuter).

Après les conversations que je viens d'ovoir, je n'ai aucune hésitation à affirmer que, dans la nouvelle époque qui s'ouvre, les Français ont un rôle important à jouer au Maroc, depuis les technicies de la contraction de la cont

niciens jusqu'aux enseignants, a déclaré le président Giscard d'Estaing, en s'adressant aux Français réunis à l'ambassade de

» Je suis venu vous dire qu'il y a une grande tâche à accomplir au Maroc pour les Français. Je suis venu vous dire de servir et de bien servir la France au Maroc.»

Le président Giscard d'Estaing devait quitter Rabat mardi après-midi 8 mal après avoir tenu une conférence de presse et offeri un déjeuner en l'honneur du roi Hassan II. Le chef de l'Etat avait reucontré, luadi soir, des représentants de la colonie française au Marce et s'était engagé à remédier à leurs difficultés.

Si les journeux marocaius proches du gouvernement ont surtout mis l'accent sur l'accuell réservé à M. Giscard

moire du souverain.
Sur le plan politique, cette
dernière journée devait surtout
être marquée par un entretien en
tête à tête avec le roi Hassan II, dans son discours de samedi soir, les revendications de Rabat sur le Sahara espagnol.

« Les Français ont un rôle important à jouer »

semaines prochaines, de conver-sations et de décisions ». Il a également estimé « normal » que les Français de l'étranger puis-sent avoir « une représentation plus nombreuse qu'elle l'a été describés »

Après avoir déploré qu'environ dix mille Français aient quitté le Maroc cette année — « C'est pour nous tous une cause de tristesse que je ne dissimulerai pas » — et que d'autres pensent à un départ prochain, le président a rappelé que les négociations sur l'indemnisation des colons avait conduit à un accord le 1° soût dernier.

» La procédure d'indemnisation

jusqu'ici ».

M. Giscard d'Estaing a été très applaudi lorsqu'il a déclaré : « L'estain s' au accord le 1° soût dernier. « Cer tain s' estiment, a-t-il ajouté, que cette indemnisation, même en tenant compte de l'occord de la République française. Cet accuell a été spontané, chaleureux et innombrable. Il s'adressait à la France et, donc, aussi à ceux qui ont fait connaître la France dans ce pays, dans le passé et dans le présent. Je voudres, le Maroc a, par un geste sans précédent, facilité le règlement des applaudissements que j'ai reçus. « La procédure d'indemnisation

De nos envoyés spéciaux

d'Etat devaient tirer les concinsions des longues discussions
qu'ils ont eues depuis samedi.
Dimanche, ils avaient abordé,
dans la volture qui les conduisait
de Rabat à Fès, les problèmes
internationaux. Le diner qu'ils
ont pris ensemble leur a permis
de poursuivre cet échange de
vues. Lundi, au cours de la partie de chasse dans le MoyenAtlas, ils ont, semble-t-il, abordé
les problèmes bilatéraux, et évoqué la situation de la colonie
française du Maroc, Dans le discours qu'il a prononce lundi soir
à l'ambassade, le président de la
République a annoncé qu'il avait
notamment parlé à son interlocuteur de la question des transferts de fonds.

Selon M. Benhima, ministre de

cation, et je veillerai moi-même o ce qu'elle soit appliquée avec rapidité et justice. »

rapidité et justice. »

Le président français, qui avait exprimé les « sentiments d'affection et d'estime » que la France porte au Maroc et à la dynastie des Alsouites, a assuré que la coopération entre les deux pays, dans le domaine économique, est « assez exemplaire de ce que devaient être les rapports entre nations industrialisées et pays en voie de développement ». Il a également qualifié d' « éclatante » la qualité des rapports dans les domaines culturel et scientifique.

A l'issue de son allocution,

d'Estaing avait rencontré le peuple marceain. Lundi soir, il avait ren-dez-vous à 18 heures avec la co-lonie française du Marce. Lorsqu'il s'est présenté à la résidence de l'ambassadeur de France quelque cinq mille personnes se pressient dans les jardins, face à la tribune édifier pour la circonstance devant la façade principale. l'information, les deux chefs d'Etat avaient déjà eu entre six et huit heures de conversations. De celles-ci, rien u'a filitré. Les membres de la délégation française, comme les officiels marocains, opposent aux questions un mutisone souriant. À l'franc, lundi, le roi et M. Giscard d'Estaing sont d'ailleurs restès en tête à tête.



M. Sauvagnarques, ministre des M. Sauvagnarques, ministre des affaires étrangeres, a fait du ton-risme dans la médina de Fès avant d'aller visiter les ruines romaines de Volublis. Quant au ministre du commerce extérieur, M. Ségard, il a passè sa journée à la foire de Casablanca, où il

domaines culturel et scientifique.

A l'issue de son allocution.

M. Giscard d'Estaing s'est déclaré
heureux de fêter le premier anniversaire du premier tour de l'élection présidentielle « parmi des
Français et des Françaises». Il a
assuré que depuis un an, il avait
cherché, à travers des « initiatives », des « décisions », des
« voyages », à « donner une nouvelle image de la France : celle
d'un pays moderne et fraternel ».

« Je souhaite, a dit le président, que la France apparaises
comme un des pays les plus fraternels du monde, et que cette
fraternité s'exerce non seulement
à l'égard des autres pays mais
entre les Français eux-mêmes. »

M. Sauvagnargues, ministre des
frâtres étrangères, a fait du tonrisme dans la médina de Fès
avant d'aller visiter les ruines
romaines de volubilis. Quant au
in Ségard, il a passè sa journée
à la foire de Casablanca, où il
a visité des pavillon français, en compagnie de M. Ghissassi, ministre
marcain du commerce et de l'industrie. Le secret des conversations entre les deux chefs d'Etat
est donc bien gardé. Seule une
indiscrétion a permis de savant
d'aller visiter les ruines
romaines de volubilis. Quant au
in visité des pavillons français, en compadustrie. Le secret des conversations entre les deux chefs d'Etat
est donc bien gardé. Seule une
indiscrétion a permis de savoir
quant d'aller visiter les ruines
romaines de volubilis. Quant au
in visité des pavillons français et le pavillon français, en compadustrie. Le secret des conversations entre les deux chefs d'Etat
est donc bien gardé. Seule une
indiscrétion a permis de savaite
est donc bien gardé. Seule une
indiscrétion a permis de chasse dans le Moyen-Atlas.

Dimanche, lors des frait du tonmestre du commerce extérieur,
M. Ségard, il a passè sa journée
à la foire de Casablanca, où il
a visité des pavillons français et le pavillon fran

(Dessin de KONK.) avocats. Ils étaient venus de toutes

avocats, ils étaient venus de toutes les régions du Maroc, à l'invitation des neuf consulats installés dans les principales villes du pays. Ils commentaient avec une visible bonne humeur, dans un joyeux brouhaha, la visite du président. Il était 18 h. 30 lorsque le chef de l'Etat, costume gris, cravate noire, chemise bleue, accompagné de Mme Giscard d'Estaing, très élégante dans une robe de crèpe de sole à ramages turquoise et longue étole de vison gris clair, fit son apparition, suivi de l'ambassadeur de France, M. Jean-Bernard Raimond. Le président de la République avait reçu auparavant, durant une demi-heure, les délégués des Français du Maroc au Conseil supérieur des

Prançais de l'étranger et les cipaux groupements de la o française.

Dans sa première partie, l' cours prononcé par le ch l'Etat ne réserva pas de sur; célébration de l'amitlé fr marocaine, évocation des s marocains tombés pour la 1 marcains tonnes pour la 1
tion de la France en 1944
éloge de la dynastie alacuite
o su maintenir la personnal
ce pays », difficultés de la
nunauté française et pro
d'y remédier. Soulignant la
leur de l'accueil des Marcoa leur de l'accueil des Maroca chef de l'Etat a estimé que ci s'adressait en fait à la P et donc « à ceux qui l'on connaitre dans ce pays ». enfin souhaité que le nomi Français établis à l'étrang particulièrement au Maroc mente dans les années à Tout le monde pensait discours allait se terminer, discours allait se terminer, que M. Giscard d'Estaing, ses feuillets, poursui « Mme Giscard d'Estaing, rappelé, ce matin, que nous le 5 mai. J'ai d'abord d'quel événement historique voit avoir eu lieu ce jour-là tout simplement le premier versaire du premier tou l'élection présidentielle. Je très heureur de terminer l'élection présidentielle. Je très heureux de terminer journée parmi des Franç des Françuises, » Le chef de a ensuite expliqué que to comme à l'intérieur, à couran-delà de la « France rique » un Etat moder.

Son discours termine, le dent langa : « Nous allons tenant, tous ensemble, é la Marseillaise. » Un jous l'hymne national. Le de l'Etat n'avait pas voulu veler l'expérience d'Aiger, avait lui-même entouné le mier couplet, et n'avait gui suivi par l'assistance.

Dens la soinée le méait.

Dans la soirée, le préside la République s'est livré à 1 ces escapades dont il est fa Il s'est rendu, en compag-mme Giscard d'Estain M. Savagnargues et de M. Bernard Raimond, dans u taurant, le Cabestan, sur l de la banlieue casabiancaise

et LOUIS GRAY

M. Giscard d'Estaing, parlant a pris un retard administratif du problème du transfert de fonds, a indiqué que cette ques-est actuellement en voie d'appli-Lous Zingk eigbenden ous samez gagnen du 10 avril au 10 mai 1975 participez au grand concours les jeunes, l'argent et l'écureuil", réservé aux 16-20 ans Alors, pour en savoir plus Vous allez pouvoir gagner si vous êtes né entre le 11 mai sur ce concours, allez dans 1954 et le 11 mai 1959. des 20000 points d'accueil La liste des prix est fantastique. de la Caisse d'Epargne échie Mais ce n'est pas tout : il y en a sûrement les Caisses d'Epargne offrent un tout près de chez voir aussi à 24 gagnants un voyage Liste des principaux prix dans un pays étranger Et parmi ces 24 voyageurs, il y 3 Honda 500, ou 3 Magnétoscopes Akaï aura un super-gagnant... Mais que faut-il donc faire 3 Dériveurs 470 (avec pour gagner? spirmaker et chariot) 10 Honda 125 S, ou Il suffit d'établir des budgets-10 Téléviseurs couleurs type pour quelques garçons et filles de votre âge, c'est-à-dire (51 cm, angle 110°) répartir à votre idée leurs 10 Caméras sonores 15 Honda Amigo, ou dépenses selon leurs besoins et l'argent dont ils 15 Téléviseurs (noir et blanc), etc. disposent. Ce n'est pas très difficile et c'est soit 2 500 prix pour de 200 000 F. très amusant. Allez vite chercher votre bulletin de participation à v

\$:

150.5

i menga

FFT Charge

CAPTER CO.

train . 100 1

De notre correspondant

Rabat. — Deux assurances Rabal. — Deux assurances données par M. Giscard d'Estaing dans son discours de lundi ont répondu à des préoccupations immédiales des Français établis au Maroc. L'une concerne la répartitue de l'industrieur de l roc. L'une concerne la répartition du montant de l'indemnisation versés au mois d'actit
dernier par l'Etai marocain
et transférée en France à la
suite de la réprise des terres
melks (1). « Je veillerai moimème, a dit le président, à ce
que la procédure d'indemnisememe, a dit le président, à ce que la procédure d'indemnisa-tion soit appliquée avec rapi-dité et justice. » Acte a été pris de cette promesse parmi les anciens colons encore pre-sents au Maroc (et sans doute aussi par ceux qui ont regagné la France).

La seconde as surance concerne les transferts et intéresse les Français qui quittent définitivement le Maroc. Ceux-ct ne peuvent transférer qu'une partie de leurs avoirs, qui s'échelonne de 35 000 à 100 000 dirhams (le dirham vaut environ 10 % de plus que le franc), suivant l'ancienneté de leur établissement ict. Le montant maximum du transfert n'est acquis qu'après quinze n'est acquis qu'après quinze ans de résidence et le mi-nimum après trois ans. Obligatoirement déposé en ban-que, le surpius reste soumis

à des règles strictes d'utili-sction.

Fixèes voici quatre ans (à la suite de la venue au Maroc, en 1971, de M. Giscard d'Estang, alors ministre des finances), ces sommes ont été érodées par les progrès de l'inflation. Entre-temps, la « marocanisation » d'activités commerciales, industrielles ou artisanales, a provoqué des cessions dont le produit a dépassé le « plajond » des transferis autorisés. De ce jatt, ce produit ne peut être immédiatement utilisé en France, comme les intéressés le souhaiteraient, pour une reconversion à de nouvelles activités. Fixees voici quatre ans (à

Dernièrement, le Bulletin de la chambre française de commerce et d'industrie du Maroc jaisait observer que les quelque huit mille commercanis et deux cent soisante-dix mille salariés marocains etablis en Française. établis en France peuvent effectuer librement leurs transferts au Maroc et que la vois de la réciprocité peut être dès lors ouverte. — L. G.

Terres d'une origine dis-tincte des terres dites « lots de colonisation » et syant fait l'objet d'une cession de gré à gré.

que ce dernier n'aurait pas la possibilité d'Intervenir dans les débats.

débats.

Ni la France, ni la Chine, ni l'Inde, qui sont des puissances nucléaires, mais qui u'ont pas signé le T.N.P., ne sont représentées à Genève (2). En revanche, le Japon, qui procède actuellement à la ratification du T.N.P., a envoyé à Genève une forte delication.

Bulgarie

• UNE DELEGATION DU P.C. FRANÇAIS, conduite par M. Gaston Plissonnier, mem-

bre du bureau politique et secrétaire du comité central, est arrivée samedi 3 mai à Sofia. — (AFP.)

Chili

LE MINISTRE DES FINAN-CES, M. Jorge Csuas, s'est en-volé pour Washington afin de demander des crédits destinés à couvrir le déficit de la ba-

lance des palements du Chili.

Etats-Unis

M. KENNETH KEATING, am-

iran

• ENVIRON QUARANTE ETU-

DIANTS IRANIENS ont en-trepris le lundi 5 mai, à

DIPLOMATIE

A GENÈVE

A. Waldheim a ouvert la conférence sur le traité de non-prolifération des armes nucléaires

Lundi 5 mai, s'est ouverte à cision ultérieure de la conférence. Genéve, sous la présidence du secrétaire général des Nations verrétaire général des Nations servateurs de pays qui n'ont pas signé le traité mais out demandé à assister aux travaux. Il s'agit notamment de la République Sud-Africaine, de l'Algérie, de l'Argentine, de l' durante-trois rathications. If interdit aux puissances nucleaires de fournir des armes atomiques aux autres pays qui, à leur tour, s'engagent à ne pas mettre au point d'armes atomiques ou d'en acquern ailleurs. L'un des articles acquern ailleurs. L'un des articles

du traité prévoit la tenue d'une conférence cinq ans après son antrée en vigueur, pour vérifier ont respectes.

L'ordre du jour de la conféence, dont les travaux seront prétidés par Mme Inga Thorsson. sous-secrétaire d'Eta; chargé du ious-secrétaire d'Riat chargé du lésarmement dans le gouverne-nent suédois, élue à l'unanimité nar les membres de la conférence, le le membres de la conférence, le le membres de l'energie nu-leaire, le problème des explosions sucléaires à des fins pacifiques, évolution du désarmement et la énucléarisation de l'Amérique atine selon le traité de Tiatelolco. i est probable que les partici-ants discuteront aussi du ren-orcement des arsenaux des Etats ossesseurs d'armes nucléaires.

« Il est urgent et important, a léclaré M. Waldheim au cours de 2 séance solennelle d'ouverture, l'empêcher la dissémination des rmes nucléaires et d'intensifier 2 coopération internationale dans e développement des application actiques de l'energie atomique espère que rien ne sera négligi sour aboutir à l'acceptation géné ale du traité de non-prolifération

Ne participent à cette confé-ence que quarante-quatre des juatre-vingt-onze pays qui out ce jour ratifié le T.N.P. A ces uarante quatre l'ajoutent dir les dix-sept fitats qui sont signa-aires du traité, mais qui ne l'ont as encore ratifié (1). Les signa-aires du T.N.P. qui n'assistent as à la conférence sont pour la livert de patitir pour en voie de dupart de petits pays en voie de éveloppement sans programme ucléaire à l'heure actuelle. Aux participants s'ajouteront ans doute, sous réserve d'une dé-

ARTS ET VIE

Association culturelle rappelle qu'elle propose à ses adhérents des circuits

- BÉGOUVERTE DE L'ALBANIE -

Départ en juin, juillet, août et septembre. (Prix specioux juin et septembre 1975.) Renscionements - Inscriptions ! 62, bd Geribaldi, 75015 Paris Tel. 306-21-70

LE FROLINAT ACCUSE UN OFFICIER FRANÇAIS D'AVOIR « DIRIGE

Alger (A.P.). — Le bureau d'information à Alger du Front de libération nationale du Tchad (FROLINAT) a publié, le 5 mai, une déclaration selon laquelle à c'est le commandant Gourvennec, ancien chef du service de renscignements de Tombalbaye, reconduit dans ses jonctions par les militaires tchadiens, qui a dirigé le coup d'État militaire du 13 avril. Gourvennec, officier français, est en fait le mentor de la junte militaire tchadienne. Ainsi, le nécolonialisme français jait et déjait les dictatures jantoches en Ajrique, pour sauve-garder ses intérêts ».

Le FROLINAT ajoute que « le

Le FROLINAT ajoute que « le régime de N'Djaména, issu d'une revolution de palais savamment préparée et executée par ses promoteurs colonialistes, a été envisagé il y a trois uns, en août 1972, par l'ex-délégué général militaire français au Tchad s.

Vidal Kamoungue, aujourd'hui l'un des hommes forts du régime, pour le mener à bien », précise Jeune Afrique. (...)

Jeune Afrique. (...)

D'après Jeune Afrique, le président a été tué, au matin du 13 avril, a moins de deux heures après le premier coup de feu. Il se trouvait dans la villa qui lui servait de bureau. Réjugié au sous-sol, il y a été poursuivi et abattu, puis achevé dans la cour. Non sans avoir résisté longtemps, puisqu'il a pu mordre un militaire qui le poursuivait ».

coptères Puma H 34 ».

les services de renseignements tchadiens. Il a été confirmé dans ses fonctions par le nouveau régime de N'Diaména (« le Monde » du 26 avril). Le général Cortadellas, qui com-mandait les troupes françaises au Tchad en août 1972, avait été rem-placé le mois suivant par le général

(1) Ces dix-sept pays sont : les Barbades, la Roumanie, le Bréail, l'Equateur, le Gahou, l'Indonésis, la Corée du Sud, le Kowett, le Libéris, Panama, la Seirra-Leone, le Sri-Lanka, la Suisse, Trinidad et Tobago, la Turquie, le Venezuela et le Yamen. (2) Citona encore, parmi les pays qui u'ont pas signé le traité : l'Albanie, le Bangla-Desh, la Birmanie, le Ohili, le Cougo, la Guinée, la Corée du Nord (la Corée du Sud a signé le traité mais ne l'a pas ratifié), la Mauritanie, le Niger, le Portugal, l'Arabie Saoudité, l'Espagne, la Tankanie, l'Ouganda, le Vietnam du Nord (l'auclen régime de Saigon avait pour as part signé et ratifié le traité) et la Zambie. demi - douzaine d'hélicoptères Si-korsky H-M.]

A TRAVERS LE MONDE

Tchad

. LE COUP D'ÉTAT »

militaire jrançais au Tchad s.

« Il est évident, poursuit le communiqué, que le commandant Gourvennec continue son œuvre d'assassin. En effst, quelques détenus vus encore vivants peu après le coup d'Etat sont portès « dispars sous l'ancien régime s.

Par ailleurs, selon l'hebdomadaire Jeune Afrique, dans sa livraison datée du 9 mai, le coup d'Etat a été préparé a dès les premières attaques du président contre les chefs militaires ». Le chef de l'Etat avait mis aux arrêts de rigueur, le 3 avril, trois militaires de haut rang, et avait accusé, le 5 avril. l'armée d'être « un Etat dans l'Etat » (le Monde des 5 et 8 avril).

« Il faudra à peine deux semaines au principal instigateur du coup d'Etat, le commandant vidal Kamounque, aujourd'hui

L'armement français

Enfin, l'hebdomadaire Afrique-Enfin, l'hebdomadaire Afrique-Asie du 5 mai croît savoir, dans un article consacre à la présence militaire française, que Paris dis-pose toujours au Tchad de « 500 véhicules militaires du type f 46, 30 chasseurs du type Saki armés de canons de 20 mili-mètres, 50 avions de transport Noratias et Transall, et 50 héli-contère Purm 1134.

• [Le commandant Gourvennec, de nationalité française, dirigesit la garde nationale et nomade, ainsi que Auttras

En fait, la présence française se eompose d'une compagnie parachu-tiste (cent quatre-vingts hommes), d'une compagnie motorisée (des camions) et d'un escadron d'une vingtaine d'automitrailleuses légères. On compte également neuf avions à hélices Skyraider AD-4, douze bimo-teurs de transport Noratias et une

ternationale sur les circons-tances de la mort de neuf détenus en Iran et les condi-tions de détention des prison-niers politiques. — (U.P.I.)

Italie

UNE GREVE DE QUARANTE-HUIT HEURES des fonction-naires des ministères, des douanes et de l'administration

des routes a commence mardi 6 mai en Italie. En rai-son de l'arrêt de travall des pompiers et du personnel au sol des aéroports, la compagnie

M. Olivier Stirn. secrétaire d'Etat aux DOM-TOM, est rentre à Paris, dimanche 4 mai, après une visite de trois jours dans le Territoire français des Afars et des Issas (Djibouti). Il a annonce, en cours de son voyage, que les conventions signées en novembre dernier avec M. Ali Aref. président du Conseil de gouvernement du T.F.A.L.

> Djibouti. — Personne u'oserait pretendre que l'équation est sim-ple. Djibouti est une ville soma-lie, un débouché sur l'Ethiopie et une possession française gouet une possession française gou-vernée par una minorité afar, qui n'est ni éthiopienne, ni somalie, ni française. Ce « patchwork » est administre grace au concours d'anciens fonctionnaires ou mili-taires de la coloniale, dont cer-tains vivent en core barricadés dans un rêve africain des années 30.

années 30.

Venu « se jaire honnétement une opinion » et « décrisper l'atmosphère », M. Stirn est reparti en se disant convainen que : « la ma jorité écrusante de la population souhaite rester jrançaise ». Pourquoi ? Parce qu'elle craint la misère et les convoitises étrangères et préfère encore la tutelle d'une métropole riche et lointaine à celle d'un pays voisin pau vre at socialiste. M. Stirn reprenaît ainsi à son compte la vieille dislectique U.D.R. qui, appliquée depuis 1987 à Djibouti, se ramène à quatre « vérités » intangibles :

1) La France partira dès lors

lie, économiques et juridiques pour l'Ethiopie ;

ne. economiques et jurinques pour l'Ethiopie;

3) Les Somalis Issas, qui ameurent de faim chez eurs, continuent d'affluer vers les lumières de Difhouti, sans cesser pour autant d'avoir le regard tourné vers Mogadiscio. Les Afars, quant à eux, comptent sur la France pour protéger leur particularisme culturel et leur suprématie politique.

4) Le France se doit donc, tout en accroissant son assistance financière, de maintenir sur place une force armée dissussive qui au demeurant, ne paraît pas contestée par les grandes puissances dont les flottes croisent dans l'acéan Indien. Paix civile, paix internationale, prospérité économique et ra yon neme ut economique et rayonnemeut culturel : « Pourquoi aurions-nous honte de rester? », se demande M. Stirn, après trois jours de déplacements en hélicoptère et de discussions.

Un leitmotiv : l'humiliation

Il reste toutefois un problème Les paramètres qui appuient le raisonnement de M. Stirn ont peu de chances de varier dans l'avenir. l'occasion d'aller derrière les rangées de drapeaux tricolores sonder les états d'âme du magalla, le guartier indigène. Parions qu'il en aurait été surpris. On pouvait trouver là-bas quelques « vérités » trouver là-bas quelques « vérités » d'un autre genre, qui, pour n'être pas officielles, n'en pèsent pas moins leur poids dans le climat politique du territoire. La première de to utes, aveuglante, criante, c'est l'humiliation. Voilà le leitmotiv obsédant des convergetions en l'en partir aveil ici. sations que l'on peut avoir ici. Humiliation d'une jeunesse, trop souvent matraquée et emprisonnée, qui se détourne de plus en plus d'un enseignement assimi-

De notre envoyé special lationniste. sans signification et lationniste. sans signification et sans avenir. Humiliation des Issas, livrès à l'arbitraire pro-Afars du au sein de sa propre ethnie, président Aref, contesté désormais au sein de sa propre ethnie. Humiliation de la population, toutes ethnies confondues, qui sent peser sur elle, à chaque minute de la journée, le poids indéfinissable d'une mentalité coloniale d'un autre siècle. niale d'un autre siècle.

Après son voyage dans le Territoire des Afars et des Issas

M. Stirn estime que la « majorité écrasante »

de la population de Djibouti souhaite rester française

Comment s'étonner si ces choix u'obéissent pas toujours à des calculs cartésiens étalonnés en francs Djibouti? La réflexion la plus «subversive» que l'on puisse recueillir à Djibouti n'est pas difficile à comprendre : « Nous sommes d'abord et avant tout des Africains.»

qui réclament avec de plus en plus de force le droit de récupérer leur propre destin, ne se deman-dent plus obligatoirement ce qu'ils pourront « y gagner ».

seraient soumises eu Parlement cet automne. • Une très large eutonomie », a-t-il dit, sera ainsi donnée à un territoire « digne et capable ». D'autre part. le port de Djibouti sera dote d'un chantier naval. et un plan de développement de l'hydraulique pastorale sera mis en œuvre. Enfin. il a affirme sa volonté de - supprimer les hidonvilles ».

est plus délicet à réaliser à Dibouti qu'ailleurs Aucun d'entre eux ne songerait a dire le contraire. Et, qu'espère t on, disent-ils, en continuant à nier qu'il soit inévitable? qu'il soit inévitable?
Samedi dernier, un jeune
secrétaire d'Etat parisien, dans
une voiture noire escortée par la
police, a traversé en trombe una
ville aux nerfs tendus, où la
moindre étincelle peut, demain,
allumer un incendie. Tout à coup,
le contraste parut étrange entre
cette silhouette ministérielle juvénile et ce langage vieilli, ces

cette silhouette ministérielle juvé-nile et ce langage vieilli, ces mots ressassés. M. Olivier Stirn savait-il qu'à quelques mètres de lui, accroupis dans des baraques sous des portraits de Nasser, des hommes fétaient la « victoire ajro-asiatique de Saigon »? Savait-il que les lycéens que M. Arei met en prison sont assez « fous » pour répéter aujourd'hui aux visiteurs que « Thieu, décidé-ment, leur rappelle quelqu'un... »?

I_CI. GUILLEBAUD

intangules: 1) La France partira dès lors qu'on le lui demandera, car elle ne défend plus, icl, d'intérêts stratégiques vitaux: 2) Cependant, l'Ethiopie et la somalie revendiquent toujours concurremment le territoire, chacune en vertu d'arguments connus; ethniques pour la Somacune en vertu d'arguments connus; ethniques pour la Somalia économiques et juridiques du général Brasart

M. Joël Le Tac, député U.D.R., de Paris, indigné par les propos tenus par le général Brasart, commandant les troupes françaises de Djibouti, demenda au ministre de la défense, par voie de question écrite, s'il est exact que cet officier alt déclaré à propos de la disparition au Vietnam de deux journalistes, dont l'un, Michel Laurent, a été tué : « Enfin, le dernier en date s'est jatt attraper aux jambes par les Victs. Il ne l'a pas voié. » (Le Monde, daté 3-4 mai). Le député de Paris estime ce commentaire « inacceptable et scandaleux, ou moment précis où, dans l'accomplissement de sa stricte mission d'information, un de ces journalistes, reporter-photographe, a été la dernière victime française de la querre qui s'est poursuivie depuis trente ans au Victnam ». Il demande quelles mesures le ministre compte prendre « pour le présent et pour l'avenir afin que ne se renouvellent pas de semblables prises de position ».

Une réponse du général

France-Sofr, daté du 7 mai, teur Henri Amouroux, qui révêle qu'en réponse à un télégramme qu'il lui avait adressé la général Brasart lui a précisé notam-

ment: « J'ai mis en doute l'objectivité de Christian Hoche, longuement recu par mai. Je n'at pas trouvé désopllante sa mésaventure, mais souhaité qu'elle soit génératrice de réflexion. Ceci se passait en

M. Henri Amouroux. s'être étonné qu'une rafale de mitraillette puisse être « généra-trice de réflexion », écrit : « Je voudrais dire au général Brasari...

que les fournalistes dignes de ce nom — et c'est le cas de Chris-tian Hoche — s'attachent d'abord à la vérité, que faire plaisir ou déplaisir leur est indifférent, et que, si l'on comparait leurs erreurs à celles des généraux, on verrait de quel côté penche la balance. » « Trente-neuf journa-listes ont été tués en Indochine. Combien de généraux ? », de-mande le directeur de France-Soir. La Letire de la Nation. organe officiel de l'UD.R. du mardi 6 mai, écrit que, si le général Brasert a blen tenu les propos qui ont été rapportés, « il doit être relevé de son commandement plus vite que le préjet Gandouin ».

plus vite que le préjet Gandouin ».

[Né le 16 décembre 1822 à Saint-Mandé (Val-de-Marne). le général de brigade Pierre Brasart s'est engagé en décembre 1940 pour servir dans l'infanterie des troupes de marine. Après des séjours en Algérie, au Marce, dans les Indes angiaises et en Endochine, il est à l'école d'état-major à Paris, puis à l'école d'état-major américaine. En 1954, il sert à l'état-major du commandement supérieur des forces alliées en Europe, puis en Algérie et an Tchad. En 1964, il est attaché militaire adjoint à l'ambassade de France à Washington, avant de commander le 21° régiment d'infanterie de marine et de servir, en 1970, à l'état-major des armées à Perio de marine et de servir, en 1970, à l'état-major des armées à Perio en commande à Djibouti depuis junit.

A ce jour, le ministre de la défense n'a pas pris de décision d'ordre disciplinaire, l'enquête en cours devant déterminer al le général Brasart a tenu des propos privés qui n'engagent pas l'armée française ou s'il est intervenu dans l'exercice de ses fonctions, auquel cas ses maladresses de langage pourraleut être sanctionnées.]

INVESTIR **AUJOURD**'HUI

LE KOK GROUP INTERNATIONAL PROPERTY CONSULTANTS S.A. sélectionne pour vous d'excellents placementspierre à l'étranger.

II vous conseillera gracieusement et confidentiellement sur les meilleurs complexes touristiques actuels: Espagne, Bahamas, Cananes, Floride, etc.

Conseil indépendant en Investissements touristiques, le Kok Group n'est ni promoteur ni financier.

Pour toutes informations. retournez ce bon au SIÈGE SOCIAL DE LUXEMBOURG de Kok Group Property Consult S.A. 11 A bd Joseph II ou 78 Champs Elysées, 75008 Paris, Tél. 723,97.20.



KOKGROUP	

BOUCHARA

c'est facile d'être

à la mode à ce prix.

TOILE FLAMMÉE UNIE

Dans tous les tons mode.150 cm

L'ensemble souple et prafique 3,50 m x 15 = 52,50 F

JERSEY SOUPLE UNI

100 % polyamida monaré. 140 cm Le robe ultra légère 2,25 m x 10 = 22,50 F

54, Bi HAUSSMANN-CHAMPS-ELYSES REPUBLICIE TERNES VALGRARD PARY2-VEIZY2-BBUE EPINE-ROSNY2-CRETEL

TISSUS BOUCHARA

M. KENNETH KEATING, ambassadeur des Etats-Unis en Israël, est mort lundi 5 mai dans un höpital de New-York. M. Keating, qui était agé de solkante-quatorre ans. svait été nommé en Israël en août 1973. Il avait été rappelé à Washington le mois dernier pour un réexamen de la politique américaine au Procheorient à la suite de l'échec de la dernière mission de M. Kissinger. — (A.F.P.)

sons contrainte

ATS

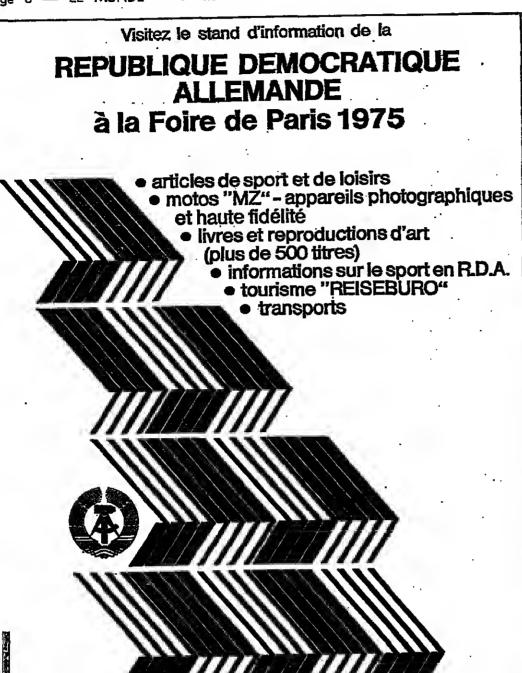
ca se loue... location entretien, sons contrat,

sol des aeroports, la compagne Alitalia a suspendu tous les vols intérieurs et internatio-naux mardi, de 8 heures à 14 heures locales, et mercredi de 8 heures à minuit (heure locale). — (A.P.P.)

Vienne, une grève de la faim de quatre jours, afin d'obtenir l'ouverture d'une enquête in-175019 Paris, — Tél.: 203-44-58

le mètre

VOILE COTON POLYESTER Impressions fleuries, 90 cm



Hall des Nations Etrangères, stand nº 1 M 10



AMÉRIQUES

Venezuela

FET LES INSTITUT Tout à faire... mais avec des moyens

(Suite de la première page.)

Ici c'est en effet l'Etat qui détient la quasi-totalité de s leviers de commandes. Le président Carlos Andres Perez, élu dans cette perspective, en assume la hante responsabilité, perceptible jusque dans les menus détalis de la vie économique de Caracas. Logique, le patronat vénésuéllen a décidé de le soutenir : s Qui est richa au Venezuela? L'Etat. C'est à lui de prendre des initiatives pour assurer le développement du pays 1, nous dit M. Alfredo Paul Delitino, le puissant président de Federamaras, le CNPF. local N'a-t-ll pas soutenu l'actuelle majorité d'action populaire contre sa rivale démocrate chrétienne du parti Copei ? « Une véritable redistribution de la rich esse est la condition de la stabilité politique et sociale », affirme-t-il.

que et sociale », affirme-t-il.

La manne pétrolière peut permetire, évidemment, de résoudre bien des contradictions. En 1974, « année de transition », l'Etat a tiré près de 43 milliards de bolivars (à peu près l'équivalent en francs) de l'« or noir » : deux fois et demi plus qu'eo 1973, plus de quatre feis ses revenus de 1970. Les réserves de devises du Venezuela dépassent 6 milliards de dollars ; la dette publique a presque disparu. Le problème est désormais de contrôler l'accroissement de la masse monétaire — à travers des fonds d'investissement — pour éviter les plus graves tensions inflationnistes dans le pays.

Cela ne saurait suffire pourtant

Gare aux déséquilibres

Malgré l'augmentation de ses ressources, l'économie vénézuélienne n'a guère progressé en
1874. Son expansion interne réelle
aurait même été, selon certaines
estimations, inférieure l'année
dernière à celle de 1973. En élevant les, salaires, le nombre des
emplois et d'une façon générale
les dépenses de fonctionnement,
au lieu de faire des investissements, l'Etat en a été en partie
responsable. Pour la première
fois un déséquilibre profond a
commencé à s'instaurer entre
l'offre et la demande dans ce pays
qui se targuait d'avoir battu les
records de stabilité monétaire
depuis la guerre. Il n'y a pas de
marché des capitaux locaix. Le
taux d'époargne est l'un des plus taux d'épargne est l'un des plus bas du monde, même dans la bourgeoisie. Le taux d'inflation officieux oscille entre 20 et 25 %. Pour consommer plus il faudrait Pour consommer plus a produire davantage.

Le budget va être modifié à cet effet. Désormais, 50 % des dépenses — an lieu de 33 % prédetent de 35 % prédetent de 35 % prédetent de 35 % prédetent de 35 % prédetent de 36 % prédetent

dépenses — an lieu de 33 % pré-cédemment — seront consacrés à des opérations d'invertissement : au total 25 militards de bolivars seront ainsi distribués en capital à travens les ministères, les fonds d'investissements, les entreprises publiques. S'y ajouteront les budgets d'activités sociales (7 mil-liards) : 44 milliards pour l'édu-cation, 23 militards pour la santé publique. Les idées, les plans, les pro-grammes fieurissent. Bien sûr, le

grammes fleurissent. Bien sûr, le secteur privé, qui emploie les trois quarts de la population active, voit déferier une avalanche de décrets et de résolutions officiel-

quarta de la population active, voit déferier une avalanche de décrets et de résolutions officielles, qui ne sont pas toujours de nature à favoriser le calme propice à l'enécution de travaux élémentaires. L'emploi obligatoire d'une personne pour manceuvrer les boutons des ascenseurs, la présence imposée d'une pardienne dans tous les w.-c. publics, s'ils améliorent provisoirement l'emploi, ne résolvent pas les problèmes de ce pays qui à à la fois trop... et pes asses de monde.

Les procédures d'attribution de crédits sont parfois obscures, et les bénéficiaires choisis souvent peu surs. L'on voudrait éviter que les mieux placés soient seuls à en profiter; mais, parmi les autres, les plus habiles ne sont pas forcément les plus compétents. Il est encore possible, let, de voir une entreprise construire une autoroote sur un poni qui s'écrotie, on tel nouveau venu disparaître à l'étranger avec la caisse. Les cadres administratifs, les institutions économiques et financières d'encadrement, existent, mais elles manquent de rigusur, de stabilité, d'expérience. Le système politique lui-même, qui contraint le président de la République à se démettre au bout de cinq ans de pouvoir (son mandat n'étant pas renouvelable deux fois de suite), rend instable le personnes politique et l'administration.

De toute façon, le grand Venezuela ne se fera pas seul. Avec douse millions d'habitante — dont sept au-dessous de vingt ans — et seulement quatre millions de personnes actives, tout n'est pas possible, quels que soient les moyens employés. Le flotte marchande des Caralbes, l'armée locale des superpétroliers, les voies de navigation intérieures régionales, les firmes multinationales l'atino-américaines, les grands plans d'équipement sidérurgique, petrochimique, aéronsutique, patronnés par la République du Venezuela ne peuvent être, en fait, que des plans de coopération internationale, même s'ils sont présentés sous une bannière nationaliste ou régiona-liste.

s'ils sont présentés sous une ban-nière nationaliste ou régions-

c On demande des professous

d'anglais et de français Vénézuéliens de naissance... » fromise un
universitaire. Certains textes prévoient que les opérations commerciales ne peuvent pas être traitées directement par des étrangers. Mais si les entreprises doivent obligatoirement employer
trois quarts de personnel vénézuélien, la nationalité, qui ne s'obtenait jusqu'à une date récente
qu'après cinq ans de résidence,
peut maintenant s'acquérir avec
seulement deux ans de séjour,
parfois noons « Nous avons cinq
ingénieurs vénézuéliens disponibles pour développer le plan de
construction navale du pais,
fulmine un banquier et quarante-trois pour toute la sidérurgie, dont seulement dix-huit sont
opérationnels dans les entreprises,
car les autres ont pris l'habitude
de la bureaucrutie des services
publics. »

publics. 3
Les pius grandes entreprises du monde sont donc là. Surtout américaines, allemandes et japonaises. Les principales réalisations économiques du Venezuela. tions économiques du Venezuela: complexes d'exploitation pétrolière de la région de Marscaflo,
cenires miniers et sidérurgiques
de la Guyane situés autour de
Puerto-Ordaz, ont été menées
à hien sous leur houlette. Le problème de développement que leur
pose aujourd'hui le pays est d'une
nature nouvelle: plus sociale
qu'économique, plus politique que
financière.

financière.

Plaquer des ressources financières sur des structures sociales inadaptées risque de faire plus de mal que de bien. Le plan vénézuélien d'envoi de nombreux boursiers à l'étranger, pour utile et méritoire qu'il soit, ne peut être qu'un palliatif. La réforme de l'éducation devra répondre eux besoins locaux. Il va falloir éviter que la moitié active de la population ne veuille imposer artificiellement et hrutalement es structures de fonctionnement à l'autre. De telles préoccupations débordent de beaucoup les résponsabilités des entreprises, mais combien de solutions nouvelles ne pourraient-elles pas être trouvées si les responsables de la vie économique internationale s'appliquaient mieux à prendre la dimension réelle des problèmes à résoudre.

Le peureréé actuelle de l'apport

résoudre.

La pauvreté actuelle de l'apport français est, à cet égard, affligeante. Les dirigeants vénézuéliens, préoccupés d'équilibre entre les nations evec lesquelles lis sont en relation et impressionnés par les facteurs d'alliance objectifs. qui les attirent vers l'Europe et notamment la France, laissent en-

tendre quelle position parti-lière pourraient prendre, s'ils voulaient, des interiocute venant de ce côté-ci de l'Att-tique. Vendre de la matière gr de la technologie, de l'éducat une certaine conception d'un veloppement équilibré, partic, à ce développement lui-même dit-on, la mission d'avenir Vieux Monde... Illusion !

Vieux Monde... Iliusion!

Les entreprises françaises nont pas taillé, en tout cas, place de cholx dans affaires a classiques. Rent Pechiney-Ugine-Kuhimann, Pa-Mousson, le Crédit lyonnai quelques autres qu'on compte les doigts de la main sont mais, en dépit des efforts de ques individus, la présence f calse n'est nulle part aussi i que... dans l'esprit des Véné liens. Le Salon d'Air France, accueillant ou'aucun autre, liers. Le Saion d'Air France, accueillant qu'aucun autre, une véritable ambassade; pour accéder aux grands pri en cours d'élaboration il faus devantage. L'appui diplomai ne saurait suffire.

ne saurait suffire.

« Les entrepreneurs fran
s'abritent trop derrière les pr dures d'aide et de financemen
venezuela n'en demande
alora a ne les attire pas...»,
a-t-on confié à Caracas. L'en
« usines fournies clés en m
est terminée : les ellents vauéliens se sentent tout à
capables de répartir eux-m
leurs projets en tranches «
choisir des fournisseurs v
pour un même ensemble,
souveraineté étant totale, l'as
ter conduit à admetire l'ass souveraineté étant totale, l'ater conduit à admettre l'esstion avec des partenaires i naux majoritaires. Les entres qui ne le feront pas renonc à se développer au Venezuels représentant d'une société caise se bat depuis plusieurs avec la société mère pour of la décision de construire sur une usine permettant de quer les produits, au lieu o importer : sans succès concurrent plus avisé enl l'affaire.

Paffaire.

Bien que le Venezuela re sixième importateur de c pagne du monde, ses transavere la France n'ont été que de la France n'ont été que moins de france en dans les deux sens : dix moins qu'avec l'Algèrie. Il rait sans doute de peu de pour faire beaucoup plus et coup mieux, d'une volonté c au-delà du commerce, dém bénéfique en cette périod basses eaux conjoncturelles.

JACQUELINE GRAP

«Un capitalisme qui sache capitalise pour la communauté >

Jovial et direct, le président de la République du Vene-zuels, M. Carlos Andres Pe-rez, a hien voulu répondre à uos questions dans son palais de Mirarlores.

a Vous vous apprêtez à nationaliser les exploitations du pétrole et du fer. Faui-fi en déduire que vous vous orientez vers une socialisation des moyens de production?

 Nous ne prétendons pas créer un système socialiste, mais nous prétendons qu'il est nécessaire de donner à la mas hous presentents qualities not récessaire de donner à la démocratie son véritable contenu économique et social, ce qui sous-entend une farme intervention de l'Etat dans les secteurs de base et pour oriecter l'économie privée. Nous étudions des lois contre les monopoles et pour la protection des consonanateurs. Nous voulons un pays plus juste, où une meilleure distribution de la richesse ne soit pas seulement un mot pour discours politiques. En résumé, uous croyons à un capitalisme qui sache capitaliser, mais au bénéfice de la communauté.

— Dans une telle perspec-

— Dans une telle perspec-tive, de nouvelles relations peuvent-elles s'établir avec les Étais-Unis ?

L'Europe pense que uos pays sont des satellites des Etats-Unis. Cela e peut-être été vrai dans le passé, mais ne l'est plus. Un fait le prouve. Quand a été présentée, en janvier dernier, la loi-cadre de commerce américaine qui menacait de dis-crimination les pays de l'Amèrique latine pour empêcher le maniement de leurs matières premières (1), j'ai provoqué une réunion de l'Organisation ume réunion de l'Organisation des Etats américains, et, pour la première fois dans l'histoire de notre continent, il y a en unanimité des pays latino-américains pour condamner les Etats-Unis et réclamer une révision de cette loi. Nous savons que le Veneztela seul ne peut atteindre ses objectifs. La solution de ses problèmes passe par l'intégration latino - américaine. Et, en même temps, la communauté latino-américaine comprend que son sort est lié aux autres pays du tiers-monde. Le Venezuela développe d'affleurs une politique internationale qui contraste avec l'égoisme traditionnel des pays riches. traditionnel des pays riches.

- En quot consiste-t-elle — En quoi consiste-t-elle

— D'abord, le Venezuela
institué un système de finar
cement particulier pour l'
achats de pétrole qui lui sonfalts par les pays latint
américains, et qui aboutit
fournir des prêts à long tern
importants à ces pays. Ensuit
il apporte des moyens c
financement à des organisms
internationaux, comme
Fonds monétaire et la Banqu
mondiale, et interaméricain ronds intoleaire et la Baute mondiale, et interamèricain comme la Banque de dévelor pement des Caralbes, la Bar que interamèricaine de déve loppement, la Banqu centramèricaine d'intégration centraméricaine d'invegranoi
la Corporation andine de dévi
loppement, etc. Nous étudior
des plans de développemer
industriel avec le Péro
l'Equateur, la Bolivie et de
pays d'Amérique central
Avec Mexico, nous envise
geons la création d'un « syst
tème économique latino-américain » pour permettre à ne

ricain » pour permettre à ne deux pays d'obtenir ensemble divers avantages internatir naux. Enfin, nous prévoyor une réunion générale de tot les pays latino américain sans les Etats-Unis, pour metre au point une organisatio écoromique commente a comporterait notamment l'organisation d'entreprises multipationales latino-américaine » Dana ces conditions, nou avons eussi pris l'initiative d' » Dans ces conditions, nor avons eussi pris l'initiative d' demander que la Banqu américaine de développement dout les Etais-Unis détien nent les leviers de commanda desienne une de la levier de la levie nent les leviers de command, devienne une banque réelle, ment latino-américaine. Nou suggérons pour cela que ne pays rachètent les action necessaires pour faire diminuer la participation de Etats-Unis, qui leur donn jusqu'à présent un droit de veto.

» Note ne verrions d'ailleur aucun inconvénient à accep-ter la présence de capitau extracontinentaux, d'Allema gne ou de France, par exem-ple. Ou peut-être d'Iran-c'est l'un des sujets qui seron d'allieurs abordés à l'occasion de la visite à Caracas de Si Majesté le chah. b

(1) Cette ini-cadre devait no tamment permettre aux Etats Unis de refuser l'octroi de tarif préférentiels aux pays membre de l'Organisation des pays expor tateurs de péarole.

1942

greenst i Second

TAX COLORS

i sache capilà

munaute -

4 12

L'ESPRIT ET LES INSTITUTIONS

considérée jusqu'à ces dernières années comme représentattis du catholicisme social et de la démocratie chrétienne ont, dans leur grando majorité, disparu ou subi de profondes transformations. % suffit pour e'en convaincre de mentionner quelques noms. Iesu do la tradition et que, au-delà de quelques accordo du Sillon, du P.D.P. et de la Résistance, le M.R.P. s'est dissous; le syndicalisme chrétien a entrepris. après un glorieux passé, une mutation qui a conduit à une cassure, leissant minoritaire la C.F.T.C. maintenue ; la stratégie des divera comme une action organisée pour le changement des milleux sociaux, tend à faire place aux préférences actuelles pour les petites équipes vouées à des engagements ponotures et à la formation de leura propres mambres. Quant à l'action familiale, ducative, professionnelle, civique ou sociele, elle n'est plus guère conduits eous l'étiquette catholique ou chrétienne, qui avait bénéficié d'une tienne, qui a

il est encore trop tot pour faire la bilan de ces changements et en epprécier l'opportunité et l'efficacité. Pour l'instant, on peut seulement en signaler la raison immédiate : une volonté entratenue depuis longtemps, qui a fini par émerger et s'affirmer ; ne plus rester entre eol, quitter l'ebri protégé où l'on coltivait l'esprit en circuit fermé, pour aller en porter témolgnage et le diffuser dans le monde extérieur en se mêlant à lui.

Démocratie chrétienne sur le plan politique et catholicisme social dans le domaine de le vie sociétaire ne son) plus autourd'hul des institutions, mele entendent demeurer un

Cette situation nouvelle correspond

eussi à l'évolution qui e diversifié l'engegement politique et social des chrétiens. Il a fallu de longues décennies pour que soient évacuées les tristes souvenire de l'association historique du spirituel et du temporel puis, sous couvert de séparation, le revanche du second sur le premier pendant l'adolescence de la democratie et des nouvelles classes de la ecciété industrielle. Si l'Eglisa a, pendant un elècie. « perdu le classe ouvrière » et campé en marge de la république lalque militante. l'effort de réconciliation entre les chrétiens et la nouveile société politique e fini per porter ses fruits. Aussi le nouvelle démocratie chrétienne a-t-elle pu estimer récemment que, le tâche qu'alle e'était fixée ayant été remplie, elle pouvait disparaître en tant qu'institution, n'ayant demeurer un lieu de rencontres, plus à se personnaliser pour se faire ouvert à tous ceux qui partagent le admettre, devant, eu contraire, se désir de promouvoir certaines orienfondre dans l'ensemble, comme un tations pour l'action et à ceux qui, courent parmi d'eutres, eu nom du piursilame des familles apirituelles. logues loyaux et libres. Puisque les S'Il en est résulté une clarification engagements sont diversités, n'est-il dans l'ordra des rapports institution- pes souhaitable que de la confron nels, il faut reconnaître qu'il n'est tation et de l'échange des expé-

· · · · persés. syndicats, les mouvements d'action ouvertes aux hommes qui maintenan culturelle, civique, societe les plus

- l'esprit quand la maison de familie

es) détruite et ses occupants dis-

E8 organisations et mouvements par ALAIN BARRERE (*)

de la synthèse des exigences de lour loi et des servitudes de l'engagement. Car, plus que tous eutres, lls savent que toute action publique et collective suppose une certaine vision de l'homme et de la société posent n'est pas toujours partagée par l'ensemble de leurs nouveaux compagnons. En particulier, les aujourd'hul : projet de société, nature du rapport encial, relations à l'égard du tiers-monde de l'exté-rieur et de l'intériour, requièrent des solutions. Impliquent un choix de valeura qui n'est pas le même pour tous. Entre les ohrétiens regroupés. le consensus était facilement réali-eable : entre les chrétiens dispersés et leurs compagnons de la dispar eion, le consensus est moins facile à réaliser dès lors qu'il s'ogit d'aller au fond des choses. L'esprit doit d'ebord se noumir avant de se

Un problème tout nouveau se trouve ainsi posé à l'une des organisations caractéristiques du cathoilcisme social, qui garde le privilège d'avoir heureusement survécu. Ce privilège, elle le doit précisément au fait qu'ella n'était n' mouvement organisé, ni organisme de combat, ni entraprise d'action immédiate, mais lieu de rencontres, de réflexion et d'orientations. Les Semaines sociales de France — pulsque c'est d'elles qu'il e'agit - ont été, en effet, pendant soixante-dix ans, le Tieu où se retrouvalent les membres actifs du « mouvement » aux variétés multiples, pour dégager de l'ection iforme une penses commune et cet esprit d'ensemble qui, nourrissant l'engagement, permettait à chacun de préciser les orientations à poursuivre en les adeptant à sa fonction propre.

tradulre, sur le plen des principes et de l'enseignemnt, l'expérience du celul-ci ne veut plus être une organisation. Capandant, alles demourent chargées da promouvoir un esprit dont il faut renouveler l'inepiration et les applications, tout en lui conservant les caractéristiques fondementales que lui confèrent son authenticité et sa spécificité.

La seule attitude que les Semaines sociales alent la possibilité d'adopter est la fidélité é une mission : sans préjugés, sont désireux de dis-.. pas facile de conserver le vigueur de riences pulsse se dégager un fonds commun d'aspiratione et cette vielon de l'homme et de le société qui est devenue en eol un fait politique, syn-Désormals les chrétiens sont pré-aents dans les paris politiques, les peut plus méconneitre ? Largement

culturelle, civique, societe les plus divers. Ils y font le dur apprentissage de France.

Autourd'hul, elles ne peuvent plus

LE DROIT DE SAVOIR

(Suite de la première page.)

Dès lors, cette « classe savante c se transforme en classe diri-geante. Quitte à legitimer son pouvoir par le savoir qu'elle monopolise. Quitte à traiter la documentation publique comme sa propriété privée. Ainsi se crée une aristocratie de l'information et de la prévision qui vit de ce privilège. Ainsi se forme une nouvello caste. On a déjà connu la noblesse d'épée et la noblesse de robe. Faut-fi leur ajouter, à présent, la noblesse d'ordinateur?

travaillent dans le diversité, les

Semaines sociales demeurent un des

rares endroits où la patron peut

converser avec le syndicaliste,

l'homme politique evec l'élacteur.

l'enseignant avec l'étudient, l'officier

avec le citoyen, l'edministrateur avec

l'administré... chacun gardant ses

préoccupations mals pouvant les

echanger avec celles de l'autre, dans

un climet purgé des pesanteurs e

des oppositions qui alourdissent le

terrain de leurs contacts habituels

Mais la dialogue sans objet est

stérile : il lui faut une raison d'être

et une plate - forme. Celles - ci

demeurent les propositions que les Semaines sociales conservent ta

vocation d'élaborer pour les offrit

comme objet d'échanges et comme

expression d'une recherche émanar

non plus du vecu des mouveman

Alnal les Semeines sociales font

elles leur propre mutation, mals d'une eutre manière. N'étant plus

tude dans des organisations diverses.

pour leur prochaina session nouveau

style (1) elles eient choisi comme

thème : « La contectation et le renou-

vellement des Institutions. - Voulant

non de la pensée ebstraite, les échanges se dérouleront à pertir da

quinze expériences d'action Institu-

tionnelle, menées dans les domaines les plus divers : administratif, muni-

cipal, regional, syndical, familiel,

culturel, économique, ecclésial, poli-tique, judicieire, militaire... afin d'en

dégeger les leçons et les enseigne-ments sur la base de propositions

mettant en évidence le signification.

Ainsi les Semainee sociales

Institutions d'une société en état de

profonde mutation, se trouvent elles-

mêmes directement concernées par

les retombées qui s'ensuivent, inau-

gurant-elles un nouveao mode de

éflexion et do recherche. Fidèles à

leur tradition, elles convient tous

ceux qui pensent que la diversité des

rencontres et des échanges est une

eource de richesse. Elles offrent leur

traditionnelic et simple amitié, non

seulement eux chrétiens, mais à tous

ceux qui, travaillent avec aux, recon-

neissent leur présence à leurs côtés

comme un fatt nouveau dont la signi-

fication eppella une réflexion com-

(1) Qui se tiendra à Versailles

por la Libroiric Georges Roustan.

du 8 an 11 mai. Rense

nacientes de la mise en cause des

la veleur et le nécessaira renouvelle

de lonction d'organisations. elles demourant cadra de rencontres et de racherches d'hommes angagés

maic du vécu des personnes.

Les rites

Au-dehors de cette minorité d'initiés, les informations filtrent svec retenue, avec retard, avec réticence. Dès lors, les processus démocratiques traditionnels véhiculent trop souvent des « messages a inutiles, incomplets on

Qu'on se rappelle la dernière campagne présidentielle. Qu'on se rappelle certains candidats. concentrés sur l'accessoire : images personnelles, luttes de clans. Et non sur l'essentiel : la crise économique, déjà menaçante, et les moyens d'y remédier. Comme si le public était trop futile pour traiter, face à lui, avec lui, les vrais problèmes. Comme s'il valait mieux le divertir par une campagne-spectacle portant sur les profils plus que sur les program-

Quant au Parlement, lui aussi dépend souvent du complexe gouvernement-technocratie pour son information. Qu'on songe, par exemple, aux prochains débats sur le programme uucleaire ou sur les orientations du VII° Plan. Que peut faire le Pariement. faute de posséder ses propres moyens d'analyse et de prévision? Que peut faire chaque étu. faute de temps, absorbé par sa circonscription?

La Tompadour **SPÉCIALISTE CEREMONIES**

la plus élégante Collection parisienne ensembles, manteaux. rubes courtes et longues soie naturelle, imprimés, mousseline, etc.

GRANDES TAILLES da 42 fort au 60 32 bis, Bd HÁUSSMANN M° Charasée d'Antin

UUVERT JEUDI 8 (ASCENSION)

Résultat : le volume de la oseudo - communication s'accroît notablement. Faute de pouvoir traiter assez de données précises et pertinentes, assez de faits établis avec certifude, le débat pargénéralités ou les approximations. Quand il ne verse pas dans la convention ou le rite. Comme le dernier débat de censure. De ces joutes, de ces jeux de tribune,

Bien peu de chose. Et c'est grave. En clair, l'« establishment c technocratique nous marchande le droit de savoir. Or ce droit devrait figurer en bonne place sur la liste des droits de l'homme et du citoyen. Sans lut, il n'est pas de démocratie possible. Sans lui, les choix fondamentaux échappent aux électeurs et aux élus. Pour revenir à une minorité, qui monopolise l'accès aux dossiers et aux données.

que peut tirer le public pour

clairer son propre jugement?

La réalité présente, c'est, souvent, l'information octrovée, à titre de faveur ou de grâce. C'est, parfois, l'embargo. C'est cela qu'il faut changer, en établissant l'information de tous sur tout.

Au niveau du Parlement. d'abord. Tout èlu - de l'upposition comme de la majorité — doit pouvoir examiner toutes les plèces de tout dossier. Pour délibérer en des éléments complets et sûrs.

A cet égard, un pourrait s'inspirer des commissions américaines et multiplier les auditions de hauts fonctionnaires, de techniciens et de personnalités compétentes. Ces « hearings » servent de bourse d'information pour receueillir toutes les données, tous les avis nécessaires. De plus, chaque commission bénéficie d'un secrétariat étoffé (experts, assistants, etc.) pour l'aider dens sa tâche. Enfin, chaque Chambre dispose d'un office de conseil en matière égialative, qui réunit des juristes, et le Congrès possède un Legislative References Service cui sert d'organe de documentation et

Chez nous aussi il faut renforcer les moyens, les services et les personnels dont dispose le Parlement, pour qu'il possède, en nombre suffisant, ses propres experts (analystes, prévisionnistes, informaticiens, etc.). Qui ne le voit ? Il est argent de perfectionner l'outil de travail parlementaire, face au gouvernement. mietrx équipé, mieux pourvu en

Une autre solution, plus gênérale, serait de créer une agence

nationale de données, avec, pour amorce, la réunion de services déjà existants (Institut national de la statistique et des études économiques, Documentation française, Délégation générale à l'inlementaire se cantonne dans les formation, etc.). Cette agence pourrait être constituée en établissement public autonome et placée sous la tutelle non d'un ministère mais du Parlement, où tous les grands partis se trouvent représentées, de manière à garantir son indépendance et son

Une telle instance s'interdirait. blen sûr foute action de propagande ou de relations publiques. Elle se consacrerait exclusivement à l'information, à la documentation et à l'analyse, pour livrer des éléments indiscutables et crèdibles par tous.

Cette agence permettrait douc d'asseoir le débat public sur des données précises et abondantes, sur des chiffres incontestables (indices des prix, niveau du chomage endettement extérieur etc.). Elle serait à la disposition non aussi des parlementaires, des par-tis et des syndicats. Ceux-cl pourraient la consulter sur tel ou tel point, lui commander des analy-ses, des enquêtes, des études sta-

Le débat public

Les voies et les moyens sont divers. Mais l'objectif est clair, nécessaire : revitaliser le débat public, soustraire l'information sur les problèmes essentiels au monopole d'une minorité.

Tout doit être fait pour éclairer les citoyens sur les véritables enjeux de notre temps, pour leur permettre de se décider euxmêmes, par eux-mêmes. Les choix du présent sont des choix de civilisation. Ils doivent être débattus face à tous et evec tous. Ils sont trop essentiels pour être arrêtés sous les ors et les lambris, daus le secret de quelque cabinet, par une poignée de ministres et de fonctionnaires.

La démocratie doit être une maison de verre. Elle ne neut devenir un club ferme, réservé à quelques patriclens, à quelques privilégies de l'information, à une aristocratie de la décision.

Paul Valéry définissait la politique comme « l'art d'empêcher les gens de s'occuper de ce qui les regarde ». Il faut abolir cette définition, pour refaire de la politique ce qu'elle doit être : l'affaire

ROGER-GÉRARD SCHWARTZENBERG,

Parents, ayez pitié de leur professeur d'anglais. RECHERCHE

Envoyez vos enfants apprendre l'anglais chez les plus grands bavards du monde.

enfants pour les vacances, d'anglais. pleins devocabulaire, de verbes irréguliers, de règles de coûte à partir de 1.100 F, grammaire; à la rentrée, tout voyage inchs. est à refaire. Ayez pitié d'eux.

Confiez votre enfant à une faire plaisir à un professeur famille irlandaise. Elle ne d'anglais. reçoit qu'un seul français à la fois. Il fait partic de la famille, il participe à sa vie, il s'apercoit très vite qu'il est moins fatigant de parler tout naturellement anglais que d'es-sayer d'apprendre le français à une famille irlandaise.

Il peut en plus suivre des cours à son niveau. Il peut faire partie d'une école de voile, monter à cheval, jouer au tennis, au foot-ball, au rugby.
Bref, il passe de bonnes

Les pauvres professeurs
auraient de quoi être découglais de Joyce, de Shaw, de
ragés : ils vous confient vos
Wilde. A sun professeur glais de Joyce, de Shaw, de Wilde. A sun professeur Un sejour de quinze jours

Ce qui n'est pas cher pour

Le St Patrick Le seul car-ferry direct France-Irlande. Départs fréquents du Havre, loule l'année, à 17 h. Arrivée à Rosslare le lendemain à 13 h. ICL Car-ferries. 8 rue Auber 75441 Paris Gedex 09 (742-31.49)-

LE DROIT DE VIVRE de Paredis - 75010 PARIS - Directeur : PIERRE-BLOCH

- ISRAËL? CONNAIS PAS! LA RÉPONSE DU MINISTRE DES P et T
- L'ANNIVERSAIRE DU GÉNOCIDE ARMÉNIEN.
- EN EXCLUSIVITÉ :

MICHEL DE SAINT-PIERRE

et les chroniques babituelles sur les orts et les livres vente dans les kiosques et drugstores. Le numéro : 3 fra

COLLECTIONNEUR ESPAGNOL

1) Elections législatives de 1932, un volume, édité par Le Temps.

2) Elections législotives de 1936, un volume, édità par Le Tomps.

3) Elections législatives de 1919, 1924, 1928, trois volumes édités

Ecrire oo « Monde », nº 10.117.

TABLEAUX ESPAGNOLS XIX° et XX° siècles ASTRAUX ESPAGNULS XIX et XX SIECIES

ASTRAO, Anglada-Carnarasa, Artela, G. Bacarrasa, Barola, J. Benliure,
Ameliano de Beruete, G. Bibbo, R. Carnals, Cardona, Carlanova y Estorach,
R. Caras, Pancho Cossio, J. Carachx, V. Cutanda, U. Checa, Pi Delaserra.
Domingo-Marquez, Domingo Manaz, Roberto Domingo, Echeverria, Fortuny,
J. Gallegoe, B. Galofro, Garria Remos, Gessa F. Gimeno Gutierra, Fortuny,
J. Gallegoe, B. Galofro, Garria Remos, Gessa F. Gimeno Gutierra, Fortuny,
J. Gallegoe, B. Galofro, Garria Remos, Carsan,
Nurrico Jimenez-Aranda, Leon Y Escasura, Lizcano, E. Lucas, Lucas,
Nurrico Jimenez-Aranda, Leon Y Escasura, Lizcano, E. Lucas, Lucas,
Narithes-Abades, E. Martines-Cabelle, S. Marfines-Cabelle, May y Fondevila,
S. Madillas, Mairren, J. Mir, F. Mirafles, Montrell, J. Mortilo, Manus-Degrald,
J. Savarro, Nicolano-Catanda, L. Nossell, Benjamin-Palencia, Palmarolli,
G. Perro-M'Elaseni, L. Pinano, C. Pia, F. Pradilla, Uario de Regollos,
A. Reyna, Riancio, M. Rico, L. Romero de Totres, S. Rusioni, E. Salt,
J. Sarubez-Bartodo, Sauchao-Pertier, J. Mario-Sert, E. Simonet,
J. Sorolla, M. Urusii, Ramon de Zoblante, Valentin de Zublaurre, J. Zuloaga,
Zubaletz.

HOTEL DE CASTIGLIONE, 40, Fg-Saint-Honoré - Paris (87) Téléphone 265-07-50 on 265-77-80 pour quelques jours Mme OLIVER

Balrlande

L'Extrême-Orient: n'en rêvez plus. Partez!	
JALTOUR Express: 3 formules de voyage au Japon à partir de	4950 Francs

		•	
Pour en savoir plus sur les voyages JAL,	découpez ce bon et retoume	ez-le à Japan Air Lines 75, avenu	e des Champs-Elysées, 75008 Paris

LES RELATIONS ENTRE COMMUNISTES ET SOCIALISTES

Un comité central du P.C.F. va étudier les propositions de la convention du P.S.

partenaires signatuires du programme co et évitent de placer le premier secrétaire du P.S. dans la rôle de réconciliateur de la gauche.

D'autre part, le fait que le bureau politique n'ar-

rête ancune décision, alors que le matin même M. Roland Lexoy ne se déclarait pas opposé en

principe d'une rencontre « au sommet » evec les socialistes (« le Monde» du 6 mai), montre combien

compris et suivis par leur parti. En associant le

comité central (convoqué pour les 27 et 28 mai

seulement) à l'organisation du nouveau débat qui

THIERRY PRISTER.

la recherche de nouvelles initia

tives d'action. Des contacts doi-vent avoir lieu sans tarder entre MM. Paul Laurent, Pierre Béré-govoy et François Loncie.

M. PERONNET LANCE UN APPEL

AUX RADICAUX DE GAUCHE

Le bureau politique du P.C.F. u'a pas attendu sa traditionnelle réunion du jeudi pour répondre à la proposition de M. Mitterrand d'organiser une rencontre - au sommet » des dirigeants de l'union de la gauche. Tout en se déclarant d'accord, des lundi 5 mei, pour poursuivre le débat engage avec les socialistes, et tout en souhaitant une nouvelle réuniou du comité de liaison de la gauche, le P.C.F. ne précise pas si cette rencoutre doit avoir lieu au plus haut niveau. C'est que. conformement à la ligne définie lors de son vingt at unième congres, il entend maintenir un équilibre rigoureux entre l'action indépendants du

parti et le renforcement de l'union. Il est dès lors logique que les communistes ne se précipitent pas dans les bras de M. Mitterrand, qui evait préconisé dimanche une reprise

« Les travaux de la convention da parti socialiste témoignent de la réalité et de la projondeur des

» Cependant, la nature des rés Cependant, la nature des ré-ponses apportées par la conven-tion socialiste nécessité évidem-ment la poursuite du débat. Pour le développer encore parmi les travailleurs et la population, pour préparer, dans les meilleures

LES ÉLUS SOCIALISTES DE NANTES SE SONT « PLACÉS HORS DU PARTI », estime le comité directeur du P.S.

Le comité directeur du parti socialiste a pris acte, samedi 3 mai, du fait que les enze socialistes membres du conseil municipal de Nantes, qui ont refusé de se constituer en groupe d'opposition au sein de l'assemblée communale dirigée par M. André Morice, président du Centre républicain, s'étaient de ce fait « placés hors du parti ». Parmi publicain, s'étaient de ce fait « placés hors du parti ». Parmi ces onze éius figurent MM. Christian Chauvel, député de Loire-Atlantique, et Andre Routier-Preuvost, conseiller général. Le burean du groupe socialiste de l'Assemblée nationale devait être informé de rette dépision martil

va s'ouvrir entre la P.C.F. et le P.S., le burean politique espère éviter les remous qui evaient agité le parti en lendemain du vingt et unième partis signataires du programme commun, que le P.C.F. a proposé à ses partenaires, le 17 avril, une nouvelle réunion du comité de lisison Il suggérait que cette rencontre soit consacrée au bilan de la campagne de meetings communs qui vient de s'achever et à recherche de nouvelles initia-La déclaration adoptée lundi 5 mai par le bureau politique da P.C.F. précise : conditions, de nouvelles discus-sions entre partis signataires du programme commun. reconnues aujourd'hui comme nécessures par le parti socialiste, le bureau politique a décide d'y consacrer une session du comité central les

» En même temps, le dévelop-pement de l'action populaire pour jaire face aux conséquences désas-treuses de la politique Giscard-Chirac, pour imposer des reculs au gouvernement et au patronat, ne saurait connaître de pause (...).

Le 17 avril, le parti communiste s'est adressé au parti socia-liste et au Mouvement des radicaux de gauche pour proposer une réunion du comité de liai-son des partis de gauche permet-tant de tirer les conclusions de la campagne récente et d'envi-sager de nouveaux développements de l'action commune. La tenue rapide d'une telle réunion s'im-

» Toute la situation appelle pour les organisations du parti, la discussion et la mise en œuvre des décisions de la récente ses-sion du comité central visant à dénoncer la politique du pouvoir, à développer les initiatives de lutte du parti, à renjorcer son action unitaire, à étendre son influence et à renforcer ses

C'est par une lettre de M. Paul Laurent à MM. Bérégovoy et Loncie, responsables de la délé-gation socialiste et de la délé-sation de gauche au comité de liaison mis en place entre les de Lyon.

Début juin

LE SÉNAT SE PRONONCERA SUR LA POLITIQUE GÉNÉRALE DU GOUVERNEMENT

M. Jacques Chinac, premier ministre, s'est entretenn hmdi 5 mai, avec M. Alain Poher, président du Sénat, et hui a confirmé qu'uns déclaration de politique générale sulvie d'un vote serait faite devant son Assemblée par le gouvernement au début du mois de juin. Ainsi se trouvera réalisé, pour la première fois depuis le vote de la Constitution de 1956, le von de très nombreux sénateurs qui réclamaient l'application de l'article 49 de la Constitution. Cet article précise que tion de l'article 49 de la Consti-tution. Cet article précise que « ls premier ministre a la fa-culté de demander ou Sénai l'up-probation d'une déclaration de politique générale ». Répondant au discours de clô-ture promoncé le 20 décembre par M. Alain Poher, M. Chirac avait

déjà affirmé que « le gouverne-ment s'efforcerait, pour sa part, de donner au Sénai l'opportunité d'exercer son rôle dans les insti-

En Corse

CONDAMNATIONS POUR FRAUDE ÉLECTORALE

M. Antoine Pagni, maire da Pietrofo, conseiller général de la Corse, favorable à la majorité présidentielle, a été récemment condamné par la cour d'appel de Bastia, à deux ans de prison avec sursis deux mille francs d'amende et cinq ans de privation de droits civiques, pour frandes électorales commises lors des élections cantonales de majs 1970 à Vezsani (Corse). Le premier adjoint de M. Pagni, M. Gaston Casamata, et le secrétaire de mairie de Pietra-di-Verde, M. Jean-Claude Ottavi, ont été respectivement condamnés à dix-huit mois et douze mois de prison avec sursis, deux mille et huit mille francs d'amende, ainsi qu'à cinq ans de privation de droits civiques.

Le jugement entraînera de uoque a comment de contrainera de uoque su se comment de contrainera de uoque de contrainera de uoque de contrainera de uoque contra M. Gabriel Peronnet, secrétaire d'Etat chargé de la fonction publique at secrétaire général du parti radical, prenant la parole, jundi 5 mai, devant la fédératiou radicale du Rhône, a lancé un appel au resculpement de la fonction de la resculpement de la fonction publication de la fonction publique at secrétaire général du la resculpement de la fonction publique at secrétaire général du la fonction publique at secretaire général du la fonction de la fonction publique at secretaire général du la fonction de la fonction publique at la fonction publication publique at la fonction publication publicatio radicale du Rhône, a lancé un appel au regroupement de la « famille radicale »: « Le parti radical, a-t-il déclaré, tout en étant dans la majorité présidentielle, tient à conserver son originalité, à gauche de cette majorité. Il reste le seul point de rencontre entre celle-ci et l'opposition. Rien ne peut se jaire sans nous, a ajouté M. Peronnet. Ni dans la majorité ni pour le regroupement du centre. » privation de droits civiques.

Le jugement entraînera de uoavelles élections sur la commune
de Pietrojo et sur le cauton de
Vezzani. M. Pagni avalt vu son
élection de conseiller général de
Vezzani en novembre 1975 confirmée par le tribunal administratif
de Nice en janvier 1975 (le Monde
du 15 janvier). Le secrétaire d'Etat était allé auparavant s'incliner sur la tombe d'Edouard Herriot, et avait été

MOLIG A

Les prochaines élections législatives se feront sur le nom du chef de l'Etat >, déclare M. Poniatowski

De notre correspondant

Dijon. — M. Poniatowski, ministre d'Etat, ministre da l'inté-rieur, a inaugusé, lundi 5 mai, à Dijon. une caserne de sapeurs-pompiers et l'usine d'incineration des ordures ménagères, et effectué une courte visite au nouvean commissariat de police. A cette occasion, il a évoqué le problème des finances locales et félicité la municipalité de Dijon, qui, « sous l'autorité de M. Robert Poujade, a su remarquablement gèrer les finances communales tout en poursutount un effort déquipe-ment ». M. Poniatowski a annoncé qu'une subvention exceptionnelle qu'une subvention exceptionnelle de 360 000 F étatt accordée à la ville pour compléter le finance-ment de la deuxième tranche de le station d'éparation des eaux usées « Toutes les villes de France qui feront preuve, comme Dijon, de réciles qualités de gestion, ver-rant leurs efforts d'autofinance-

ment récompensés par l'Etat :
a-t-il précisé.
Le ministre, qui avait été hus à l'entrée de la caserne des pompiers, par une centaine de syndicalistes de la C.G.T. et de l C.F.D.T., venus manifester leu mécontentensent, à déclaré, a sujet des questions de sécurit qu'il e n'était pas porté spéciale ment sur le maintien de l'ordre II à poursuivi : « Si fai ut obsession, elle concerne plutôt i progression de la criminalité : surtout de la petite et moyent détinquance. »
M. Poniatowski a précisé qu'ens light emplois ont été créen 1974 dans la police et qu'sattache actuellement à amélior le matériel. Il a affirmé par si leurs qu'en juillet prochain il aura déjà huit cents « poin d'ilotage » en France et plus : mille à la fin de l'anée.

La place des républicains indépendants

La place des républicains indépendants

A l'issue des eérémonies, monies, M. Ponlatowski s'est entretenu, en sa qualité de président de la fédération nationale des républicains indépendants, avec une délégation de ce parti, conduite par M. Benri Revol, conseiller général responsable de la fédération départementale. Se lon M. Bevol, M. Ponlatowski a déclaré devant la délégation que s'il venatt inaugurer certaines réalisations de l'actuelle municipalité dijonnaise, dirigée par un UDR., il « n'oubliait pas toutes celles que les indépendants ont menées à bien en vingt-six ans d'une gestion qui a largement assuré l'expansion de la ville et contribué à lui donner son visage de grande cité moderne ».

Le président des républicains indépendants d'être « largement avointé des républicains indépendants d'être « largement la volonté des républicains indépendants d'être « la mesure de leur assise élections législatives. M. Ponlatowski a ajouté :

de leur assise electionale s. En ce qui concerne les élections législa-tives. M. Poniatowski a ajouté : « Elles se jeront eur le nom du chej de l'Etat. Ainei le veut la logique des institutions. Si les républicains indépendants doi-vent deventr l'ossature de la future majorité, A

vient de paraître

payée

100 spectacles

du 15 janvier).

fête de LA LIBRE EXPRESSION, organisée en soutien à Politique-Hebdo

du samedi 10 mai à midi au dimanche 11 à minuit aux Halles de la Villette, métro "Porte de Pantin"

animation

Le Mime Duval et son orque de Bar-barle
 Le Théâtre è Bretellas
 Orphéon Libertaire du Vieux Grenelle
 Théâtre

mime Alain Pouchain Yves Riou Alberto

samba

Les Kingele (Brésiliens)

country-folk Orchydée

jazz

Cohelmec Ensemble Steve Lacy Alam Pinsole
 Groupe Perception.

pop

Groupe Kool Gool Ameson Exmenme Hamse Musik Heldon Lard Free Spsed Limit Petrick Vien et Michel Asso Crium Delirium Nico

chansons

 Arbatz (Bretagne)
 Areskt
 Carlos Andreou • Françole Beranger • Michel Bramerie (Occitanie) • Imago • Jeff et Michel • Les Breskennerien • Brigitte Fontaine • Lea Karaxu (Chili) • Bernerd Lavilliers • (sebel Parra (Chili) • Gilles

cabaret

● Jecques Debronkart ● Patriek Font ● Gérard Gauche ● Rufus ● Philippe Vel Jacques Yvart et les Quetre Vents Claude Ivans et Danou.

marionnettes et théâtre pour enfants

L'Araignée Bibendum Théâtre Le Bonhomme Rouge Las Cameleure Le Théâtre de la Cleirière Le Chaudron Le Free Théâtre Le Théâtre Go Le Lapin Noir La Pomme Verte Alein

théâtre

Action Grenoble Adrien Agit Al Assife L'Aquarium Théâtre Georges Michel • Les Quatre Chemins • Le Théâtre du Solell • Le Théâtre de la Teble qui recule • La Troupe Z

danse

● Ballet Poumilesco' ● Ballet l'lekra.

cinéma

avant-premières

 Allonsanfan, de Paolo et Vittorio Taviani (italie) Kafr Kacem, de Borhem Alsouté (Palestine) Ciao Manhattan, de John Palmer (USA) Histoire de Paul, de René Feret (Prix Jean Vigo) - Heroes, de Frederich Becher (USA), Grand Prix Festival Thonon 74 • 4 journées d'un pertisan, d'Alsin Aubert (France) • Hant le Chemin de la Liberta - Front Révolutionnaire 14 mai (Heiti) ● Primate, de Fred Wiseman (USA) ● Indie Song, de Merguerite Duras ● L'assassin musicien, de Benoît Jecquet ● Jeanne

sassin musicien, de Benoît Jecquot e Jeanne
Dielman, de Chantal Akerman Le Temps
de l'Histoire, de J.M. Straub + un courtmètrage inédit : Introduction à la Musique
de Schenberg L'authentique procès de
Carl Emmanuel Jung, de Marcel Hanoun
Mégara, de Gorgos Teemberopoulos
(Grèca) Des ceillets d'avril, de Véra Belment (Century) mont (Portugul).

dessins animés

Pink Splash

sélectionnés ● Section Spéciale, de Costa Gavras ● Le Père Noōl a les yeux bleus, de Jean Eus-tache ● Mister Brown, de Roger Andrieux Agression, de Lase Forsberg • Vivre à Bonneuil, de Guy Seligmann • Quand on aims la vie, on va au cinéma, du groupe Cinétique • Les jours gris, de Izajd Azimi.

militants MK2 lekre Cine Lutte Sion
 Cinéma Libre, etc. Montages de dessins (Vasquez de Sola,

■ Le cochon, de Jean Eustsche et 1-Pierre Barjol ● Images de la Douleur, de L. Ro-senberg Filhlo (Brésil) ● Diaries, de Jonas Mekas ● Au-delà des Ombres, de J.P. Du-puie ■ Le Révélateur, de Philippe Garrel

des animations politiques

 Accuser la justice ? evec Maurice Kris-qel-Vairimont, Roger Dosse, Claude Bourdet. Mª Metaraeso, un représentant du Syndicat de la magistrature et Paul Noirot.

 Imanigration et impérialisme, avec Manuel Bridler (sous reserve), Gus Massias, Sally N'Dongo, Juliette Minces, Khemais Chameri

Potvoir, hierarchie et autogestion, avec Michel Mousel et Maurice Najman (PSU), Alain Krivine (LCR), Roger Rotmen (Révo), Jean-Pierre Mignard (PDUP), Pierre Guidoni (CERES), Hervé Hemon.

Où va le mouvement des soldats, avec C.M. Vadrot, Philippe Laubreeux, Nicolas Baby (IDS), Alain Rops, Albert Lenormand (CAM), Pierre Val, Jean-Plerre Chevenement (sous réserve). Robert Pelietier (CDA).

Sergs Ravet et des soldats. • Quelle stratégie sur l'école ? evec lean-Cleude Guerin, Gebriel Cohn-Benoît (sousréserve), Jean-Marc Poiron, un représentant du Gedrem et des représentants des

Comités lycéens. L'enjett portugais, evec Paul Blenquart, César de Oliveira, des représentants de la gauche révolutionneire portugaise et des mouvements de libération de l'Afrique ex-

et une animation permanente par les mouvements de libération de la femme.

programme avec horaire de passage des artistes et des films, dans le nº 173 de « Politique hebdo », en vente le 7 mai enfants de 5 à 13 ans : tarif rédult ; pour les tout-petits, l'entrée est gratuite et une crèche les accueillera.

legislatives se le

ou de faire pertor d'elles : étranges objets dont l'usege la réduit au prospectus indiquant la

to decrease tims independants

de mai **V**ient

paraitre

State State State State

Tract of the

ジア

réduit au prospectus interpent de consiste en rien d'autre qu'en la consiste en rien d'autre qu'en la lecture même du prospectus I Les œuvres où se maintient la recueil, mais d'un poème unique fait puissance de dire sont plus fré- de mouvements auccessifs qui se quentes, plus naturelles, il est vrai. sur un sol qui n'est pas le nôtre, là où le décalage des fuseaux horalres prolongo une arrière-salson : je pense à quelques grande romane eud-amé-ricaine, à l'œuvre d'un Soljanitayne, et notamment à Acût 14, où l'innoprolongo une arrière-salson : je pense cente vitalité de la narration est d'eutant plus sensible qu'elle y est exempte du euroroit messif d'intérêt qui vieni de la dénonciation politique. Maie Ici, sur les terres déjà touchées par le gel, el les œuvres où s'affirme lo force de la parole, ayant perdu la naiveté d'origine, ne peuvent être que bien différentes, et si elles sont improbables, solitaires, elles nous seleissent d'eutant plus violemment : je pensa, en painture, à l'œuvre da Glacometti, de Balthus, de Bacon (à propos duquel Michel Leiris parle el

bien de - vérité criante -) ; je pense,

dans l'ordre de le poésie, aux quel-

ques textes qui répondent aux glosses

satisfaites qui célébrent ea • creval-

son » : une mince, modeste, lourde plaquette de Philippe Jaccottet :

Chants d'en bas (1) et, bien sûr, le

demier livre d'Yves Bonnefoy. En même temps qu'il vient de préfacer un recuell d'écrite de Georges Duthuit, Présence et Représentation (2) et l'exposition du peintre Garache (3), Yves Bonnefoy publie un récit encien l'Ordalle (4) et ajoute A son couvre poétique une nouvello pleme: Dans le teurre du seult (5).
Blen qu'attentif à leur partioularité
et, éventuellement, à ce qui peut les
écarter de lui-même, ce que recher-Le numen che le poète dans les études trop peu connues d'un érudit passionné de Byzance et du fauvisme, ou dans l'œuvre à poine ouverte d'une leune peintre, c'est, évidemment, sa propre route : quand 11 montre comment Duthuit oppose la présence de l'être aux apparences de l'image, quand II. réfléchit (ut pictura possis) sur le relation d'une possele qui, inévitable-ment, médiatise et d'une pelniure qui croit toucher l'immédiat. Il regarde, d'une eutre rive, le flux et le reflux qui donne à son recueil son ample

> Etonnant, admireble requell I S'R faut en salver l'existence, il est difficile et peut-être vain d'en parier. Qui se prépare à l'explicitation risque, s'il rouvre le livre, de retom-

Aux couvrès qui tentaient de báillonne i Poemes a me, a couvrès qui tentaient de báillonne i Poemes a me, a ter — comme l'on remet aur le parier succèdent celles dont la ter — comme l'on remet aur le tourne-disque ce quintette de Schuétranges objets dont l'usage se qui rejoignant naturellement ceux que nous sevons par cour pour avoir

passé notre vie à les relire : ceux

de Shelley, de Keats, de Baudelaire... A vial dire, if ne s'agit pas d'un andent, se répondent, es dépassent : une même parole se développe en voix qui dialoguent et se font écho. Il ne s'agit pae de placer, sur divers points de la route, la même tolle d'araignée où viendraient se prendre d'autres brindilles, d'autres gouttes de rosée : il s'agit de étant un jalon qui se souvient des marches et des haites, et devine l'auberge lointaine. Ce n'est point le recommencement des illuminations, par exemple, mais cette succession d'élans et de rechutes qui fait la structure des Fleurs du mai. Car l'œuvre est structurée, assurément : mais non point comme l'est un espace, qui donne au regard une forme à embrasser en un seul instant à vrai dire retiré du temps, — mels comme l'est la durée de la conscience, qui va de la source à

uaire en traversant les vagues

N v a le voix de la nuit, du doute.

du fiux et du reflux.

du sens pardu, du langage déchiré, et, parce que cette voix est toujours présente, cette poésie appartient bien à notre temps. Ce temps, il lul arrive même de l'évoquer avec une précision dont le poésie offre blen peu d'exemples : dans es réalité historique. Heuriant le porte scellée, entendant le grincement de le chaîne, centant le froid du fer, devinant dans le nuft le chien empoisonné qui griffe la terre, la perche du passeur touchant le fond boueux, le poète mesure la dérive qui le sépare des images qu'il connett, dont il se souvient — un bas-relief grec, en tablesu de Poussin, images qui rappetient elles mêmes, el elles l'ont déjà pardu, le secret de l'antique sommelt marlant l'étoile « oux es et aux choses anultées ». Le ciel est chargé des mêmes constellations : pourquol, se demande le poète, lo sens a-t-il coagulé au flanc de l'Ourse ?

murée est toujoure là ; dans son leurre, le seuil est toujours ouvert à la tumière. A la tacha noire do l'image, à la mloàré du sens répondent ces choses élémentaires, la pain, le vin, l'emande, une femme un entant, une maison. Aux etrophes de l'égarement et du mutisme répondent les strophes de l'assenti-

confience n'est pas l'oubli, l'inad

Mels la force qui heurte la porte

L'œuvre d'Yves Bonnefoy: la parole survivante (Suite de la première page.) - ber ou pouvoir d'un charme qui le vertance de l'immédiat ; elle est une Aux œuvres qui tentaient de báillonne i Poèmes à lire, à écou-affirmation où le négation ne cesses

de prolonger son écho. Un recueil antérieur d'Yves Bonnetoy portait en exergue la phrase célèbre de Hegel selon laquelle la vie de l'esprit n'est -pas celle qui ignore la mort, meis collo qui se maintien en elle. Dans le leurre du seuil porte en exergue un passage du Conte d'hiver parlent d'un monde à la fois détruit et rédimé. L'immédiat do l'accord, de le présence ne peut être qu'un immédiat - la · seconde simplicité », celle qui se recompose, passé la dangereuse riva. Et le confiance n'a pour raison qu'une force sans raleon.

A travers le poids, le choix, l'évidence des mots, on suit donc le trajet d'une pensée : et, comme le Claudel des Cinq grandes odes — dont il mo semble parfols ici assez proche, alors quo la parenté initiale était celle de Pierre-Jean Jouve — Yves Bonnefoy aurait pu en tirer une sorte d'argument. C'est le singula-rité de ce poète qu'il parvienne à domestiquer, pour ainsi dire, les été-ments les plus rédifs à la poésie : le volei eu bord de l'explicite, au bord de l'éloquence, le volci qui ose accueillir les bons sentiments ou se référer à un événement de l'ordre de le contingence (je pense par exemple à l'étonnent passage sur le mort de Boris de Schloezer), le voici qui donne eux êtres et eux lieux leurs noms de hasard. Lui en faire le reproche, comme beaucoup n'y man-queront pas, prouve simplement que lequel il impose ce à quoi nous nous refusions.

C'est que, chaque fois, ce qui est donné porte le sceau de son contraire : le contingent touche le nécessaire, la conscience touche à obscurité de la découverte. Et le rythme traditionnel, s'il est constamment rappelé par l'alexandrin el le déroulement des strophes, e'ecco plit dans un espace dont il est visiblement chassé et ou'il e'efforce en vain — de reconquérir ; il renaît constamment des biencs, des ruptores qui le désarçonnent, le qua-trième mur s'est écroulé et, même de nuit, le macon travallle, mais les

intacte, ouverte : c'est le don do ce livre. Non, il n'est pas vrai que l'on soit acculé à choisir entre un signifiant partant à vide, tant que ne seront pas venus les signifiés d'un monde nouveau, et des signifiés épuisés, vidés jusqu'à la dernière goutte. Il est vain de vouloir redire un monde socielement, historique-ment défini, ceiul qui se tient entre les parenthèses d'une culture, d'un système, et qui n'est rien de plus que l'objet occasionnel de la perole. Il n'y e pas lieu de repeindre le bar des Folles-Bergère, de refaire la sociologio de Baizac ou de Proust. Et l'ajoute que penser et écrire à perte de vue sur l'impossibilité de penser et d'écrire semble eusel d'une vanité croissante, su fur et à mesure Mals ce que l'on peut toujoure dire, c'est l'expérience que l'on vit, s'il errive que l'on en vive une, qu'elle reloigne ou non le lleu commun ce vertige, par exemple, que vient de décrire Henri Michaux dans les pages de son Moriturus (6). Ce que l'on peut tenter de dire, c'est ce qui traverse toutes les perenthèses se retrouve dans des systèmes diffé les fait communiquer - et que l'on n'a jemais fini de dire non seulement parce qu'il resurgit sans cesse, mais parce que l'insaisissable le définit. Cézanne, qui n'o pas achevé son projet d'unir les mains errantes de le natura, le lègue à qui n'e pas encore commencé de paindre, et la parole du poète effronte encore la merveille et l'absurdité d'être au monde, l'énigme qui appartient non

de son passage. GAETAN PICON.

(1) Payot, Leusanne. (2) Flammarion, collection < Idees et Recherches >. (3 et 4) Editions de la Galerie (5) Mercure de France.

à one société qui e fait son temps,

mais au temps toujours ouvert de

l'homme, de l'espèce qui, depuls

Lascaux, enterre see morts et laisse

sur le paroi ou la page les traces

Trois organisations d'enseignants réclament la titularisation des assistants en droit

assistants en sciences économiassistant en sommes economi-ques, juridiques et politiques (ANASEJEP), le Syndicat natio-nal de l'enseignement supérieur (SNESup), le Syndicat genéral de l'éducation nationale (S.G.E.N.-C.F.D.T.), ont appelé leurs adhé-rents à ne pas transmettre les notes d'examen et de contrôle continu à l'administration universitaire : ils veulent obtenir le principe d'une titularisation des principe d'une titularisation des assistants de ces disciplines, une définition précise de leurs fonctions et le renouvellement, pour 1975-1976, de tous ceux qui sont actuellement en exercice. A l'université de Paris-X-Nanterre, les assistants en droit ont décidé, le lundi 5 mai, de es mettre en grève jusqu'à la fin de la semaine pour obtenir le renouvellement de cinq d'entre eux, que la commission d'entre eux, que la commission de spécialistes de droit public a refusé. Au cours d'une conférence de

Au cours d'une conférence de presse commune, la semaine der-nière, les responsables des trois organisations ont souligné l'ur-gence de ces revendications. Bien que les assistants en droit et sciences économiques assurent une grande partie des enseigne-ments de ces disciplines, ils n'ont toujours aucun statut firant leurs fonctions et les conditions de leur toujours aucun statut fixant leurs fonctions et les conditions de leur recrutement. En moyenne, on leur demande quatre séances de travaux pratiques d'une heure et demie par semaine, mais parfois, notamment dans les petites universités, ils doiveut même assurer des cours et des furys d'examen et coordonner des enseignements; dans les instituts universitaires de technologie, les charges sont souvent encore plus lourdes. souvent encore plus lourdes.

« Autrefois, a déclaré M. Alain
L'à porto, président de
l'ANASEJEP, l'a assistanat »
était une sorte de bourse accordée pour préparer l'agrégation,
ou un travail provisoire. Depuis
1968, notamment avec la création du contrôle continu, c'est
un véritable travail d'enseignant.
Entre 1967 et 1973, le nombre des
assistants a presque doublé. »

Entre 1967 et 1973, le nombre des assistants a presque doublé. » « Actuellement, a-t-il ajouté, les deux tiers des enseignants de droit et de sciences économiques ne sont pas titulaires. En outre, la moitié des enseignements de ces disciplines sont assurés par des vacataires. »

Anrès la grève du 14 au 19 avril, les trois organisations vont reprendre la « grève administra-tive » lancée en février : celle-ci va prendre son plein effet evec les examens de fin d'année. Les dirigeants des trois organisations en ont rejeté la responsabilité sur le secrétariat d'Etat aux univer-sités. Un décret précisant les stès. Un décret précisant les taches des assistants et leur accordant certaines garanties avait été préparé, en début de 1975, par le secrétariat d'Etat, mais il prévoyait en échange de limiter à cino ans — evec un an limiter à cinq ans - avec un an de prolongation exceptionnelle — la durée de leurs fonctions. Selon l'ANASEJEP, il aurait abouti, malgré les mesures transitoires prévues, au licenclement de près de la moitié des assistants en

exercice.

M. Jean-Pierre Soisson s'est refusé à publier le texte sans ces dispositions. Toutefois, recevant une délégation de la Fédération de l'éducation nationale le lundi 28 avril, il a promis d'adresser une circulaire aux universités, les invitant à renouveler tous les assistants actuellement en fonction. Il a estimé, d'autre part, nécessaire de résorber l'auxiliariat dans l'enseignement supérieur. dans l'enseignement supérieur.

GRANDES **VACANCES**

ANGLETERRE, IRLANDE

AUTRICHE, ALLEMAGNE ESPAGNE, ITALIE Séjours scolaires et universitaires COLLEGES ET UNIVERSITES LONDRES, OXFORD ET EDIMBOURG Accueli privé en famille, avec ou sous cours En exclusivité :

Stages de voile : bale de Plymour Stages rémunérés dans les cent de vacances Butiln's.

Amicale Culturelle Internationale agrement official no 69-021 27, rue Godot-de-Mauroy, Paris-9° 7. 873-24-33 de 11 à 18 b. et sur r.-es.

Vivez l'Amérique comme un Américain, avec les flâneries américaines TWA.

AU COLLOQUE DE NICE SUR LES BIBLIOTHÈQUES M. Soisson annonce une concertation accre et un projet de loi sur la lecture publique De notre envoyé spécial Nice. — Le colloque sur les « Bibliothèques, moyen de culture », qui a eu lieu durant le Festival du livre de Nice, les 3 et 4 mai 1975,

s'est echevé par des propositions de l'Association des bibliothécaires al français tendant à l'établissement d'une loi sur les bibliothèques publiques, et la mise en place d'un consell national et de conseils régioneux de bibliothèques. M. Jean-Pierre Solsson, secrétaire d'Etat aux universités, a lui-même proposé une réforme de la lecture publique.

Une première Intervention du secrétaire d'Etat avait provoqué des mou-vements divers. M. Soisson e dû ensulle assurer les congressistes qu'aucune mesure no sereit arrêtée en dehors de le concertation : un colloque, à l'eutomne, étudierait suivant les positions arrêtées par le gouvernement - l'opportunité et, le cae échéant, les termes d'un projoi de loi portant réorganisation de lo lecture publique.

Définissant le nouveau visage des bibliothèques comme devant être des centres de documentation, d'informetion et de formation perm autani que de loisir, le secrétaire d'Etat sux universités e énuméré les cinq principes de leur réforme : le décentralisation, l'insertion dans une

Au Festival du livre

LE GRAND PRIX DE L'AIGLE D'OR A NADINE GORDIMER

Au Festival du livre, to grand prix de t'Aigle d'or de la ville de Nice (30 000 F) a été attribué à Nadine Gordimer, écrivaiu sud-afrienin, qui s'est ougagée dans la lotte contre

● La bourse Goncourt de la nouvelle a été attribuée à Corinna Bille pour son recueil la Demoi-selle sauvage (éd. Bertil Galland,

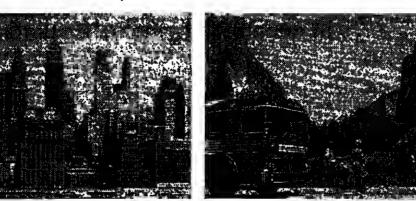
Lausanne).
La bourse Goncourt pour une nouvelle publiée dans un quotidien régional est allée à Michel Rey (Sud-Ouest de Hordeaux) pour Julien lentement réveillé.

stratégie sociale et éducative, l'éga-lité de tous les Français dans leurs droits à bénéficier des équipements culturels, l'aspect plus ettrayant des bibliothèques et l'évolution du métier de bibliothécaire vers une fonction d'animateur pédagogique. « L'élaboration d'une nouvelle politique de la lecture publique, a-t-il conclu, constitue un projet politique pour notre

Ce projet se fonde our trois motivations essentielles : gerentir l'objectivilé des informations et la liberté des choix, permettre une culture perconnelle et réflexive, et assurer un mailleur développement du commerce du livre en portant remède à ses dif-

Le colloque evait été consacré, dans sa première journée, à des exposés riches d'enseignement sur le situation des bibliothécaires en Grande-Bretagne, en Allemagne, au Danemari et en Hongrie; il e'est poursulvi les 5 ot 6 mol par le congrès de l'association Culture et Bibliothèques pour tous. Sa présidente, Mme Lize, avait tenu à préciser, eu cours du colloque, que, si le réseau des bibliothèques pour tous o'était développé pour obvier à la carence do l'Etat, il n'entendalt pas pour autant se substi tuer eux bibliothèques publiques, ni stituer un elibi pour une dérobado éventuelle des pouvoirs publics. PAUL MORELLE

Pour suivre à la radio les comes d'Auginia de la BBC A L'ÉCOUTE DE LONDRES Textes of empleations an Franchic Abonnement 12 № per an, F38,40 Spécimen grauit sur demands à EDITIONS-DISCUES 88CFM 8, rue de Berri - 75008 PARIS



Flâneries en ville.

Leurs prix commencent à 84 francs seulement par jour, et par personne en chambre double. Vous pouvez aller à Anabeim (Disneyland), Denver, Las Vegas, Los Angeles, San Francisco, Boston, Chicago, New York, Philadelphie et Washington.

Nos prix comprennent une chambre d'hôtel dans une de ces 10 villes, des visites commentées, des guides Genway TWA et des



Flaneries auvolant.

Découvre: la campagne américaine avec les "flancries au volant". A pattir de 90 francs par jour, et per personne en chambre double, voiture comprise,

kilométrage illimité. Vous avez un grand choix de compagnies de location (y compris Herrz), des chaînes de motels et de durées de séjour.

Vous irez en Arizona, en Californie, an Colorado, an Nevada, an Nouveau Mexique, Utah et Wyoming. Les "flâncries au volant" vous proposent l'est également: la Nouvelle Angletene, New York, les régions côtières jusqu'à la Virginie ainsi que le grand "Midwest".



Flâneries en autocar.

La formule "tout compris" vous permet de découvrir trois des parcs pationaux et des sites historiques et pittoresques des Etats-Unis.

Flâneries à l'ouest.
Ces circuits vont de 5 jours (4 mits) à travers des parcs à 8 jours (7 mits) à la déconverte de la Région du Grand Canyon.

Flâneries à l'est. Nos flâneries de l'est vont de 8 jours (7 mils) à travers la Nouvelle Angleterre sur le Chemin de la Liberté ou sur les traces du May Flower à navers la Nouvelle Angleterre.

Les prix à partir de 864 francs comprennent hébergement, la plupart des repas, transport en car air conditionné, visites commentées, prix des entrées aux sites, la plupant des taxes et centains pourboires.

Votre garantie. TWA garantit ces programmes. Tout service

annoncé non exécuté sera remboursé à condition: 1. que la responsabilité de l'organisateur soit engagée

2. que vous nous écrivier dans les 60 jours.



Flâneries en campant"Trekamerica"

Un univers américain inconnu des touristes. Les formules très souples de Trekamerica Holidays vous mettent vraiment à l'heure américaine. Vous pouvez vous joindre à un petit groupe de 14 personnes et voyager en minibus. Vous passez vos muits dans des campings très bien équipés, à travers tous les Etats-Unis.

Les voyages durent 3 semaines; ils coûtent 1871 francs. Prévoyez 24 francs par jour et par personne pour couvrir vos frais de repas et dépenses personnelles.

Nous vous proposons également les tours transcontinentaux, de la côte est à la côte ouest et retour ainsi que des tours dans les états de l'ouest et des Montagnes Rocheuses.

Padezen à votre agent de voyages ou bien envoyez-nous le coupon ci-dessous. Nous vous enverions notre brochure grantite "Flâneries

Américaines". Les prix indiqués ne comprennent pas le transport aérien. Votre agent de voyages ou TWA vous feront bénéficier des tarifs les plus avantageux. Les prix sont calculés en dollars US et peuvent varier légèrement suivant les taux de change en vigueur au jour de l'achat.

TWA, 101, Champs Hysées - 75008 Paris. E "Flâneries Américaines".	nvoyes-moi votre brochure gratuite
Nom	
Adresse	711
) 	
Mon agent de voyages est	

Concours d'entrée

Affaires-Marketing Comptabilité-Finance Expertise Comptable

5/6 JUIN 1975

INSTITUT COMMERCIAL SUPERIEUR/GROUPE BEQUE BEGUE 75003 PARIS. Tél. 272.20,76, 272.75.17

Les mots

Croisés 1/ Muguet; Mai. 2/ Armeral. 3/ Brin; ta: L.C. 4/ Olan; épi. 8/ IC: lado. - 0/ Short; do. - 7/ Ebrès; ob.1, - 8/ Shora; acra. - 9/ Etre; rz. - 10/ Pel; muguet. - 11/ Ruen; cerre. - 12/ Sic; lots.

| 1/ Bote : serm. - 2/ FitcheRett. - 3/ Gale : charice. - 4/ Urne : rive : st. | - 5/ EM : Stra. - 9/ Tôte : dac. - 7/ Rapides : get. - 8/ Ma : Iso : Orane. - 10/ Clochethes.

RESIDENCES DE VACANCES LES GAILLES

(1.600 metres d'altitude. 70 km de NICE, près de la Colmigne). Moyennant UN VERSEMENT UNIQUE, il vous sera attribue « POUR TOUJOURS », pendant un ou plusieurs mois par an l'appartement que vous aurez choisi (droifs cessibles ou transmissibles)

Prix variant suivant le mois et le type d'appartement Studio, 2 pieces, 3 pieces: prix de 5.000 à 32.000 F. Renseignements sur place tous les après midi - Tel. : 02.82.39 AGENCE COURTIGNON, 26, rue Maréchal Joffre NICE - T. 87 83.97

Les résidences anglaises de D. Féau à Trouville :

Chaque week-end un bol d'air marin à moins de 2 heures de Paris.

Comparez avec les prix de

Pourtant Trouville, qui touche Deauville, est à moins de

2 heures de Paris par l'auto-

route ou le turbotrain direct.

port de pêche et son marché.

est gai et animé toute l'année.

même en hiver, et les hauteurs

de Trouville sont en passe de

devenir l'endroit le plus recher-

ché de la côte_ à des prix en-

Appartement modèle

Visite sur rendez-vous.

D. FEAU - Place du Maréchal-

Foch (face au Casino). Trouville-

Envoyez ce coupon à D. FEAU

132, bd Haussmann-Paris 8º

s/Mer-Tél. 88.58.68.

Documentation

gratuite:

Sur le "Calme" []

DFEAU

la "Jacotte" []

core raisonnables.

De plus, Trouville avec son

te" - Les 2/3 du programme ven-dus en moins d'un an!-D. FEAU lance la dernière mais la plus propris "Calme" 186.000 F.

la demière mais la plus prestigieuse de ses réalisations de style britannique: "Le Calme". Deauville.

Un site rare

A 5 minutes de Deauville. sur les hauteurs du Trouville le plus élégant, le "Calme" est situé au cœur d'un jardin privé avec tennis, face à l'un des plus extraordinaires paysages marins de la côte Fleurie.

Une architecture rare Inspirée par les résidences coloniales anglaises du XVIII siècle. l'architecture du "Calme" ne ressemble à aucune autre : Les porches d'entrée sont encadrés de colonnades. Les facades habillées de brique à l'ancienne. soulignées par le ton clair des frontons et des balcons à arca-

Des prestations rares Les appartements du *Calme" sont livrés "prêt à résider": moquette de qualité dans toutes les pièces - cuisines luxueusement équipées - lave-vaisselle, four et plaques Shollès, réfrigerateur-congelateur, etc. - Tous les séjours sont pro-

longés par de grandes loggias ouvertes sur les arbres et la mer. - Les halls d'entrée sont entièrement lambrisses de boiseries égayées par des appli-

Un placement rare A la "Jacotte" un studio cief

Tel. 52213.89. ques et lustres de cuivre anglais.

C'est le moment d'acheter à Trouville.

EDUCATION

Les < cellules d'orientation > dans les universités

Informer les étudiants et influencer les établissements

Soixante-dix représentants de cinquente-trois universités vien nent de se réunir à Strasbourg, lors d'un colloque national des e cellules d'information et d'orientation des universités ». Les débats ont mis en évidence la réticence des universitaires à l'égard d'orga-nismes dont l'action peut les amener à remetire en cause leurs

De notre envoyé spécial

Sirasbourg. — Informer les élèves des lycées sur la vie à l'université et les conseiller dans le choix de leurs études supérieures, orienter les étudiants à l'intérieur des filières de formation, présenter l'Université aux « milieux extérieurs » en vue de trouver des stages ou des débouchés, tenir des stands dans les foires-expositions... Telles sont quelques-unés des nombreuses tâches que se proposent d'accompilr les cellules d'information et d'orientation des universités. Devant des activités aussi diverses, certains participants out souligné la nécessité de délimiter davantage leurs atributions, d'autres organismes assurant déjà d'autres organismes assurant déjà des fonctions analogues (centres d'information et d'orientation dans le second degré, cabinets des présidents ou services d'informa-tion et de relations extérieures des miversités, services de liaison étudiants - entreprises dans les CROUS).

Il existe actuellement cin-quante-trois cellules d'information et d'orientation mises en place taon et d'orientation mises en place progressivement depuis 1973. Cha-que université ou centre univer-sitaire devrait en être doté pour la prochaine rentrée. En principe, chaque cellule est constituée d'un chargé de mission à l'information et à l'orientatiou — enseignant iui-même le plus souvent, — d'un cou selller d'orientation, d'un documentaliste, et dispose d'un correspondant par U.R.R.

correspondant par U.R.R.

« La grosse difficulté, c'est que la plupart des jeunes n'ont pas une idée claire des études qu'ils souhaitent entreprendre », déclarait un participant. Il est donc nécessaire, dès le lycée, de « préparer les élèves à la gestion de leurs études, a'in de réduire le décalage qui existe entre l'image que le hycéen se fait des études supérieures et ce qu'elles sont réellement ». réellement ».

Pour y parvenir, divers moyens ont été évoqués, comme les rén-nions avec les parents, les journées portes ouvertes à l'Université, les visites plus ou moins systéma-tiques des lyrées, et notamment une plus grande coordination des actions dans les lycées avec celles des conseillers d'information et d'orientation (CLO.). Une meilleure connaissance des attitudes des élèves et de leurs familles à l'égard des études supérieures est aussi apparue nécessaire, mais les participants ont reconnu être dépouvus d'instruments d'ana-lyse; c'est pourquoi l'université de Tours souhaite entreprendre l'étude systèmes des réferendre l'étude systématique et critique d'une filière de formation (image et contenu réel).

Des chevaux de Troie

Mais comprendre les mécanismes d'orientation n'est pas suffisant. Comme l'a proposé M. Ourisson, président de l'université Louis-Pasteur, à Strasbourg, il faut pouvoir agir à l'intérieur du système universitaire, « lorsque l'on constate des difficultés répétées, attribuables non aux seuis étudiants mais aux enseignants. Amsi, les cellules d'information et d'orientation seraient-elles répellatrices de ce qui ne va pas dans l'enseignement ».

Mais les participants out sans doute pensé qu'une telle interventiou dans les structures pédagogiques était une affaire interne

giques était une affaire interne à chaque université, car ils ont esquivé le débat proposé par M. Ourisson. L'efficacité des cellules semble

surtout fonction de leur situation dans les institutions universitaldans les institutions universitaires. Deux conditions — su moins — doivent être rassemblées, de l'avis des participants. D'une particiles doivent être directement rattachées aux présidents afin d'assurer leur crédit : ainsi, à Tours, le vice-président de l'université s'est-il attribué la responsabilité de la cellule d'information et d'orientation. « Pour pouvoir agir », précise-t-il D'autre part, les responsables des cellules doivent être de préférence des enseignants. « Si les cellules deviennent trop l'affaire des consellers d'orientation, leur poids sur les structures universitaires seru mul », expliquait un professeur. Dans un tel contexte, la propo-

versité. Si les cellules sont des chevaux de Troie, elles seront rejetées par les universitaires, et. JEAN-MICHEL CROISSANDEAU.

CINQUIÈME ANNIVERSAIRE DE L'ONISEP

L'orientation est devenue un phénomène de masse

M. René Haby, ministre de l'éducation, a inauguré, lundi 5 mai, une exposition organisée à la mairie du cinquième arrondissement, à Paris, à l'occasion du cinquième anniversaire de la création de l'Office national d'information sur les enseignements et les professions (ONISEP). Cette exposition (ouverte jusqu'au 12 mai) rassemble uotamment du matériel audiovisuel utilisé par l'ONISEP pour présenter certains types de métiers peu ou mai connus.

connus.

« Tant que la piupart des lycéens pouvaient trouver dans leur jamille et dans les rélations de leur jamille les renselynements de leur famille les renseignements dont ils avaient besoin pour leur future carrière », une organisation telle que l'ONISEP n'était pas nécessaire, a déclaré M. Haby. « Elle le devint du jour où beaucoup d'adolescents se virent engagés dans un type d'étules donnant des des la conference de la c accès à des carrières pour les-quelles leurs parents ne pouvaient leur servir de guides. »

Le ministre a rappelé à cette occasion le lien existant entre la mise en place d'un enseignement de « masse » avec les C.E.S. (coi-

férentes étapes de la vie scolaire doit se faire consciemment, d'une manière réfléchte. L'élève doit donc être informé, avoir ce qu'est l'établissement dans lequel il entrèra, quel enseignement il y suivra ». Plus encore, aux yeux de M. Ventejol, a l'élève qui choisit une orientation doit ravoir à quelle vie professionnelle, à quelle currière sa formation doit le conduire. ».

Pour répondre à ces différentes missions, l'ONISEP publie chaque aunée 7500 000 brochures, dont 5500 000 brochures systématiques distribuées gratuitement dans les

distribuées gratultement dans les établissements scolaires, a indiqué M. Claude Vimont, directeur de l'Office.

Congrès du MARC. — Au cours de son congrès annuel réuni à Nanterre les 3 et 4 mai, le Mouvement d'action et de recherche critiques (MARC), organisation étudiante proche de la OFD.T., a fait le bilan de ses six années d'existence. Le MARC, qui regroupe seulement environ six cents étudiants et une vingtaine de lycéens, entend étargir son mouvement, notamment en direction des étudiants des nouvements a autogestionnaires (PSU et PS). Le MARC a définit trois axes prioritaires d'action : e S'attaquer à la réforme du système de formation et particulièrement aux conséquences universitaires des projets Haby et Solsson; lévelopper une campagne nationale sur les conditions de vie des étudiants; se battre pour l'ouverture de l'enseignement

pour l'ouverture de l'enseignement supérieur mu travailleurs. > • Une suspension des cours et décidée, lundi 5 mai, par les pro-fesseurs de l'unité d'enseignement et de recherche Alexis-Carrel de l'université Lyon-I. Cette décisiou est la conséquence du rejet des crédits nécessaires à la cons-truction de nouveaux locaux d'enseignement prévus depuis 1968. Le mouvement des enseignants est sontenu par les étudiants et l'administration de l'UER.



DÉFENSE

A l'occasion des manœuvres nationales

M. Bourges a assisté à l'engagement. d'une brigade mécanisée et au simulacre d'un tir d'arme nucléaire tactique Pluton

adversaire.

Le recueil de ces renseignements est destiné au chef de l'Etat et au gouvernement qui sont, sculs, en mesure — devant la volonté d'un agresseur de bousculer les forces classiques de la France — de décider ou non de l'emploi de l'arme unciéaire tactique an moyen du déblocage d'un code électronique de sécurité qui verrouille, en permanence, chaque missile Pluton jusqu'au moment de sa mise à feu.

Chacun des deux corps d'armée disposera, d'ici à 1977, de trois régiments d'artillerie nucléaire Pluton stationnés sur le sol national. Le missile — chaque régiment a six moyens de lancement — peut porter à 120 kilonomètres des armes de 10 à 25 kilotonnes en direction d'objectifs dits d'opportanté, qui sont des cibles militaires mobiles (des troupes su contact ou des concentrations adverses) on des installations « d'arriès », comme des dépôts logistiques, des aérodromes ou des

nationales et célébrera, du mê coup, le trentième anniversaire la victoire de 1945. Une pr d'armes est prévue à cette oc sion, et elle réunira sept m hommes et deux cents blinc parnot lesquels deux batterles missiles -Puton. Le chef de 12 ce fare présenter officielleme missiles Pluton. Le chef de l'E se fera présenter, officielleme ce système d'armes au début mois prochain, mais d'ores et d on sait que le Pluton particip au défilé militaire du 14 juil à Paris, qui, à la différence défilé de l'année dernière, co prendre des unites motorisées des engins blindés sur un parco déjà retenu parmi sept itinéral possibles, de Vincennes à la plude la Nation.

Dans in tel contexte, la proposition du président de l'université de Strasbourg apparaît un peu utopique. Le directeur de l'U.E.R. de droit de l'université de Dijon un rôle à la mesure de ses capacités

«La France est désormais la troisième puissance au monde à possèder un armement nucléaire tactique national », estime M. Jacques Chirac dans la revue Déjense nationale de mai, qui publie le texte de l'allocution du premier ministre, le 10 février dernier, à des cadres du 3° régiment d'artillerie, équipé de missiles Pinton, et stationné au camp de Mailly (Aube).

« Pourquoi un armement nu-cleaire tactique? A cette question, fapporterai trois réponses, prêcise M. Chirac.

» La première - résultant d'une approche objective — relève du simple bon sens; nous ne vou-lons laisser à quiconque le mono-pole de lelle ou telle catégorie d'armement. S'agissant des armes d'armement. S'agissant des armes nucléaires tactiques, et les Américains et les Soviétiques en possèdent — et en quantité considérable — c'est qu'ils y ont intérêt. Nous avons la capacité technique, industrielle et francière de développer à noire tour de tels armements; il est logique que nous cherchions à en tirer profit.

»La deuxième réponse — qui est naturellement plus tondamen-tale — est que nous devons étendre noire dissussion à des étendre noire dissuasion à des formes d'agression pour lesqueiles la menace d'une riposte stratégique ne serail pas d'emblée crédible et qui sont donc les plus probables. Il s'agit en d'autres termes, de nous donner les moyens d'une stratégie plus nuancée — et par conséquent, plus efficace — que cehe d'une dissuasion ne reposant que aur des armes stratégiques et qui pourrait nous contraindre, en cas de conflit à l'alternative soit de céder à l'agresseur hypothèse que nous ne pouvons admettre soit de porter ce conflit au niveau de violence le plus extrême, ce que nous voulons untement éviter.

nous voulons nustement éviter.

n La troisième réponse — aussi jondamentale que la précèdente — est que, sachant son sort lié à celui de l'Europe. la France entend jouer dans la déjense du continent auquel elle appartient un rôle à la mesure de ses capacités. Pour cela nous ne pouvons nous contenter de sanctuariser » notre propre territoire et il nous faut regarder au-delà de nos trontières. A cet égard, parce que ces armes sont trancaises et que sur notre continent elles sont authentiquement européennes, elles apportent à la défense de l'Europe, par leur existence même, une contribution dont nos alliés — et nous-mêmes — n'avous pas encore pris exuctement la mesure. Mais l'avenir en récèlera, fen suis sûr, toute l'importance (...) révélera, fen suis sur toute l'im-

» Les armes nucléaires tactiques, observe encore le premier mi-nistre, sont à la jois des armes actions de des armes du change de dissuasión et des armes du change de bataille »; et pour les armées ce dernier caractère est, bien entendu, celui qui

» La contradiction n'est ut qu'apparente et il est essentiel de le comprendre. En essentiel

menace que les armes en din tactiques constituent en para nence — et de manière plus ex-cite quand elles sont déplos cité quand elles sont déplot,

— ne suffit pas à découra
l'agresseur leur emploi effe
devient nécessaire. En cas d'agsion menaçant le territoire, l'
verture du feu nucléaire tacti

— de même que précédemm
la décision d'engager les for

— s'inscrit à son tour dans
manceure dont le but est i
jours de dissuader l'adversaire

riposte stratégique », conc M. Chirac. * - Déjeuse nationale, mai 1 1, place Joffre, 75007 Paris, 9 F.

jours de dissuader l'adversaire prendre le risque majeur d'i

Après les incidents de Grenoble

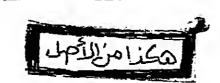
LE COMITÉ DE SOUTIEN A L'ARMÉE VEUT PORTER PLAINTE

VEIT PORTER PLAINTE

Les incidents qui avaient marq
le 29 avril dernier, une réun
pablique organisée à Grenoble (
Monde a du 2 mai) par le Cou
de soutien à l'armée (C.S.A.) aur
des sultes judiciaires. En el
M. Joël Duguy d. Méry, fondat
et président du C.S.A., a indiq
lundi 5 mai, à Paria, que son ma
vement entendait s riposter
l'agression de Grenoble, non pas
coups de barres de fer et de cockti
Molocov, mais par la vole légale
M. Joël Hupuy de Méry a douc.
M. Joël Hupuy de Méry a douc.
Marc Varant, lui-même adhérent
C.S.A., de déposer, ce mardé à n
cu vertu de l'article 214 de la
du 3 décembre 1970 (tol a an
casseura s), deux plaibtes auprès
procureur de la République à G
noble : l'une contre le jours
s Libération s, que M. Joèl Dug
de Méry accuse d'avoir fait put
quement a l'apologie de la v
lence a, l'autre contre les partis
organisations (C.G.T.. C.F.D.
P.S.U., M.R.A.P., P.F., Ligue comm
nitte révolutionnaire) qui e avait
appelé à la contre-manifestation
lors de la réquion de Granoble.
U'autre part, M. Joèl Unpuy
Méry a indique que, a malgre ce
agression de Grenoble, image de
démocrafie en marche, son most
ment continuerait à tevir des ré
nions publiques e Trois ressemb ment continuerali à tour des ri nions publiques e Trois rassemb ments du C. S. A. sont prévas ave la fin du mois : à strasbourg 23 mai; à Toulouse le 36 mai; Rouen a avant trois semaines ». De plus, an hom de Comité sontien à Parmée, qui, selon s président, compte maintenai 813 adhérents et alors que a 21: personnes ont signe le contre-app personues ent signé le contre-app des 160 2. M. Dupuy de Méry adressé une tettre ouverte au près dent de la République pour « atti-rer son attention sur la gravité d' faits survenus à Grenoble et lui d' mander, ainsi qu'au gouvernemer l'application immédiate de lu loi s les groupes de combat et la dis-intion des groupes gauchistes ».

LE DITTO

Michigan the



e tactique Ploto

his ten nationales

à l'engagemen L'association Fraternité Notre-Dame-de-la-Merci e et au simulate demande l'amnistie en faveur de trois détenus condamnés pour intelligences avec l'ennemi

Détenu à la maison centrale de Mélun dapuis le 23 septembre 1963, Bernard Vallée vient de succomber à un cancer du poumon à l'âge de soixante ans. Bernard Vallée syait été condaumé, le 20 mai 1964, à la réclusion criminelle à perpétuité pour intelligences avec l'emment, par la Cour de sûreté de l'Etai.

Trois autres détenns, condamnés par la même juridiction, également pour intelligences avec l'ennemi, sont encore incarcérés à Mélun : il s'agit de Jean Barhier, Albert Cortial et Jacques vasseur.

hier, Albert Cortial et Jacques Vasseur.
C'est en leur favenr que l'association Fraternité Noire-Damede-la-Merci (section hospitalière de l'ordre des Chevaliers de Noire-Dame pour l'aide aux prisonniers) (1) a introduit auprès de M. Jean Lecanuet, garde des sceaux, une requête destinée an chef de l'Etat. Dans cette requête, présentée par le colonel Jehan de Penfentenyo de Karvereguin, président de Fraternité Noire-Dame de la Merci, celui-ci écrit notamment : « J'ai pensé qu'au début de l'Année sainte u était souhattable qu'une amnistie puisse intervenir en fuveur de ces malheureux égarés qui puryent de lourdes peines ireuie ans après la fin de l'occupation allemande, pour des actes qu'ils n'auroient certes pas commu la défaite. »

fatte. *
S'edressant plus directement
au président de la République, le au président de la République, le colonel de Penfentenyo de Kervereguin rapporte le vœu prononcé le 23 mai 1974 par le pape Paul VI : « Qu'u nous soit permis enfin d'exprimer humblement et pranchement le vœu qu'au cours de la présente Année printe pue la tradition des sainte — selon la tradition des jubilés anciens — les autorités compétentes des divers pays envi-sagent la possibilité de concéder, (1) 113, rue Garibaldi, 94100 Saint-daur-des-Fotsés.

par exemple, à l'interdiction de séjour à vie pour certains dépar-tements (ils doivent; tous les deux mois, fairs viser leur car-

net). [__] La éémarche de Fraternité Notre-Dame-de-la-Merci et de son pré-sident — ancian déporté au camp de Neuengamme de 1942 à 1945 — concerne encore trois détenus tous âgés de cinquante-quatre ans : Jean Barbier, grâcié par le géné-ral de Gaulle après avoir été condamné à mort la 22 avril 1968 pour avoir participé à de nombreuses tortures et meurires de résistants pendant la période de l'occupation à Grenoble;

Albert Cortial, condamné le 21 juin 1966 à le détention criminalle à perpétuité pour avoir livré aux Alle-mands, en début de l'année 1944. niusieurs résistants français de la

plusieurs résistants français ee la région lyonnaise;
Jacques Vasseur, grâcié par le général de Gaulle après sa condamnation à mort le 5 novembre 1965 pour avoir livré des Français à l'ennemi, sous l'occupation allemande, et avoir participé à es tortures, alors qu'il étaît interprête au service de circuté allemande à

Angers;
Enfin, Bernard Vallée avait été
condamné, le 29 mai 1964, à la
détention criminelle à perpétuité
pour avoir dénoucé en 1944 à
l'Abwehr, dont il était agent appointé, de nombreux résistants du
réseau Libération-Nord au sein duquel II s'était introduit.]

La Banque

Nationale du

II, Avenue Matignon Paris 8°

tel.: 359.94.76

cable MILLATBANK

Pakistan

annonce

de son

*Le 6 mai 1975

agence à

l'ouverture

Après son « hébergement » au centre d'Arenc

UN JEUNE ALGÉRIEN PORTE PLAINTE POUR SEQUESTRATION ARBITRAIRE

(De notre correspondant.) Marseille. — Une plainte contre X... avec constitution de partie civile, vient d'être déposée par M Jean Dissier, avocat au bar-rean de Marsellie, au nom de M. Salah Berrebouh, le jeune Algérien dont le témoignage (la Monde du 29 avril) est venu gros-sir le dossier du centre d'« héber-gement « clandestin d'Arenc.

Mis en liberté par M. Louis di Guardia, juge d'instruction, après avoir été inculpé dans une affaire de détention d'explosifs, M. Berrebouh avait été, à sa sortie du palais de justice de Marseille, appréhendé par la police et envoyé au centre d'Arenc où il devait demeurer trois jours détenu devait demeurer trois jours détenu avant d'être embarqué de force dans le premier avion en partance pour l'Algérie. Revenu en France, M. Berrebouh s'est présenté le 28 avril au juge d'instruction pour lui expliquer les conditions de sa détention, et son avocat a été reçu le 30 avril par le procureur de la République.

et le procès entre le BUMIDON et le Combat réunionnais ou tri-bunal de Paris. — M. André Fontaine, substitut, a requie « Fapplication de la loi », samedi 3 mai, devant la 17° chambre correctionnelle, du tribunal de Paris, au cours de la deuxième inversée du procès en diffamation Paris, an cours de la deuxième journée du procès en diffamation intenté par le BUMIDON (Bureau pour le développement des naigrations intéressant les départements d'ontre-mer) et son président, M. Jean-Emile Vié, contre le journal le Combat reuniannais et son directeur, M. Roland Malet (le Monde daté 4-5 mai). LA PARALYSIE DU CONSEIL DES PRUD'HOMMES DE PARIS

Une justice véritablement populaire doit-elle forcément être pauvre?

lle eont plus de cent cinquante. lundi 5 mel, vers 13 h. 30, à ettendre dans le couloir qui mène à le salle d'audience et eux deux cabinets de conciliation de la section da commerce du conseil des prud'hommes de Peris, cette juridiction chargée - des Iltiges Individuels qui peuvent s'élever à l'occasion du contrat de travall ou du contrat d'apprentissage entre les patrons et les employés «. . Vingt-quetre affaires doivent êtra jugées ce jour, et solxante-qualre examinées per les magistrats conciliateurs. Quatre heures plus ard, il restera une cinquantaine

Plus que la journée perdue (qui fait maugréer les avocets), les délais nécessaires pour obtenir satisfection désespèrent : it faut largement plus d'un an pour obtenir les mois de salaires en retard, les indemnités pour licenciament abusif ou le certificel de travall indispensable à le recherche d'un nouvel emnini Dans une conjuncture àconomique difficile, cela esi insup-

Le garde des sociaix pouvait toujoure affirmer le 26 saptembre 1974, devant le dernier congrès national de la prud'homie trançaise : « Votre juridiction, paritaire at conciliatrica, constitue un modèle pour une justi - démocratique. La tâche nisation et l'humanisation des conflits du travail est immense et irremplaçable. - Les 95 % de salaries demandeura aux prud'hommes ont bien du mal à trouver démocratique une juridiction qui, par sa lenteur, avantage naturellement l'employeur.

Avec dix mille effaires prévues pour 1975, le section du com-

merce est saturée. D'eutent que la réforma du 12 septembre 1974, entrée en vigueur le 1º jan vier 1975, si elle e bouleversé le procédure prud'homale, a arrest eccru le iravail des quatre-vingthult conseillers de la section el du secrétariat

Nul ne conteste l'importance de le conciliation et les pouvoirs donnée désormale aux magis trats conciliateurs, qui peuvent ordonner le remise d'un certificel de travell, d'un bulletin de paye, d'une attestation des-tinée aux calsses de chômage ou aux caleses des cadres, eous astreinte, qui peuvent eussi condemner le défendeur à plyer une provision sur salaire dens la limite de trole mois, ainsi que l'indamnità de préavis dans la

même limite. Male de elmple mise à l'état d'un dossier, l'eudience de conciliation devient une véritable audience où demandeur et déoù un débat réel peut être engagé. Les chances de succès de la conciliation — pratique ment nulles euparavant - sont eccrues, mais il en découle un surcroît da Iravall pour les conseillers, dont les audiences e'allongent, el pour le secré-

Or, c'est blen d'un problème d'intendance dont eouffre la section du commerce - le plus chargée des cinq sections — du conseil des prud'hommes de Paris. Le conseil de Paris qui partage la tutelle de cette juridiction evec le ministère de la justice et cejul du travail e'en est inquiété puisqu'on peut lire eu Bulletin municipal officiel du 21 avril 1975 le texte de l'intervention d'un conseiller, M. Louis Moulinet (P.S.) : . Le tait le plus

grave réside dans l'absence de remplacer eux audiences le secrétaire de la section (...). J'indique tout de suite qu'à le section it on faudratt sept. Or un seul poste est actuellement pourru depuis février 1975 «, et le conseiller alouteit : . Le saut secrétaire qui soit actuellement opérationnel ne peut pas, à la tols, assurer trois eudiences de conciliation par semaine, deux la rédection des lugements, à le réception des plaideurs et, an rôle de fait, une juridiction qui rend quatre milla jugements per

Mais le travail est si peu intéessant, les salaires al faibles, que le recrulement est particulièrement difficile.

pouvait plus eulvre, M. Robert Nidelet, président de la section employés) e été obligé de supprimer trols audiences de jugelitiges qui remontant à 1972 sont einsi renvoyés à une audience de

St. comme le dit M. Lecanuet, les conseils de prud'hommes contribuent plue encore que per le passé à l'humanisation de le justice dans le monde du travail et à le substitution croissante du dialogue et de l'erbitrage aux s'armer de patience avant que ce dialogue eoit possible.

Une justice véritablement populeire doit-elle forcément être

BRUNO DETHOMAS.

end jouer a fa

de ses capadie

 $\mathcal{J} \in \mathcal{C}(\mathcal{D}^k)$ H (Gr. 2. 2. 2. 4 1 200

April lay 195

· · · · · ·

Will brink #

La Banque Nationale du Pakistan

Plus de 1000 agences au Pakistan et à l'étranger dans les principaux centres financiers du monde : NEW YORK; LONDRES, JEDDAH, HONG-KONG. Egalement à Kwun Tong, Kowloon (Hong-Kong), Manchester, Glascow, Sheffield, Bradford et Birmingham. Burgaux de représentation eu CAIRE, à TOKYO, et à FRANCFORT.

DIX MOIS D'EMPRISONNEMENT POUR NON-REPRESENTATION D'ENFANT

Pour non-représentation d'en-Pour non-representation d'en-fant, Mme Georgette Plantecoste, cinquante ans, tapissière, déte-nue depuis le 7 février dernier, qui refuse obstinément de révé-ler où est cachée la petite Flo-rence Leibisor, née le 19 juillet 1968, a été condamnée, le 5 mai. à dix mois d'emprisonnement par la chambre de la famille du tri-bunal de Paris. Ayant souhaité ent la fillette apr ardemment la fillette après avoir rénssi à obtenir l'accord de la mère, Mine Arme Moguilewski, nès Leibisor, en juillet 1972, dans un moment de désarroi de celle-

un moment de désarroi de celleci, Mme Plantecoste n'a pas
admis sa rétractation, signifiée
un mois plus tard, dans les délais
légaux.

Mme Plantecoste a donc demandé à sa sœur, Mme Léa
Quercy, cinquante-sept ans, qui
s'occupait déjà de Florence, de
l'emmener en un lieu qu'elle serait
seule à connaître avec elle.

C'est pourquoi le tribunal a
également condamné Mme Quercy
à un an d'emprisonnement par
défaut et a décerné contre elle
un mandat d'arrêt.

M. Paul Matisse, frère de
Mmes Plantecoste et Quercy,
père naturel de Florence, et la
mari de la détenue, M. Jeannés à six mois d'emprisonnement
avec sursis. Tous deux prétendent ignorer on se trouve l'en-

dent ignorer on se trouve l'en-

Mme Moguilewski obtient le Mme Moguilewaki obtient le franc de dommages et intérêts qu'elle sollicitait. Mais elle aime-rait surtout que quelqu'un puisse faire cesser son angoisse en lui permettant de retrouver sa fille disparue depuis près de trois ans.

 M. Paul Crémieux, président-directeur général de la société SAPVIN, de Marseille, a fait une déclaration dans laquelle il a s'élève avec la dernière énergie » contre les informations mettant en cause son honorabilité à propos d'une affaire de fraude sur des vins italiens (le Monde du

6 mai).

M. Crémieux admet qu'une instruction e été déclenchée à propos de cette « fausse déclaration d'origine » dans laquelle sont impliqués une qu'insaine de négociants en vins ou en vinaigres, mais déplore que le secret de l'instruction n'ait pas été sauve-sanée.

gardé. M. Paul Crémieux réfute également le fait que le vin italien importé en septembre et octobre 1970 provienne de la fermentation de moûts de raisins bulgares et cs. « Ces importations, souligne le président de la SAPVIN, ont été faites dans le respect des dispositions communautaires alors fraichement promulguées en matière vinicole. Elles étaient munics des certificats d'accompa-gnement blancs délivrés par les autorités compétentes, comme le stipulent les règlements de la

CENT CINQUANTIÈME ANNIVERSAIRE

DU CODE CIVIL DE LA LOUISIANE

Depuis 1825, le code civil de la Louisiane — « Civil law « — ressemble « comme un frère », grêce aux juristes Pierre Derbigny, Edward Livingstone et Louis-Casimir Moreau-Lisiet, au code Napriéon. Le 38 avril 1863, Bonaparte avait pourtant cedé la Louisiane eux Etats-Unis, C'est pour célébrer ce cent cin-

quantième anniversaire que cinq sours de droit américains, originaires de la Louisiane, sont réunis du 5 ac 8 mai, à Paris. Le thème du congrès est l'étude des problèmes juridiques communs aux d'ux législations, américaine et française. La délégation de la Leuisiane est

conduite par M. Joe W. Sanders, président de la Cour suprême de cet Etat. Cé · français, les pricipans representants sont Me Albert Eru-nois, avocat à la cour de Paris, an-cien batonnier, et M. Marc Ancel, président de l'Institut français de droit comparé.

Plusieurs réceptions sont prévues, uotamment au palais de justice de Paris, où les juristes de la Louislane assisteront, mereredi, à l'installation solennelle de magistrats. Ce mardi e mai, en fin de matinée, les prin-cipaux représentants des deux élié-gations ont été reçus par M. Jean Lecannet, ministre de la justice.

 Le réalisateur avait mis en scène son enlèvement. — Réalisateur et producteur du film les Voyants, M. Philippe Derouillat Voyants, M. Philippe Derouillat, trente-cinq ans, a avoué avoir organisé son propre enlèvement dans un sooci publicitaire. « Disparu » le 30 avril à l'aéroport d'Orly, retrouvé pieds et poings liés au bord de l'autoroute, près de Senlis, M. Derouillat avait aussibit déclaré qu'il interdisait la diffusion de sou film, pour « protéger » la vie de ses enfants (le Monde daté 4-5 mai). M. Derouillat et deux personnes qui l'ont aidé dans le faux enlèvement, M. Jacques Lebeau et Mile Catherine Contet, devaient être déférés au parquet ce mardi 6 mai.

les NOVUS 4510 scientifiques

... arrivent!

4 operations - 8 chiffres - Fonct. trigo et inverse - Log déc. et uep. Ex - 1/x - V - X³ - x - Yx - Chang. Se signs - 3 registres - Mémoire cumui et stock - Housse 498 T.I.C.

Autres modèles à 98

BARANGER-BLANCHETON

14-16, rue de la Butte-aux-Cailles, Paris-13° - Téléphone : 589-08-12 Fermé le samedi

RELIGION

Successeur de Mgr Bossuyi

LE CARDINAL MARTY EST NOMMÉ ÉVÊQUE DE LA MISSION DE FRANCE

Paul VI a nommé évêque de la Mission de France le président de la conférence épiscopale française, charge occupée actuellement par le cardinal François Marty, archevêque de Paris, qui a déjà été évêque de la Mission de France de 1965 à 1968. Cette nomination intervient un an eprès celle, le 3 avril 1974 de Mgr André Bossuyt à ce poste. Celui-ci est mort hrusquement quatre mois plus tard, alors qu'il partageait, à Marseille, la vie d'une équipe de prêtres ouvriers. Le pape a également nommé euxiliaire de l'évêque de la Mission de France le Père Jean Rémond, qui était secrétaire général de la Mission de France depuis 1972.

[Né à Charolles (Saône-et-Loire) Paul VI a nommé évêque de la

de France depuis 1972.

[Né à Charolles (Saone-et-Loire) en 1922. Jean Rémond est ordonné en 1950. Après avoir exercé sou ministère au service de l'évangélisation du monde ouvrier à Givors, de 1954 à 1957, et à Toulouse, jusqu'en 1966, il est responsable régional de la Mission de France pour la région parisienne, de 1966 à 1969, puis rentre dans une équipe d'un quartier ouvrier de Reims, où il travaillers jusqu'en 1972.]



catholiques internationales

informations

7,1

Dans son numéro du 2 mai 1975

EUX QUI SONT **VENUS** D'AILLEURS.

LE NUMERO : 3,50 F ABONNEMENT 1 AN : 70 F 163, boulevard Malesherbes 75-PARIS 17* (227-85-86) C.C.P. PARIS 82-10-20

BON pour un numero GRATUIT N'oubliez pas de nous donne votre nom et votre adresse.

La Civic n'est des française est d



Une compacte, 3,54 m, 4 places, qui d'un doigt se transforme en break, équipée d'un moteur en alliage léger, répondant à 80 % au-dessus des normes actuelles anti-pollution, d'un moteur si robuste (il ne tourne qu'à 5.500 tours/minute au maximum) et si simple, que n'importe quel garagiste s'y retrouve instantanément si d'aventure il doit intervenir. Une compacte, disions nous, avec une boîte synchro 4 vitesses, ou automatique montée en serie, qui ne consomme que 6.5 litres d'essence à 90 km/h et monte aisement sur l'autoroute à 130. Mais alors, que lui manque til à cette Civic? Sinon d'être naturalisée, pour conquérir

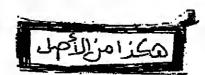
un marche très, très méfiant... Un prix? 14.215 F (1) avec boîte synchro. 15.535 F (1) avec transmission automatique. Peut-être n'est-ce pas assez cher pour inspirer confiance aux Français. Des diplômes? Elle a été élue voiture de l'année aux U.S.A en 1974. Et au Japon, elle vient de recevoir cette distinction pour la troisième année consecutive. De solides références? Honda fabrique aujourd'hui plus de 300.000 Civic par an et les vend sur les cinq continents avec des delais de plus en plus grands. En France, où elle est encore souvent disponible immediatement, Pb Assurances vient de signer en exclusivité pour Honda, avec Europ-Assistance, un contrat

d'assurance assistance, exceptionnellemen avantageux pour vous : le contrat "Trois A" (2). Il prouve que la Civic a passe tou les tests – les pires – avec mention T.B. Alors, peut-être est-ce encore plus dommage pour vous que la Civic ne soit par française. Plus dommage pour vous que pour nous. Car sans doute elle serait. déjà votre voiture.

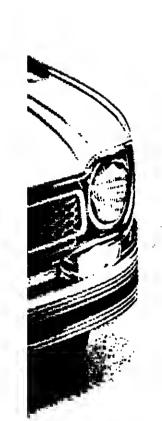
© Prix TTC, au 1st mai 1975 + frais de transport et de mise en route. 12 Tous renseignements aur le Contrat "Trois A" chez Pto Assurances 22, rui Geraldy, 92270 BOIS-COLOMBES. Tet 78112.97.

HONDA

Honda-France 20, rue Pierre-Curia - 93170 Bagnolet - Tél. 360.01.00,



st c'est dommage.





Réceptions L'ambassadeur de la République — L'amnassagner de la Republique démocratique a l'ien an de et Mime Ernst Schols out offert, lundi soir, une réception à l'occasion du trantième anniversite de la victoire sur le fascisme nittirien et de la

— Mme Soriano,
M. et Mme Plerre Halphen,
M. et Mme Plerre Halphen,
ont la joie d'annoncer la mai
de leur petite-fille et fille,
le 30 evril 1975.
Rua Pedroso de Morais,
6ao-Paulo.
7. rue Raynouard,
75016 Paris.
76, rue Lecourbe.
75015 Paris.

— Le docteur Boland Scrmama Mme, leur fils Anthony, sont heureux d'annoncer le na sance de

is 2 mai.
5. rue de la Parie,
75003 Parie.
75. avenue Parmantier.
75011 Paris.

Fiançailles

— On nous prie d'annonc fiançailles de Mule Sylviane Coulet, fille de M. François Coulet Mme, née Annick Massénat-De avec M. Thierry de Ballliencourt-Courcol fils de M. Vincant de Ballliencourt The de M. Vincant de Saintencourt-Courcol et de Mme, née Marie-Thèrèse Marjoulet. 240 bis, boulevard Saint-Germain, 75007 Paris. 14. rue de la Tour, 75016 Paris.

M. Jacques Lacourte et Mme, née Allette Bellenger,
M. Bernard Cierc et Mme, née Claude Garnier,
sont heureux d'annoncer les flancailles de leurs enfants,
Marie-Béatrice et Thierry.

On nous prie d'annoncer les fiançailles de Mile Marie-Pascale Orbec, fille de M. Georges Orbec et de Mine, née Anne-Mary Boris, avec M. Bertrand Capdeville, fils de M. Bernard Capdeville et de Mine, née Marie-Thérèse Juilhard, 4, rue du Pavillon. 92100 Boulogne.

45, boulevard du Commandant-Charcot, Charcot, 92200 Neuilly.

— Isabelle Brayère

Charles Baladier

cont heureux de faire part

mariage qui a eu lleu le v

2 mai à Paris.

- On nous prie d'annoncer le

décès de Mme veuve Jacques Albahary, née Ciarisse Bolsseau d'Artiges, survenu le 23 evril 1975.
L'inhumation a en lieu le vendredi 25 avril dans la plus etricté intimité.
De la part de M. et Mme Etienne Rousse-Lacordière.

Et ses petits-enfants. Cet avis tient lieu de faire-pari

s'appelle volonté.

angeless 2 Carl 75-18

- Mme Germaine Bufflère, née Chipart, ses enfants et petits-enfants, Mms Bonée Thauran, née Bufflère, part, ont la douleur de faire part de décès de ont la doublir de Talle pare du décès de M. Pietre BuyFIRRE, surveuu le 4 mai, dans se soitante-treizième année.
Les obsèques ont eu lieu le merched 7 mai, en l'église d'Objet, 6, place du 11-Novembre.
19130 Objet.

- Mme William Cariguel, see enfants et petits-enfants, out la douleur de faire part du décès de

ont la douleur de faire part du décès de

M. William CARIGUEL,
président de chambre honoraire
au tribunal de commerce
de la Seine,
chevalier de la Légion d'honneur,
croix de guerre 1914-1918,
survenu le 4 mai, à son doulelle,
dans sa quatre-vingt-dixième année,
nunt des sacréments de l'Eglise.
Les obsèques ont su lieu le 6 mai
en l'église Saint-Pierre de Mennecy.

- Mime Marthe Reguer,
M. et Mime Pierra-Henri Duffaud
et leurs enfanta,
Le docteur et Mime Prançois
Duffaud et leur tille,
Le docteur et Mime Yves Hulot
et leurs enfants,
M. et Mime Jean-Charles Fayon et
leurs enfants.

be de M. Maurice DUFFAUD, contrôleur général, chargé de la direction branches maritime et aviati des assurances nationales LARD, survanu le 4 mai, à Paris, à l'âge survanu le 4 mai, a Paris, a l'age de soirante-quatre ans. Les obsèques religieuses seront calébrées le mercrodi 7 mai en l'égitse Notre - Dame - de - Grâce de Passy, lô, rue de l'Annonciation, Paris-16*. L'inhumation aura lien à Toulouse dans le cavesu de famille.

- On nous pris d'annoucer le décès de Mime Robert KIEFE, née Suzanne Hermann, rappelée à Dieu le 2 mai.
La cérémonte religieuse sera céláhée en l'église Notre-Dame-de-Grâce de Pasay le mercredi 7 mai, à 8 h. 30, suivie de l'inhumation au cimetière de Montmartre, dans le caveau de famille.

- Mme Pierre Marest,
M. Pierre Marest,
M. et Mine J.-C. Marest et leur enfants, Sophie, Jean-Christophe (Ganthier,
M. Louis Marest,
M. et Mine Jean-Louis Marest eller fille.

Pour garder la ligne

aide-toi...

La méthode pour ne pas grossir ou pour maigrir

Volonté de faire de l'exercice, volonté de réduire sa ration alimentaire en la gardant équilibrée. Si vous

avez cette volonté, Contrex vous donnera un sérieux

coup de main. L'eau minérale naturelle de Contrexé-

ville stimule l'élimination : vous absorbez moins, vous

éliminez plus, résultat : les kilos fondent.

ConTreXt'aidera!

M. et Mine Edmond Vallet,
M. Henri Miller,
M. et Mine Henri Frajerman et
leurs enfants,
M. et Mine Emile Frajerman et
leurs enfants.

M. et Mine Emile Frajerman et
leurs enfants.

— M. et Mine André Cramois, leurs enfants et petits-enfants, ont la douleur de faire part du décès, dans as quaire vingt-dis-huitième année, de Mine Louis TARDY, née Marthe Strams. survenu le 28 avril 1975. L'Inhunation a eu lieu dans l'in-timité familiale à Coulon (79). décès de

Mine veuve Aifred MILLER,

nés Cécile Frajerman,

leur mère, belle - mère, cousine et
parente, survenn à Paris, le 4 mai,

Les obsèques autout lieu le mercredi 7 mai.

Réunion, à 10 h. 45, à la porte
principale du cimetière de BagneurParisien.

Ni fleurs ni couronnes.

145, rue Pellegort,
75020 Paris. - Mms Robert Aron.
Son fils,
Et touts la famille,
remerciant vivament toutes les personnes qui leur out manifesté leur
sympathle lors du décès da
M. Robert ARON,
de l'Académie française.

de l'Académie française.

Louis Bougnères et ses enfants out été profondément touchés de l'émotion qu'ils ont rencontrée. Ils prient leurs amis d'accepter lei leurs rensreisments pour ne les avoir pas laissés souis, et pour les manques de sympathie qu'ils ont reçues. M. et Mine Bernard enfants, locteur et Mme Jacques M. et Mine André Possi et leurs
enfants,
ont la douleur de faire part du
décès du
décès un Edmend EOUSSEL,
nureain à Amiens le 30 avril.
La cérémonie religieurs a été
célébrée le samedi 3 mai à Amiens.
134, rue Vuitran-Warmé,
80000 Amiens.

9, rus Chal — On nous prie d'annoncer le décès de M. Jacques SICRE, officier de la Légion d'honneux, survenn le 29 avril.
Les obséques religieuses ont eu lieu dans l'initimité à Montreuliaux-Lions (Alane).
De la part de Mime Jacques Siere, de sea enfants, et petits-anfants.
35, rue du Marcchal-Joffre, 78100 Saint-Germain-en-Laye.

SAMARITAINE DE LUXE 27, Bd des Capucine OPEra 83-21



475 F

da Monde », sont priés de joindre à leur envoi de texte une des dernière bandes pans justifier de catte qualit

PRESSE

A l'occasion du départ de M. Amouroux

Les journalistes de «France-soir» dénoncer le refus de concertation de la direction

Réunis handi 5 mai en assemblée générale, les journalistes de France-Soir ont — par 143 voix contre 44 et 6 bulletins blancs ou nuis sur un total de 231 inscrits — adopté la résolution suivante: « Les journalistes de France-Soir entendent être associés à toute décision importante affectonte decision intentiente difer-tant l'avenir du journal et tou-chant aux intérêts de l'équipe rédactionnelle. Le remplacement de M. Henri Amaroux est, à l'évidence une décision de cet ordre. C'est pourquoi les journa-listes de France-Boir :

orare. C'est pourquot les journalistes de France-Soit :

a 1) Constatent et regrettent
que la direction de l'entreprise à
cette occasion ait tenu la rédaction pour quantité négligeable et
lui ait refusé toute concertation,
aussi bien sur le remplacement du
responsable du journal que sur
la disperition de l'autonomie de
Prance-Soit au sein de la FEP;
trouvent, en outre, tracceptable
qu'un responsable du journal soit
recruté à l'extérieur au mépris du
protocole d'accord signé le 18 julilet 1973 et alors que l'équipe est
fruppée par des licenciements;
s'oppôsent donc à la venue d'un
directeur désigné dans des conditions d'arbitraire et en violation
d'accords parfaitement claire;
demandent à la direction de l'entreprise de tenir compte enfin de M. et Mme Paul Vigneras,
M. et Mme Jean Vigneras,
Ses anfants,
Le docteur et Mme Jean-Pierre
Lemanissier et leurs filles,
M. et Mme Jean-Jacquea
Descoules,

M. et Mme Jean-Jacques
Descuches,
Le vicomte et la vicomtesse César
Berthier et leurs enfants,
M. François Vigneres,
M. et Mme Gérard Leroy et leurs
enfants,
M. et Mme Bric Vallot et leurs fils,
M. et Mme Jean-Paul MoulisBerteaux et leurs enfants,
Ess petits-enfants et arrière-petiteenfants,
M. et Mme Pierre Laguianie et leur
fille,
M. et Mme Georges, Marludax, ses Mme Georges Marludax, ses enfants, petitis-enfants et arrière-petits-enfants, Mme Paul Queyrol, ses enfants et

petits-enfants,
Ses frère, sœur et belles - sœurs,
neveux, nièces, petits-neveux et
petites-uièces, petits-neveux et
petites-uièces,
profondément émus par les nombreux témoignages da sympathie
qu'ils ont reçus lors des obséqués da
Mine Charles VIGNERAS,
sapriment à toutes les personnes
qui out pris part à leur denil, leurs
sentiments de vive gratitude.

Messes anniversaires - Pour le cinquième anniversaire de décès de M. Jean KLOBB, une messe a été célébrée en la chapelle Notre - Dame du Salut, 8, rus François - I^w, le mardi 8 mal, à 11 heures.

Cérémonies religieuses

- Mime Paulette Zilni-Koselka, les families Zibi, Ritan, Sarfati, parentes et alliées, rappellent que les prières de l'année de feur très cher et adoré fils, potit-fils, noveu et cousin, Sandor KUZHLKA, Seques-Decour, ELF, decédé le 15 juin 1974 à l'âge de quinse ans, seront dites le jeudi 8 mat, à 18 h. 15, à la synagorie. 28, rus Buffault, Paris-9. Une pieuse pianese est demar ceux qui l'out connu et aimé.

— Une pensée est demandée pour Jacques Duchesne, Darsie Gilla, Pierre Bourdan, Jean Oberié, Maurice Van Moppès, Paul Bouchon, Reger Chevrier et pour leurs amis français, britanniques et beiges du programme de la B.B.C. « Les Prançais parlent aux Français » comme eux aujourd'hui disparus.

Londres 1940-1944.

Communications diverses

Le Fondation de Prence lance une nouvelle campagne. La Fondation de France lance une nouvelle campagne en faveur de ses divers secteurs d'interventions : aide aux handicapés et aux personnes âgées, aide au tiers-monde, dévelopmement culturel, har no nile des paysages et recherche scientifique. Elle rappelle que les vensements qui lui sont adressés sont entièrement déductibles des trauches supérieures du ravent imposable, à concurrence de 1 % de calui-ci. Les dons penvent être adressés sous forme de chèque bancaire ou postal an miège social de la Fondation, 67, rue de Lille, 75007 Paris, en spécifiant le secteur choisi.

Visites et conférences

MERCREDI 7 MAI

MERCHEDI 7 MAI

VISITES GUIDEES ET PROMENADES. — Réunion des musées
nationaux, 15 h., Musée national des
iraditions populaires : « Couvre-lits
spolens du Québec » (français et
angiais].

15 h., musée du Louvre : « La
fin de la Grèce » (dana Angot). —
15 h., 9, rue Malher : « Les synsgogues du vieux quartier taradité
des Etance-Maniseaux » (A travers
Paris). — 15 h., 1, place du Pultade-l'Ermite : « La Mosquée de Paris
et l'art musulman » (Mare Barbier).
— 15 h., 65, boulevard Arago :
c Depuis le Cité fisuite en pessant
par des pares incomnus du quartier
Saint-Jacques » (Mare Eager).
— 15 h. 30, églies Saint-Gervals :
« Relité Saint-Gervals, hôtels de
La Boche). — 14 h. 45, 42, avenus
des Gobelins : « Les Gobelins »
(Tourisme culture!).

(Tourisme culture).

CONFERENCES. — 11 h., Cise Expansion, 37, rue Besuregard: « Le Bassin parinten face à la décantralisation tertiaire » (Comité d'expansion économique » (Comité d'expansion économique » (Comité d'expansion économique » (Comité d'expansion économique de l'Otse). — 17 h., Institut de paléontologie humains, 1; rue René-Panhard, M. J. (Sullaine : « Premiera bargers et paysans du midi de la France ». — 20 h., 12, rue de la Montagne-Sainte-Genevière : « Scientologie. Philosophie religiouse appliquée. Méthode de libération spirituelle et cours d'efficacité personnelle » (Egliss de Scientology de France) (« u trée libre). — 21 h., 6, square Rapp, M. et Mine Ned Doué : « Herculanum, Pompéi, Stables, renaissent de leurs cendres » (Dante Allghieri - Comité de Paris).

Bitter Lemon de SCHWEFFES Le grand Bitter Lemon.

demandent qu'une négociati :
immédiate s'engage, notamme avec le principal actionnaire, :
l'avenir du fournal;
a 2) Sont prêts à manifes leur déformination par tous moyens, sans en exclure, en de nécessité, une grève de qu'unie-huit heures reconductif :
 Décident de rester solidat

rante-nun neures reconactus

» Décident de rester solidat
et donnent mandat à l'Inters;
dicale et à la société des fourlistes de poussuire l'action p
pre à garantir l'indépendance
la dignité de l'équipe rédacti-

M. Amouroux doit s'accompag de l'arrivée de M. Jean Gor ancien directeur adjoint à rope I et conseiller à la direcde l'information à R.T.L., con directeur de la rédaction à mi-mai.

mi-mai.
On indique qu'en ayant un ponsable de la rédaction M. Gorini — et un responsable la gestion — M. Claude Pom reau, administrateur du jou depuis le 1° janvier 1974 a; avoir été directeur de la protion et du marketing — dépendirectement de M. Domin Ferry, directeur général de FEP — France-Soir aura un tut identique à celui de EUE e Journal du dimanche, autres juaux du groupe. naux du groupe.

Publié le 5 mai à Glasgow

Le «Scottish Daily News» sera le prem quotidien britannique géré en coopérat

De notre correspondant

Londres. - Le Scottish Daily News, dont le premier numéro a paru le lundi 5 mai à Glasgow, paru le lundi 5 mai à Giasgow, est une innovation dans la presse britannique. En Grande-Bretagne comme dans le reste de l'Europe occidentale, la pressa traverse une crise très sérieuse et les spécialistes considéraient l'idée de fonder un quotidien comme une aberration (le Monds du 31 octobre et du 1= novembre 1974). Les créateurs du quotidien écossais n'ont pas été mus an départ par une idéologie, mais par le désir de survivre. Le journal est en effet le successeur du Scottish Daily Express, appar-tenant au groupe Beaverbrook qui, il y a treize mois, a ferme

on imprimerie écossalse.
Un mouvement de résistance s'organisa parmi les mille huit cents employés soudain privés de leur travail. Deux interventions ont favorise la naissance du Scottish Daily

La Fédération française des travailleurs du Livre (C.G.T.) a proposé à M Emilien Amaury, P.-D. G. du Partiten Ebéré de chercher ensemble une solution au conflit qui affecte gravement la parution de ce quotidien depuis le 3 mars. La date du mardi 6 mai a été arrêtée, la délégation ouvrière devant comprendre les représentants du Comité intersyndical et ceux de la Fédération française des travailleurs du Livre. Le Comité intersyndical du Livre parisien (C.G.T.), dans un communiqué, précise qu' « il entend aborder les points déjà avancés dans plusieurs communiqués a, notamment le respect des annexes techniques.

Neus. Contre l'avis de l'un services, le ministre de l'intrie, M. Benn, décida d'ava 1 200 000 livres à la coopér ouvrière qui s'était constituée travailleurs réunirent plus centaines de milliers de l'Ordenne sundicests évasses s. Quelques syndicats ecosseis, : s'être fait tirer l'oreille, co buèrent , très modestement. fonds commun.

Neins Contre l'avis de tous

Le groupe Beaverbrook ac. de cèder son imprimerie accorda même à la cooper des prèts avantageux. Un sonnage pourtant très contro M. Robert Marwell ancien de travailliste, et patron de dit entreprises d'édition, qui te vainement, depuis longtemp s'établir à Fleet Street, a ar plus de 100 000 livres. Après plus d'un an de difficiles, le capital de dép été réuni et les anci-presses du Daily Express éc-ont été remises en me dimanche soir.

dimanche soir.

Même ainsi, beaucoup d'es envisagent l'avenir du Sc Daily Neus even pessimism estiment que le tirage du jo a peu de chances de dég. 120 000 exemplaires per jour, qu'il lui en faudrait au 1 250 000 pour équilibrer son b (le premier numéro a été t 300 000 exemplaires). Les geants de le coopérative com cependant sur le succès du veau courant politique de c gauche qui prend parti très mement contre le Marché mun. Plus encore, semble-tréussite du journal pourrait liée à la renaissance du pétisme local.

JEAN WET

gai vous u sales tres

geonomic

Écharpes cravates et mouchoirs

du 5 au 10 mai une semaine "tout accessoires"

L'écharpe de week-end, nouée autour du cou, donne du raffinement à la tenue la plus décontractée, à impressions classiques ou fantaisie 29 F.

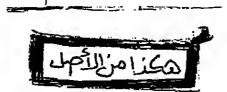
Des cravates soie doublée (la collection de MADELIOS est bien connue par les horames qui "font" la mode) à 21 F (les 3:59 F).

Évidemment les collections grands couturiers sont présentées à MADELIOS (LANVIN - BALMAIN - FATH - CARVEN -Y.St-LAURENT-PATOU-PUCCI-CARDIN-DIOR-LEONARD). Quant aux mouchoirs, en fil ou en coton (c'est un peu la spécialité de MADELIOS). Le mouchoir coton blanc,

ourlet bourdon couleur, initiale main les 6 : 29 F. Alors, à noter sur votre agenda d'homme élégant, une date : du 5 au 10 mai.

4 parkings gratuits

Madeleine-Tronchet, Malesherbes, Garage de Paris, Concors



SOCIÉTÉ

ince-soir delle on de la dire • La pilule est libre pour les mineures

- L'ordonnance peut être valable un an
- Le rôle de la protection maternelle et infantile est accru

Trois décrets achèvent de généraliser la contraception

la loi sur la contraception sont publiés au « Journal official » du 6 mai, achevant de libéralizer la régulation des naissances et d'en faciliter l'accès au plus grand nombre.

La publication de ces décrets coincide avec la session plénière du conseil supérieur de l'information sexuelle de la régulation des naissances et de l'éducation familiale, qui s'est tenne le lindi 5 mai en

Mms Simone Veil u dressé un bilan d'activité de ce conseil, commenté les décrets publiés ce mardi et dégagé les grands axes à sulvre pour une politique de la seuté

Les décrets d'application de la loi du 4 décembre 1974, qui libé-ralisait elle-même la loi de 1967 sur la contraception, portent sur cinq points :

t do W. Ammung

150

frager :

Fig. N.

i à Glasgow

cinq points:

• Une simplification des procédures est décidée. Si la prescription médicale demeure indispensable, elle est désormais valable un an, et le pharmacien
peut délivrer en une seule fois
une quantité de contraceptifs
oraux correspondant à leur utilisation pendant trois mois.

De plus, l'autorisation des
parents pour que les mineures,
quel que soit leur âge, puissent
recourir à la contraception n'est
plus nécessaire.

Die remboursement par la Sècurité sociale, déjà effectif pour certaines « pilules » depuis le 30 janvier 1975, s'étendre aux

La lutte contre la drogue

NYS > SETO le JE LA POLICE A INTERPELLÉ CENT gere en come QUATRE-VINGT-QUATRE TRA-FIGUANTS INTERNATIONAUX ERENTADES. EN 1974.

> Dans une réponse à une ques-tion écrite de M. Joseph Raybaud, sénateur des Alpes - Maritimes, secrétaire du groupe de la Gauche démocratique, sur la diffusion de la drogue en France, M. Michel Poniatowski, ministre de l'inté-

Ponistowski, ministre de l'inté-rieur, a répondu lors de la séance du 29 avril, au Sénat: « L'action entreprise par le ministère de l'intérieur en vue de combattre la toxicomanie et le trujic des stupériants « permis, au cours des dernères années, de au cours des dernères années, de couper les circuits qui approvisionement les 1n to xiqués en produits fabriques dans les laboratoires de la région méditerrancienne. Les services spécialisés de mon département, qui maintienment leur pression sur les trafiquants, exercent leurs activités sur trois plans. Sur le plan répressif, en 1974, 3 241 personnes ont été interpellées pour infraction à la législation sur les stupéfiants (2 132 usagers, 810 usagers rependeurs, 184 trafiquants internationaux, 115 trafiquants lo caux). 216 condamnations de un à dix ans, neuf condamnations de douze ans, neuf condamnations de douze à vingt ans de prison ont été pro-noncées l'année dernière. Sur le plan préventif, le mintstère de l'intérieur étudie, confointement avec le ministère de la santé, des mesures propres à rendre plus dif-ficiles les cambriolages de phar-macie et à limiter ainsi cette macie et à limiter ainsi cette nouvelle source d'approvisionne-ment pour les drogués. A déjant des stupéjiants à a bituels, les intoxiqués, en effet, cherchent our tous les moyens à se procurer les vroduits toxiques de rempla-iement. En 1974, 222 auteurs de ambriolages d'offiches ont été irretés et 68 depuis le début de cetts année.

conditionnements représentant trois mois de médication contra-ceptive. Si bien que, désormais, tous les contraceptifs oraux pour-ront être remboursés quelle que soit leur présentation.

Demeure cependant encore le problème du remboursement des contraceptifs locaux (stérilets, diaphragmes, spermicides), nou pour des motifs réglemantaires mais parce que peu de fabricants ont à ca jour fait des demandes d'agrément à leur sujet. More Veil a précisé toutefois que l'inscription à la nomenclature des actes

UN CHANGEMENT D'ATTITUDE DES FRANCAIS

Un sondage effectué par l'Ins-titut français d'opinion publique (IFOP) à la demande du Conseil et des Françaises en âge de pro-créer (quinse à cinquante ans), e donné entre eutres les résul-tes proposes de la constant d

33 % des personnes interro-gées estiment souhaitable qu'un géet estiment souhaitable qu'un couple puisse plantiler ses nais-sances; \$2 % sont « très favo-rables e ou « plutôt favorables » sux méthodes contraceptives. 39 % estiment que la contra-ception est « avant tout un problème de couple », 6 % « un problème de famme ».

\$6 % citent le médeche comme la personne suprès de laquelle elles auraient Pidée de complé-ter en premier lieu leur infor-mation personnelle. Cependant, 21 % pensent encors que l'on pout achetar la pilule sans priggrance.

arconnance.

39 % sont d'accord pour l'utilisation régulière d'une méthode contraceptive (17,8 % pour les professions libérales, 32,1 % pour les agriculteurs, 72 % pour les personnes ayant un revenu supérieur à 4.000 % par mois, 45 % pour ceux dont les revenus sont inférieurs à 1256 %).

22 % utilisent régulièrement la pilule, 3 % le stérilet, 1 % le disphragme, 1 % les produits sparadédes.

37 % redoutent (de façon souvent injustifiée, » a film e Mme Vell) les effet secondaires

74 % des parents souhaitent pour leur enfant une informa-tion sur la contraception et, pour la moitié d'entre eux, que celle-ci se fasse entre quatorze et seixe ans. Assex curieusement, 48 % des jeunes de quinze à dir-neut ans fréquentant un

Quant & Pinformation sur Is contraception, les préférences giobales vont à l'information écrite, puis aux réunions et débats, Blen evant la télévision.

médicaux de la pose du stérilet est « imminente ».

● L'admission au bénéfice de l'aide médicale voit sa procédure simplifiée et les dépenses afférentes prises en charge par l'Etat

A 88 %.

• Les centres pourront délivrer gratuitement des contraceptifs et prendre en charge les examens et les analyses préalables pour les femmes qui ne peuvent bénéficier de la Sécurité sociale on pour celles qui, hien qu'assurées sociales n'ayant pas l'autorisation de leurs parents, ou ne désirant pas avertir leur conjoint, n'avaient pas jusqu'à ce jour droit aux prestations.

droft aux prestations.

• Intégration à la PMI.—

La régulation des naissances est intégrée dans le dispositif général de la protection maternelle et infantile (PMI). Les services départementaux vont pouvoir prendre en charge soft directement, soit par convention, les dépenses de fonctionnament des centres de planification familiale.

Cent cinquante centres « à dominante médicale »

Commentant l'évolution des Commentant l'évolution des actions enfreprises et le changement des mentalités dans le domaine de la contraception. Mine Veil a souligné que cent cinquante centres « à dominante médicale » (il y en avait seulement cinquante voici un an) ont reçu l'agrement ministériel et que la plupart des régions en sont désermais pourvues, à l'exception de la Bretagne, de la Basse et de la Haute-Normandie. La moitié de ces centres se trouvent intégrés de ces centres se trouvent intégrés dans les services de gynécologie obstétrique des hôpitaux publics. Le ministre a souhaité que leur implantation soit diversifiée E pour se rapprocher de l'usager : Elle estime opportun leur multiplication au sein des universités et des entreprises, comme elle en a donné l'exemple en en ouvrant un au ministère de la santé.

Pour ce qui concerne les éta-blissements à exocation éduca-tive et informative a, 203 se sont déclarés mais 219 senlement à ce jour justifient de l'équipement permettant de conchire une convention et donnant droit à une subvention (15 francs per heure de fonctionnement).

Dressant le bilan des trois mmissions du conseil de l'inforformation de personnel, information, — Mme Veil a souhaité qu'on ne multiplie pas inutilement les problèmes, les spécialisations et les intermédiaires. Notamment au niveau du personnel, elle redoute des excès de zèle, un monopole des activités de conseil familial et conjugal, un exces de « projessionnalisation » de ces activités et la « transformation du conseil en thérapie ». Quant à l'information, elle pourrait être beaucoup plus importante que prévu, particulièrement au niveau scolaire, car. comme le montre le sondage entrepris par le conseil supérieur,

comme le montre le sondage en-trepris par le consell supérieur, dont nous donnons des extraits, les attitudes de la population en ce domaine ont bien changé. Après accord du ministère de l'è due attion, une information directe sur la contraception pour-rait être délivrée dans un avenir prochain dans les classes termi-nales. On est loin des timides changements prevus dans les cours de sciences naturelles sur la reproduction humaine.

MARTINE ALLAIN-REGNAULT.

● Après le débat public entre Mmes Françoise Giroud et Gisèle Halimi, l'union régionale Force ouvrière de l'EDF-GDF, orga-nisatrice de la réunion, nous demande de préciser que neuf cents personnes assistaient su débat, et non quatre cents comme nous l'avons écrit par erreur dans le Monde du 30 avril

A L'HOTEL DROUOT

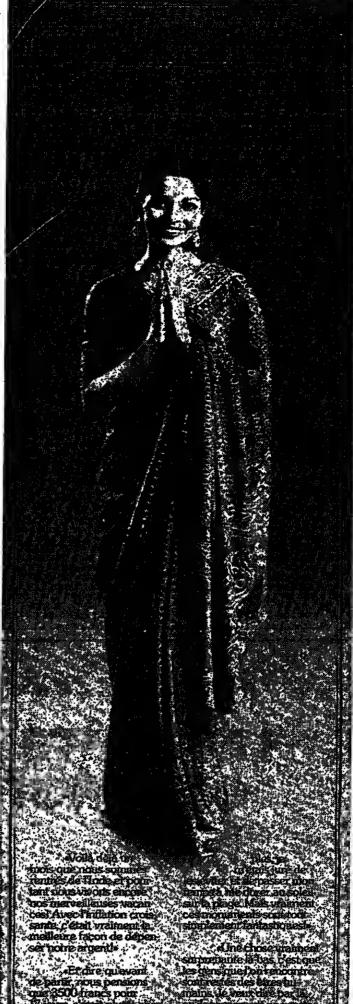
YENTES S. 1. - Mobiller de château. Dessin et tableaux ancienz. Céramiques. Meubl. et sièges XVII^o, XVIII^o, XIX^o. Tapleset/es début XVII^o. S.C.P. Con-turier, Nicolay.

S. 6. Objets d'art. Meubles XVIII.
Porcelaine, faience anciennes. MM.
Lacoste M. Ader, Picard, Tajan.
S. 8. - Besux bijoux. Orféverie.
MM. Boutemy, Baur, S.C.P. Laurin,
Guilloux, Buffetand.

3. II. Tableaux antiens. Objets d'art. Mobilier XVIII². MM. Ananoff, Revilion d'Apreval, Couvert-Castérs. M° Oger. En vertu d'ord, giace à fron-ton époque L. XIV. M° Oger, Libert. S. 13. - Bibelots, Meubles, Me Deur-

VENTE A VERSAILLES

PALAIS DES CONGRES - PLACE CHATEAU VERSAILLES
IMPORTANTE VENTE SAMEDI 10 MAI à 14 h. 30
IMPORTANTS TABLEAUX ANCIENS
16°, 17°, 19° siècles et par : BREUGHEL et KEERINCK,
Lucas GIORDANO et att, à TENIERS
TRES BRAU MOBILIER des 17°, 18° et 19° siècles
MOBILIER BOIS NATUREL 17° et 18° siècles
MOBILIER BOIS NATUREL 17° et 18° siècles.
TAPISSERIES
MC CHAPELLE, PERRIN, FROMANTIN, commissaires-priseure associée,
2, impasse des Chevau-Légeis à VERSAILLES - Tèl. 950-75-04 et 69-82.
M. G. HEIM-GAIRAC, expert - Tèl. : 325-57-50.
Exposit.: Jeudi 8 et vendredi 8 mai de 10 à 18 h. et soir. de 21 à 28 h.



Et dire quascui de baris, nous persions que 3500 tranés point 17 jours c'étal plutôt ch the fois la bas d'est sou

rpes ates choirs 10 mai

manne

38000°

gradule of

même si vous n'êtes pas «bricoleur»... faites

d'économie

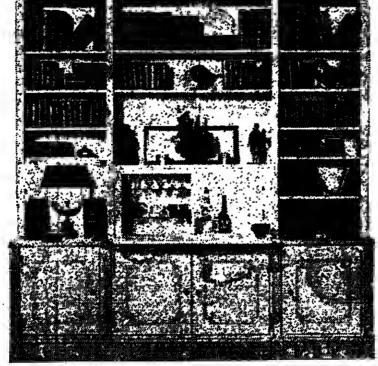
en préférant la formule « kit » pour réaliser cette BIBLIOTHÈQUE de prestige!

La ligne de ce modèle, la variété des présentations : vitrine - bar - angle, les dimensions nombreuses, la précision extrême de l'usinage, la sécurité du système d'assemblage MGE, la simplicité du montage qui se résume essentiellement au collage des pièces pré-ajustées et poncées.

Ces arguments techniques sont décisifs. Il ne vous reste plus qu'à choisir votre bibliothèque parmi les différents modèles de la collection « Pierrefonds ».



Salon de l'Amélication de l'Habitat HALL 7 - STAND K 20



A lo fois bibliothèque et bar, ce meuble de style réalisé en bois exotique appartient à la collection « Pierrefonds ». (Catalogue sur demande.)

Le médecin devant la mort

II. - L'aide aux moribonds

Les exploits techniques permatiant de prolonger la vis de visillards inconscients ou d'enmédiables font l'objet d'opinions contradictoires. Les jugements portes sur le bien-fondé des moyens therapeutiques extraordinaires » sont pour une large part subjectifs et relèvent d'une appréciation sur la valeur et la durée probable de l'étincelle de vie préservée (- le Monde -

e Le docteur disait que les souffrances physiques d'Ivan Ritch étaient terribles, et il dination etaient terrines, et it aissatt vrai; mais ses souffrances morales étaient encore plus épou-vantables que ses douleurs physi-ques, et c'étaient elles qui le torturnient surjout. » Léan Tolstol

torturaient surjout. » Léon Tolstol (la Mort d'Ivan Ilitch).

M. S... est diabétique. Il a été amputé pour une artérite et a présenté plusieurs accidents vasculaires cérébraux. Anxieux. agité, à demi paralysé, il parle difficilement, et la dégradation rapide de son état a motivé son exil dans une chambre isolée. où il est, dit l'infirmière, pendu à sa sonnette. « Il se souille exprés, et quand il ne se souille exprés, et quand il ne se souille exprés, et quand il ne se souille pas, il sonne pour nous enqueuler. » N'est-ce pas, pour lui, la seule façon d'attirer l'attention, d'appeler au secours, de tenter d'établir la communication que réclament sa colère, sa tristesse ou son angoisse? Du point de vue thérapeutique, il n'y a pour lui plus grand-chose à tenter, ou à espèrer.

rer.
Une quinzaine de médecins anonymes se sont succédé à son chevet. M. S. s'était attaché à l'un d'eux e Il venait le soir. Il est le seul qui se soit jamais assis. Les vieux sant pout-être plus compétents. Mais les jeunes sont plus gentils. Il me tenait même la puis gentus. Il me tenau meme tu main. Le malheur, avec les feu-nes, c'est qu'ils changent tout le temps de service. » L'infirmière, elle, voudrait bien a s'asseoir près Jun malada, lui parler, et lui tenir la main ». « Si seulement fen avais le

temps...» Ce u'est certes pas le désir qui lui manque, mais trente malades à charge, tous sérieuse-ment atteints, dévorent, pour des gestes techniques, toutes les res-sources d'une gentillesse et d'une compétence, par ailleurs admi-rables.

rables.

A vrai dire, à l'hôpital, qui a le temps, et qui s'intéresse aux états d'âme d'un mourant? Il ne vaut que par la balance de ses électro-lytes, la qualité de son fonctiounement rénal et les variations de sa glycémie ou de sa tension artérielle.

sa glycémie ou de sa tension artérielle...

Or la moitié des décès se produisent actuellement à l'hôpital, un tiers à l'hospice, et le reste au cours d'un accident, dans un lieu public, ou à domicile. Dans ces proportions, radicalement différentes autrefois, la part des établissements hospitaliers ue cesse de crottre.

Les difficultés de logement, le travail des femmes au-dehors — alors qu'elles se consacraient, hier encore, aux soins des enfants et des parents âgés, — l'éclatement des liens familiaux, favorisé par travaire des d'épuisme et d'abdes nens raminaux, ravorisé par une forte dose d'égolisme et d'ab-dication des responsabilités, la complexité croissante des techni-ques médicales, et la foi aveugle eu leur toute-puissance, expli-quent une situation à laquelle les autorités espiraires d'actions autorités sanitaires n'ont pas suf-fisamment réfléchi.

fisamment refléchi.

Rien, au cours de leurs études, ne prépare la médecin ou l'infirmière à affronter la mort ou à traiter le mourant. Les cours de psychologie sont inexistants, et la sélection pratiquée en faculté sur les sciences dites fondamentales — physique, chimie ou statistique — n'a pas précisément pour objet d'avantager les qualités de cœur. Non parce que la mort des autres la confronte à

por le docteur ESCOFFIER-LAMBIOTTE

riques et en Australie, durant ces toutes dernières aumées permet-tront sans doute, lorsqu'ils seront diffusés et développés en Europe, de combler, cette lacune. Les plus connus émanent d'une psychiatre suisse qui, ayant

La Société française de thanatologie

Fondés en 1960 par le mèdecin général de Benedetti, présidée par le professeur Maurice Marois, la Société française de thanatologie (1) a pour objet l'étude de tous les aspeats de la mort. Réunissant des philosophes, des sociologues, des médecins, des juristes, des architectes, des hommes de science, elle consacre des journées d'études à des thêmes très divers, allant de la crémation à la cryogénie (conservation des cadavres congelés pour une éventuelle réanimation), des aspects psychiatriques de la tuelle reammason, des aspects psychiatriques de la mort à sa sociologie. Elle a mis l'euthanasie à l'ordre du jour du colloque qu'elle organise à Paris en septembre prochain.

(1) 45, rue des Saints-Pères, Paris-0

épousé un Américain, ne savait comment s'insérer dans les struc-tures hospitalières et l'organi-gramme de Chicago où elle s'était gramme sanitaire de Chicago où elle s'était fixée.

lités de cœur. Non parce que la mort des autres la confronte à la sienne, comme le prétendent certains psychiatres, mais parce qu'il a la vie pour mystique et decins, des technique pour moyen, le médecin ue s'était guère préoccupé, jusqu'à présent, de comprendre ce qu'il tient souvent pour le symbole de son échec, et ce qu'il a pour mission de combattre.

Les travaux conduits en Amédes elle s'était fixée.

Constatant que les seuls malades qui paraissaient abandonnés par la ruche agitée des médecins, des techniciens de laboratoire et de s'était fixée.

Constatant que les seuls malades par la ruche agitée des médecins, des techniciens de laboratoire et de s'était fixée.

Constatant que les seuls malades par la ruche agitée des médecins, des techniciens de laboratoire et de s'était fixée.

Constatant que les seuls malades qui paraissaient abandonnés par la ruche agitée des médecins, des techniciens de laboratoire et de s'était fixée.

livre qui les relate (11 dépasse le million d'exemplaires, D'innom-brables débats ont été consacrés

le million d'exemplairea. D'innombrables débats ont été consactés aux phases de l'agonie, telles qu'elle les analyse, et les étudiants en médecine bénéficient à présent, dans plusieurs facultés d'ensent, dans plusieurs facultés d'ensent, dans plusieurs facultés d'ensent, dans plusieurs facultés d'ensent, derrière une glace sans tain aux entretiens qu'Eliaabeth Kübler-Roes conduit avec des malades gravement atteints et qui ont donné leur accord pour ces « travaux pratiques » d'un genre particulier. Accord plus aisément compréhensible si l'on sait que tous les patients, sans exception aucune, avec lesqueis s'est entretenne la psychiabre de Chicago (un millier d'agonisants) savent qu'ils vont mourir. Et cela, ajoute-t-elle, bien que deux sur cinq n'aient pas reçu des personnels soignants ou des families les éclaircissements souhaités ou redoutés. Ceux-là auraient aimé qu'« on leur en parle ». Nou pas durement, mais « en laissent la note ouverte à l'espérance ». Rien n'est pire, semble-t-il, que les conspirations de silence ou de mensonges maladroits et la solitude où elles confinent les malades qui en sont rarement dupes et ue peuvent plus, en fin de compte, se confier à quiconque, car ils se trouvent eux aussi acquiés, et notamment avec leurs familles, au jeu du non-dit, des contre-vérités délibèrées, d e s compassions croisées et des détresses refoulées.

« Ils se prennent pour Dieu le Père. Ou ils mentent, ou ils se

tresses refoulées.

« Ils se prement pour Dieu le Père. Ou ils mentent, ou ils se sauvent. Ils nous tiennent pour des enfants, des mauviettes ou des imbécles. » Cette accusation, formulée parfois de façon moins rageuse et plus pitoyable encore, est plus fréquente que ne le pensent les soignants. Les observations relevées à ce sujet par le psychologue, que s'est adjoint depuis plusieurs années l'institut de carcinologie de Villejuif (docteur Rimbeult), sont accabiantes.

Le speciacle de la consultation Le spectacle de la consultation

de cet institut renommé (et de celle de la Fondation Curie) l'est eussi Quatre-vingts malades, dont vingt restent debout fante de sièges, attendent, pèle-mèle—les mourants mèlés à ceur qui vont bien, — qui leurs analyses, et qui la consultation du cancèrologue. Arrivés à 9 beures du matin, ou à 13 h. 30, il est frèquent qu'ils ne scient recus que cinq heures plus tard. « Ils ont tant attendu qu'ils ne sovent plus ce qu'ils voulaient nous dirs, dit le professeur Schwarzenberg. Et ils restent très peu de temps: ils ne voulent, euz, ni jaire attendre les autres ni « déranger » le méderin. » Un malade est mort, dernièrement, dans l'une de ces salles d'attente...

Pourquoi ce scandale quotidien

Pourquoi ce scandale quotidien qui en dit long sur la relation médecin-malade en cancérologie?

« C'est lo faute des secrétaires et de l'administration. Les médecins s'en foutent, et les malades acceptent n'importe quoi parce qu'ils croient qu'ils ne paient pas. » (Professeur Schwarzenberg.) Or, ils paient (850 F par jour, à trois par chambre, pour l'hôpital Gustave-Roussy), et l'on peut se demander si l'excellente « charte des droits du malade », formulée par M. Poulatowski, ne devrait pas rappeler aussi que la Sécurité sociale est issue des cotisations personnelles et souvent importantes de chacun.

Les cinq phases de l'agonie

De telles conditions expliquent en partie la raison pour laquelle les phases émotionnelles succes-sives par lesquelles passe le ma-lade condanné avaient chappé à tout un chacun. Ces phases, lorsque le temps s'y prête, sont, selon Mine Kübler-Ross, su nom-

● LA NEGATION. — Lorsqu'ils comprennent ou apprennent la gravité de leur état, un choc émogravie de l'action et un refus caté-tionnel intense et un refus caté-gorique d'admetire cette vérité dominent chez les malades, lais-sant la place, après un délai de quelques minutes ou de quelques mois, à un réaction de colère.

• LA COLERE qui se traduit. envers le personnel soignant et les proches, par une agressivité particulière, des critiques et des revendications permanentes ; le « pourquoi moi et pos vous ? » doit pouvoir s'exprimer à ce stade, et les relations malade-soignant seraient sans doute facilitées si la détresse était perçue sous les jurons, les sonneries încessantes et les revendications perpétuelles.

AFRES LA COLERE VIENT LE MARCHANDAGE.— « Oui, c'est bien à moi que cela arrive, mais s'ils me laissaient un temps suffisant pour voir mes enjunis au lycée, ou à l'université, pour mettre de l'ordre dans mon entreprise, pour vivre Noël en famille… » L'échec de ce marchandage provoque une procéde. chandage provoque une profonde

◆ LA DEPRESSION qui la signe, et qui se manifeste par des pieurs ou par un abattement désespéré, exige plus que toute autre phase la présence amicale et l'intervention active du médectin Numerous de la company. et l'intervention active du méde-cin. Non pas la grande ciaque dans le dos, comme nous l'avons vu faire, et le joviel « Allons, vous n'êtes pus si mai que ca ! », mais la compréhension, la disponibilité. l'échange affectueux et réconfor-tant que peut apporter uon le technicien tout-puissant, lointain et trop pressé, mais le compagnon patient et bienveillant da cette étape, entre toutes solitaire, où le besoin de compassion est si grand.

Sans y avoir été préparées par quiconque, les infirmières assument parfois ce rôle, ainsi que ces merveilleuses a i de s - solgnantes doutre-mer que nous avons pu voir aux hospices Sainte-Périne. Faut-il donc l'abandonner à Anna, l'admirable servante de Cris et Chuchotements? « Non », dit le docteur Pailloux, médecin de la maison médicale du Calvaire, qui ne reçoit que des cancéreux au stade terminal. « A aucun moment la relation médecin-malade n'atteint de tels sommets. »

L'aide, à ce stade, doit être psychologique. Il est souvent nécessaire qu'elle soit aussi médicamentense. La pharmacopée moderne fournit de multiples tranquillisants aprichytiques et moutane roumit de multiples tranquillisants, anxiolytiques, cuphorisants ou analgésiques qui permettent d'alléger considérablement la crainte et la débresse du mourant et de le conduire doucement au stade uitime décrit par le docteur Kühler-Ross, celui de l'acceptation.

OUNE ACCEPTATION qui, dit-elle, est plus facilement atteinte chez les athèes complets on les vrais croyants, lesqueis ne représentent que moins de 5 % des sujets qu'eile a étudiés. Tous les autres se battent plus ou moins jusqu'au bout. « Ils ont tout investi dans le bonheur terrestre et les biens matériels. Ils ne peuvent se résouére à quitter une vie trop confortable », précise mans Partoes, directrice du Calvaire. « Les pasures et les humbles vivent la mort beaucoup plus jucilement. L'espérance ne les quitte jumais. Ils suvent ce que sont la conjunce et la résignation. » • UNE ACCEPTATION QUL

Les jeunes, eux, ne le savent p Et les phases de l'agonie schén tiquement décrites pour l'ad ne s'appliquent guère à leur (Les très jeunes enfants ne peuv apprénender le concept d'une re qui, pour eux, est totalement versible et ne saurait concer que les autres. Plus tard, et c l'adolescent, l'inéluctable est s l'adolescent. l'incluctable est s
vent perçu comme une punii
intolérable et injuste, et veou d
un conflit émotionnel intense
dominent la révolte, le refus e
rage. « Pour eux., dit le psychi:
d'un institut américain de lei
miques, la mort est une atic
personnelle, brutale, une ins
impurdonnable, et une solu
totulement inacceptable quels
soient le cours de la muladie
les péripéties du traitement.
La détresse de la famille se
duit souvent par un proce
d'auto-accusation et de reme
et par de violentes critiques ac
sées aux médecins. Ces den
devront comprendre la na sées aux médecins. Ces ders devront comprendre la na d'une colère qui rend leur tantre toutes ingrate, et les transcret en boucs émissaires sentiment intolérable de cuir lité et de révolte contre le de « Nous poucons, dit le même à ricain, les cider à dévier colère vers des causes meille Il est plus utile de se battre ce le cancer que contre l'équine. Il est plus utile de se battre ce le cancer que contre l'équipe rapeutique. » D'autant plus cetta équipe réagit parfois ; telles agressions par une « se sivité en retour » qui ne qu'aggraver la situation. On chez les jeunes médecins sur pour lesquels la mort est pa comme l'échec personnel, l'en total qu'il importe de comb par tous les moyens, elles pet déclencher une véritable rage rapeutique, conduisant à la tiplication absurde de pro-climiques, chimiques ou hic ques visant à maintenir en : mourant. Si compréhensible, si nob

Si compréhensible, si nob si bien intentionné qu'il soi activisme aussi inapproprie peut que priver les malade cette « mort douce », l'enthar à laquelle beaucoup aspirent

(1) On Death and Dying. Millan Ed., per E. Kübler-Bos Prochain article:

L'EUTHANASIF

Le témoignage d'un grand handica

La Gazette médicale

France a publié dans : uuméro 3 du 22-7-1971 (to 78) une lettre dictée magnétophone, par un gra handicapé physique, M. J. Darfeuil. Celui-ci s'adre Darreuil. Celui-ci s'adre notamment aux médecins (...) « Je comprends vo attitude conforme à vo fonction et à votre vocci qui, parfois, est aussi vo raison d'être, je compres que vous fassiez l'impossi pour faire vivre ou praintentre en vie, biologiquent s'entend, un enfant, bébé, dont vous savez t ment sentend, un enjant, bebé, dont vous savez t bien qu'il n'aura jamais i vie pieine et normale, m'ici, je vous dis : « Attentio » votre responsabilité est t » lourde. Avez-vous le dr » die condammer un erre » vivre, si l'on peut apps » vivre cette existence bri: » ou vouée à la tiédeur, à » médiocrité, à l'échec p manent et constant. Ve driez-vous pour vous, u
telle existence? Accep
riez-vous d'exister, si ve o driez-vous pour vous, u

telle existence? Accep

riez-vous d'exister, si n

ne pouviez pas possèder

que vous possèdez et n

donner à ce pourquoi n

ètes jait au jond de voi

même? Je sens bien q

vous pouvez ne réponu

que par la négative. Al

pourquoi imposez-vous a

autres ce que vous ne n

driez pas pour vous-mêm

Songez à la somme de son

rances que contient une

d'infirme. Et alors, f

suis sur, vous ne tente.

pas, comme vous le fait

de fairs vivre biologiqu

ment des êtres qui ne st.

pas, jaits pour exister. La

sez donc faire la sèlecti

naturelle. Voilà mon po

de vue sur ce problème e

me parait très grave. «

Je voudrais vous dre u

dernière chose; généra

ment, lorsque vous v

adresses à l'infirme, vous é

tez de lui dire la vértis. C.

est, je crois, de votre part,

manque de courage, m

aussi une erreur jondame

tale. L'homme, et même l'e

jant, ont, je pense, le dr

de savoir ce qui les attend.

si parjois vous n'avez i

l'audace de prendre les mes

res nécessaires, au mon

dites la vérité, L'intére

aura peut-être, lui, le ca

rage de les prendre. C'est
dire de se jaire sauter. C

fai acquis, après trente a

de lutte, la conviction q

c'est la seule solution. Et lor

qu'il vous demandera de l'i

der à se supprimer, lorsque

est dans l'impossibilité mat

rielle absolue de le jaire le

même, alors là, docte

n'hésitez pas, aidez-le. » (

LES PRÊTS IMMOBILIERS C'EST NOTRE AFFAIRE.



Vous envisagez d'acquérir un logement, de construire une maison ou de procéder aux aménagements de votre foyer pour vous rendre la vie plus agréable et plus facile.

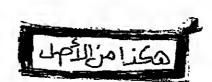
Si l'argent vous manque pour être vraiment chez vous, pensez aux prêts immobiliers du CIC, dont les taux viennent de baisser. Nous n'avons jamais cessé de prêter. Vous n'êtes pas obligés d'avoir épargné la totalité de la somme nécessaire: nous sommes là pour yous aider selon vos besoins

et vos projets. Venez consulter notre spécialiste qui étudiera votre cas personnel et vous conseillera utilement. Il y en a un dans chacune des succursales CIC.



CIC. CREDIT INDUSTRIEL ET COMMERCIAL

On peut demander davantage au CIC.



energy.

4.5

 $\{ \{ g_{i,j} \} :$

int in the

Trans.

As the line of

·Kitcher

d: L ..

400.4

MOUVEMENT PSYCHIATRIQUE

femmes sont atteints, dans le monde, de troubles mentaux graves qui ne font l'objet d'aucun traitement. Dans toutes les populations, une personne sur dix souffre à un moment de sa vie de maladie mentale invelidante. Pour plus de 80 % la popula-tion du tiers-monde ne bénéficie d'aucun secours en matière de santé mentale. Un tiers de toutes les mises en invalidité sont dues, en France, à des affections psychiatriques et leur nombre ne cesse de croitre cependant que diminuent toutes les maledies infectieuses.

celles qui suscitent les plus grandes sonffrances. et lenr retentissement sur l'équilibre familial et sur l'entourage socio-professionnel est immeuse. L'étendue des ignorances qui subsistent encore quant à leur origine et leurs mécanismes est à la mesure des difficultés que soulère l'étude de la biologie cerebrale et de l'environnement psychologique. Ces ignorances expliquent que les méthodes therapeutiques commissent encore en ce domaine une anarchie comparable à celle qui

guere plus efficaces que la saignée ou le clystère de jadis. D'eutres, d'inspiration psychopharmacologique, se heurient souvent à des craintes on à des refus dont les consequences peuvent être très

La nécessité de promonyoir des recherches sérieuses en neurobiologie et en psychopharmacologie est evidente, et il n'est pas douteux qu'un certain nombre de partis pris, de croyances dog-matiques ou de préjugés en out frainé l'essor.

AUX ÉTATS-UNIS

L'analyse des rejets on des réticences dont fait l'objet la psychopharmacologie, telle que la pré-sente le docteur Bertagna, l'est aussi.

Une évolution importante de la formation paychiatrique d'une part, de l'opinion publique de l'autre, pourrait sans doute accélérer un « mouvement psychiatrique » qui devrait être l'étape médicale la plus significativa et la plus chargée de conséquences bénéfiques de la décennie à venir.

gul. en 1620, signent le tameux Covenant per lequel

lle jurent » de rester ensemble et d'obéir aux règles

établies par une volonté commune pour la bien com-

La chimiothérapie : ignorance et réticence

Née en France, consacrée à l'étuda des substances chimiquee qui egissent essentiellement sur le psychisma at les régulations neurovégétatives, la psychopharmacologie a fait faire à la thérapeutique psychiatrique, en moine de guinze ans, trois bonde epectaculaires. C'est, en 1952, le mise en évidance par J. Delay et P. Deniker de l'action d'un neuroleptique eur les états d'excitation, sur certains délires et sur una partie des symptômes de le achizophrénie. C'est an 1957, la découverte quasi simultanée par la Suisse Kuhn et par l'Américain Klina des deux premiers médicamente antidépresseurs (un tricyclique et un Inhi-

PARALLELEMENT à leur timmense Intérêt thérapeutique, les conséquences de l'essor psy-chopharmacologique e o n t considérables dans le domaina de la neuro-pathologie psychiatrique. Elles Imposent aux plus sceptiques le notion d'une composente biologique capitale dans les paychoses et dans le plupart des dépressions. Elles ouvrent aux chercheurs des hypothèses de travall encore imprécises maio significativement circonscrites. L'EUTHALLS L'INSERM, principal organe plantifcateur de la recherche médicale en France, ne s'y est pas trompé : il donne eux travaux sur le psycho- trois histoires et les trole réflexione pharmacologie, pour les années à que volci.

« Un drogué, ça suffit ».

comme un homme. »

ligence e l'occasion, à quelques mois

d'intervalle, de voir deux de aes

collaborateurs les plus proches sul-

yre successivement deux itinéraires

quasi superposabes : une existence

jusque-là chargée do responsabilités

et manée ou pas de charge : l'errivée

sion anéantissante; une chimiothé-

repie antidépressive efficace au bout

de quelques semeines ; enfin, la re-

prise intégrale du dynamisme ante-

rieur. Double démonstration - Ines-

pérée al l'on peut dire - de l'exis-

tence des dépressione et de leur

traitement. Voici, maintenant, la ré-

Terrion de notre observateur : » Sien

sion... mais on na me tera jamais

croire qu'un homme qui e du carac-

tère ne peut pas faire face è la

tout à fait inattendue d'un

Première histoire : une malade, sionnelle n'existe plus. En 1970, la dont les troubles dépressits avaient mise sous lithium entraîne très repi-débuté bien avant la découverte des dement un « mirecla ». L'équillbre antidépresseurs, est mise sous tri- nerveux se rétabilit, la vie professioncyclique. Sa vie et cella de sa nelle est reprise. La familla respire. familie sont transformées. Mais, la mais — fait ahurissant, — depuis dépressive étant obstinée, près de deux ans, notre homma Il faut maintenir le traitement et le prend tous les jours son lithium... en moduler en fonction des poussées évolutivos de la maladie. Le meri, d'abord ravi de voir sa femme » guérie», s'inquête blentôt de la sevoir droguée ». Il n'ose cependant pas s'opposer au traitement. Sur ces enirefaites, un des enfants, étudiant juaque-là sans problème, amorce un état dépressif typique. Il perd le sommell, ne peut plus travailler, se declare paresseux, incapable et inurile. Sa mère s'en inquiète et propose eu pers d'en parlar au psychiatre. Réponse immédiate : » Non, un drogué dans la familla, co auttit. Ca garcon est-simplement aurmené, le préfère lui offrir un voyage pui tui changera les idées at ful permettra de récupérer. - La nuit qui précède

histoire : Il s'auit d'un homme qui, dix ens après son mariage, est entre dans une paychose manisco-dépressive d'évolution particulièrement dramatique. Pendant huit années, crises dépressives, tentatives de suicide, phases sûr, bian sûr, fis ont feit une dépresd'excitation délirante, hospitalisations en catastrophe, se sunt succédé presque sans interruption. La vie de amille est un enfer. Le via profes- subjectivité des situations. »...

Une confusion et un maientendu

Essayons de comprendre ces « Incompréhensions » et d'y répondre. moches directs de ceux qui, admettant la psychopharmacologie, en redoutent effete et les contraintes. Et les reproches indirects qui contestent en définitive an légitimité.

Parmi les premiers, nous elterona, sans plus, les arguments lies aux inconvenients et aux dangers comatiexistent, bien sur, mais sont, en foit, plutôt moins nombreux et moins graves qua . ceux de la plupart des autres thérapeutloues majeures et da longue durée. Le plus grand grief direct opposé à l'usage des psychotropes est qu'ils modifient les personnalités. Cet argument repose sur une confusion et sur un malentendu. Sur une confusion, d'abord, entre les médicaments psychotropes majeurs et les - drogues » ou sens habituel at péjoratif du terme. Ces demières, et ces demières seulement, sont utilisées à des fins d'euphorisalion ertificiello et d'évasion (les tran-

(*) Psychiatre.

quillisants, eutres psychotropes, mineurs coux-là, agissent à un bien moindre degré et teur utilisation - si ella reste modérée - est moins euphorisante qu'on ne le croit et moins critiquable qu'on n ele dit). Sur un malentendu, ensuite, car si les médicaments psychotrones modifient etfactivement la personnalité, c'est la personnalité morbide qu'ils modifient. et c'est, ce feisant, le personnalité vitale qu'ils restituent ou cherchent à restituer. Ceci n'est évidemmen pas toujoura simplo dans la pratique et supposa une excellente maltrise de le si difficile et en tout cas si particulière sémiologie paychletrique. C'est dire que le chimiothérapeute doit être tout autre chose qu'un simple distributeur do pilules. On est en droit d'attendre de lui, outre une pleine compétence technique, une haute conscience — à la mesurs de son exceptionnelle responsabilité - et, quelité qui ne sera pas la moins appréciée, un bon sene qui rassure. Pourquol le dissir uno réticence certaine de l'opinion à l'égerd des psychietres, dont elle se

biteur de la monoamine oxydase) atticaces contre les trole quarts des dépressions endogènes, les deux tiers des dépressions névrotiques et - talt moins connu male d'extrêmo portée - capables de transformer la vic de le moltié des maledes lonctionnels qui ne relevalen jusque-là qua du scepticisme, compatissant ou impetient, da la médecine. C'est enfin, au début des années 60, la réponse, sinon parlaite du moins inespérée que le Danois Schou - en maîtrisant l'usage des sel da lithium - apporte au problème de la protection contre la tatalhé cyclique, dans le domaina, si vaste et oi ravageur, des dépressions et des états d'excite-

non - une idée inquiétante, constipar le docteur tue un élément non négligeable da LOUIS BERTAGNA (*) sa réticence plus globale à l'égard de la psychietrie. venir. la priorità sur tous les eutres,

Autre reproche direct, très habituel cancérologie comprise. Or, en ces temps où, fece au prola durée généralement longue des chimiothéraples. L'explication en est grès galopant des connaissances et des techniques, les mœurs évoluent simple : un psychotrope majeur ne guérit pas plue la maladia contre laquelle on l'utilise que l'insuline ne au moins eussi vita, on constate paradoxalement que la psychopharguerit le diabète. Il crée un équilibre macologie rencontre dans le public qui fait disparaître les symptômes et permet donc la reprise d'une vie normale ou très amétiorée. Le mainmoins de compréhension et d'intérêt que d'ignorence et de réticence. Quand if ne s'agit pes, carrément, tien en place de ce véritable contred'opposition. Rien ne peut mieux l'ilustrar cet alat de choses qua les poids chimique dépendre donc de la durée opontanée (sur laquells nous n'avona encore aucune prise) de le maladie traitée. S'il s'agit de troubles périodiques, la correction thérapeu-tique devra être maintenue tout le temps du cycle. Or une dépression moyenne dure da six à naut mole si Il en est qui durent des années... S'il a'egit d'affections chronique comme le sohizophrénie et comme certains états constitutionnels d'asthénie et d'instabilité neurovégétative ou el — comme loracu'on utilise le lithium - li faut maintenir une protection continue contre un risque cechette i En effet, au bout da deux cyclique continu, le thérapeutique ans et demi de traitement, sa femme l'a prévenu : » Tu es tiré d'affaire, osychotrope devra être ininterromous Ce sera alors une véritable prothèse c'est maintenant à toi da réagir et de te dominer. Si tu continues à te chimique. Perspective pénible sans droguer je na te considéreral plus doute mala beaucoup moins que k redoutable avenir morbide qu'elle conjure et que l'efficaché mêmo de Troisième histoire : un personnago de haute culture et de grando întelment fait parfola perdre de vue.

> La dépression : disposition et occasion

On e dit que le maintien prolongé des chimiothéraples privait l'organisme d'une possibilité apontanée d se corriger, dens et par l'éprauve. Les expériences multiples, faites sur des groupes de malades compa rabies, ont montré que c'était faux sevrer un déprimé de l'antidapres seur qui lui est nécessaire na lu donne pas une mellleure chance qu'au myope la confiscation de ses lunettes. L'objection d'une éventuelle accoutumance (nécessité d'augmen ter indéfiniment les doses des médicaments pour obtenir un effet identiquet est Agalement démentie par les feits. Il est elmplement normal qu'i des phases évolutives d'intensité différente de la maladie traitée con respondent des variations da posi-

Envisagons maintenant les objections indirectes, qui mettent fins-tement en cause la légitimité de te psychopharmacologie et des notions de psychiatrie générale qui la sous nt. Nous n'aurons pratiquemen en vue que les états dépressifs car les psychoses sévères s'imposent genéralement à l'opinion comma de affections réelles et eutonomes Conception que les anti-psychiatres tisme ardent n'ont guère réussi à entemer. Pour une très grande pertie du public les dépressions n'existant qu'en tant que réactions à des causes psychologiques. Elles na soni légitimes que perce qu'elles succè dent à un deull, à un échec, à une rupture senilmentale, à un manque d'argent, à des difficultés profes alonnelles, à un aurmenage, Lorsqua la recharche d'une telle ceuse n'eboutit pes et que, seion l'expression si souvent entendue, le déprimé a « tout pour être heu reux », alors, c'est très simple : » il n'o pas la droit d'être déprimé »

(Lie la suite page 20.)

brusques et violentes auxquelles est aujette la paychiatrio eméricaine que jaur aspect joikjorique si on omet do se rétérer é l'histoire da la culture américaine et plus epécifiquement à celle de la psychiatrie. On peur, en achématisent é l'extrême, admettre que les deux grands courents de la culture américaine sont

Le risque est grand de ne retenir des mutations

TE ne suis pas de ceux qui, animés d'un esprit aussi par-tisan qu'obscurantiste, assimilent la politique de sectorisation peu à peu mise en place en France à un « quadrillage poli-cier ». Il n'en demeure pas moins que le secteur est découpé d'en hant et que la « Community » est un corns vivant et spontané.

Mais il est aussi un autre aspect qui a puissamment contribué à la grandeur impériale des Etats-Unis, celm de la lutte impitoyable. La vie américaine est un marathon sans fin : peut-on s'attendre à voir un concurrent en passe de gagner se pencher sur un rival tombé et l'aider à repartir ? Dans cette conception les pauvres, les ratés, les malades mentaux sont des vaincus, et la grande Rome transatiantique les néglige au nom du vae victis.

L'histoire de la psychiatrie américaine est tout aussi éclairante. Le premier psychiatre américain est Benjamin Rush (1745-1813), mentales.

L'invasion freudienne

Le deuxième grand virage est Freud. En revanche, do nombreux au parachutage massif de mouvements américains sont « hépsychanalystes allemands et antrichiens, chasses par les nazis, tout les tenants de la psychana-Certes, il y avait eu déjà auparavant une ouverture vers la psychanalyse. Freud vient en 1909 faire uno sério de conférences ; il est accompagné de Jung.

Mais le raz de marée ne débutera qu'avec les années 40. Il faut v voir plus qu'un simple enselgnement. C'est une raison d'espérer, sans laquelle ces optimistes impénitents que sont les Américoins no sauraient vivre C'est la révolte contre la dictature, bientôt suivio d'une mise en cause de l'éducation autoritaire d'inspiration puritaine et britannique. Il est sans doute difficile d'imaginer maintenant jusqu'à quel point l'Amérique était puritaine. Freud écrit à Putnam, grand psychiatre américain, en 1915 : «La morale sexuelle, telle qu'elle est définie par la société, surtout dans sa forme extrême qui est celle de l'Amérique, me paraît fort mépri-

sable. > (2). La psychanalyse envahit tout le champ des relations humaines, ello est l'objet d'une vulgarisation qui la déforme. Puis, peu à peu, en fonction d'un réseau complet de facteurs, elle perd sa place impériale, sans pour cela dispa-

On trouvers dans un récent ouvrage d'Arnold A. Rogow (3), professeur de sciences politiques à la City University de New-York une étude très documentée do la situation actuella de la psychiatrie americaine

Il v a environ 25 000 psychiatres aux Etats-Unis, dont 3 000 dans la seule ville de New-York (soit presque deux fols plus que dans la France entière), dont un tiers ne font que de la clientèle

privée. Quant aux psychanalystes, il y en avait 1289 en 1968, dont 314 dans la ville de New-York et 67 à Beverly-Hills, la banlieue pour milliardaires et stars de Hollywood

Rogow Insiste sur les tendances fractionnistes au sein de la psychanalyse. Certes, nous avons aussi en France quatre écoles, mais olles se réclament toutes de

(*) Psychiatre de l'hôpital amé-

mun = (1). quement américaina de » Community » qui, sinsi que

nous le verrone plus loin, est à le base d'un des ents les plus originaux at les plus promeipionniers de l'Ouest d'eutre part. Ca sont les pélerins teurs de le psychiatria américaine.

> par le docteur CYRILLE KOUPERNIK (*)

un personnage haut en couleur.

Pragmatisme

dynamisme, optimisme

qui croyait que les maladies men-tales étaient dues à des troubles circulatoires sanguins et qui n'hésitait pes à utiliser en tant que moyen thérapeutique la centrifugation de ses malheureux patients Mais la date essentielle est 1844, celle où se réunissent treize « superintendants médicaux des institutions américaines pour les aliénés »; c'est à partir de ce noyau que va se constituer la puissante association américaine de osychiatrie qui groupe aujour-

d'hui vingt mille membres. L'homme qui a le plus marqué la psychiatrie américaino est Adolph Meyer (1866-1950), né à Zurich, père do la psychobiologie, adversaire résolu du mouvement posologique, c'est-à-dire da la , tendance à classer les maladies

rétiques a et parmi eux avent lyse culturaliste, tenant compte de la formation culturelle ot de l'environnement social.

Quelques autres chiffres tirès de l'ouvrage de Rogow donneront une sutre clef pour la compréhension do reflux débutant de la psychanalyse : plus de la moitié des psychanalystes gagnent on tre 40 000 et 60 000 dollars par an (environ 200 000 F), alors oue les revenus da la majorité des psychiatres se situent dans la marge entre 20 000 et 40 000 dollars (c'est-adire moins que les généralistes).

Trois autres aspects de la psychiatrie américaine méritent d être soulignes.

Il y a des hôpitaux privés où les lents, reals dont le prix de journée est écrasant (de 50 à 100 dollars). La elassique Blue Cross ua couvre pas ce risque, qui relève d'une assurance spécifique et très coûteuse, auprès du groupe Blue Shield. Ces assurances sont très onérenses Anssi somment l'hospitalisation prolongée est-elle véritable catastrophe matérielle. Quant sux hôpitaux d'Etats, ils sont dans l'ensemble plutôt inférieurs à nos hôpitaux osychiatriques.

Les écoles sont inégales. Il en est d'excellentes, mais dans l'ensemble Rogow signale que d'après un sondage effectué anprès des étudiants, la psychiatrie est, après la chirurgie, la matière la plus mai enseignée.

fournaux est remarquable. J'ai en vue notamment l'American Journal of Psychiatry, les Archives of Psychiatry, et une publication mensuelle d'analyses distribuée gratuitement sur demande aux psychiatres du monde entier par l'Institute of Living de Hartford (Conn.), le Digest of Neurology and Psychiatry. Les livres sont dans l'ensemblo do la mêmo qualite, le plus original et le plus diversifia otant le Handbook of

American Psychiatry. Les tendances actuelles constituent un spectre très large. L'orientation la plus originale est celle qui consiste à remplacer la psychiatrie individuelle par la psychiatrio familiale, voire com-

munautaire. Cette orientation oběit à un double impératif théorique et pratique. Théorique, car à la suite de multiples travaux l'opinion prévaut que la maladie mentale est le résultat d'un trouble des relations intrafamiliales, ou interpersonnelles. Pratique, car le coût des psychothérapies individuelles interdit d'en faire une méthodo de traitement à l'échelle de la nation.

Mais même les thérapies familiales sont coûteuses. En outre, alles ne sauraient englober ces marginaux par définition que sont les drogués, dont le nombre est impressionnant. D'où de nombreuses initiatives individuelles empreintes de cette tradition humanitaire qui fait la grandeur do la culture américaine, et qui visent, en debors de tout système de sécurité sociale, à venir en aide à ceux qui en ont le plus

A l'appui de ces développements qui se réclament plus ou moins de la doctrine psychanalytique (avec l'exception toutefois de la Rogers, dont les fondemeuts théoriques sont réduits à la plus simple expression) se situent deux mouvements dont l'audience est

L'un est la psychopharmacologie. Il faut ici distinguer la qualité ot la rigueur de la rechercho qui sont admirables et l'application pratique qui dans sou dépouillement ne manque pas d'effrayer. Quand on voit des psychiatres fragmenter le tableau clinique de troubles mentaux en unités symptomatiques résolument livrées aux ordinateurs, sans qua jamais il soit question de la personnalité du malade, on se prend à regretter le règno de la psychanalyse.

Il en est de mêma de la vague croissante de la théranie de comportement, d'inspiration paviodenne. Il paraît naif de pretendre e guérir » les homosexuels eu leur montrant des photographies d'éphébes nus, tout en leur administrant des secousses électriques dans le mollet.

Bien d'autres aspects pourraient l'interpénétration croissante des sciences du comportement. Le plus important est sans doute celui de la position ambigue du psychiatre (et du psychanalyste) aux Etats-Unis. D'une part, on tend à lui faire assumer le «traitement » d'une société qui, par certains côtés, est indiscutablement malade : de l'autre, fl est l'objet de lazzis cruels, la cible préférée des cartoonistes, on le traite de a head shrinker » I réducteur de têtes à la facon des Indiens).

Un dernier mot enfin : l'antipsychiatrie n'a guère d'audience, et de façon plus générale les tendances philosophanies.

Le psychiatrie américaine est profondément américaine (qu'ou me pardonne cette repetition difficilement svitable), elle est pragmatique, mouvante et resolument optimiste.

11) A Maurois : Ristoire des Etais-Unit, Paris, Albin Michel, 1947.

[2] S. Preud.: Correspondence générale, Paris, Gallimard.

(3) A. A. Rogow: The Psychiatrists, London, George Allen and Unwin, 1971.

brochain attica

Le temegra d'un grand bit

Deux congrès, à Paris, sur les maladies vasculaires

CERVEAU: refuser la fatalité

Les facteurs de risque

Les autres facteurs de risque semblent intervenir à des degrès divers. Dans les enquêtes épidé-miologiques du profeeseur T.-R. Dawber (Boston), portant sur cinq mille patients, le rôle joué par le taux de cholestérol sanguin, vivement dénoncé dans les affections coronariennes, est moins apparent de même que la

moins apparent, de même que la consommation de cigarettes.

Par contre, l'obèsité et le dia-bête doivent être sérieusement surveillés. Les affections cardia-

ques ou coronariennes associées constituent en elles-mêmes un

facteur aggravant. Enfin, la prise de contraceptifs oraux semble introduire un risque supplémen-taire dénoncé par le professeur J.-C. Gautler (Paris), tout au

Les mêmes causes produisant généralement les mêmes effets, l'athérosciérose, qui bouche les artères coronaires du cœur et qui est à l'origine de l'intarctue du myocarda, bouche également les artères cérébrales et proyoque là ausai des interctus cérébraux. Ceux-ci, plus connue sous le nom da ramollissement cérébral, constituent plus des deux (lers des accidents vasculaires cérébraux, troielème cause da mortalité après les atlections cardiaques et le cancer, et surtout première cause d'infirmités pe paralysia d'una moitià du corps, troubles de la parois, de la mamoire de le pensée, le liete est longue des multiples handicaps due eu ramoilissement el eux hémorragies cérébrales qui ne sont pas seulem affections du grand fige mais peuvent trapper dée la quarantaine. Faut-il rappeter que Pasteur tut hémiplégique à quarante ens ?

Cinquante mille morte et cinq cent mille infirmes au moins chaque ennée en France, tel est le trista bilan de ces ettections vasculaires cérébrales qui n'ant certainement pas la place qu'alles méritent au niveau

L'ADMINISTRATION NOUVELLE

DANS le cadre des recherches cliniques et fondamentales qui se poursuivent en ce domaine, que que se équipes françaises comme celles de la Salpèratière tiennent pourtant une place de tout premier plan au niveau international. C'est pourque des professeurs Castalgne, doyen du C.H.U. Pitté-Salpètrière, Lhermitte et Gautier ont réuni récemment à l'hôpital de la Sal-une malformation vasculaire. niveau international. C'est pour-quol les professeurs Castalgne, doyen dn C.E.U. Pitié-Salpètrière. Lhermitte et Gautier ont réuni récemment à l'hôpital de la Sal-pètrière, à Paris, vingt-cinq des plus grands spécialistes interna-tionaux et vingt-cinq Français sur ce thème des accidents vas-

Ces conférences, d'un très haut niveau scientifique, ont montré que si ces affections répondent aux mêmes facteurs de risque que les antres affections cardio-vasculaires, coronariennes notamment, l'hypertension artérielle semble jouer dans leur cas un rôle tout à fait fondamental.

Elle peut faire à la fois le lit de la maladie et constitue, au moment des poussées hyperten-sives, un facteur déclenchant de l'attaque elle-même, en provo-quant, par exemple, la rupture de micro-anévrismes cérébraux, lesquels semblent présents chez 70 % des sujets à partir de soixante-cinq ans. En outre, chez les hypertendus, la rupture répétée de ces micro-anévrismes est probablement à l'origine d'une dégradation importante et multi-focale du tissu cérébral.

Le professeur P.-O. Yates (Manchester) a rapporté une étude

de ces micro-anévrismes est probablement à l'origine d'une degradation importante et multi-focale du tissu cérébral.

Le professeur P.-O. Yates (Manchester) a rapporté une étude

de ces micro-anévrismes est probablement à l'origine d'une degradation importante et multi-focale de les femmes artérielle, antécédents de migraines de même antécédents de migraines de ces micro-anévrismes est pro-bablement à l'origine d'une dégra-dation importante et multi-focale

statistique portant sur l'examen vraies. C'est pourquoi la pilule

derniars ouvrages perus :

Le professeur G.-H. Du Boulsy

(Londres), est venn présenter aux Français les résultats de son expérience du « scanning » céré-bral, nouvelle méthode de radiodiagnostic neurologique, qui se répand largement à travers le monde et dont la France est, selon l'expression de certains, e pour des ratsons économico-politiques, acandaleusement démunie ». La technique d'n munte ». La technique d'n « scanning » cérétral semble apporter une coutribution irremplaçable dans le diagnostic des
petits accidents vasculaires cérébraux. Le diagnostic précoce de
demence par rupture multiple de
micro-anévrismes peut être ainsi
porté, qui conditionne la rapidité
de l'intervention thérapeutique.

Des médicaments coûteux et inefficaces

Il permet encore de localiser facilement les hémorragies et, ce qui u'avait jamais pu être fait auperavant, de suivre leur évoluauperavant, de suivre leur évolu-tion à travers le temps. Des to-mographies en couches minces de trois à dix millimètres peo-veut être faites qui permettent pratiquement de reconstituer le cerveau dans tous les plans. Sans même parier de son intérêt dans l'épliepsie et en pathologie péri-natale, les spécialistes ont af-firmé qu'il n'existait pas de limi-tes à ce que peut apporter le « scanning » en neurologie.

La prévention des accidents

La prévention des accidents vasculaires cérébraux devrait être d'autant plus énergique que, l'attaque cérébrale passée, on manque de médicaments efficaces pour la traiter. Non que les spécialités pharmaceutiques qui prétendent augmenter l'oxygénation cérèbrale, comme les vaso-dilatateurs, fassent défant sur le marché. Elles se distinguent même par leur abondance et leur prix. Mais aucune d'entre elles n's vraiment fait la preuve de son efficacité, et fait la preuve de son efficacité, et il est même prouvé, comme l'a rapporté le professeur C. Fasio (Rome), qu'elles peuvent être dangereuses dans certains cas en provoquant une vaso-constriction dans la zone ischémiée, ce qui est le contraire de l'effet recherché. En sout cas, comme l'a fait re-marquer le professeur H. Mamo (Paris), nous ignorons comment ces médicaments agissent, car beaucoup d'inconnues demeureut dans les mécanismes de la circu-

Les équipes françaises mérite-raient pourtant d'être sontenues par les pouvoirs publics dans ces es qui concernent au pre mier chef la qualité de la vie de chacun d'entre nous. Quand seront créés, par exemple, ces cen-tres « d'urgence cérébrale » comme Il en existe aux Etats-Unia où les victimes d'accidents vasculaires cérébraux sont soumis à une réanimation intensive comme les infarctus du myocarde aujourinfarctus du myocarde aujour-d'hui, et qui offrent à la recherche un champ d'études irrempla-table? Il est grand temps, a-t-on couclu, que les médecins et le public abandonnent, face à l'at-taque cérébrale, le fatalisme qui a été de mise jusqu'ici.

MARIE-JOSÉ DURIEUX.

GESTIONNAIRE HOSPITALIER

Esprit créatif et réaliste Grande faculté d'azamilation Expérience ensemble des pro-blèmes de gestion Höpitaux et Cliniques

ANGLAIS INDISPENSABLE

JEAN-MICHEL DE FORGES L'hospitalisé PIERRE LACHEZE-PASQUET L'administration de l'hôpital **GROUPE FRANCAIS** dans cetts mems collection : PAUL COUDURIER Les prix de journée PAUL COMET-RAYMOND PIGANIOL . L'hôpital public T. 25 haut niveau JEAN MONTADOR La responsabilité des services publics hospitaliers Le candidat sers chargé de l'étude et de la création d'une Société de Management POSTE A POURVOIR A PARTS

BERGER-LEVRAULT B.E.O. (ref. 0.195), 3, rue de Téhéran, 75008 Paris Venez profiter des nouveaux prix Hewlett-Packard à la 'Règle à Calcul'. **கைக்**கின Le 1^{er} calculateur Les calculateurs financiers Les calculateurs scientifiques de poche 2490 Fttc. 1698 Fttc. 1200 Ft.tc. 1548 Fttc. programmable 2490 F ttc. 4920 Ftt.c. démonstration-vente sur stock la Règle 65, bd Saint-Germain 75005 Paris HEWLETT hp PACKARD Tél.;033.02.63/033.34.61

^{er} distributeur agréé en France

credit Cetelem - fermé le lundi

des calculateurs de poche électroniques HP

LE CŒUR: les lecons de l'épidémiologie

Un individu qui fuma, qui e un taux sanguin élevé da cholestérol et qui est hypertendu e un risque coronarien, d'infarctus du myocarde notamment, neuf fois supérieur à celui d'un individu normal. Est-ce è dire que le tabac, le cholestérol et l'hypertension constituent en eux-mêmes les causes de l'athérosciérose ? Il faudrait se garder de conclure si vite : les Japonais qui sont de grands lumaurs connaissent un laux très bas d'infarctus. Au contraire les Finlandale, qui sont des gens calmes, menant une vie au grand eir, et qui pratiquent besucoup d'exercices physiques — et eurtout le meilleur d'entre eux, le marche, — ont un risque coronarien parmi les plus élevés du monde. Les résultats de ces enquêtes épidémiologiques ont été repportés par le seur Bleckbum de l'université de Minneapolis (Etats-Unie) au cours d'une réunion organisée è Paris par le CEPRIM (Centre d'étude pour le promotion de le recherche et da l'information médicale). Ile om clairement nontré que si l'athérosciérose et ses conséquences cardio-vasculaires infarctus du myocarde, artérite des membres, accidents vasculeires cérébraux - sont tavorisées par des facteurs de risque désormale bien comus, c'est eussi et surfout leur conjonction qui est dangareuse pour le aanté.

PARMI ces facteurs trois sont essentlels sux yeux du professeur Blackburn : le ta-bac, le cholestèrol et la tension artérielle. Viennent ensuite la vie sédeutaire, les stress dus à l'envi-ronnement, les taux sanguius de glucose et d'acide urique, le pro-fil psychologique de l'individu. L'obesité serait surtout uocive par les facteurs qui lui sont presque toujours associés : hypertension, cholestérolémique élevée et, parfois, diabète.

Les graisses alimentaires

Encore faut-il préciser ce que signifie exactement un taux élevé de cholestérol, qui semble être un de cholestérol, qui semble être un facteur de risque essentiel. Pour le professeur de Gennes (Paris), il serait même le tout premier, probablement ioin devant le tabac. D'après les enquêtes épidémiologiques effectuées à travers le monde, il n'existe pas dans l'absolu de taux normal de cholestérol. Son taux doit être rapporté à la valeur moyenne enregistrée dans la population: ainsi, an Japou comme en France, les valeurs moyennes par litre environ, tandis qu'en Finlande elles se situent entre 2 et 4 grammes. Cela tuent entre 2 et 4 grammes. Cela

semble devoir être rapporté à l'alimentation riche en graisses animales, en vigueur dans les pays nordiques
En Yougoslavie par contre, tout Em Yougoslavie par contre, tout au moins sur la côte, où l'on consomme surtout de l'hulle vé-gétale, de l'hulle d'olive, le taux d'infarctus est très falble. En revanche, vers la frontière, où l'aimentation est davantage à base de graisses animales comme chez nous, l'incidence des mala-dies coronariemes est beaucoup dies coronariennes est beaucoup plus élevée. Il existe d'ailleurs une formule mathématique qui

graisses saturées (graisses ani-Quant à la nocivité du tabac à l'égard des maladies corona-riennes, elle u'est réellement prou-vée, comme l'a fait remarquer le vee, comme le l'air remarquer le professeur Richard (Paris), que chez les sujets qui inhalent la fumée, habitade commune, il est vrai, à tous les grands fumeurs.

relle les variations du taux de choestérol à la consommation de

Intérêts économiques et protection publique

La lutte contre ces facteurs de risque doit s'organiser dans plusients directions comme cela a déjà commencé aux Etate-Unis d'une façon systématique dans certaines villes avec l'aide des

La chimiothérapie : ignorance et réticence

(Sutte de la page 19.1

sion endogène, c'est-à-dire sans eucune cause psychologique, existe tout autant. Ce n'est certes pas pour tant de raisons - une maledie comme les autres male c'est, comma les eutres, une maladie. Elle est ausceptible de frapper n'importe qui, heureux ou maineureux, optimiete ou pessimiste, feible ou avec un ctère d'ecler. Il s'agit d'une disposition génétique - comme celle au disbète ou à l'hypertension mais se révélant plus ou moins tard et souvent à l'occasion d'un choc ou d'una tension psychologique (ce qui montre que le départ entre dépression endogène ai réactionnella n'est pas aussi net, de loin, que la

voudrait leur définition). C'est à una psychogenèse autrement éleborée et d'un tout autre poids que la psychanalyse accorde

Une eutre résistance à la légi-

timité de la psychophermacologie vient d'opposants, médecine ou non, qui récusent cette thérapeutique parce qu'ils en préconisent d'autres, dans leur espril plus simples, plus vrales et au moins aussi efficaces. Tous ont guéri ou vu guérir des dé-primés : en suppriment les psychotropes et en les remplaçant par du gnant le fole ou les glandes endocrines; an remettant les vertèbres en place; en utilisant l'homéopathie, l'eoupuncture, le yoge, les massages; en expédiant à le campagna ou sur les stades : en exaltant le spiritualité ou en poussant à l'épicurisma ; en-fin et surtout, en feisant preuve d'autorité i Tous ont raison... chronotoglquement. Car si les cas aux-quels ila se réfèrent ont bien guéri après ceci ou après cela, c'est tout elmplement parce qu'avait sonné t'heure — qui vient chez tout déprimé aussi l'ongtemps qu'il faille parfois l'attendre — de le guérison

La résistance d'inspiration morale à la psychopharmacologia n'est ni la moins répandua ni la moins tenace. Ceux qui la représentant ne nient pas l'action des drogues. Es le redoutent et la récusent. La dépression étant perçue par eux comme un fléchissement de la votonté, ils considèrent que c'est oux malades de réagir el non eux médicaments d'agir à leur place. On ne connaît que trop les expressions qui illustrent cette facon de voir : « Tu l'écoutes ; prends sur toi ; se-

une place prépondérante dans psycho-affectifs. Mals rares sont aujourd'hul les psychanalystes surtout de formation médicale - qui se réfarent uniquement à elle et méconneissem ou nient les données de le génétique moderne et de la psychopharmacologia. Certains cependant, et c'est généralement à eux que le public identifie la position psychanelytique, posent en principe que si la chimiothéraple peut, à la rigueur, masquer les difficultés d'un malade, seule une approche psychanalytique les démasque et permet da les résoudre Dans cette perspecilve. le choix serait pour un déprimé entre le bricolaga de la chimiothéraple et la réparation aoignée de la psychothé-rapie. Manichéisme d'autant plus nevrant que les deux techni tout en couvrant des domaines spécifiques distincts, peuvent, dans da nombreux cas, e'épauler.

Le vrai courage

cous-tol. - Exhortsdons inspirées certes par la sollicitude mais aussi dérisoires que de suggérer à un coquelucheux de renoncer à ses quintes, et non sans danger pour des malades qui n'ont nut besoin d'être surculpabilisés. En réalité, à l'in-verse du vrai toxicomana drogué, suquel on ne l'assimile que trop et qui recourt aux substances psychotropes pour fuir dans le rêve et le veulerie, le déprimé qui es soigns utilise le seul moyen qui tui permette de tenir, ou de reprendre, au plus vite, sa piece et ses responsabilités. Là est le vrai courage. U est regrettable que, pour certains, la courage efficace semble avoir moths de valeur morale que le courage inutile.

qu'à ses débuts. Elle est encore bien empirique, délicata à manier et imparfaite dans ses résultats. On peut beaucoup attendre de son développe ment mais on peut aussi beaucoup en redouter car la pouvoir risque d'être terrible de ceux qui, à laur guisse, sauraient manipuler l'esprit. Enfin le psychophermacologie ne couvre pas - tant e'en faut - tout la champ de la thérapeutique paychistrique. Mais, telle qu'elle est aujourd'hul, elle peut apporter une alde sans prix à beaucoup qui souffrent eu-delà de l'exprimable et à tant d'autres qui, par ella, ont une chance de redevenir - au moral

La psychopharmecologia n'en est

Dr LOUIS BERTAGNA.

pouvoirs publics, des services santé, mais surtout des a ma media a et notamment de la té vision. Toutefois, selon la nati de la bataille engagée, les réas tats risquent d'être très diffrents. Une jutte bien mer contre l'hypertension a des chaces d'être efficace, car elle valorisante pour le mèdecin a det pratiquer un acte médit pour le malade qui sort de ci lui avec une belle ordonnance pour l'industrie pharmaceutic qui vend davantage de médit ments.

En revanche, la prescript d'un régime alimeutaire mo riche en graisses, en viande, ceufs, que le régime habituel d occidental moyen a beaux moins de chance d'être entend

Ce type d'alimentation considéré comme socialement lorisant sous la pression orch trée de puissants intérêts éco: trée de puissants intérêts éco: miques qui eu tirent une sou importante de profits. Le profiseur Blackburn i'a appris à dépens puisqu'une grosse soc: américaine, qui veud des œilui fait un procès dans lequel aurait engagé des millions de clars pour avoir précendu qu'itron grands consonnation d'experiends experiends consonnation d'experiends consonnation d'experiends experiences de la consonnation de la consonn trop grande consommation d'œ élevait le taux sanguin de c

Ces mises en garde ramenero elles tout de meme les pays o dentaux à la raison? Le proi seur Blackburn avoue être o miste sur l'issue de la lutte o a entrepris de mener. Le t d'infarctus du myocarde u'apas sensiblement diminué de 1967? Il n'est pas absolur exclu que les efforts pour la 1 vention y soient pour quel chose. — M. J. D.

POUR TOUS

m L'HOSPITALISE par J.-M. Forges, Berger-Levranit édite

Dana la collection e L'admir tration nouvelle », un ouvrage t complet sur les droits et les ol gations du malade hospitalisé. conditions d'accès aux hôpits le consentement aux actes mé caux et chirurgicaux, les con quances de la réforme hospital; notamment abordes.

Malheureusement, la charte maiade ne s'y trouve pas ; il seniement précisé en note. l'avant-dernière page, qu'elle

B L'ACUPUNCTURE, par te d tour J.-C. Darras. Hachette, pages, 26 francs.

« Mai comprise des médec mai connue du public, mais e mise à l'honneur », l'acupunct a sa place à côté de la méder meotaire. Elle est basée sur recherches scientifiques sérieu Ses applications sont multiple hygiène, diététique, médecine hygiène, diététique, médecine p ventive, psychologie, rythmes t logiques, stc. ». Du mains, si : en croit l'auteur, qui est saupu

CONSEILS A UN AMI GOL TEUX, par le docteur Bensaus prétace du professeux de Si Libratrie Lefrançois, 45 pages, 15 Un petit guide distrayant usage e du goutteux moyen, fa d'erreurs, lourd d'inquiétude, m débordant de curiosité et de box

Un texte simple, truffé de d sins humoristiques, exemp d'éducation sanitaire pour aix les goutteux dans leur vie que dienne.

Une formule à encourager, condition que l'opuscule con moins cher.

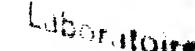
THÈSES ET REVUE

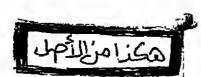
L'ENSEIGNEMENT DE MEDECINE EN PRANCE AUJOU D'HUI ET DEMAIN. Assises nat nales en plein temps hospital et universitaire. Höpital de Timone, 13385 Marseille Cédex Livre biane du Syndicat n tional des professeurs et maiu de conférences agrégés à ple temps, pour l'amélioration de l'es temps, pour l'amélioration de l'es terignament de la médecine, cet brochure est inspirée des déba des Assisse nationales du ole temps hospitalier, tenues en oct bre 1974 à Marseille. Théorie, pri lique et hesoire de l'engrangement tique et benoins de l'ensaignement tique et benoins de l'ensaignement de la médecine sont étudiés dan ce travail qui aborde aussi bit les problèmes administratifs qui les problèmes de personnel, commatiou continue et de la problème.

L'INFIRMIERE & L'HOPITA est le thème d'un numéro spécis ce la revue « Gestions hospitalie J.-Verne, 78200 Mautes-la-Jolie.) Au sommaire : le personnel i firmer (pénorie, statut, départ) la malace, l'infirmière et les soins l'organisation des soins infirmier. l'intro duction nu changement. 200 page

LES MALADIES TRANSMI SES PAR VOIE SEXUELLE (00)

SES PAR VOIE SEXURILE (on)
l'objet de maj 1975, publié pa
l'Ortanisation mondiale de l
santé (Avenue Appia, 1211 Ge
nève 27 - Suisse.)







Nous n'avons pas créé la vie. Mais nous faisons tout pour la protéger.



En 1885, lorsque Albert Boehringer, fils cadet de Christoph Heinrich, fonda BOEHRINGER IN-GELHEIM, l'Homme mourait encore avant 40 ans. En 1885, un enfant sur cinq, disparaissait avant l'âge d'un an. Aujourd'hui, l'espérance de vie est supérieure à 71 ans, la mortalité infantile est 14 à 15 fois moindre, la tuberculose, les maladies infectieuses ont été vaincues. Nous y avons contribué.

90 ANS DE LUTTE.

LA MEDEO

En 1885, BOEHRINGER INGELHEIM, ce n'était rien - ou presque : 21 personnes. En 90 ans, nous sommes devenus - nous, et nos 130 filiales et Sociétés affiliées, sur les cinq continents, une entreprise chimico-pharmaceutique de renommée mondiale.

Et l'une de celles qui ont le plus contribue à grossir l'arsenal de la Médecine.

Parce que nous avons une règle d'or : réinvestir, systématiquement. Dans l'extension de nos unités de production, dans la modernisation et la rationalisation des installations et services existants. Mais, avant tout, dans la recherche.

2 000 CHERCHEURS. 5 CENTRES DE RECHERCHE. 42 MOLECULES NOUVELLES.

A travers le monde - à Montreal, Vienne, Osaka, Biberach, Ingelheim, 2 000 chercheurs, chimistes, mêdecins, pharmaciens, travaillent sans relâche, en collaboration étroite avec les oraticiens du corps médical et des professions de santé : ils ont synthétisé 42 molécules qui se sont ensuite imposées dans le monde entier par leurs remarquables qualités thérapeutiques. (et pour chaque molécule commercialisée, nos chercheurs ont dû en synthétiser 4 000).

Ils ont mis au point des produits de prescription medicale, cardiovasculaires, hypotenseurs, antiinflammatoires, antispasmolytiques, anti asthmatiques... dont les médecins éprouvent chaque jour l'efficacité. Des produits odonto-stomatologiques et de prothèse, mis au point en étroite collaboration avec les plus hautes personnalités de la profession. Des produits de base pour l'alimentation, recherchés et mis au point en liaison avec les experts mondiaux de l'hygiène alimentaire. Des produits vétérinaires - parce que défendre la santé de l'animal, c'est participer à la défense de la santé de l'homme. Des produits phytosanitaires, enfin : la recherche dans le domaine de la protection des végetaux dispose d'installations spéciales à Ingelheim, Schwabenheim et à Palmira (Colombie)

Nous n'avons pas créé la vie. Mais nous faisons tout pour la protéger.

une recherche efficace au service de la santé



Laboratoires Boehringer Ingelheim BP 292/51060 REIMS CEDEX

POINT DE VUE

LES VERROUS DE LA SANTÉ

A une réforme radicale des carrières hospitalo-universitaires. La première est technique : le médiocrité de la médecine hospitalière et de l'enseignement redical. La ecconde est politifue. Le système de canté actuel de la Franco répond à deux impératifs : eriain nombre d'individus et de sociétés industribiles et comme clales ; réinjecter le plus rapidemant possible le malade dans le circuit de production. Il repose sur l'utilisation de le maiadie comme source de profit et eur l'exploitation du personnel de le santé, de certaine médecins praticiens et de la collectivité représentée par la sécurité sociele. Il sa meintient grâce à le collusion entre pouvoir médical et pouvoir politique sur les eptions ssentielles : mise en coupe réglée de l'Etat livré eux Intérêts privés maintlen des inégatités et des pririlèges, division hiérarchique du travail. It est en effet amplement essentielles, tout, eous la république glecardienne, peut être » changé ».

Pouvoir médical et pouvoir politique

Le pouvoir médical, c'est, auprès du médecin praticion, le conseil de l'ordre et les associations professionnelles ; à l'hôpital, le hiérarchie contrôlée par le syndicat autoneme des médecins des hôpitaux. La col-Jusion hierarchie-pouvoir politique n'est pas une vue de l'esprit ou simple convergence d'Intérêls et de cheix politiques, male une réalité physique : à l'Elysée, à Metignon, aux minietères de le santé et de l'éducation ses représentants, connus de tous, sont les courroles de transmission entre leur caste et le gouremement, au service des intérêts privés, en échange d'avantages ma-tériels — par exemple la scandaleuse pratique privée à l'hôpital et d'un pouvoir sens contrôle sur le système de santé. Sans centrôle et es parlage, car les disposent d'un véritable monopole de l'influerice : ni les médecins généralistes, ni les professione paramédicoles, ni les usagers de le canté ne cont repré sentés dans ce groupe de pression qui offre aux eutorités politiques une Image déformée, amputée, de le médecine. Son influence est déciaive dene l'orientation actuelle vers une médecine de coins hyperspécielisée, consommatrice d'appareitlages et da médicaments, excluent les dimensions sociales et psychologiques de le maladie, interdisant aux travailleurs de le santé et aux melades le moindre prise en charge des problèmes de santé.

La hiérarchie, en principe destinée à dirigor les services hospitaliars, est donc en fait le support d'un groupe de pression uitra-conservateurs, qui est l'ebstacle majeur à la réorganisation. l'humanisation de l'hôpitat et à le construction d'un système de santé au service de la populetion at non des intérêts privés. La réforme des carrières médicales est donc un acta politique et pas esulement de simple réorgenisation administrative.

Médico ou médiocratie?

La domination de cette caste sur le système hospitalo-universitaire a pour conséquence é v i de n te le « médiscrisation ». Les hommes ne cent pos cheisis médicores au départ, lie le deviennent sprès des années de soumissien et de conformisme. A l'hôpital, les maisdes ne sont généralement p a s tre p m a l soignés : on y applique fidèlement, evec trois ans de retard, les techniques américaines. Il suffit, pour les lecteurs dubliatifs, d'ouvrir les grandes revues médicales — toutes anglo-saxonnes et ce n'est pas un

UNE CATASTROPHE

A crise de recrutement des praticiens hospitaliers des hôpitaux non universitaires a fait l'objet d'un article percannt dans a le Quotidien du médecin n do 22 avril. Les docteurs Dissex et Barbe, président et vice-président du Syndient national des médecins, chirurgiens et spécialistes à temps piein des hôpitaux publics, aunoncent que 25 % des postes d'anesthésiologie, 22 % des postes de hiologie et 90 % de ceux de radietogie n'ent pas été pourvus. Ils estiment que, pour l'ensemble des disciplines, 44 % des postes de service classés en premier groupe sont pourvus, ainsi que 23 % de ceux classés en deuxème groupe. Ils volent dam le déclassement des services, l'incohérence des textes règlementaires organisant le recrutement et tes insuffisances du statut les raisons da cette désaffection qui a frise la catas-

par FRANÇOIS ETNAS (*) sont écartée, en effet, tous ceux qui

hasard — pour comprendre l'absence de recherche clinique française, sauf dans queiques rares secteurs. Nous sommes au niveau international en hématologie, en immunologie, en néphrologie et peut-être en endo-crinologie moléculeire. Ne u a e n sommes très loin en dermatologie, neurologie — autrefols 1 e e p l u s beaux fisurons de le médecine française, — cardielogie, rhumatologie, sans même envisager les disciplines « actuelles », accielogie et économée de la santé, épidémiologie, médecine préventive, hygiène, médecine du travail, informatique médicale, etc., totalement négligées.

Cette falbiesse est la conséquence directa du eystème mandarinal : lorsque des hommes ectifs et intelligents ent pu trouver le champ libre, le développement e eu lieu. Mais dans le plupart des disciplines, de par la prédominance de quelques » maîtres », voire de quelques dynasties, tout s'est figé dans le respect des grands ancêtres, le dilettantisme et le mageuillage politique. De plus, la manderinat a des nces directes dans la pratique même de l'ecte médicel. l'établissement du diagnostic et du patron et la seum leeloo des · élèves · entravent fréquemment le libre discussion. Si le patron se trompe, tout le monde suit, sauf à rectifier plus tard, é l'insu du maître, disconnetic et thérapeutique.

L'ebsence d'originalité témoigne de le passivité des médecins hospitallers dans tous les domaines, comme par exemple l'organisation du travail é l'hôpital : l'Assistance publique vient de modifier complète mant le mode de prescription. Cette réforme, dans l'ensemble, n'est pas appliquée. L'administration étant sen e pouvoir vis-à-vis de le hiérarchie, le gaspillage est effréné, les erreurs multiquotidiennes. S'il n'est pas trop grave d'être radiographié deux fois parce que le premier examen s'est perdu ou n'e pas été transmis, c'est finalement la collectivité qui pale, an sacrifiant d'autres priorités.

médicoles sont encore plus catastrephiques : un des grande pédiatres français nous le disait récemment : « lie ont tait de l'enseignement médical trançais is plue médiocre du monde, alors qu'ils ont tout le pouvoir depuis si longtemps. » Il serail simple, pour l'administration, de vérifier ca fait en relevant, dans le presse scientifique internati les noms de caux qui font un travail de haut niveau. Ce ne sont jamais les mêmes, á de rares exceptions près, que ceux qui enseignent dans les facultés de médecina. De plus, les quelques médecins et scientifiques de valour se déchargent le plus possible des tâches d'enseigne sur leurs assistants, quand lis ne sont pas, pour des raisons le plus souvent politiques, écartés par les groupes de pression qui dominent les tacultés. La domination des patrons hospitalo-un recharche blomédicale est encore plus lourde de conséquences.

Aux Etata-Unis, en Angleterre, les équipes de recherche sont dirigées per des hommes formés à le recherche et y consacrant au moins 80 % de leur temps. En Franco, les trole quarts des directeurs sont des cliniciens au pouvoir suffisamment solide ou sux amités politiquement blen enlentées; ils ent souvent une triple ectivité théorique : recherche, enseignement, clinique. En conséquence, le recherche biomédicale est, sauf dans quelques secteurs très étrolts, très au-deseous des progrès qui sont faits à l'étranger et corrompue par les mœurs qui règnent dans le système hosoitalier.

it est heutement souhaitabla que les hospitalo-universitaires fassent de la recherche. Tout chercheur, quelle que soit son appartenance administrative, deit pouvoir diriger une équipe, mais à conditien qu'il en aît reçu le formation, qu'il y consacre au moins 80 % de son temps, qu'il ne soit pas, de par son appartenance administrative, inamovible pendant trente aus.

La perpétuation de la hiérarchie

Pour brieer le pouvoir hiérarchique, il faut en connaître les clés ; la principale est le système de promodon qui en assure la reproduction indéfinie et étéréotypée. Le système hospitalo-univarsitaire français fonctienne, en effet, selon un principe de séparation bien connu des blochimistes, la séparation par affinité, qui ne retient que les melécules exactement semblables à celles qui sont déjà fixées. Les critères de promotion sont la soumission et le conformisme, meilleurs gages contrains meilleurs gages contrains meilleurs gages contrains meilleurs gages contrains de pare en fils directions de la pérannisation du système ; par

sont écartés, en effet, tous ceux qui pourraient sparatire comme ecurce de changement, même le pius minime.

Agir, innover, démontrer intempestivement autorité et caractère, contredire son « metire », avoir reçu à
l'étranger une tormation acientifique
sérieuse, ne sont pas, sauf accident,
de nature à favoriser une promotion.
Les nominations des agrégés ne reposent pas sur leure qualités de médecin, de chercheur ou de pédagogue male sur des listes arbitraires
dressées par les groupes de pression installés dans les facultés de
médecine, efin de placer des sujets
dociles aux postes-clés. A la soumisalon au « maître » s'ajoute, particulièrement depuis 1988, la soumission au régime politique, spécialement dans les disciplines oilniques.

La deuxième cié du système es l'inamovibilité. Cette permanence des hommes est la base de leur pouvoir eeur agrégé est pendant trente ans intouchable non seulement dans son grade mais dens es tonction, quoi qu'il fasse ou ne fasse pas. Un préfet, un contrôleur des impôts, un ministre, un enseignent, rendent des comptes et sont déplacés en cas d'incompétence, mais les patrons de médecine sont incontrôlables et inamovibles non seulement, comme les leurs fonctions d'enseignants mais aussi en tant que directeurs de ser-vices hospitaliers, fait unique dans l'administration française. Les mellleurs ne résistent pas à le torpeu engendrée par cette quiétude définitive. De plus, ce privilège exorbitant physique des services et des chaires La nen-application de le loi sur l'Interruption de grossesse en est una démonstration convaincante et mentre blen comment un mandarin peut user de con pouvoir sur la carrière de ses assistants pour les piler à ses epinions personnelles.

Les paints de rapture

La décadence du système hospitalo-universitaire repose donc sur une relation quasi dialectique entre la permanenco des hommes et le médiocrité qu'elle engendre. La réorganisation du système hospitalo-universitaire exige denc au préalable le suppression de la permanence et, dans la mesure du possible, de la médiocrité. Ceci peut être obtanu sous deux conditions : que les fonctiens soient remises en question é intervalles régullers, que les nominations se fassent sans trucage.

Les modalités pratiques de ce mesures (1) peuvent et deivent être trouvées al on s le volenté politique de le faire. Par exemple, l'introduc tion d'étrangers dans les commis ination et de remise en siens de nen question e fait le preuve de son efficacité à l'étranger et notem Pave-Res L'amélioration des critères de cheix et l'examen périodique des activités feralent que les cas notoires d'incompétence, de dilettanlisme, de non-respect du plein temps, seraient dépistés et leurs auteurs placés à des postes mieux en rapport avec leurs capacités.

D'autre part, le cumul obligato des lonctions de chef de service et d'enseignant doit être supprimé. Outre le scandale du deuble salaire l'inconvénient maieur est que de nombreux postes sont disponibles dans les hôpitaux mais ne peuvent être pourvus, les postes universitaires deux fonctions doivent donc être ètement disjointes. Bien entendu, is mobilité serait totale entre les différentes fonctions. Ceci supprimarsit définitivement l'anomalie propre à la France, qui fait qu'un cherchaur — serait-il prix Nobel et remarquable pédagogue - ne peut transmettre ses connaissances à des étudiants en médecine, sinon par l'Intermédiaire de professeurs dont le mode de sélection garantit l'in-

Bien d'eutres conditions seralent sans douts nécessaires pour que le système hospitalo-universitaire rempiese son rôle au service de la population. Mais changer, les hemmes — et leurs habitudes — qui bloquent tout en est la condition première.

La réforme, politique, de la hiérarchie hospitalière na se fera pas cana la volonté et les moyens, politiques, de lever les blocages qui e'y opposent : eu sein de ce gouvernement prioritairement voué à la défense des intérêts privés, où set cette volonté, où sont ces moyens?

(*) Membre de Santé et Socia-

(1) Elles us peuvent s'envisager que dans le cadre du système de société setuel. Dans une société socialiste autogestionnaire, la hiérarchie disparaire au profit d'une direction collégiale élus, contrôlée par les travailleurs.

Vers une réforme des centres techniques professionnels?

S l la recherche scientifique de base est surtout le fait d'organismes d'Etat, tele l'Université ou le C.N.R.S., il n'en est pas de même de la recherche técinique, ou, pour être plus précie, de le recherche à finalité industrielle. Une part de celle-ci est faite par des organismes publics. Une autre relève de leboratoires appartenant en propre à telle ou telle firme, qui finance le recherche et détermine le programme. Une eutre enfin est faits

de legoratories appertenant en propre à telle ou telle firme, qui finance le recherche et détermine le programme. Una autra anfin est faite dans les centres techniques profesalennels. Ces centres, au nombre de vingt-

cinq, sont attachés à une branche Industrielle — ainel l'Institut français du pétrole pour la secteur des hydro-carbures — et sont à la tois des laboratoires de racherche et des erganismes de conseil technique et de locumentation pour les industries de leur secteur professionnel. Ils sont généralement régis par la loi du 22 juillet 1948, leur conseil d'administration comporte principalement des représentants des chefs d'entreprise, mais un commissaire du gouvernement participe au conseil avec droit de veto. Le financement provient essentiellement de texes parafiscales prélevées sur les industrie de la branche : l'Etat contribue directement au financement d'environ

10 % des recherches. Le situation ne semble pas satisfaisante au ministre de l'industrie et de la recherche. Au cours d'un déjeuper erganisé par l'Association nadonale de le recherche technique (A.N.R.T.), en réponse au nouveau président de l'A.N.R.T., M. Delapalme, qui l'interrogeait sur » le rôle respectif de l'Etat et des entreprises dans le financement et l'exécution de la recherche », M. d'Oman n'e guère mâché ses mois, il a estimé que «l'ansiys» de cette réa-lité [le système de recharche public et privé] nous a, d'eres et déjà, mondane le financement et dans l'exécution de la recherche, on rôls plus grand que dans les eutres pays industrialisés, et cette situation n'est pas saine ; elle dénote, é mon sens, rme prise de conscience un peu trop tardive par l'industris de l'Importanc de la recherche pour le développement et l'adaptation de notre système productit. (...) Il est Indisp

rustiques

au mont st-michel

eable que l'industrie entreprenne, finance et exécute la plus grande partie de l'Important etfort de recherche technique dont nous aurona besoin. Le gouvernement, de son côté, est prêt à aider ceux des industriels qui fe ront preuve de leur voionté d'accroître leurs investissements dans ce domaine ».

Une action plus directive

Pour ca qui est des centres, le ministre a décleré : "Conscient du rôle fondamentel joué par cas centres, en particuller dans le transfert des résultats de la recherche technique vers les entreprises, l'ai demandé à mes services d'entreprendre une réliexion interne sur les poida respectifs da l'Etat et de le profession dans leur orientation. (...) Plusieurs types d'actions ont éte évoqués et étudiés — association

entre centres, actien un peu ; at directive des commisseires du gé vernement, modulation du production du production avec les laboratoires bifics.

Le ministre a précisé qu'il s'egissait encore que d'études p lables et qu'un examen approto d'oit se faire evec tous ceux sant concernés par les centres to

niques ».

M. d'Ornano a aussi parié de mebilité des chercheurs et anno « une action vigourause peur , ter les chercheure et les ingénides organismes publics à faire filter de leur expérience d'autres teurs de l'activité nationale ». I une telle ection n'eura d'effet qu'industrie est « psychologiques prête » ; le minietre craint qu'a ne le soit pas encore tout à fa

PALAIS DE LA DÉCOUVERT avenue Franklin-Rooseveit - 75008 PARIS Conférences en MAI les :

Samedi 18, à 15 h. 7 L'exploration scientifique du rift médio-atlantiq premiers résultats, par Kavier LE PICHON. Samedi 24, à 15 h.: A propos de l'énergie... N'avons-nous rien appris l'année écoulée ? par Claude GUILLEMIN. Samedi 31, à 15 h.: La métrologie, par Jean TERRIEN.



CONNAISSEZ-VOUS REIMS? MOI OUI.



Max ROUSSEAUX Président-directeur Général de PUM (Produits d'Usine Métallurgiques)

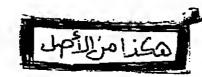
Quand je suis arrivé à Reims, quelques années oprès la guerre, lo P.U.M. était encore une petite entreprise régionale. C'est à Reims qu'elle a prospéré. Pour nos extensions successives, Reims à mis à notre disposition des zones industrielles parfaitement équipées. Je dois dire égolement que pour une entreprise comme la nôtre, les moyens de communication dont dispose Reims. ont constitué un atout considérable. Outre l'infrastructure routière, à loquelle viendra procholnement s'ojouter les autoroutes Paris-Strosbourg et Calais-Dilon. nous utilisons également le canal et,

REIMS, UNE AUTRE FAÇON DE VIVRE ET DE TRAVAILLER.

blen entendu, le réseau ferroviaire.

Nous avons chaisi Reims, nous avons eu raison.

ESGROID of Firth SCOOL STATE OF STATE O



THE TRACE OF THE

المراجعة فتوجيده

De la mine au lycée

auprès des populations de dix-huit des plus grandes villes françaises plaça Lens en tête pour les équipements sportifs, avec un indice de satisfaction de 61 %, devant Grenoble (54 %), qui bénéficie pourtant de ses installations olympiques. Pour 1975, le budget municipal lensois prévoit 11 millions 700 000 P d'investissements et 3 millions 800 000 P de dépenses de fonctionnement pour les équipements sportifs, ce qui, dans ce domaine, représente un effort financier exceptionnel de 387,50 P par habitant.

Apec l'ouveriure, cette année, d'une section a jootball-études » au spese Condorcet et la construction d'un centre remarquationnelle aménagé pour les staglaires du Racing Club de Lens, cette ville se place aussi à l'avant-gorde d'un mouvement lancé par la Fedération française de football et le Groupement du football professionnel, qui désirent voir leurs clubs abandonner leurs habitudes de recrutem pour consacrer leurs efforts et leurs finances à la formation des

Ce hassin minier qui assura l'essor industriel et la richesse du l'essor industriel et la richesse du Nord fut, pendant longtemps, une terre de prospection pour tous les recruteurs des chriss professionnels de football. Dans les années 50, le LOSC (Lille Olympique Sporting Club) dominait les compétitions nationales, mais des localités comme Auchel (1946) ou Béthune (1949) remportaient le titre de champion de France amateurs, hien que isurs équipes et aussi celles de Billy-Montigry, Bruay, Bully, Hérdin-Liétard, Liévin, Nœux-les-Mines soient, chaque année, décimées par les clubs professionnels.

Peut-être plus que dans d'autres régions le football était dans le Nord un moyen de promotion sociale et une chance inespérée pour tant de jeunes gens d'échapper ou de sortir des mines. La concurrence et les conditions de vie particulièrement dures imposées sux mineurs donnaient naissance à des générations de footballeurs ardents, athlétiques et volontaires, capables de se surpasser pour s'imposer.

La fermeture de certaines mines et les dires montistes à rentrer dans le rang et même à abandonner le professionnalisme, comme ca fut le cas de Lille et de Lens en 1969.

Depuis deux assa le Racheg E LA DECOUVETE

n. 1969. Depuis deux aus le Racing Club de Lens a retrotivé une place en première division sans renonen premiera división sens regional.

a. Tentegrador de ateux fou divis
joueurs internationaire polonais
pour satisfaire la population
locale uriginaire — pour environ

5 % — de ce paya

D'UN SPORT A L'AUTRE.

LEIMS?

nillians de gesta

agraable, facles

fliorier les fatine

SHARWAY. CHASTE

> ALPINISME — Un alpiniste français, Philippe Bernardin, et son guide therpa, qui tentaient Pascencion du Pumori, dans l'Himalaya, sont portés disparus depuis le 2 mai. Les recherches entreprises depuis ce jour ont été abandonnées, Les deux aipi-nistes faisaient partie de l'expé-dition française dont trois mem-bres avaient déjà atteint le

sommet du Pumori. sommet du Pumori.

On annonçait également, le 6 mai à Kalmandou, que treize jemmes alpanistes japonaises et deux guides sherpus ont été griévement blessés par une avalanche au cours de l'ascension de l'Everest.

AOTOCYCLISME. — Les remous administratifs et juridiques qui ont perturbé les premiers jours du Tour de Francs motocycliste MOTOCYCLISME. semblent apaisés. Hubert Rigal (B.M.W. 1000 conserve la pre-mière place du classement gé-néral provisoire, desant Estrosi (Kawasaki) et Deschamps

De notre envoyé spécial

Lens. — Un sondage d'optnion effectué en 1974 par la SOFRES

au lycée Condorcet et la construction d'un centre remarquablement

C'est pour pouvoir rester fidèle à cette orientation régionale
que le Racing Club de Lens a
inauguré cette année son centre
de formation, qui fonctionne déjà
avec sept stagiaires, mais pourra
à l'avenir en accueillir dix-sept.
Logés et nourris dans un petit
hâtiment fonctionnel construit
pour la circonstance à proximité
du lycée et du stade, tous les stagiaires poursuivent des études
normales, contrairement aux Stéphanois, par exemple, qui travaillent par correspondance sous
la surveillance d'un répétiteur.
Leur entraînement est assuré à
raison de sept à huit heures par
semaine, mais n'est pas intégré
à celui des professionnels, car les
dirigeants du Racing Club de
Lens recrutent leurs stagiaires
très jeunes parmi les cadets de
première année.

Une section football-études

Si ces centres ont pour but de domer une formation profession-nelle précoce à des jeunes gens qui se destinent, au football, ils qui se desantent au rotteau pas ne peuvent pratiquement pas accuellir ceux qui désirent accorder la priorité à leurs études et obtenir un diplôme de l'enseiet obtenir un diplôme de l'enseignement supérieur. La création,
à l'exemple d'autres sports, de
sections football-études dans
certains lycées permet à des
joueurs doués de trouver des
conditions de scalarité compatibles avec un entraînement sportif intensif. Comme pour le lycée
de Brêguigay à Bennes, ou le lyoée Alphonse-Daudet à Nîmes, la
collaboration des services régiomanx de l'édmoation nationale, du
secrétariat d'Etat à le jeunesse et
aux sports, de la Fédération francaise de football et de la municipalité, a permis l'ouverture, cette caise de roctain et de la mandi-palité, a permis Fonverture, cette amée, au lycée Condorcet de Lens, d'une section football-études qui regroupe quatorze jeunes gens dans une seconde lit-téraire.

Ces élèves partagent leur temps entre un programme scolaire. entre un programme scolaire, absolument identique à celui de leurs camarades le matin, et leur entraînement tous les aprèsmidi, sous la direction d'un professeur d'éducation physique et d'un éducateur. Toutefois, comme le souligne le proviseur du lycée Condorcet, M. Bouchard, e û ne s'agit pas de donner une vague jornation scolaire à de juturs jootballeurs professionnels. L'objectif principal, pour les élèces de cette classe, doit être de préparer le baccalauréat sans négliger pour autant une pratique sportive s.

Dès la prochaîne rentrée scolaire, des sections football-études devraient s'ouvrir à Mérignac, à Grand-Quevilly, à Strasbourg, à Metz, à Troyes. Leur multiplication pourraît permettre de mettre rment identimie à celui de

tion pourrait permettre de mettre enfin un terme au dilemme de bien des jeunes : sport ou études ?

GERARD ALBOUY.

Evolution prohable du temps en France entre le mardi 9 mai à 6 heure et le mercredi 7 mai à

A heures:

La plus grande partie de la France restera sous l'influence d'une zone de basses presions qui persistera du golfe de Gascogne à l'Italie et à la Méditarranée occidentale.

Mereredi 7 mai, dans le Rord et sur les régions voisines de la Manche, un flur asses fort, de secteur nord-est, s'atténuera progressivement et maintiendra un temps souvent rès nuageux avec quelques pluies passagères. Ailleurs, les vents seront faibles, mais ils deviandront localement asses forts, de secteur sud-est, de la Corse à la Provence. Le clei sere variable avec des éclaircies et des ondées éparses. Des brouillards formés en fin de nuit sur l'Aquitaine, le Centre et l'Est se dissiparont asses rapidement au cours de la matinée. Des nuages passagers se développant l'après-midi donneront des pluies ou des avennes qui sexont parfois accompagnées d'orages.

Bur l'ensemble du pays, le matinée sore stoore asses fraiche, mais les températures maximales sexont un peu plus élevée, que celles de mardi, Mardi 6 mai, à 7 heures, la pression atmosphérique réduite au niveau de la mer était, à Paris, de 1016 millibars, soit 762 millimètres de mercure.

Températures (le premier chiffre

Le Monde

ABONNEMENTS

FRANCE - D.O.M. - T.O.M. ex-COMMUNAUTE (sent algérie)

TOUS PAYS ETRANGERS PAR VOIE NORMALE 144 F 273 F 402 F 530 F

IL - TUNISIE

Les abonnés qui paient par chèque postal (trois volets) vou-dront bien joindre ce chèque à leur demande

SITUATION LE 6.5.75 A O h G.M.T.

Fête de l'Ascension

de mercure.

Températures (le premier chiffre indique la maximum enregisiré au cours de la journée du 5 mai; le second, le minimum de la nuit du 5 au 6) : Biarrim, 12 et 4 degrés ;

Service des Abonnements 5, rue des Italians 75427 PARIS - CEDEN 69 C.C.P 4207 - 23

3 mois 6 mois 6 mpis 12 mois

50 F . 160 F 232 F 300 F

STRANGER - BELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS - SUISSE ILS F 210 F 307 F 490 F

125 F 231 F 337 F 448 F

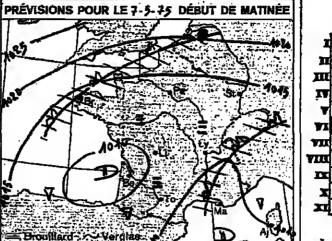
Changements d'adresse défi-nitifs ou pruvisuires (deux semaines ou plus), nos abonnés sont invités à formuler leur demande une semaine au moins

Joindre la dernière bande d'envoi à toute correspondance Veuillez avoir l'obligeance de rédiger tous les noms propres en caractères d'imprimerie.

MÉTÉOROLOGIE MOTS CROISÉS

PROBLEME Nº 1144

3 4 5 6 7 8 9



Toulouse, 12 et 1 ; Ajaccio, 16 et 11 ;

Températures relevées à l'étranger : Amsterdam, 17 et 8 degrée ; Athèmes, 21 et 15; Bonn, 17 et 10; Bruxelles, 17 et 8: Le Caire, 26 et 17; Oes Canaries, 24 et 15; Copenhague, 15 et 4; Genève, 13 et 2; Lisbonne, 20 et 11; Londres, 15 et 6; Madrid, 13 et 1; Moscou, 24 et 12; New-York, 16 et 7; Palma-de-Majorque, 17 et 4; Bome, 20 et 13; Stockholm, 18 et 2; Téhéran, 16 et 17.

18 heures.
Le musée Marmottan sera cuvert le jeudi 8 mai.
Le Musée des arts décoratifs et

la Bibliothèque nationale seront fermés le jeudi 8 mai. Le Palais de la découverte sera

Spectacles. — Voir le prochain uuméro du Monde.

LE TAUX MINIMUM

DES ENJEUX DU P.M.U.

PASSE DE 2 A 5 FRANCS

Le fiercé reste fixé à 3 francs

Le taux minimum des paris simples, reports et couplés, qui était de 2 F, sera porté à 5 F à partir du 12 mai. Cette décision a été prise par les sociétés de courses et le P.M.U. (Pari mutuel rebein) après accord avec le

urbain) après accord avec le ministère de l'agriculture.

tion, selon le P.M.U., est la dimi-uution des bordereaux. La modi-

cité des mises entraînait, en effet, une accumulation de petits paris.

Les taux des enjeux n'avaient pas été modifiés depuis 1956 en ce qui concerne les paris couplés et depuis 1958 pour les paris simples

et les reports.

Le but essentiel de cette opéra-

ouvert le jeudi 8 mai.

LES SERVICES OUVERTS POUR LE 8 MAI

nal du château de Versailles, du Musée national du château de Fontainebleau, du Musée national du château de Complègne, du Musée national du château de Pau, du Musée national de la Malmaison, qui seront ouverts aux Presse. — Les quotidiens parai-tront normalement le jeudi 8 mai. PTT. — Les bureaux de poste seront fermés le jeudi 8 mai. Seront ouverts ceux qui le sout habituellement le dimanche et assurent 'les services télé-phoniques et télégraphiques, la vente des timbres poste au détail heures habituelles.
Les expositions « dessins italiens de l'Albertina de Vienne »,
au musée du Louvre, et « Catalogues et courtepointes de l'ancien Québec », au Musée d'art et
traditions populaires, seront égaphoniques et telégraphiques, la vente des timbres-poste au détail, sinsi que, jusqu'à 11 heures, la distribution au guichet des objets de correspondance en instance ou adresses, soit poste restante, soit sux abonnés aux bottes postales. Il u'y aura pas de distribution de courrier à domicile. lement fermées.

Le Musée de l'armée, le Musée des plans reliefs, le dôme royal et l'église Saint-Louis seront ouverts le jeudi 8 mai de 10 heures à

courrier à domicile.

Banques. — Elles seront fermées du mercredi 7 mai à 12 heures au vendredi 9 mai au matin.

Grands magasius. — Tous les grands magasius parisiens seront cuverts le jeudi 8 mai.

Sécurité sociale. — Les caisses de Sécurité sociale seront fermées du mercredi 7 mai à 15 h. 30 au vendredi 9 mai au matin.

Allocations jamiliales. — Le

Allocations familiales. — La Caisse d'allocations familiales de Caisse d'allocations familiales de la région parisienne indique que ses guicheis et services d'accueil des 10-12 et 18, rue Viala (Paris-15°), du 9, rue de Liège (Paris-9°), des 64-68, rue du Dessous-des-Berges (Paris-12°), du 78, rue du Général-de-Gaulle, de Maisons-Alfort et de la tour cuest du carrefour Pieyel de Saint-Denis, seront fermés du mercredi 7 mai à 12 heures jusqu'au vendredi 9 mai au matin. Elle précise qu dans l'après-midi du 7 mai les centres de diagnostir et de soins ainsi que les cliniques

dentaires demenreront ouverts.

R.A.T.P. — Service réduit des dimanches et jours fériés.

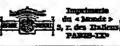
S.N.C.F. — Des trains supplé-

partir du mercredi 7 mai.

Musées. — Les musées nationaux sront fermés le jeudi 8 mai.

à l'exception du musée de Cluny. du musée Rodin, du Musée natio-

Edité par la S.A.R.L. le Monde.



Le taux minimum du tierce, quant à lui, reste inchangé et toujours fixé à 3 F pour une tion interdite de tous arti-

14 HORIZONTALEMENT I. Son attraction est universel-

I. Son attraction est universellement connue. — II. Illustre ou obscure. — III. Indique qu'on u'est pas disposé à en supporter davantage (épelé) ; Eléments du relief breton. — IV. Etalent familiers à Blaise Pascal. — V. Ahréviation : Coule en Autriche (orthographe admise). — VII. Prouvent donc qu'ils savent rouler ; Comblen de petites Egyptiennes ont rough sous l'effet de ses caresses ! — VIII. Chef d'élite ; S'accorde, à l'occasion. — IX. Culottes ; Points opposés. — X. Allonge. — XI. Ne désigne pas le premier venn ; Point de jonction.

VERTICALEMENT

1. Moins menacé dès qu'il est mort ; Toujours aimables quand ils sont roses. — 2. Animal in-versé ; Ont le pied sûr mais la tête dure ! — 3. A classer sans permis ! ; Terme musical. — 4. Iule ; Travail de bureau. — 5. Coupent une rose en deux; Dou-ches publiques. — 8. Agents de la streté. — 7. Se moutrent réfrac-taires à toute cuisine; Marque de surprise ou d'indignation. — 8. Abimeras. — 9. Toujours jetés avec intérêt; A les honneurs du caleudrier.

Solution du problème nº 1 143 HORIZONTALEMENT

L Livret. - II. Union ; Pis (aller de mal en pis). HI, Ta-rins; Sa. — IV. Nasses. — V. Pige; Nord. — VI. Atèles. — VII. Te; Réale. — VIII, Esterel, — IX. Brasero. — X. Ev; Ni; Se. — XI Savetiers.

VERTICALEMENT

1. Lut ; Patères. — 2. Inanitès (cf. & vanité ») ; Va. — 3. Virage ; Tb. — 4. Roisel ; Erne. — 5. Enns ; Errait. — 6. Sensées. — 7. S.O. ; Alèse. — 8. Vis ; R.E.R. — 9. San-Diego. GUY SROUTY.

Journal officiel

Sont publiées au Journal officiel du 8 mai 1975 :

DES LISTES

● Des élèves ayant obtenu en 1974 le diplôme d'ingénieur des techniques de l'équipement rural de l'Ecole nationale des ingénieurs des travaux ruraux et des techdes travaux ruraux et des tech-niques sanitaires de Strasbourg; le diplôme d'ingénieur agronome de l'Institut national agronomique de Paris; d'ingénieur agronome de l'Ecole nationale supérieure agronomique de Grignon; d'ingé-nieur agronome de l'Institut na-tional agronomique Paris-Grineur agronome de l'Institut na-tional agronomique Paris-Gri-gnon; d'ingénieur agronome de l'Ecole nationale supérieure agro-nomique de Rennes; d'ingénieur agronome de l'Ecole nationale supérieure agronomique de Mont-pellier.

DI 8 LASCENS DE

BAZAR DE L'HOTEL DE VILLE **BELLE JARDINIERE BON MARCHE**

GALERIES LAFAYETTE MAGASINS REUNIS

PRINTEMPS SAMARITAINE TROIS QUARTIERS MADELIOS

E VIVRE

2.14

aoir, le héros de la série franconande « les Grande Détectives a sur Antenna 2. A partir du Signe des quaire, et - evec l'autorication des héritiers de Sir Arthur Conan Dovie . un réellateur trançais, Jean-Pierre Decourt, est parvenu à démonter pièce par pièce la rhétorique du détective anglais, à l'allure aussi germanique que le resta de le distribution et les décors : son système reposait sur une série de coîncidences et sur begucoup d'allipses dans les dialogues. Mais la metteur en scène e-t-il fait exprès de dé-voiler catte faiblesse ? La qualité du récit tient largement à calle du lecteur, et il taut avoir l'œll de Watson pour emprunter le piste de Sherlock Holmas. an-Plarre Decoort et les edapleleurs ont adopté la point de vue de Tintin, sérieuse diffé-

Sherlock Holmee était. lundi

L'intérêt de cette série, qui e dějà talt eubir le même meuvals ment à l'inspecteur Wens da S. A. Steeman et eu Calleghen de Peter Cheney, réside essentiellement. dans son génél'ansemble des firmes qui ont intérêt à ce que le niveau de télévision as rapproche du

ieur, etin de pouvoir y écouler leurs produits. Cites, sens être exhaustits : Technisonor, Mars International Productions et la Bavaria. Cette chère Bavarie à laquelle on dolt, entre autres chefs - d'œuvre : • l'Orchestre rouge », « La comte Yoster a blen l'honneur - et le stupide - Setto mortela - dominical de TF1. Dane cette usine à pellicule, on débite le feuilleton eu nètre, et les stocks sont loin d'être épuisée. Il paraît que c'est rentable. Les anciens maîtres de l'O.R.T.F. disalent que c'était l'exemple è sulvre, et ils ne rêveient que de ca. Leur rêve peut être exeucé par M. Edeline (et sa S.F.P.) si le public ne

Le seule arme que possèdeni les téléspectateurs contre ces détolients du rêve est, pour le moment, la résistance passive : l'audience de ces ineptias doit d'autent plus fecilement tendre vers zéro (blen tait pour ceux qui les programment) qu'il y e. le lundi, un film aur TF1 et un eutre sur FR 3.

Le remède ne vaut guère mieux que le mei, mais, si on laisse le Bavarie s'installer sur nos écrans — elle-même ou ses imitateurs. - Il y en e peut-être pour trente ens. - M. E.

TRIBUNES ET DÉBATS Murique

MARDI 6 MAI — M. Robert Lion, président de l'Office des H.I.M., répond airs questions d'Etlanne Mougeotte, questions d'Etienne Mongeotte, sur Europe 1, à 19 h. 20.

— MM. Maurice Schumann, Jean Marin et Gérard Manseil participent à un duplex Londres-Paris, sur la B.B.C. (276 mètres). à 19 heures et 21 heures.

— M. Paul Granet, secrétaire d'Etat à la formation professionnelle, est l'invité du magazine « Pleine paga », sur TF1, à 21 h. 50.

— M. Ascher Ben-Natan, am-

n. 50.

M. Ascher Hen-Natan, ambassadeur d'Israel, participe an débat des « Dossiers de l'écran » consacré au « martyre des juits en Europe », sur Antenne 2, à 22 heures.

MERCREDI 7 MAI M. Gabriel Ventejol, président du Consell économique at social, est interviewé par Jacques Chancel, sur France-Inter, à - Le Mouvement pour le socia-

— Le Mouvement pour le socialisme par la participation exprime
son opinion à la c Tribune libre »,
de FR 2, à 19 h. 40.

— M. Olivier Stirn, secrétaire
d'Estat aux départements et territoires d'ouine-mer, répond aux
questions d'Yvan Leval sur Europe 1, à 8 h. 20.

— M. Robert Lion, président
de la Société des H.L.M., est l'invité de l'Allippe Bouvard sur
R.T.L., à 13 heures.

● ERRATUM. — La société Radio-France ne détient que mille cent parts de la société Technisonor, et non onze mille comme il a été imprimé par erreur dans le Monde du 2 mai.

SPECTACLES

ONDEKO-ZA DRUMMERS A L'ESPACE PIERRE-CARDIN

« Trouver l'inspiration dans un mode de vie primitif, accompir une fusion parfaite entre le corps et l'esprit 3, tels étaient les buts de Tagagaru Den lorsqu'en 1968 il jonda, dans l'île de Sado (au nord-ouest du Japon), une sorst de communauté pour quinze jeunes gens, garçons et filles. Ainsi naquit le groupe Ondeko-zu drummers, qui, sortant pour la première jois de son pays, donne deux représentations à l'Espace Pierre Cardin avant d'aller participer, à Boston, à un grand maration. Pour ces musiciens, en effet, la pratique instrumentale reste subordonnée à un entraînement sportif intensif: chaque main ils s'astreignent à un course de 20 kilomètres, puis à une autre l'après-midi avant de travailler leur instrument... Peut-être n'est-il pas nécessaire de chercher all-leurs la raison de leur prodigieuse technique, de tambour en puriticulier, l'effort musculaire qu'elle suppose exigeant un contrôle physique et un équilibre psychique plus rig ou ur en x que n'importe quelle autre. On comprend que son étude puisse devenir une ascèse.

Malheureusement cet aspect ne semble pas susciter l'intérêt d'une bonne partie du public — ou, plus exactement, l'inciter à une certaine pudeur — qui n'a pas caché, par de brujants applaudissements, melés de « bravos » intempestifs, sa joie de ressentir suriout l'in-

comparable frisson de la musique exotique.

Le début du spectacle ent capendant du mai à fixer l'attention: la délicate mélopée de Shakuhachi (filite droite en bambou), le trio de Shamisen (instrument à trois cordes), im p o a ai en t un silence qui ne se fit pas; l'impressionnante Danse des ogres, haute en couleur, avec ses masques grimaçants, ses cris et ses sauts, fit sourire; quant à la Danse de Kabuti, une légende amoureuse traitée dans le style du grignol japonais traditionnel, elle parut évidemment bien naive. Les glyantesques tambours tant attendus ne vierrent qu'à la fin, et certains s'impatientaient d'entendre les maîtres Loetsu Tosha (tambourin) et Suiho Tosha (petite flûte de Nô) dialoguer avec cetté incomparable subtilité, cette économie mais aussi cette rooixilé propres aux artistes orientaux. Les derniers morceaux, d'une violence extrême, ne le iédant en rien aux vienters

comparable frisson de la musique

orientaux. Les derniers morceaux, d'une violence extrême, ne le iédaient en rien aux premiers quant à la finesse de leur structure rythmique et à la perfection de l'exécution. Dans ce déchaînement apparent, l'ascèse évoquée plus haut se manifeste avec une évidence bien propre à provoquer chez le spectateur une sorte de mutisme religieux. ou un enthousiasme débordant, parfaitement justifié d'ailleurs par la qualité de cette troupe qui a su retrouver le geste musical dans son authenticité.

GÉRARD CONDÉ.

Jazz

PORTAL, DEUX FOIS

Stockhausen, Kagel, Bartok, Debussy, Berg, Mozart, Poulenc, parmi d'aurres : Michel Portal, clarinerriste « classique », jene-t-il dans un grand sec le souvenir de tous les compositeurs door il fréquenze l'écritare pour les noyer syant chacus des concerts où Formi ser Fortal? Où l'interprète favori de Boulez (1) embouche sopranino, surophone
alto « allongé », séparèment ou simulchacus des concerts où Formi ser Formi, « Un l'accept de Boualto « Blongé », séparèment ou simulde Formi, et Luber s'ébat dans sa forfer
regiment pressure c'herineure, c'herin basse, taragot, et souffle, ou murmure, on chause, on crie dans ses « anches », on charre, ou cre dans set « auches », ou directement dans le corps de l'instrument, quelquefois disloqué », ou dans le bet seul, et développe avec joie ou désespoir l'interminable souffier de sou bandonéou. Portal, c'est la quère, l'errance, l'angoisse visibles, l'insaristaction permanente, de celles qui tarandeur er pousseur à recommencer, roujours à

Le « Unit », son ancienne formation, cels semble bien fini. Un sutre ensemble s'est formé. Et fait irruption, de nouveau, avant tout, le percussion (double succedant sux deux contrebasses), la polsation sythmique, effrénée, débridée, Deux batteurs batteur, se batteur, debat-

la poursuire de l'unité.

Daniel Humair et ses inscruments surlogiques, dont deux grosses caisses disposées horizontalement, qui, ainsi, lui cienneut aussi licu de timbales. Et Ber-

|1) Le Monde du 6 juillet 1972 et Janz magazine, nº 210.

HAUTEFEUILLE V.D. ST GERMAIN HUCHETTE V.O. et à partir de 7 Mai ELYSEES LINCOLN v.o.

Bouleversante parce que sans concession, la description des ravages qu'exerce toute guerre dans les cœurs et dans les esprits.



sous un peu, batterie suns charleston et cymbales sciées, timbales, piano, piano électrique et synthétiseur, les prin victimes de ce sevent fon, et da cloc su flac, et su m'boum, divers instrumenes à percener. Humair « assure » er

Jean-François Jenny-Clark, bassisse concentré, « tire » avec justesse et saus folie, calone et précis, attentif aux repères, et ses glissendos à l'archet dans les tempétes de l'improvisation libre sont d'un musicien sensible, appliqué, intro-verti. Joseph Déjean, quant à lui, gui-sare (mal) amplifiée à le sonorité creuse, s'echappe dans des couleurs hispanisan-tes, déconstruir avec une sorte de rage froide le discours guincistique, jusqu'i ne convoquer que le gesmel, les pul-sions du guinciste, en jouant d'un ins-trument sux cordes décendues.

Passionnant s la « Maison des arts » de Créteil, où l'orchestre (?) se produide Cattail, où l'orchestre (?) se produi-seix pour la première fois le 22 svril, le concert du 3 mai au « Nouveau Carré », à Paris, malgré des épisodes de parfaite agrégation-désagrégation, nous est appara comme claudiquant, dis-tendu, parfoit brouillou. Peur-èrre en-trair-il pour une part l'extrême incom-face de l'érrages (et à comp sits de fort de l'écoure (et, à coup sûr, de l' « exécution ») : il fandra, une prochaine fois, que les organisacents se résolvent à limiter les empés de la petite sulle ou, s'ils veulent emisser le pins de monde possible, qu'ils parviencent à faire accepter aux musiciens de joner suspendus sux cintres.

YVES BOURDE.

* Prochains concerts: au Nouveau Caré Silvis Montfort, 5, rue Papin, tél. 277-83-40; le 18, Perception; le 17, Ted Curson-Georges Arvanius; le 24, Sieve Lacy; le 31, Joschim Kühn, A l'ARC. 2, Muste

En bref-

Musique pop

Higelin à la Taverne La Taverne de l'Olympia, qu'animent désormele les jeunes gens dynamiques de le Pizza du Marais, a'ouvre à la musique pop', pulequ'elle ennonce dans ees future programmes Gong et Megma. Mais c'est Jacques Higelin qui inaugure le nouvelle formule : Higelin qui chante, qui crie, qui crache, qui hurle le rock-blues et le blues, Higelir qui es dome chaque soir avec cour et les tripes, Higelin qui se dépasse dens la dérision dans la délire, solidement sou tenu par de bons musiciens. I faut aller voir Higelin. C'est de beau, du grand travall. Du roc: français réussi. - C. F.

Théâtre

« Van Gogh »

Trois messieurs toras nu vātu de flanelle blanche et de bar lages orthopédiques — on dira des escrimeurs au vestiais peints par Carolus Durand -- & fraient un chemin dens un bui eon d'ampoules électriques e rhéostat qui évoquent un b musette ou ces ventouses po le congestion que les médech na prescrivent presque plus.

lle récitent un texte difform résultat du crolesment d'espèclinguistiques différentes : d phraees d'Antonin Artaud ant é emputées au sécateur, et l'on greffé dessus des tiges de pro .

Le style d'élocution est h bride lui auesi : ces trois me sieurs a'expriment surtout com: des prédicateurs en chaire, ma qui hurient à l'entraînement . . comme des bellatres qui moc ient our le velours afin d'émo voir les rosières.

lle nous tont eavoir eur . ton de reomche que Van Go e'est cuit une main, empa d'une oreille et s'est tué. plus de riqueur.

Souhaltons aux sympathiqu acteurs du Centre dramatic ardennais un avenir plus conva cent. - M. C.

章施美。

a data da ang

1.2

के राजिया वस रा

* Cité universitaire, 21 h.

Petite/nouvell

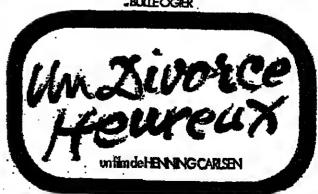
I La cantatrice Sarah Pir giolres de l'Opéra-Comique. de mourir à l'âge de quatre-s sept ans. Elle avait donné de breux récitals, accompagnée sot par des compositeurs, notam Albert Roussel et Darius Mili

E La dansenses Vara Volkova fut pendant vingt-cinq aus m. de ballet du Théâtre royal de Cc. hague, vient de moudr à l'ât-soitante et ouse ans. Elle notamment pour élèves M. Fonteyn et Rudoif Noureev.

expose à la Villa Médicis des ches de cirque de la fin du : neuvième siècle. Celles-ci pro nent de la collection du Musée arts décoratifs de Paris, qui ré ment en s présenté une intéres

H Benri Cow et Robert V fignation un concert de roci Théâtre des Champs-Riysées jeudi 3 mai, à 20 L. No.

VENDREDI 9 MAI A PARIS: UGC BIARRITZ - GAUMONT MADELEINE BIENVENUE MONTPARNASSE - UGC ODEON A CANNES: OUVERTURE DU FESTIVAL JEAN ROCHETORT - ANDRÉDUSSOILLER DANIEL GECCALDI BULLEOGER



_ANNELISEGABOLD · ETIENNEBERRY

. Le Mande » public tous les samedis, numero date du dimanche lundi, un supplément radio-télévision avec les programmes complets de la semnine,

● CHAINE 1 : TF 1

20 h. 35 Les animanx du monde, de F. de la

20 h. 35 Les ammanx du monde. de F. de la Grange; « La chesse et la nature. «
21 h. 5 Jeu : Le Blanc et le Noix.
21 h. 50 Emission littéraire : Pleine page à Nice, prod. A. Bourin et P. Sipriot.

Emission transmise en direct du VII- Fectival international du livre, à Nice.
M. F. Chokard, président des Syndicat de l'édition des libraires, M J.-B. Dashman, président de la Fédération des Birches, Nime Braun, directrice des Editeurs français réunis, M. G. Desgranges, directeur littéraire des éditions Armand-Colin, M. P. Granet, secrétaire d'Etat auprès du promier ministre pour la formation professionnelle, débattront de la rituation du litre en 1875.

CHAINE II (couleur) : A 2

19 h. 45 Feuilleton: Une Suedoise à Paris. 20 h. 35 Les dessiers de l'ecran, d'A. Jammot. Film : « Le 81° coup ». de J. Herlich, D. Bergman, H. Gourt (1974), (NJ

Un document sur le markere des juijs en Europe, d'après des photos et des séquences jumées pas les Allemands dans les années 1930-1940. Un montage qui retrace l'histoire des ghettos, qui étoque les persécutions et l'extermination des fuils. Ce film israélien est trédit en France.

Débat : « Plus jamais ça. »

Arec la participation de M. Irvin Fetscher, professeur de sciences politiques à Franciori; de M. Ascher Ben-Natan, ambassadur d'Israe è Paris , du Béoérend Père Elquet, de l'Union nationale des associations de

LES PROGRAMMES

MARDI 6 MAI

déportés, internés et familles de disparus; du docteur Léon Boutbien, de la Fédération nationale des déportés, internés et résistants, de Ume Germaine Tillon, athnologue.

CHAINE !!! (couleur) ; FR 3

Connaissance : La vie sauvage, d'Y. Tors. 30 Westerns, films politiers, aventures :
« Chantage au maurire », de S. J. Furie
(1968), avec F. Sinatra, P. Vaughan, D.

Un excien agent secret américain, vens en voyage d'affaires d'Leipzig, est victime d'un chantage des services secrets de l'Allemagne de l'Ext, qui veulent l'obliger à commettre un meurire au Dalemark.

FRANCE-CULTURE

20 h., Disloques. Emission de R. Piliaudin enregistrée et public : » Sexualité et féminité », avec Bernard Muhrorf et Tonv Laine ; 21 n. 25, Musiques de notre temps, par G. Léon : Girolemo Arriso ; 22 h. 30, Emiretien svec Gaëtan Picon ; 23 h., Od la quil ; 23 h. 50, Poésie.

FRANCE-MUSIQUE

20 h. 30 (5.1, Musique ancienne : Concert à Salzbours » Toccatas nos 4 et 5 » (J. Speth), par l'organiste J. Sebesiven « Messe à cinquente-trois voix » (anonyme, attribué à Bens voil) : « Suite d'orchestre Indiscolubilis Amicilia » (G. Muffel) » Concerto pour fitre et orchestre » (Hoffmelster), avec M. Larrieu ; 22 h. (S.), Musique française : » Ausique pour accordéc de concert et orchestre » (A. Abbott) ; « Une saison en enfor : (H. Barraud) ; 22 h. 40 (S.), Concours International de guitare ; 23 h., Oppositions simultanées.

MERCREDI 7 MAI

● CHAINE 1 : TF 1

19 h. 45 Feuilleton : « Le temps de vivre, le temps d'aimer ».

temps d'aimer ...

20 h. 30 Les grandes batailles : « la Bateille d'Allemagne », de J.-L. Gunllaud et H. de Turenne, réal. D. Costelle,

Après l'offensive soudique de février 1948 ct la bataille de Prusse orantale, ceux e Europe » naissent à Yaita. Les armées allièes franchissent le Rhin. Berlin-Est est pris par vingt mille soldals russes, en avril. En mai, le troisème Réich capitule.

Parmi les témoins de ces événements, seront entendus au cours de ustis émission : le général Esquént Bottine et le capitaine Joseph Proti (pous l'Union saniétique), le colonel Charles B. Mae Donald (pour les Etats-Unis). Hermann von Borck, le lientemant Augus von Kageneck et Albert Speer, ancien ministre de Hiller (pour l'Allemagne), et le général Audré Deuetz, chef d'étatmajor du général de Lattre de Tassigny.

■ CHAINE II (couleur) : A 2

22 h.45 Sports sur l'A 2.

18 h 40 La parole est à l'Assemblée nationale. 18 h. 55 Jeu : Des chiffres et des lettres. 19 h. 45 Feuilleton : Une Suedoise à Paris.

20 h. 35 Série : Le Justicier. . Naissance d'une 21 h. 45 Magazine d'actualités, Le point sur l'A 2. ● CHAINE III (couleur) : FR 3

19 h. Pour les jeunes : Trois contre X.
19 h. 40 Tribune libre : Monvement pour le socialisme par la participation.
20 h. Emissions régionales.
20 h. 30 Histoire du cinama (cycle John Huston) :

Dieu seul le sait «, de J. Huston (1956),
avec D. Kert, R. Mitchum.

Séunis par les hasards de la guerre contre
le Japon, sur un liot du Pactifique, un soldat
américain et une religieure, rescapée du
bombardement d'une mission catholique,
apprennent à se connaître et à s'estimer.

FRANCE-CULTURE

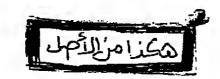
20 h., Trentième enviversaire de la libération des camps.
Le monde concentrationnaire, témoissanse et documents, par
A. Trutat et Y. Darriet, Le message des témoisse, antinologie
par P. Tillard ("rel. A. Barrous-Radiri"); 21 h. y. Olsques ;

Messe militaire « (B. Martinu); 21 h. 30. Musique de chambre (Haydn, Debussy, W. Lutovalestd, M. Spisak), T. Nikiprowestiki; 23 h. 30. Entretien avec Geétan Picon; 23 h.,
De la nuit; 23 h. 50. Poésie.

FRANCE-MUSIQUE

20 h. 30 (S.) En direct du théâtre des Champs-Elysées : Orchestre national de France, dir. M. Bradiceanu ; « les Noces de Figaro », diverenture » (Concerto pour plano et directre en far maleur (Anozari), soliste J.-B. Pormiter , » Symphonis nº 6» (A. Bruckner) : 23 h. (S.), Le concert du bibliophile ; 24 h. Mussique et poésie : Christian Dottemont (Schober), Praetorius, Takemitsu, Kabelac, Mayozumi, P. Martefan.

LA BNP AU COIN DE VOTRE RUE ET AUX QUATRE COINS DU MONDE



SPECTACLES

Euple Marique pop

12/

36 数 11 A 1

1 21 4 . 1 4 .

SYSTEMS -

A

.

Cinemo Hiselm a la Tage

« THE LAST AMERICAN HERO». (a) Les jeunes enimateure du cinéma

Olympio ont été chercher, en Beisi gique, cette très belle copie d'un film américain de la 20th Century Fox. The Last American Hero, de Lamont Johnson, que la firme productrice avait écarté du marché français. Dans une brochure de presse its donnent les raisons de ce choix : lle ont été sédulte per le personnage de Junior Johnson, coursur automobile « un monstre sacré de vingt-: cinq ane qui renouvelle tous les mythes anciens du héros romantique et solltaire, dont la violence falt éclater les « a-priori » et les certitudes des gens en place >.

a Film eur la bagnole, son poten-tel de liberté, de force et de destruction dans la ecciété américaine contemporalne ., toulours seton les enimateurs du cinéma Olympic, The Last American Hero recontr bour battant l'Irrésistible ascension de ce Junior Johnson (joué per Jeff Bridges) qui, pour sortir son père de prison, se lance dans des courses de etock-cars d'un genra particulier, où c'est à qui défoncera le plue de voltures. Il prend goût à la bagerre et à la compétition, devient un vrai coureur professionnel sur les autodromes du sud des Etats-Unis. Il e juste ce qu'il faut de ir, culot pour lanorer les consignes de son patron et gagner quand même. Nous quittons Junior Johnson à l'aube d'une cerrière, quand les jolles filles lui tombent dans les bras.

Deux thèmes a'entrecroisent : le - monde de le bagnole - et la rêve américain du succès à tout prix. Un film documentaire du tandem Drew-Leacock, Eddle Sachs & Indianapolis, suquel Albert Meysies collabora, e edmirablement traité le thème, mettant à nu le besoin de gagner à tout prix et le risque effectivement encouru pour y parvenir: Eddie Sachs, figure attachante qui falsait ea prière avant d'antamer le compéannées plus tard. Commentaire Impltoyable our une société cui ne fait pas de quartier, caricature ses propres valeure pour ceux qui se trouvent au bas de l'échelle.

The Last American Hero, lul, énouse totalement le mythe et ses vertus - toniquas - qui ont séduit * - On en sort la tête mervel légère, emporté par la grisarie de la vitesse, le elimplisme grosslesant da le mise en images. Du bon cinéma de catégorie B sens prétentions.

> LOUIS MARCORELLES. ★ Olympic (v.o.).

E Le Ciné-Thea de Paris présente mercredi, à 21 heures, à la Cité Petito/ nous deux films de Mohammed Moners Metoni, « Enquête » et « les Eues ». La projection seus setvie d'un débat sur le cinéma tunisiem et l'emigra-tion. Auteur du livre « Esciume, je tion. Auteur du livre « Eachane, je te hais », M. Metoul milité « pour la liberté d'expression et l'arabi-sation de la culture en Tunisie e, seion les termes d'un appel qu'il a réceument lancé su gouvernement tuelsien. Il remetira cette semaine à l'ambassade de Tunisie une pétition ----

> Tine plaque commémorative : été inaugurée l'undi, rue Leclere dans le 14° arrondissement, à la mémoire de l'écrivain et critique de cinéma Léon Manseinac, en pri mnes de sa femma, Jeanna Mous-sinae, et de Louis Aragon. Le cinéaste Louis Daquin et M. Roland Leroy out rendu hummage su szi-tique dispara en 1964.

UNESCO

LA REUNION DU CONSEIL EXÉCUTIF S'EST OUVERTE A PARIS

La quaire vingt dix septième ession du conseil exécutif de UNESCO s'est ouverte, hundi mai, sous la présidence de id. Hector Wynter, eénate ur amaicain. Elle doit durer justivau 22 mai. Le conseil doit no-amment examiner le rapport l'activité du directeur général de organisation, M. Amadou Mathar a'Bow, depuis l'autonne dernier, t les principes présentés par elui-ci pour améliorer le fonctionnement du secrétariat de UNESCO et donner à son action his d'efficacité.

Lundi, le conseil exécutif a endu hommaga à la mémoire du ci Faycal d'Arable, de larapelli Radahrishman, ancien réeldent de la République indienne, qui a présidé la confécence générale et le conseil exécutif de l'UNESCO et de Julian fuxiey, premier directeur genéral le l'Organisation. A propos de lelui-ci, M. M'Bow a notamment lecleré que, après trente ans ses conceptions de l'éducation e ermanente, de l'alphabétisation, a la protection de l'environnement ou des applications de la cience sont encore à la base de action de l'UNESCO a

Un document sur les « enfants déviants »

< VIVRE A BONNEUIL>

Las sociétés des pays industrialisés entendant que tous leurs membres, entants et adultes, soient conformes à des normes de comportement auxquelles repondent leurs structures.

L'école est un exercice de contention physique, et ce cont les eptitudes à la mémorisation littéraire ou à l'abstraction logique qui conditionnent exclus vement la réussite de ses élè-ves... Maiheur à celui qui ne peut s'adapter à ces critères rigides, et que la société re-jette, à l'instar du melede mental, comme un déviant dont elle ne sait que faire.

L'intérêt de l'institution ouverte à Bonneuil par Maud Mannoni et ses collaborateurs réside intiellement dans l'accueil tolérant de ces «enfante déviante», de tous ceux qui ne peuvent trouver leur place dans l'institution existante, de tous ceux qui posent sux familles des Le film émouvant que vient de

lul consecrer Gug Sellomann montre à la fois la richesse de cette démarche d'écouts, l'intéret d'une réinsertion de l'enfance dans le monde artisanal d'au-jourd'hul et la nécessité d'élargir les normes de jugement seion lesquelles chacun se voit classé dans une catégorie qui risque trop souvent de l'exclure à jamais. D'autres expériences - près de Doie notamment duisent à l'ouverture des structures psychiatriques vers |2 vie collective, et il ne paraît pas douteux qu'elles préfigurent pour une part importante des inadaptés mentaux la solution de

en une confusion équivoque, les grands malades que sont entants eutiques et coux qui souffrent d'un simple handlesp moieur ou d'une difficulté peychologique passagère ?

Faut-II, pour les premiers, et pour des raisons de rigidité doctrinale, renoncer à tout effort tituer le dogme à le réflexion ?

L'impression d'almable anarchie qui se dégage du film de Seligmann laïase sur ce plan un certain malaise; les institutions des résultats remamusbles peuvent être observés par des théraples de comportement, reposent sur les mêmes principes d'accueil, male fournissent des solutions autrement efficaces autrement bénéfiques.

Dire qu'un enfant est - désigné par la société comme psychotique ou débile » consiste eusei en un refus d'edmettre la réa-lité de son éventuelle maladle, et donc de rejeter la possibilité

La volonté de tolérance et d'accueil, que l'on souhaiterait voir étendue à de larges tranches du système ecolaire ou psychiatrique, no doit pas nécessal rement se voir déviée en de confue siogene maoîstes ou léni-

Il reste que la lecon de pédagogie et de compréhension déde Guy Seligmann domine, et de très loin, les falblesses de l'ineditation elle-même, et qu'il est difficile d'oublier le lant pautrage d'une poupée décapitée sous is regard insalsis

A L'ACADÉMIE DES SCIENCES MORALES ET POLITIQUES

Sur-information et sous-information

Notre confrère Jean Ferniot a légient ces choix — qui doit être parlé hindi devant l'Académie des solences morales et politiques de la « sur-information » et de la « sous-information » — l'une engageant l'autre, — et il a déliment exerce la fonction crincation entre gens du de communication entre gens du Schreiber appelle l' « injopol-lation ».

lation ».

« L'information était jadis un privilège, a-t-il dit. La voici répandue, offerte à tous et, comme on dit, « démocratisée ». Mais l'abus qui en est fait l'assimile à un produit de grande consommation. Elle ne coûte pas cher, on la gaspille comme l'eau, les bouteilles, les emballages. » Aussi, devant le flux événementiel démesurément grossi « se manifestent des phénomènes de rejet par inadaptation de l'être qui a recueilli plus d'un millier de menties temestrement gross es manifestent des phénomènes de rejet par inadaptation de l'être humine à cette permanente agression », et tout d'abord par une attitude passive et crédule. Or l'opinion n'apprend que ce qu'on veut blen qu'elle apprenne. Les choses ont blen changé depuis la fin du dix-huitième siècle, depuis que le monopole de l'information n'appartient plus aux élites, ainsi que la culture, source et levier du pouvoir. Pas autant qu'on pourrait le croire. D'abord, la liberté de la presse n'est reconnue que dans une minorité de pays, et, dans l'Octident industriel et démocratique, les émissions de radio et de télévision, les articles de journaux sont consacrés aux instintions, conservatrices par nature. On ne parle cres aux instatutors, conserva-trices par nature. On ne parle guère des humbles que l'orsqu'ils deviennant des héros de faits divers, victimes on délinquants; c'est le « tout-état » — que privi-

tique parce qu'elle sert de moyen de communication entre gens du même milien socio-culturel. Eile n'est d'alleurs pas nècessaire-ment gouvernementale, car l'op-position e'institutionnalise elle position e institutionnalise elle
ausi, du moins la presse écrite
— et non seulement pas la presse
populaire conformiste dans tous
les domaines — est-elle encore
largement diversifiée. Il n'en est
pas de même pour la télévision,
qui s'adresse à la masse et qui en
choisit les voir, et dans une certaine mesure pour la radio.
L'orateur pourtant, ne termine
pas sur une note pessimiste. A pas sur une note pessimiste. A l'inverse des pays totalitaires, la communication libre, aussi libre communication intre aussi nore que possible, est un facteur de désagrégation des institutions. Mais également, la condition de survie des sociétés industrielles démocratiques. Et il conclut :

« Si partielle, si partiale même qu'elle soit, l'information finit par se frayer un chemin. Et c'est comme pour la liberté, ou comme pour la santé lorsqu'on en est pripé qu'on en mesure la naiseur » pripe qu'on en mesure la valeur. »

An cours du débat qui a suivi cette brillante communication, sont intervenus MM. Jacques Chastenet, Jean Fourastié, Robert Debray, Henri Guitton, Mm Bastid, MM René Roy, Pierre Clarac et Wilfrid Baumgartner, auxquels M Jean Ferniot a répondu avec arrivat de sence.

JEAN-MARIE DUNOYER.

communique

"L'auteur de VCYAGE A NAUCRATIS, publié récemment aux Editions Gallimard sous la signature Jacques ALMIRA, a décide de modifier désormais son pseudonyme en Jacques V. ALMYRA, ceci à la demande des families Almira de Saint-Clet et Almira, pour éviter tout risque de confusion avec José ALMIRA DE SAINT-CLET, auteur honorable-ment connu de "Un idéal dans un tombeau" (Prix International de Littérature 1927) et de nombreux ouvrages tels que "Le déclic de Sarajevo", "Thèses", "Saint-Norbert, soldat de Lumière", "Au secours de nos finances", etc..., conférencier, directeur de revues et journaux, administrateur de Sociétés, et avec Eudes ALMIRA DE SAINT-CLET, Directeur des Relations Extérieures écrivain rédocteur en chef de l'a maison de verre

Sema - Sélection

spécialiste informatique gestion

Paris

L'Unité Entreprises et Développement de SEMA (Metra International) spécialiste des înterventions pluridissiplinaires dens les sociétés indépendantes des grands groupes industriels, recherche un ingénieur expérimenté pour participer au développement de ses activités en Informatique de Gestion. Ce poste conviendrait è un diplômé d'une grande école, 30 ans minimum, ayant cinq à dix années de pratique dans la mise en ceuvre des mini-ordinateurs universels de gestion, depuis la conception jusqu'au démarrage de systèmes. La connaissance de quelques epplications en temps féel serait un avantage. La pratique de la langue englaise est indispensable, de même que l'acceptation de séjour outre-mer. La rémunération est en rapport avec les exigences du poste et la valeur du candidat. (Réf. 5720M)

spécialiste études de marché

Pour faire face au développement de ses ectivitée dans le domaine des études de marché è tendance quantitative, l'Unité Marketing et Modèles de Décision de SEMA (Metra International) recherche un Ingénieur d'études confirmé, 29 ans minimum, connaissant bien les problèmes liés au marketing des produits de grande distribution. Il sera chargé d'étaborer les plans d'étude avec la clientèle et de réaliser la travail evec l'aide de jeunes chargés d'études dont Il assurera l'encadrement. Ce poste conviendrait à un ingénieur ou à un universitaire de formation scientifique, ayant de bonnes connaissances statistiques, pouvent justifier de trois ens d'expérience dens un service Etudes d'une grande société ou dans un cabinet de conseil. Une bonne pratique de l'englais de même que l'acceptation de déplecements à l'étranger sont indispensables. La rémunération sera en rapport avec les exigences du poste et le valeur du candidat. (Réf. 3103 M)

chef de centre informatique

Un important organisme public souhaite recruter un Chef de centre informatique pour lui confier la direction des études et applications, la préparation et le lancament de packages, la mise en place d'un système de télétraitement à terminaux lourds. Le candidat recherchà doit être dipiômé d'études supérieures et avoir assuré concrètement la res-ponsabilité technique d'un service informatique de gestion. (Réf. 5707M)

cadre de direction technique

Une importante fabrique de bijouterie en or dont le siège et les ateliers sont à Paris et l'usine dans la région de Fontainebleau recherche un jeune ingénieur (Bréguet, INSA, etc.), âgé de 28 ans minimum et justifiant de quatre è cinq ans de pretique industrielle dans le secteur mécanique ou métallurgique pour seconder le directeur des fabrications qui e la responsabilité d'un effectif de 200 personnes. Il aura per eilleurs um rôle de liaison entre le siège et l'usine et sera emena à séjourner deux jours sur cinq à Paris. La salaire sera tout à fait satisfaisant et des possibilités de promotion

Mauritanie

Un groupe industriel important (8000 personnes) développant ses activités dans des domaines industriels très diversifiés, étoffe ses structures et cherche à pourvoir pour son siège à Nouak-choft et l'un de ses principaux centres d'exploitation (Akjouji) plusieurs postes à larges respon-sabilités. Les rémunérations seront fonction de la compétence des candidats et assorties d'une prime d'expatriation substantielle. De plus, un logement agréable et un véhicule de fonction sont fournis dans tous les cas.

médecin chef

Rattaché à la Direction Générale du Centre d'exploitation minière d'Aldouit, il sera responsable de l'organisation, de l'animation et du développement de tous les services médicaux du complexe industriel et urbain de le région (hôpital, dispensaire, laboratoira pethologique et blocs radiologiques). Chargà de l'hyglène et de la santé publique de le zone, il devra mettre en œuvre tous les moyens nécessaires pour assurer la protection sanitaire des personnels graunitaniens et expatriés einsi que cette de leur famille (2000 personnes environ). Bien que disposant des personnels et matériels adéquats, rcera dans des cond itions de vie difficile et isolée. Ce convenir qu'à un doctaur en médecine ayant au minimum sept années de pratique et eyant déjà comu une expérience analogue dans un pays en voie de développement de préférence. Une initiation à la chirurgie et à la médecine tropicale seraient très appréciées.

chef du service formation

Répondant devant le Directeur des Relations humaines du Groupe, il sera responsable de la créàtion et de la mise en place d'un service de formation professionnelle avec la collaboration d'un personnel local et expatrié. Il sera chargé d'élaborer une politique la collaboration d'un personnel local et expetrié, il sera chargé d'élaborer une politique de formation qui tienne compte des besoins du groupe à court, moyen et à long terme. A cet effet, il devra organiser d'une part les formation des instructeurs pour toutes les branches professionnelles et d'eutre pert les cours d'apprentissage, de prevolage et de perfectionnement pour des effectifs très importants. Ce poste conviendrait à un cadre diplômé de l'enseignemet supérieur, 35 ans minimum, syant au moins cinq ans d'expérience dans la direction d'un service de formation d'une grande entreprise industrielle pratiquent une politique de formation élaborée. La pratique courants de l'englais est vivement southaitée. (Réf. 10053M)

contrôleur de gestion

Répondant devent le Directeur Général du centre d'exploitation minière d'Akjoujt, il aura la responsabilité d'un département comprenant une section comptabilité générale/industrielle, une section approvisionnement et un service Informatique. Il sera chargà de la préparation, de la présentation et du contrôle des budgets, de la supervision de l'ensemble des opérations comptables einsi que du système de gestion du megasin. Il embretiendre les lieisons nécessaires entre son service, les banques, l'Administration mauritanienne d'une part, et les autres départements de la société d'eutre part efin mauritanienne d'une part, et les autres departements de la societé d'eutre part afin d'assurer l'eppui nécessaire è leur bon fonctionnement. Ce poste ne peut intéresser que des cendidats occupant déjà une fonction identique dans un groupe industriel très important et conviendrait à un cadre de 32 ens minimum, titulaire du DECS ou Chartered Accountant, pouvant faire preuve de trois années d'expérience minimum dans la direction d'un service contrôla s'appuyant sur des moyens informatiques. (Réf. 10054M)

chef centrale électrique

Rattaché eu Directeur Adjoint du département Engineering du centre d'exploitation minière d'Akjoujt, il eura la responsabilité totale du fonctionnement de deux installations importantes : une centrale électrique (6 groupes Minless, 7,5 MW, 3300 V) et une station de pompage. Avec une équipe de vingt personnes travaillant en continu, il seza chargé de la gestion des hommes et des moyens pour assurer la bonne marche et l'entretien de ses installations. Il veillera par ailleurs à la formation du personnel mauritanien. Ce poste conviendrait à un ingénieur électro-mécanicien ou officier mécanicien de la Marine, 32 ans minimum, ayant au moins trois ans d'expérience dans une centrale électrique et connaissant bien les problemes posés par l'entretien des moteurs des problemes posés par l'entretien des moteurs des problemes de la contrale de la connaissant plen les problemes posés par l'entretien des moteurs de posés par l'entretien des moteurs de la contrale de la desperience de la contrale de la desperience de la contrale de la contra diesels lents de grande puissance. Un sens poussé de comman dementestin

Adresser votre curriculum vitae, avec une courte lettre manuscrite, en rappelant la référence choisie à :



Immeuble Sema-Metra International 16, rue Barbès - 92128 Montrouge Tél.: 657.13.00 (120 lignes groupées) (Membre de l'ANCERP)

TEURS DE CONCERTS SPECTACLES

Claudio

ABBAU

CALENI	rier des Organ	ISAT
EGUSE ST-SEVERIM TOUS les MERCREDIS à 21 beures Loc. : Burand et face Eglise (Werner.)	SAISON PARISIENNE 1975 ORCHESTRE KUENTZ 10 7. salisto : NICAMBR Z 8 B A L E T 8 In 14 : JS. BACH MESSE EN S1	THEATRI des CHA ELYSEES Mercrad 14 mai à 20 h. (Valmalé
THEATRE the PARIS Mordi 6, Mordi 6, Mertradi 7 mai 3 18 b. 45 (P.c. Valmaiete.)	ALAP, et LIMEROSO présent, le planiste soviétique ALEXANDRE SLOBODIANIX Liszt - Bartak	SALLE CORTOT Yendred 16 mai à 21 te lavitatio la Salle
SALLE SAYEAU Mercredis 7 et 14 mai 2 18 2. 45 (Valmelâte.)	le 7: BETHOVEN ef Eric HEIDSIECK le 14: MUS. ESPAGNOLE et Alberto PONCE	(P.e. Klesger 2 CONC Vendral 15 mm EGLISE SAINT-
THEATRE des CHAMPS- ELYSEES	MAGDA	CERVAIS

CERCLE INTERALLIE QU. BARTHOLDY Margi 13 mai

TAGLIAFERRO

Denx récitals - WILHELM SALLE PLEYEL KEMPFF Mardi 13, Jendi 15 mai 3 21 febra (Klasson) ie 13 : BEETHOVER Ie 15 : BACH, BEETHOVEN, SCHUBERT

CONCERTS

Radio france

INIZI PALLAPICCOLA

UŁISSE

C. OESDERI, C. HERZOS, C. CORRELL, M. WRIGHT, C. BOTTARO, W. WORKMAN Orchestre Philharmonique

Dir. Ernest BOUR

Mihai BREDICEANU

Sol. J.B. POMMIER

Direct. et Soliste E. KRIVINE WAGNER, MOZART, TCHAIKOVSKI

Dir. Gabriele FERRO

SOI. L. GUITTON DEBUSSY, RAYEL, MAHLER

PERSPECTIVES DU XXº SIÈCLE

ORCH NATIONAL DE FRANCE

20 M. 30 MOZART, BRUCKNER

ORCHESTRE PHILHARMONIQUE

ORCH. NATIONAL DE FRANCE

ORCHESTRE DE CHAMBRE

RADIO-FRANCE Studie 105 A. MILIVET, B. BARRAUR, IS und 120 h. 30 I. Capderon, E. Chemot, I. Capderon, E. Chemot,

EADIO-FRANCE Studio 104

Mardi 13 mai 3 20 h. 30

1

Beethuren, Schuszue LIGENCIES DE L'ÉCOLE NORMALE DE MUSIQUE J.-P. LONGEAT R. PEHRISH DECHESTRE et ENTS

PETITS CHANTEURS LIMBURG (R.F.A.) J.-S. BACH le 17 : LA PASSION SALLE PLETEL selon SAINT-JEAN 20 h. 30 Matrice : BREITSCHAFT

CUIVRES, CHCEURS et PERCUSSIONS Dir. : E. MARTIN,

M. CONSTANT 14 STATIONS
S. GOALDA, ARS NOVA
CHANTEONS SALMI-EUSTACHE M. CONSTANT

Vacatices idéales en Savole LES ARCS EN MUSIQUE ACADÉMIE FESTIVAL D'ÉTÉ 13-27 juillet, 10-24 soft 36 solistes internationaux tous niveaux et amateurs MUSIQUE - DANSE - JAZZ

Mardi 13 mai, 20 h, 30 MARIE-FRANÇOISE

BUCQUET

RACH - STOCKAUSEN - XENAKIS

Mardi 30 mai, 20 h. 30 ALFRED

BRENDEL

SCHUBERT

Jeudi 29 mai, 20 h. 30

MAURIZIO **POLLINI**

SCHOENBERG - STOCKAUSEN HERTHOVEN THEATRE des CHAMPS-ELYSES (Loc. thétirs et agences)

lusique

THEATRE

DE LAVILLE

18h30

du 13 au 17 mai

BRUNO LEONARDO

GELBER

BEETHOVEN - LISZT

location : 2, place du Châtelet par téléphone : 887,35,39

Gatté-Montparnesse, 21 h.: l'Homme, la Bête et la Vertu. Gymusse, 20 h. 30 : le Saut du lit. Hébertot, 21 h.: l'Amour fou. Ruchette, 20 h. 45 : la Cantatrice chauve; le Lecon. La Bruyère, 21 h.: les Branquignois. Le Lucernsire, 20 h. 30 : Solange et Goglu; 22 h.: Ce soir on fait les poubelles; 24 h.: Plaisir des dieux. Hichel, 21 h. 10 : Duos sur canapé. Michodière, 21 h.: les Diablogues. Moderne, 20 h. 45 : les Mille et Une Nuits de Cyrano de Bergeruc. Montparnasse, 21 h.: Madame Marguerite. THEATRE PIANO ****75

Au Bec fin, 18 h 30 : Madame Andmone: 21 h 30 : Offen Flash Back; 22 h : D'où qu'ien es gars?

Au Vrai Chie parisien, 20 h 30 : Fh. Val et F. Font.

Boogle-Riuss, 20 h 30 : la Collection.
Café d'Edgar, 20 h 45 : Sylvie Joly;
22 h 30 : Auguste.
Café de la Gare, 20 h : Rufus;
22 h : les Semelles de la nuit.
Café-Théâire de FOdéon, 20 h :
Noctume; 21 h : Y a pas de quoi A PARTIR DU 6 MAI

théâtres

de qui.
Nouvezutés, 21 h. :]
Le Falace, 22 h. 30 : la
Falais-Royal, 20 h. 30
folles.
Flaisance, 20 h. 30
Santiago

copine. Studio-Thélitre 16, 20 h. 30 : Là-bas. Teritre, 20 h. 30 : People are Living

There.

There de la Cité internationale.

The Galerie, 21 h.: Gouverneurs de la rosée.

La Galerie, 21 h.: Gouverneurs de la rosée.

La Basserre, 21 h.: Van Gogh, le suicide la sodiété.

Grand Théâtre, 21 h.: la Mort de

Danton.
Théaire d'Edgar, 19 h.: la Station Champbandet; 31 h.: Yea Riou; 22 h. 30 : Alberto Vidal.
Théaire Oblique, 21 h., grande salle : Acte sans paroles; Hein... — Petite salle : le Pierrot lunaire; Rapport une académie.

cour on la Terre explosa.

The Present 20 h 30 : Ben Zimet, chansons et poésie; Ranch du Théatre Présent; 20 h 30 : l'Homme couché.

Thédron, 21 h.: salle I : le Retour de Miss Univers. — Salle H : Je m'appelle Rosa Luxemburg.

Les cafés-théâtres

Les salles subventionnées

Challot (voir Théatre de la Cité Internationale). Comédie-Française, 20 h. 30 : l'Idiot. Feth-Odéon, 18 h. 30 : Albertine. Théatre de l'Est parisien, 20 h. 30 : Androciès et le Lion.

Le Nouveau Carré, 9 h. 30 et 14 h. 30 : Magiscope; 18 h. 45 : Comédies à une voix (André Frère); 20 h. : Chrque Gruss. Théâtre de la Ville, 18 h. 30 : Jazz; 20 h. 30 : Théâtre national de marionnettes de Budapest.

A.C. T. - Alfiance française, IB h.:
le Médecin maigré iui; 14 h. 30:
le Farce de Maître Pathelin.
Ambassadeurs, Espace Flerre-Cardin,
21 h.; Onderosa Drummers.
Antoine, 30 h. 30: le Tube.
Artistic-Voltaire, 20 h. 30: Je ne fais
que réver, je suis le réve.
Atelies, 21 h.: Tutti frutti.
Athénés, 21 h.: le Folle de Chaillot,
Biothéstre, 20 h. 30: Andromaque.
Bouffes-du-Nord, 20 h. 20: Timon
d'Athènes.

Bouffes-du-Nord, 20 n. 20 : Innovad'Athènes.
Carboncherie de Vincennes, Théstre du Soiell, 20 h. 30 : l'Age d'or. —
Théstre de l'Aquarium, 20 h. 45 : le Triomphe de l'amour. — Théstre de la Tempéta, 20 h. 30 : Traki.
Charles-de-Réchérott, 20 h. 45 : Jamais deut... sans toi!
Comédie Caumartin, 21 h. 19 : Recing-Boeing.

Boeing-Boeing. Cour des Miracles, 20 h. 30 : le Lit-

Cage; 22 h.: Intime conviction.
Daumon, 21 h.: Monsieur Masure.
Edouard-VII, 21 h.: Chat en poche.
Fontaine, 20 h. 45 : les Jeux de le

nuit. Gafté-Montparnesse, 21 h. : l'Homme,

76, RUE DE LA ROQUETTE PARIS (11*) - 806-78-51

REPRISE

en raison du succès

du 2 au 18 mai

THEATRE - MUSIQUE

RAPPORT POUR

UNE ACADÉMIE

KAFKA Mise en scèns : Henri RONSE Petite Salle Tis. 21 h., relàche lundi

les 14 et 15 mai

LEAR

Mise en scène P. CHÉREAU

da 26 gw 31 mai FESTIVAL DE NANCY

CAEN : à I h. 50 de Paris (Saint-Lazare)

COMEDIE de CAEN

120, rue St-Pieme

Tel. : 81-96-16

Les salles municipales

Les autres salles



LE PIERROT LUNAIRE Relache Dimanche soir et Lundi Location 208 18 50 et Agences 20 8d St-Martin / METRO : Strasbourg-St-Denis ou République



7 au 31 mai tous les soirs à h. 30, sauf le 8 et les lundis les dimanches à 16 h. La Becane

OR SLE JOURNAL D'UNE OUVRIERE DU PAPIER » par THEATRE CHRONIQUE MICHEL RAFFAELLI Enquête : Jacques de BONIS

LEVARD SAINT-MARTIN 75003 PARIS

MAISON DES ARTS Place de l'Hôtel-de-Ville, 94000 CRETER, (899-94-50)

MARDI 6 MAJ - 21 heures SOIRÉE JEAN-CLAUDE RISSET

Responsable de la musique sur ordinateur à l'IRCAM (Piateau Beaubourg) Fremière partie : Pièces pour plano interprétées

« Mana », d'André Jolivet « Trois instantanés », de J.-C. Risset Denxième partie : musique de J.-C. Risset comp « Musique pour Little Boy »
« Mutatiens » avec projection d'un film de Lillian SCHWARTZ

A 18 heures, entretien public avec le compositeur

Mardi 6 mai

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES -704.70.20 (lignes groupées) et 727.42.34 (de 11 heures à 21 heures, sauf les dimanches et jours fériés)

se les mordre; 22 h. 20 : Couvre-Jeux; 23 h. 30 : Andro-Tango. Le Fanal, 21 h. : Monsieur Barnet; 22 h. 30 : V comme Vian. Paistaff, 20 h. 30 et 32 h. 20 : Comme un cru de piano dans la estrelle d'une poule. Le Four-de-Fête, 22 h. : Djaima; 23 h. : Christian Mousset; 24 h. : Jean Mausse. Jean Mausse.
Petit-Casino, 21 h. 15: la Rentrée de Greta Garbo dans Phèdre; 22 h. 45: la Reline d'Angléterra.
Pista du Marais, 20 h. 30: le Regard à genoux; 22 h. 15: Pierre et Marc Jolivet.
Spiendid, 20 h. 30: ...Ma tête est malade; 22 h. 30: J'vais craquer.

Créteil, Maison des arts, 21 h. : Musique sur ordinateur, avec Musique sur J.-Cl. Risset.

Les théâtres de banlieue

Les comédies musicales Chitelet, 20 h. 30 : Values de Vienne. Mogador, 20 h. 30 : Piesta Casino de Paris, 20 h. 45 : Revue de

Roland Petit. Comédie des Champs-Elysées, 21 h. : apia, 21 h. 30 : Charles

Alcasar, 23 h. : Paris-Broadway. Crawy Horse Saloon, 22 h. et 0 h. 30 :

Paria. Lido, 22 h. et 5 h. 45 : Grand Je Moulin-Rouge, 22 h. : Pactival, Tour Eiffel, 20 h. : Jean Sabion.

- 15 mm

4-14-69

. . .

1-5 g

- 1-

فرداواء

......

- LVA

7-2 ---

· - • 27 **18**

Les chansonniers Caveau de la République, 21 h. Cabot de la République. Dix-Heures, 22 h. : Persiflous.

La danse

Deux-Portes, 21 h.: Danse class du sud de l'Inde. Palace, 20 h. 30 : White Dreams Théâtre 13, 21 h.: J. Bouclier, de P. Chalanda, chant.

les concerts Palais des congrès, 18 h. 30 : Con du mardi (Mach. Kodely, Mos Théâtre de Paris, 18 h. 45 : A. blodianik, plano (Liest. Bartol Chansons et poésies yiddish). Eglise Notre-Dame de la 20 h. 45 : les Petits Chantel la croix brûlée de Paris (I Poulenc, Bartok, Alain, Br Durand). Maiseu de la radie, 30 h. 30 : Or tre philharmonique, dir. E. tre philharmonique, dir. E.
(Ulisse, de Dallapiccole).
Théâtre des Champs-Ei
20 h. 30 : E. Istomin, piano (
Schuhert, Debusy, Chopin).
Notre-Dame-de-Grâce de 1
30 h. 45 : Hommage à b

DERNIÈRE 11 MAI THEATRE DE GENNEVILLIERS 793-21

Anne-Marie CARRIERE Les CHANSONNIERS Jean VALTON

PAC. DE DECIT - 92, rue d'Assas - Jeudi 15 mai, à 21 h. Noël LEE, pianiste — OCTUOR DE PARL MOZART - SCHUBERT (Loc, Durand, Copar. Fac. le jour même) ;

THÉATRE DE BOULOGNE-BILLANCOURT Mercredi 14, jeudi 15 et vendredi 16, à 20 h 30 après leur récent triomphe, à la demande générale BALLETS ANNE BÉRANGER

Mardi 20, mercredi 21, jeudi 22, à 20 h 30 DANSES NATIONALES D'ESPAGNE avec Manolita et Rafael Aguilar

MAI 1975

mars-juillet 1975

La mort de Danton

mise en scène : Bruno Bayen

du 25 Avril au 24 Mai à 21 heures

THEATRE DE LA CITE INTERNATIONALE

21, Bd Jourdan - métro : Cité Universitaire

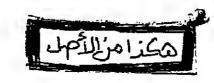
de Georg Büchner

LOCATION A CHAILLOT

tel.: 727.81.15 de 11 h. a 19 h.

60, RUE DE LA BELLE-FEUILLE (METRO : MARCEL-SEMBAT) LOCATION : 603-60-44

l'air le plus pur, l'eau la plus pure, pour ceux qui aiment la nature et la liberté. Séjours en chalet au bord d'un lac : 15 jours à partir de F 1250. Circuits à partir de F 1990.



Les films marqués (*) . sont .

a cinémathèque

3 2men

sent con main filliant cut to the

TONS SPECTACLES. (pecs) et 727,4234

IM broom

17:5 - 15: ...

IAM II

FVILLIERS TO

and what was a

Chafilet, 15 h.; la Roue, d'A. Gance;
JR. h. 30; les Carabiniers, de
J.-L. Godard; 20 h. 30; les Compa-gnons de la marguerke, de
J.-P. Mocky; 32 h. 30; le Sang du condor, de J. Sanjiess.

A CAUSE D'UN ASSASSINAT (A., r.a.) : Saint-Michai, 5º (326-79-17), Elyades Cinéma, 8º (225-37-90), — V.I. ; Rotonda, 6º (633-06-32). V.I.: Rotonda, 6° (\$33-08-22).

AGRESSION (Ft.) (**): Marignan.

8° (359-92-52), Gaumont-Richelleu.

2° (333-56-70), Caravelle, 18° (387-50-72), Chuny-Palace, 5° (633-67-76), Montparnasse 83, 6° (554-14-27), Gaumont-Sud, 14° (331-51-16), Gaumont-Gambetta, 20° (797-62-74). Gaumont - Charles of Dieu 02-74). AGUIREE LA COLERE DE DIEU (All., v.o.) : Studio des Ursulines, Gaumont - Bosquet, ?* (351-44-11). 5* (033-98-19), U.C.C.-Marbeuf, 8* 5° (033-39-19), U.G.C.-Marbett, 8° (225-47-19).

LOISE (Pr.): Studio Médicis, 6° (633-28-97), La Clef., 5° (337-30-90), U.G.C.-Marbett, 8° (225-47-19).

NNTHOLOGIE DU PLAIRIR (A. v.o.)
(**): Dragon, 6° (548-54-74), Baint-Andth-des-Arts, 8° (335-48-18), Etysées-Lincoln, 8° (335-35-14), Jean-Ranoir, 9° (374-40-73). — V.L.: yendôme, 2° (373-97-52), Bainne, 8° (359-270).

| 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130

RENT : Studio Ght-le-Caurt, 8'
(326-80-25). (Première partie :
A Mairaux : la Métamorphose du
regard).
La Guerre des Momies (Chil.) :
Seine, 5' (335-92-46).
L. ETAIT UNE FOIS HOLLYWOOD
(A. V.O.) : Kommandie, 8' (389-41-18). — V.f. : Morat, 18' (288-99-75), Jeanne-d'Ara, 13' (331(0-58). I de heures.
LES HUNOCINYTS AUX MAINS
SALES (Pr.) : La Saine, 5' (32332-40). Reider, 9' (770-11-24).
ULIA ET LES HOMMES (Fr.-All.)
(**) : Cintemence-Cpéra, 9' (77001-80), Latin, 5' (325-81-15), Murat,
16' (288-99-75)
A MESSE DORET (Fr.-L.) (**) :
Bisritz (335-42-31), U.G.C.-Odéon,
6' (325-71-08), Gaumont-Madelsine,
8' (073-55-03), Bienvence-Mompanaise, 15' (544-25-02),
IISTER EROWN (A. v.O.) : Action
Christine, 6' (325-85-75),
INTHILA (Fr.) : Le Marain, 4' (77807-80), a 14 h., 17 h., et 20 h.
INTHILA (Fr.) : Le Marain, 4' (77807-80), a 14 h., 17 h., et 20 h.
INTHILA (Fr.) : Le Marain, 4' (77807-80), a 14 h., 17 h., et 20 h.
INTHILA (Fr.) : Le Marain, 4' (77807-80), a 14 h., 17 h., et 20 h.
INTHILA (Fr.) : Le Marain, 4' (77807-80), a 14 h., 17 h., et 20 h.
INTHILA (Fr.) : Le Marain, 4' (77807-80), a 14 h., 17 h., et 20 h.
INTHILA (Fr.) : Lo Marain, 4' (77807-80), a 14 h., 17 h., et 20 h.
INTHILA (Fr.) : Le Marain, 4' (77807-80), a 14 h., 17 h., et 20 h.
INTHILA (Fr.) : Le Marain, 4' (77807-80), a 14 h., 17 h., et 20 h.
INTHILA (Fr.) : Le Marain, 4' (77807-80), a 14 h., 17 h., et 20 h.
INTHILA (Fr.) : Le Marain, 4' (77807-80), a 14 h., 17 h., et 20 h.
INTHILA (Fr.) : Le Marain, 4' (77807-80), a 14 h., 17 h., et 20 h.
INTHILA (Fr.) : Le Marain, 4' (77807-80), a 14 h., 17 h., et 20 h.
INTHILA (Fr.) : Le Marain, 4' (77807-80), a 14 h., 17 h., et 20 h.
INTHILA (Fr.) : Le Marain, 4' (77807-80), a 14 h., 17 h., et 20 h.
INTHILA (Fr.) : Le Marain, 4' (77807-80), a 14 h., 17 h., et 20 h.
INTHILA (Fr.) : Le Marain, 4' (7

HÉATRE DE PARIS dernières CRIME ET CHATIMENT

ROBERT HOSSEIN

Location Thesare at Agenees

OCTUOR DE PA

6 - 7 et 9 MAI a 21 heures KANDALON

de René Kalisky Une mise en serne pleine d'in-tions, réplée avec minusie. > F. VARENNE (LE FIGARO)

T. VARENNE (IE FIGARD)
Une vision presque ontrique de
histoire... c'est intriligent. >
M. GALLEY
(LE QUOTIDIEN DE PARIS)
... Se riqueur insolente, à un
umour glacial dans la déformaon des inneges. > (LE MONDE)
... Travail bound d'inventions. >
M. GREN (L'AURORE) THEATRE DANIEL-SORANO 9, ovenue de la République (Métro érault) 6 Vincennes - 808-73-74 L'ESTRADO CIO DANIEL BENOIN

Murat, 16° (223-49-75), Paramount-Oriéans, 14° (580-42-75), Paramount-Golains, 12° (707-12-23), Liberté, 12° (343-41-53), Paramount-Maillos, 17° (768-22-24), Paramount-Maillos, 17° (768-22-24), Paramount-Opéra, 9° (078-34-37), Pur La Ferra Commerce (506-34-25), Paramount-Opéra, 9° (073-34-37), Que La Ferra Commerce (57.) ; Cumy-Palaos, 9° (073-64-64), Nation, 12° (343-64-57), Montpermeer-Fathe, 14° (322-35-13), Gammont-Sud, 14° (321-51-15), Cambronne, 15° (734-42-96), Viotor-Bugo, 18° (227-48-75), Cichy-Pathé, 13° (322-37-41), P.LM Saint-Jacquez, 14° (529-62-62), ROSEBUD (A. VA.); Chuny-Ecoles, 5° (033-20-12), Ermitage, 8° (358-15-71); v.f.; Maréville, 9° (770-72-57), Miramar, 14° (228-41-02), Martil, 14° (734-20-70), Napoléon, 17° (359-41-45), LA ROUTE (77.); la Clef, 6° (337-90-80).

LA ROUTE (Fr.): la Clef. 6° (33790-90).

LES SENTIERS DE LA GLOIRE
(A., v.o.): Hamefeuille, 6° (63379-38): v.f.: Montparnaese-58, 6°
(344-14-27).

SCENES DE LA VIE CONJUGALE
(Bodd., v.f.): U.G.O.-Marbent, 8°
(235-47-19). Henvorde - Montparusses. 15° (544-25-02).

SECTION SPECIALE (Fr.): Collsée, 8° (339-29-46), Français, 9°
(770-38-88), Wepler, 18° (387-50-70).
Danton, 6° (328-06-15). Caint-Germain-Village, 5° (633-57-59). Montparnaese-Parisé. 14° (326-55-13).
Gaumont-Convention, 15° (622-4227), Fauvette, 12° (331-50-74).
Mayfair, 16° (525-27-66).

LE SHERIF BST EN PRISON (A.)

Saint-Séverin, 5° (033-50-01).

LE GRAND DELIER (**), film français de Dennig, Berry (**), film français (**), film français (**), film français (**), film français (**), film américain de Terence Foung, v.f.: George-V, 8° (225-61-46); Paramount-Opèra, 9° (773-24-37); Moulin-Rouge, 18° (606-53-25); Max - Linder, 9° (770-40-94); Mistral, 14° (734-20-70); Mains-Rive-Gauche, 14° (587-08-96); Magic - Convention, 15° (628-20-32); Taistar, 13° (331-08-19); Galaria, 13° (331-78-86); Lura-Bastille, 12° (332-78-17).

CELSERATION AT RIG SUB, film américain avec Joan Basa, Crosby, Stille, Nash and Young, Joan Mitchell, v.o.: Acuton République, 11° (395-51-33); Granda-Augustina, 8° (323-52-13).

CEST JEUNE ET CA SAIT TOUT (**), film français de Cianda Mulot : Balvac, 8° (323-52-13); Cranda-Augustina, 8° (533-22-13); Cranda-Pavois, 15° (531-44-58); Faramount - Opéra, 9° (773-34-38); Granda-Pavois, 15° (531-44-58).

LIBERA, film français du groupe Pattern : Le Saine, 8° (323-52-73); Cranda-Pavois, 15° (531-44-58).

34-37); Grand-Pavols, 15°
(531-44-58).
LIERA, film français du groupe
Pattern : Le Seine, 5° (32332-46).
LES JOURS GRIS, film français
d'I. Asimi : Ciné-Halles, 1°
(236-71-72).
LE CEUR ET L'ESPRIT, film
américain de Peter Devis, v.o.:
Hautsfeuille, 6° (633-78-38);
Baint - Garmain Huchatte, 5°
(623-87-59),
THE LAST AMERICAN SEERO,
f'll m américain de Lamont
Johnson, v.o.: Boite à filma,
17° (734-51-50) : Olympic, 14°
(783-67-42), h. sp.
PAUL ET NICHELE, film fran-

17° (754-51-50); Olympic, 14° (783-67-42), h. sp.
PAUL ET MICHELE, (lim franchis de Lewis Gilbert: Blarrits, 8° (359-42-33); Caméo, 9° (770-20-89); Liberté Studio, 12° (333-01-59); Bonaparte, 6° (326-12-12); Chiahy-Pathé, 18° (522-37-41).

MUSÉE GUIMET 6 place d'iena le haut patronage et la participation de : ARNO BABADJANIAN vendredi 23 mai à 21 h **NUIT. QUATRA** 75

Eyptien KATSARIS LJ. KANTDROW S. KOULAKSEZIAN Philippe MULLER Pensemble instrumental QUATRA sous la direction de:

Cyril DIEDERICH location : 260 74 78

ang.) . Gaumont-Champs-Riysées, 5° (259-04-67). Hautefeuille, 5° (632-79-38) : v.f. : Impérial, 2° (742-72-52), Nation, 12° (343-04-67). Gaumont-Convention, 15° (828-42-27). LES VOITURES QUI ONT MANGE PARIS (Aust., v.o.) : Studio Lo-gos, 5º (033-26-42), Mac-Mahon, 17º (300-24-51).

Basin, 15" (361-71-20), jumpu and a l'Escapade.

L BERGMAN (v.o.). — Noctambules, 5" (183-42-34) : Persons.
JESS ERIDGES (v.o.). — Botte & "films, 17" (764-51-50), 14 h., 20 h.;
Fat City; 16 h., 22 h.; The last Picture show; 18 h.; le Canardann

deur.

BEATLES FOF (vo.). — Acaclas, IT (754-97-33), 13 h. : Let it be; 14 h. 30 : Help; 16 h. 15; Quatre Garçons dans le vent; 18 h. : The Yellow Sub-Marine; 20 h. :

Garçons dans le vent; 18 h.;
The Yellow Sub-Marine; 20 h.;
Tabarnac; 22 h.; A film about.
J. Hendrix,
FESTIVAL DU RIRE (v.o.). — Arle-quin, 6 (545-62-25); les Temps
modernes.
STUDIO 22, 18 (606-36-07); The
Man Machine.

Les grandes reprises

LE DIABOLIQUE DR MABUSE (A.)
(V.O.): Actus-Champo, 5° (033-51-60).
LES ENFANTS TERRIBLES (Fr.):
Esutefeuille, 6° (633-79-38).
LA REVUE DE CHARLOT (A.):
Champolilon, 5° (633-51-60).
LES ENFANTS DU FARADIS (Fr.):
Stadito-Réoublique, 11° (805-51-87). Studio-Republiqua, 11° (805-51-97). LA FILLE DO LA 5° AVENUE (A.) (V.O.); Action-Christina, 6° (325-83-78).

SPECTACLES POUR ENFANTS

et dim. 14 h. 30 : Is Parce de Mai-tre Pathelin.
Cafe d'Edgar (226-13-65), mer. a
14 h. et 18 h. : Clic, clac, polka.
Cartoncheric de Vincennes (326-97-04), mer et sam de 14 h. a
17 h. 30 . ateller de masques et
marionnettes; jeudi 8 à 15 h. et
dim. à 16 h. : Spectacle par l'Ate-lier du Chaudron.
Gafté-Moetparnasse (538-16-22), mer.
à 15 h. le Manuis de Carabes a 15 h : Is Marquis de Carabas (mariomettes).

Jardin d'acclimatation, bois de Boulogne (254-51-12) : Une hirondelle en hiver.

Jardin du Luxembourg (326-46-47), mer. et jeudi à 15 h. 15 et 18 h. 30, sam. à 15 h. et 16 h. dim. à 14 h. 30, 15 h. 30 et 16 h. 30 ; les Aventures de Pinocchio.

Jardin des Tuileries (676-66-18), mar., sam. et dim., toutes les deminantes, à partir de 15 h. : Marionnettes.

A.C.T.-Addinace française (548-87-83) donffetard (236-92-87), mer, et sameties J. sauf dim. 10 h.; la Médecin malgré lui; te les J. sauf sameties dim. 14 h. 30 : la Farce de Maire Pathelin.

Nouveau Carré (277-50-97), mercredis verts, le 7 à 14 h. ; les Grands republication participation de la complexión de la Singes anthropoides; jeudi, van., lundi, mardi à 9 h. 50 et 14 h. 50, sam. à 9 h. 30 : Magiscope; moret dim. à 15 h. 30 : Cirque Gruss. Part floral de Vincennes (808-16-20, mer. à 15 h. et 18 h. 30, dim. à 15 h. 30 et 17 h. : la Machine de Philipher 15 h. 30 et 17 h. : la Machine de Philibert.
Théatre des Deux-Portes (797-24-51), le 7 à 18 h. 30 : Charlie Cowbaye et le Bel Albert.
Théatre d'Edgar (325-13-65), mer. à 14 h. et 16 h. : Polopol, le Diable et les Enfants (Ph. Pouchain)
Théatre Paris-Nord (229-09-27), mer. à 18 h. et 18 h. : Mardomettes
Théatre du Petit-Monde (227-68-73), mer. à 15 h. : le Petit Chaperon rouge muvé par les trois petits cochons.
Ermenonyille (mer de sable), de Ermenonville (mer de sable), de 10 h. a 18 h. 30 (sauf le vendredi).

Sélé-CEGOS spécialists dans le Groupe CEGOS du conseil aux entreprises pour les études de fonctions et carrières, pour le recrutement de cadres et dirigeants en France et à l'étranger, recommande les situations présentées ci-dessous.

Directeur des Fabrications

150 000 F + - Paris

La Direction industrielle d'un groupe français de grande notoriété (C.A. annuel 700 000 000 F - effectif total 4500 personnes, dont 2500 réparties en plusieurs usines), dans l'adaptation de sa structure à ses nouveaux objectifs, crée le poste ci-dessus mentionné.

Chargé de coordonner, diriger et contrôler les ectivités de production dans les différentes usines, il aura pour mission de : participer à la mise au point des objectifs de la Direc-tion industrielle, à la définition de son budget, assurer, dans le cadre de celui-ci, la production prevue par les programmes (qualité, quantité, prix de revient, délais...) ainsi que la meintenance du matériel des usines, coopérer avec le Responsable des Eudes et du Développement à la avec le responsable des Euros et di Developpement à la mise au point de l'industrialisation de nouveaux produits l'établissement des moyens de production, contrôler l'établissement des dossiers de fabrication, participer à l'étaboration des programmes d'investissement et aux études de développement du potentiel industriel, concevoir, examiner, puis après accord mettre en œuvre tous moyens ou procédés permettant l'augmentation de la productivité et/ou l'amélioration de la qualité des produits.

Co posto sem conflé à un ingénieur, 35 ans minimum, diplômé Arts et Métlers ou équivalent, ayant déjà depuis plusieurs années l'expérience des fabrications en grande serie (Electricité - Mécanique), de la direction effective d'unités comparables et de jeur gestion. La fonction im-plique des séjours fréquents en usines.

Ecrire à Pr. ROUSSEAU - Réf. M. 6016

Directeur d'usine

Industrie alimentaire

Groupe français, nous sommes spécialisés dans la production et la commercialisation de produits de grande qualité. Notre taux annuel d'acpansion est d'environ 20 % et nous réalisons un C.A. de 200 M., avec des marques connues et bien distribuées. Grâce à la Direction Industrielle et l'echnique de notre groupe, nous améliorons de técon constante notre organisation technique et notre

Pour réaliser nos objectifs de production, nous recher-chons, pour l'une de nos usines, un Directeur qui aura autorité sur les services de l'usine et assurers, dans le cadre d'un Budget, la responsabilité de la Production (technique et gestion).

Il aura comme mission : l'amélioration de la réntabilité, le respect de la qualité, des quantités et des délais, il s'atta-chera très particulièrement à la qualité du climat social et des relations humaines.

Pour réussir dans ce poste, le candidat recherché doit avoir une formation d'Ingénieur (NANCY, ENSIAA, AGRO) et une expérience réussie de la direction d'une unité de production (latterie, bresserie...). Nos usines sont dans un rayon de 200 km de Paris.

Ecrire à F. FAMCHON - Réf. M. 75 178

Directeur Administratif

Le filiale française d'une Société internationale recher-che son Directeur Administratif.

Directement rattaché au Directeur Général, Il aura des responsabilités variées : organisation, mise au point de procédures, contrôle des opérations comptables et de

l'Informatique. Ce poste convient à un cadre âgé de 30 ans minimum, connaissant la comptabilité, capable d'établir des prévisions et des synthèses, et souhaitant s'intégrer dans une équipe particulièrement dynamique (effectif de la Société: 31 personnes).

Date prevue pour prendre fonction : 1er septembre. Lieu de travail : près Paris (92).

Ecrire à L MOUCHET. Réf. M. 72 010

Directeur Administratif et Financier

150 000 F + - Paris-Sud

La filiale française (C.A. 150 000 000 F, effectif : une centaine de personnes) d'un Groupe Industriei allemand frès diversifié, recherché son Directeur Administratif et

Dépendant directement du P.D.G., Il aura l'entière responsabilité de ces deux services (effectif 20 personnes) et notamment : les comptabilités, la trésorerie, les questions juridiques et fiscales, la gestion sociale et l'informatique ainsi que l'ensemble des problèmes administratifs. Lui seront en outre confiées un certain nombre d'études éco-nomiques pour le compte de la Direction Générale. Il sera chargé des rapports avec l'Administration Centrale du Groupe,

Ce poste sera confié à un diplômé d'Etudes Supérieures, 35 ans minimum, partant couramment l'allemand ou l'an-glais et exerçant déjà depuis plusieurs ennées des fonc-

Ecrire à Fr. ROUSSEAU - Réf. M. 6017

Ingénieur en Organisation

INSTITUT GUSTAVE ROUSSY VILLEJUIF

L'institut Gustave-Roussy, l'un des premiers centres de lutte contre le cancer, 1400 personnes, crée, pour optimiser l'organisation et la coordination de l'ensemble de ses activités, sur les plans administratif et de l'exploitation, et pour faire face à ses projets d'expansion (locaux doublés fin 1978), le poste de responsable de l'organisation.

Ratisché à la Direction, ce poste fonctionnel implique l'établissement de relations avec tous les services et l'animation de groupes de travail comprenant les princi-paux intéressés, afin de définir les meilleurs modes de fonctionnement des nouvelles méthodes préconisées et d'assurer leur application.

Cette situation d'un intérêt intellectuel et humain certain, convient à un ingénieur en Organisation, de formation Grande Ecole (technique ou commerciale) ayant l'expénance, au niveau conception et réalisation, d'importants chantiers d'organisation générale avec ou sans traitement informatique, dans un environnement exigeant une ouverture particulière à toutes les confingences de réalités complexes survenant "en temps réel".

Ecrire à M.L. FOURNIAT. Rél. M. 23 357

Jeune Ingénieur

Assistant à la Direction Technique

Notre Société : Industrie alimentaire, fabriquant et diffusant des produits de grande consommation, une expansion continue.

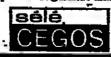
Un de nos atouts : notre Direction Technique, centralisée, organe de réflexion et de pilotage des unités de fabri-cations implantées en province.

Vous : Jeune Ingénieur, vous avez acquis une première expérience professionneile, dans une entreprise industrielle ou dans une société d'engineering. Vous souhaitez élargir vos connaissances, diversifier votre expérience. Intégré à notre Direction Technique, nos missions seront blemôt les votres : définition et mise au point des process, aménagement ou création d'unités nouvelles, assistance tech-

Notre équipe est peu nombreuse, venez la renforcer. Nous sommes en banlieue ouest, et quelquefois en province. Rémunération de départ : 55 000 F/an (plus

Ecrite & M. L. GUIOMAR - Réf. M. 22 355

Adresser C.V. détaillé en indiquent la référence à SELE-CEGOS, 38 qual Gallieni, 92:53 SURESNES, qui s'engage à répondre et garantit une totale discrétion.



A 13 1 1 4 W

四人有 (夏)

- Marie

1

ANNONCES CLASSEES

L'IMMOBILIER Achat-Vente-Location EXCLUSIVITES L'AGENDA DU MONDE (chaque Vendradi)

25,00 **30,00** 35,03 23,00 26.85

offres d'emploi



Berren d'Etnérs d'ene faportante Société Américaine dans le donaine informatique, recherche la chef de comptabilité, prefertament bilingue français/angleie, titelaire du U.E.C.S. at ayant au moint 5 ann d'ex-nérence montable

le earn charpé de désiger un service de 4 à 5 personnes et d'un méaptur le fonctionnement au vue d'une gestion dynamique. Née à l'évolution de ce Burann d'Étades (100 personnes : inegéneurs at medioricesé, il sers responsable de la comprabilité générale, d'une comprabilité par projet (préparation de rapports méassable d'exploitation et d'un projets. Possibilitàs d'Évelution un sein du Broupe. Lles du travail : Proche bantione accessible soltre.

Envoyer C.V., photo récente et résumération actuelle seus le référence 2174/M. Le secret absolu des candidatures est garanti par :

BERNARD KRIEF SELECTION

1. roe Danton - 75008 Paris (membre de l'ANCERP)

NIXDORF COMPUTER ngage immédiatement

3 VENDEURS

MULTICLAYIERS 620 HIXDORF

Large diffusion en Europe Nombreuses affaires en cours

Erp. 2 ans minimum dans vente multiclaviers. Réussite antérieurs prouvée Salaire élevé pour candidat de valeur.

Ardesser lettre de candidature, C.V. et photo à NIXOORF, ann. R.O. 3, 22, av. Hoche, 75008 PARIS ou téléph, pour R.-V. à M. DROUIN : 267-11-10.

offres d'emploi

offres d'emploi

Age minimum 30 ans

Expérience minimum 5 ans :
 — comptabilité anglo-saxonne - comptabilité informatique - prix de revient

La remunération ne sera pas inférieure à 91.000F et pourrait être

Envoyer C.V. et prétentions sous référence 13.351 à

INTERTECHNIQUE AEBONAUTIQUE, ESPACE, PHYSIQUE, BIOLOGIE MEDECINE NUCLEAIRE, INFORMATIQUE

INGÉNIEUR MÉCANICIEN

vent al possible une expérience dans ce domaine. Sera chargé des problèmes de qualité et de fiabilité des équipements pneumatiques aéronautiques.

Nombreux avantages sociaux per secord d'entre-prise, dont prime de fin d'annés. Sestaurant d'entreprise.

che pour son siège PARIS-LA DEFENSE

• Niveau BP - BTS

parfaitement bilingue,
capable diriger service de 16 personnes.

supérieure selon la compétence.

recherche pour la direction « QUALITE »

ÉLECTROMÉCANICIEN

Connaissance de l'Anglais appréciée.

Adresser C.V. avec prétentions, en précisant réfé-rence annonce n° 565 à Direction du Personnal.

QUARTIER DEFENSE

cherche pour accéder rapid

INSPECTEURS **COMPTABLES**

des filiales et agences.

P sychologic

DIPLOMES D.E.C.S.

Ayant 3 ans d'expérience comme Audit de préférence Attirés par un rôle interne de contrôle et de conseil comptable, fiscal et juridique Disponibles pour fréquents déplaments de courte durée en France.

sous No 121 570 30, rue de Mogador 75009 PARIS

DAPORTANTE AFFAIRE DE DETAIL EN PLEINE EXPANSION (800 PERSONNES)

offres d'emploi

assistant

De formation supérieure, il devra justifier d'une expérience de plusieurs années dans ane function similaire et assumera, an outre, les responsabilités du

secrétariat général

Toutes informations our cetta offre seroal dougless on toute dis Thifformation Carrière Information Carrière SVP 11-11 de 9 h à 18

Référance 536 37, rue du Général Foy 75008 Paris,

SOCIETE DE PRESSE ET D'EDITIONS

RÉDACTEURS SPÉCIALISÉS

(hommes ou femmes)

Almant parfaitement problèmes économique ders et sociaux. Postes comportant possibil demotion pour candidats compétents et stabi

Adresser curriculum vitae détaillé à S.G.P., "} 13, avenue de l'Opéra - 78001 PARIS.



emplois régionaux

emplois régionaux

emplois régionaux

emplois régionaux

Important Groupement Interentreprises recherche pour SURE-ET-LOIR

DIRECTEUR CENTRES DE FORMATION

D'APPRENTIS

O'est un Ingénieur ou Technicien diplômé.

Il a travaillé en fabrication.

Il a une expérience de formation professionnelle en mécalique.

O'est un excellent animateur, organisateur et geationnaire.

Résidence CHATKAUDUN (25) (facilité logem.).

Balaire 60,000 à 100,000 F par an suivant compétence. Poste stable et rapidement EVOLUTIF.

Adresser C.V., prétent. et photo, sous réf. M.G. 941, I.F.O., 3, rue St-Philippe-du-Roule - 75888 PARIS.



Situés dans un des créneaux du mer-ché: LE THAITEMENT DE FIBRES ANIMALES, nous connaissons une progression importante. Nous re-cherchons pour notre unité de pro-duction (50 personnes) implantée en NORMANDIE (100 km de Peris)

un directeur

rompu à la pette et moyenne entra-priso, il devra enimer et gérer une équipe dans un cadre défini. Sur le plan technique il recevra la forma-tion appropriée.

Pour tous renseignements complé-mentaires sur le poste écrire s/réf. DF (à inscrire sur l'enveloppe) au : hébert conseil



emploir internationaux

FOR WARSAW (POLAND) (one year stay) PERFECTLY BI-LINGUAL POLISH - ENGLISH SECRETARY

EPSTEIN and SONS Inc. (France), 114, avenue des Champs-Elysées - 75008 PARIS. Only written applications consid

POUR INSTITUT de PENSEIGNEM. TECHNIQUE

DIRECTEUR DES ETUDES Animateur et responsable de réculos de formation. Experience dans le cadre de la formation technique professionnelle et dans le technologie éducative indisponsable.

« Control cooperation » Adv. C.V. à : AUDECAM, 100, P. de l'Université, Paris-17s.

Pour COTE d'IVOIRE rech.
Urbanistes confirmés.

1 adiaint au chef de division.
1 respuesable d'une cellule
d'urbanisme.
1 lagénisurs V.R.D. dibitimés ;
1 adiaint au chef de départ.
5 ans expérience études finéo-riques et aradiques.
1 ingénieur (techn. confirmé)
Ecr. nº 4.691 Centrale d'An-nences, 121, r. Résumur. PARIS
IMPORTANTE SOCIETE IMPORTANTE SOCIETE SPECIALISTE

CONFIRME pour contrôle traveux quels et cuvrages à la mer en ALGERIE. Expér. 10 ens min. exisée. Adr. C.V. et prés. à av. 4.259, Empires et presides et Entreprises. 14, rue Voiney, 75002 Paris. Importante Société Française de biens d'équipements en constante et rapide expansion

CHEF SERVICE TELECOMMANDE

Au sein de la Direction Technique, il aura à développer une activité à très large automomie avec études, devis, fabrications et mises en route d'ensembles de télécommandes de vannes et de chaînes complètes d'automatisme; contacts clients.

Il eura à animer une équipe d'ingénieurs, techniciens et employés de 16 personnes.

Ce poste de responsabilité nécessite une de formation Ingénieur A.M. ou équivalent, a connaissances d'automatisme, 5 ens d'ex-6 périence evec, si possible une partie en milieu enginearing. Ce poste est situé dans le Sud-Ouest

Ecrire avec C.V., photo et prétentions au Service de Personnel, Société A.M.R.J. 50, Avenue Daumesnil - 75012 PARIS

Un des premiers groupes suciers français - 10 établissements en France - 5000 personnes, C.A. 1700 millions, souhaits engager un ingénieur débutant (A, ECP - ou MINES) dont l'objectif est de parvenir à des postes de direction d'unité d'arploitation ou de gestion de services centraux dans un défai de 10 ans. Sa formation sera assurée par des stages nombreux et par son affectation successive à des postes officant une ouverture sur les differents aspects de l'activité d'une grande entreprise.

Deux postes de départ sout prévus :

1) à la direction d'exploitation du groupe (100 km de Paris par l'autoronie du Nord).

(10) km de Pars par l'automote du Nord).
Ce poste concerne l'établissement et le suivi des plans d'investissement et permet, par le biais des étades économiques, de rentabilité, de R.O. et de programmation, d'acqueir des compétentes en matière économique et inancière aux nepports humains (caveaux manés en collaboration avec les usiques).

(Réf. 640 RO.

2) dans une usine sistée à 130 km su Nord Ouest de Paris. Attaché su service de fa-brication, l'ingénieur engagé sera changé de suivre les fabrications en sucreire et

raffinerie et acquerra aussi une bonne connaissance du fonctionnement d'une

Les condidatures (lettre manuerite et C.V.) seront adressées, en précisant le poste droisi à :

Act J. OUT In CONSELS DE DESCRION DE SEISO ANTONY

futur dirigeant

gestion immobilière

100 000 F+

Sogs l'autorité de le Direction Séndiple, le Directeur de service gestion formobilière sors responsable d'une part de la gestion du patronies immobilier (60 arithmes), d'autre part de l'autore de plusieure Stil deux legalle cet investisseur dégient une participation enjoritaire (gestion et stimulation commerciale de plusieure programmes).

Le poste convinadajt à un homme ayant acquie, per esquale chez un promoteur, mes vollée expérience nonmentièle et de gestion et conmis-sent les problèmes jeriséques hés à cette activité. Le poste est à pour-voir dans le midi re-étituremben. Europer C.V., photo récente et rémenérados ectuelle sous référence 2228/M. Le secret absolo des candidatures est peresti par :

BERNARD KRIEF SELECTION

1, rue Danton -75006 Paris (membre de PANCERP)

DIRECTEUR COMMERCIAL

BOIS -- MEURTHE ET MOSELLE

La Société est l'une des plus importantes antreprises de sciage de France. Elle commercialise des bois du paye et des bois exotiques provenant de ses filiales africaines. Disposant d'équipements et d'outiliages très modarnes, elle s'oriente de plus en plus vers le fourniture, de produits prédébités et usinés. Elle racherche un Directeur Commercial pour développer ses ventes auprès d'une clientèle composée essentiellement de fabriques de meubles et de manuiseries industrielles. Connaissance du bois souhaitée mais pas indispensable, Langue allemande appréciée, Logement en maison individuelle.

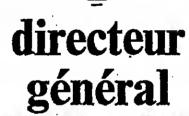
26 Rue Marbeuf 75008 Paris vous adressera une note d'in-formation et un dossier de can-didature su simple demande référencée 540M

(Industrie Lourde) de l'Ouest (Région Nantaise) recherche médecin de travail

IMPORTANTE ENTREPRISE

(Temps complet) Ayant 2 à 3 années d'expérience professionnelle.

Ecrire avec curriculum vitae manuscrit, photo attachée et prétentions sous référence 6030 à Pierre LICHAU S.A. 10, rue de Louvois 75063 Paris cédex 02 qui transmettra.



INDUSTRIE ALIMENTAIRE

Importante Société Production et Distribu-tion Allmentaire du Nord de la France (280 personnes - 2 usines - 170 M de C.A. -marques connues et réputées) cherche HOMME D'ENVERGURE et D'EXPERIENCE. Directeur Général, fl assumera en pleine responsabilité les fonctions habituelles du poste (gestion - exploitation - rapports humains et sociaux - contacts Profession).

Son sens développé du Commerce et son aptitude à gérer l'ensemble dans une opti-que Marketing assureront sa réussite.

· Résidence LILLE ou région. Connaissance de l'Ailmentaire nécessaire. Adresser à R.C.C. sous réf. 505/M lettre manuscrite, photo, résumé de carrière per-mettant d'apprécier les réussites. R.C.C. garantit la discrétion de cette recherche.

Recherche / Conseil / Cadres 6, AVENUE DU COQ - 75009 PA

Le Directeur Régional d'une important société d'engineering nationale crée Lyon le poste de responsable:

gestion du personne et services généraux

Il e une double mission :

- assurer, en relation avec la Direction de Relations Humaines, au siège; la gestio administrative du personnel : diriger les services généraux : gestion des fournitures et matériels de bureau, de véhicules de service, entretien des bétiments. véhicules de service, entretien des paument documentation, reprographie, télécommun documentation, bureau de voyages.

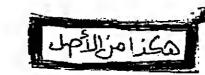
cations, téception, bureau de voyages.

Ce poste conviendrait à un cadre d
35 ans minimum, ayant des compétence
administratives et l'expérience de l'ani mation des hommes. Ecrire à Mme.G. DILL, sous référence 283 N

ALEXANDRETICS.A. 10, RUE DE LA REPUBLICUE - 69001 LYON Paris - Lille Gereje - Zurich - Britze Le

cherche pour Province : Son COLLABORATEURS de frès hauf niveau avi plus. Sociales fiscales possible con acceptante de la contration de la fediministration fiscale. Rémunér, en touct, des compétences. Ecr. av C.V. s/re 16-73 compétent expér, audit VI.F. existée. Pearle au temps. Paris (8*), qui trans.

Offres très bonne situ Sovoie à une SECRE qualifiée et dynam, et TABLE compétent conna sociales fiscales possib Ecr. Havas Chambéry p



(Ref. 640/M)

(Ref. 650/M)

Istan

crétariat

énéral

a Carriere

11.11

K. 2"7.:...

Mirch.

4 1 2

1: ~

EURS SPECIALE

régioneu

TRIE ALIMENTE

i linit

12 t

ANTWEST

12478

7.3

B -- 20 . 1

#EL

fide afer

"TELLING

OFFRES D'EMPLOI Offree d'emploi "Placarde encadrés minimum 15 lignes de hauteur 38,00 DEMANDES D'EMPLOI CAPITAUX OU PROPOSITIONS COMMERC 65,00

ANNONCES CLASSEES

L'IMMOBILIER EXCLUSIVITÉS L'AGENDA DU MONDE (chaque vendradi)

Le liene Le ligne T.C.

25,00 29,19 35,03. 30,00 23,00 26,85

offres d'emploi SOCIETE DE CONSTRUCTIONS COULEE ET LAMINOIR CONTINUS METAUX NON FERREUX

recharche

39,70

44,37

8,03

38.00

7,00

Ingenieur métallurgiste

eyant quelques ennées expérience dans production métaux non ferreux : — aluminium

- cuivre - domaine fonderie

pour assurer liaisons techniques, assistance et mise en route chez utilisateurs situés dans tous pays. Conneissance langue anglaise nécessaire.

Stage formation assuré pour assimilation procédés et techniques propres à la société Primes vacances et fin d'année Self-service - cars gratuits

Adresser C.V. détuillé et photo sous réf 2503 à GAUTRON PUBLICITÉ 29 Rue Rodier 75009 Paris qui transmettra.

gestion trésorerie placements

ORGANISME FINANCIER

Nove rucherchene un homme expérimenté dans le technique et le gestion des placements financiers. Conseiller exprès de la Direction Générale, ser téle sera de gérar estudiement plus de 2 Affiliants de Francis, suit directament, soit en contrélant la gastion effectuée par

Co posts de très feut rivese consissiquit à per cadre systé eccapé ; des responsabilités équivalente-distit en organisme bancairs su financier. L'âge socheid en devrait pas être inférieur à 55 ens. La rémenération, élevie, sare directement fonction de l'expérience et des résultais authonomie.

Emoyez dossier complet (C.V., photo récente et résecuérativo actuelle) ou téléphonez ao 325.51.82 en rappelent le référence 2225/M, à Madamo EAUDRON qui vous présenters plus complétement nutre oftre au cours d'un entratien confidential.

BERNARD KRIEF SELECTION

1. rue Danton-75006 Paris (membre de l'ANCERP)

UNE GRANCE ENTREPRISE FRANÇAISE FAISANT PARTIE D'UN GROUPE INTER-NATIONAL a fait, en 1974, un CA de plus d'un milliard de francs, avec près d'une dizaine de milliers de clients. Son directeur cherche, pour renforcer les

services du siège (banifieue ouest de Paris),

un analyste financier et juridique

adjoint au chef du service com Il étudie les crédits consentis aux clients et suit les règlements, en liaison avec les services commerciaux. Il relance et prépare les actions en contentieux. C'est un collaborateix ESC, Sciences Eco. ou équivalent, d'au moins 27 ans, ayant quatre ans de pratique dans la banque ou dans une société de crédit. Ecrire à Mme M.-C. TESSIER, se réf. 2823 M.

pr Barger red et eine per-MANAGEMENT OF THE PROPERTY IS NOT

ALEXANDRETICS.A. 10, RUE ROYALE-75008 PARIS LYON-LILLE-GENEVE-ZURICH - BRUXELLES

II (III | ICISON SAGA Groupe Spécialisé VICES CONTROL d'auxillaires de transports

AUDITEUR INTERNE SENIOR

les cendidats doivent obligetoirement : • justifier d'une expérience de 2 ens minimum dens un Cabin et d'audit

externe ou Service d'audit interne; · être diplômé d'études su périeures (HEC, ESSEC, ESC ou équivalent); o pratiquer le langue anglaise.

Ce poste exige des déplecements notamment des séjours sur la , côte occidentale d'Afrique (3 à 4 mois per an, en 4 ou 5 séjours) ouvrant droit à des congés supplémentaires. Réelles persepctives d'avenir pour candidat

> Adr. lettre manus. CV photo . prétent sous réf. 5016 à Oirection du Personnel Sté SAGA Tour Atlentique Cedex 06-92080 PARIS-LA DEFENSE

offres d'emploi

CADRE COMPTABLE CHEF DE SERVICE

DECS, Práli. ou niveau équivalent, ayant minimum 2 à 3 ans d'experience, capable d'assumer responsabilités :

e centralisation comptabilité fournis-

a suivi des investissements et des crédits

SITUATION INTÉRESSANTE ET AVENIR. POSTE : PORTE EST PARIS (BAGNOLET). Berire soms référence IT. 500 AML

SOCIÉTÉ CHIMIQUE FILIALE PUISSANTS GROUPES INOUSTRIELS RECHERCHE POUR USINE (250 PERSONNES) VILLE NORMANOIE

CHEF SERVICE TRAVAUX NEUFS

(études et réalisations) et

ENTRETIEN

Ce poste peut convenir à un ingénieur électre-mécanicien, ayant uns expérience professionnelle, acquise de préférence dans fonctions similaires et dans domaines pétrois, pétrochimie, chimie, capable d'as-sumer avec dynamisme et initiative des responsabilités variées ;

techniques : études, normalisation des équipaments...

gertion : étude de la rentabilité des investissements et suivi de leur réa-lization, budgets d'entretien...

Ecrire sous référence BS 499 C.

encadrement : snimation d'une équipe de 20 personnes environ ;

sécurité : conformités des investir ments aux normes de sécurité. POSTE INTÉRESSANT DANS SOCIÉTÉ EN EXPANSION.

ENTREPRISE RAZEL FRÈRES

RECHERCHE POUR LE CAMEROUN

DIRECTEUR DE CHANTIER TRÈS CONFIRMÉ

Ce poste peut convenir à un ingénieur TP, AM ou équivalent, ayant une solide expérience gros chantiers de terrassements routiers et, si possible, l'habitude de travailler outre-met. Dans un premier temps, il prendra la direction d'un important chantier, puis il développers es carrière au sein de l'entreprise.

SOCIÉTÉ NATIONALE

DES POUDRES ET EXPLOSIFS

UN CHEF DU SERVICE

COMPTABILITÉ ANALYTIQUE

niss en œuvre du système de comptabilité ana-lytique de la Société et des systèmes connaiss (prévisions, stocks, etc.); responsabilité fouctionnelle des travaux menés

e responsabilité fouctionnaire des travaux manes dans les 10 centres comptables;
analyse et centralisation des résultats et des marges;
Etablissament du bilan analytique;
Etude, élaboration et contrôle de l'application des procédures correspondantes.

- formation supérieure : comptable ou adminis-trative ; expérience approfondle des techniques de la comptabilité analytique et de l'informatique ; - très bon rédacteur.

Adr. currie. vitae et prétentions, sous nº 12.336, 12. quai Fenri-IV. - 75004 PARIS.

IMPORTANT GROUPE DE PRESSE

POUNE SERVICE VENTE PAR TELEPHONE

UNE ou DEUX COLLABORATRICES

COMMERCIALES

Elies devront possèder:

— le goût du sontact;
— le sens de la vente;
— un dynamisme supérieur à la moyenne;
— un timbre de voix agréable.

Adresser curriculum vitae et photo, sous nº 468 à : REGIE-PRESSE, 83 bis, rue Réaumur, Paris (2º).

PROFIL DU CANGIDAT :

MISSION :

Berire sous référence LW 503 AM.

TRÈS IMPORTANTE ENTREPRISE FRANCO-ALGÉRIENNE (GÉNIE CIVIL ET T.P.) ALGER

offres d'emploi

DIRECTEUR GÉNÉRAL

Ce poste peut convenir à un ingénieur grande école, ayant une solide expérience de Direction Générale à o qui ac dans domaine T.P. ou Bâtiment, capable après une période de mise au courant de 18 mois auprès du Directeur Général en pisos,

ANIMER, GÉRER ET DÉVELOPPER UNE ENTREPRISE EN FORTE EXPANSION. SITUATION DE PREMIER PLAN,

IMPORTANT GROUPE CHIMIQUE SUEDOIS RECHERCHE POUR PARTICIPER AU OÉMAR-RAGE ET AU OÉVELOPPEMENT D'UNE FILIALE EN FRANCE (COMMERCIALISATION PRODUITS CHIMIQUES) PARIS

INGÉNIEUR TECHNICO-COMMERCIAL

Formation supérieure en chimia, ayant 2 à 3 ans d'expérience ventes dans domaines produits industriels (de préférence en chimis organique), témoignant d'aptitudes

REELLES POSSIBILITÉS DE DÉVELOPPEMENT OF CARRIÈRE.

ce de l'anglais très appréciée. Ecrire sous référence JU 501 AM.

UN OES PREMIERS GROUPES INDUSTRIELS FRANÇAIS RECHERCHE POUR UNITÉ (1.500 PERSONNES ENVIRON) VILLE BOURGOGNE

CHEF DU PERSONNEL

Ce poste peut convenir à un candidat ayant une expérience industrielle dans les fonctions du personnel (5 ans min.), capable de traiter l'ensemble des problè-mes humains et sociaux de son unité, en collaboration avec les services fonction-nels de la Direction Centrale des affaires sociales et des relations humaines.

POSTE INTÉRESSANT ET ÉVOLUTIF AU SEIN D'UN GROUPE AYANT UNE POLITIQUE OU PERSONNEL OYNAMIQUE

Berire sous référence NY 305 CML

IMPORTANT GROUPE FRANÇAIS RECHER-CHE POUR UNE UNITÉ OF RÉPARATION ET DE CONSTRUCTION NAVALE. BANLIEUE SUO PARIS.

INGÉNIEUR DE FABRICATION

Ce poste peut convenir à un candidat ayant environ 5 ans d'expérience (ES et atelier) en construction navale ou en chaudronnerie, charpente métallique, ca-pable de s'adapter avec dynamisme à des réalisations variées et d'animer un effec-tif de 5 presentes.

SITUATION INTÉRESSANTE ET RÉELLES PERSPECTIVES D'ÉVOLUTION DE CARRIÈRE, Ecrire sous référence OZ 506 AM.

4 rue Massenet

Un Groupe Industriel Français important équipé d'un IBM 370-135 recherche pour son département Système d'Informations

CHEF DE PROJET

De formation X. Supelec, Centrale, il aura 3 à 4 ans d'expérience professionnelle en informatique de gestion.

en informatique de gestion.

Le candidat prendra le plus rapidement
possible la responsabilité d'un projet
tonception, analyse, mise en placet et
travaillera en l'aison étroite avec le
Département informatique, les Directions
concernées, et un Cabinet de Conseil
Externe international.

Le poste est localisé à Paris Ouest. Ecrire s/réf. M 471 avec lettre man., C.V., photo à :

CONSEIL EN RESEDURCES HUMAINES 25, rue du Renard - 75004 Paris

Société Industrielle Basilieur Ouest (76) - charge HOMEYWELL MITLL de recharcher pour son Service Informatique

ANALYSTE PROGRAMMEUR TRES EXPERIMENTE

4 ans emérience minimus,
 bouse conscissance COSOL et GAP II,
 consaissant méthots d'acatyse.

Capable prendre en charge les applications de l'analyse fonction-nelle à la programmation dans un contende de conversion. Adresser C.V. at pristentions sous ref. 36 à APES 1 F 103 HONEYWELL BULL 61-63, roe d'Avron 75020 Paris

JEUNES DIPLOMÉS

offres d'emploi

L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR LICENCE SCIENCES ÉCONOMIQUES

Option Gestion d'Entreprises

étes attirés par les contacts humains, recherchez une activité dynamique,

 evez des aptitudes à convaincre, souhaitez "faire" votre situation dans la

Banque Populaire

de la Région Sud de Paris vous propose, à l'issue d'un stage de formation rémunérée, des perspectives intéressantes de promotion dans le domaine de son :

ACTIVITE COMMERCIALE

conduisant à des postes de responsabilités dans la branche "exploitation".

Les candidats sont invités à écrire : B.LC.S. Direction du Personnel 55, avenue A. Briand 92120 MONTROUGE



MATERIEL HOSPITALIER Un proope Europées (C.A. 10 Millerts) recherche le potron de sa filiale française chergée de vendre sux hépiteux et cliniques du sentiriel technologiquement évoluis.

Dutre la responsabilità consserviale, qui est essentielle, il sera responsable de la gestion de l'affaire et de son développement par acquisitions.

Co posts convisadrate à un homme âgé d'un moins 30 ans, bien introduit dans le domaine homitaller, ayant déjà acquie une expérience d'autention et de gestion d'un département de vente et marketing ou d'une filles d'un groupe.

La connaissance de l'anglais est nécessaire.

Ca poste est à pourvoir à PARIS.

Euvoyer C.V., photo récente et rémunération achiebe nous référence 2235/M. Le secret absolo des caudidatures est geranti par :

BERNARD KRIEF SELECTION

1, roe Danton, 75000 Paris (Mambrede l'ANCERP)

POUR FAIRE FACE A SON EXPANSION IMPORTANTE SOCIETE DE MONTAGE ET TRAVAUX INDUSTRIBLS

3 INGÉNIEURS

diplômés A. et M. ou similaire

AUTODIDACTE CONFIRME pour assurer la fonction de DIRECTEUR REGIONAL pour Lyon, Paris, Dunkerqua.

Ayant au minimum 10 ans d'expérience en chau-dronnerie, tuyanterie et maintenance industrielle ainsi qu'en partion, encadrement de personnel et animation commerciale.

Envoyer curriculum vitae manuscrit et photo à :
MINET PUBLICITE Nº 40.192,
40, rue Olivier-de-Serres, 75015 PAEIS, qui transm.

BANLIEUE NORD L'UNE DES TOUTES PREMIERES SOCIETES FRANÇAISES

> recherche ADJOINT

CHEF COMPTABLE Il sera chargé de la tenue complète de la compta-bilité de diverses fliales

NOUS DEMANDONS :

DEMANDONS:

— minimum 28 ans;

— formation comptable supérieure...

Expertise ou D.E.C.S.;

— expérience pratique de la comptabilité et de l'encadrement;

— Anglais apprécié.

Adr. C.V. manuscrit avec photo et prétentions sous référ, 225 à AJAX PUBLICITE, 5. cité Pigalle, 75908 PARIS, qui transmettre.

Constructeur, de Mini-Ordinateurs

UN RESPONSABLE DE PACKAGES

Il sera chargé d'organiser la réception technique, la diffusion, l'assistance technique au réseau, la mise en route et la maintenance de packages.

Nous demandons:

3 ans d'expérience informatique au moins:

1a connaissance des problèmes comptables et
paye associé à une réelle respecté d'organisation, un seus pédagogique et des cont. humains.

- Des déplacements en France sont à prévoir. Env. C.V. man. + prét., EUROPE INFORMATIQUE Service Recrutem., 10, rus V.-Massé, 75608 PARIS.

nsable:

rerche / Conseil (DE remuit du COO - 1901

 $a_{\Delta} = 1/2 - 2$ **Λ8™ ···· ·**

. ... ~ :· Minimizer of the rail President of the state of the state of leading of Landerschaff g Staffentanne

MINNOR BY

Y . F

. :-

La Repe La Repet T.C. OFFRES D'EMPLOI 89,70 34.00 Offree d'emploi "Placarde em minimum 15 lignes de hauteur 88,00 44,87 DEMANDES D'EMPLOI CAPITAUX OU 7,00 8.03 75.80 PROPOSITIONS COMMERC 65,00

UUOUCE? CIBREER

offres d'emploi

metallurgiste

metaux precieux

Responsable unité de PRODUCTION

≈ 120.000 F/AXL

précisor.

Toutes informations sur cette offre seront docuées en teute discrét

Information Carrière

SVP 11-11 de 9 h à 18 h

agronome

important Organisme Forseller Miglousi, affin à um logistieur possisient son stille normalisames de facts, le Dinection de son disputament.

SYLVICULTURE

Largement estrucif sur le plui-production, il sum perprinciplement chargé de la distins flecharità.

ll devin evoir 30 ans ménimum, que formation LRA. au Emix et Fordis evot un complément type IA.E., une expérieure médie soit de genties, soit temmerchie.

Enveyor Q.V., photo et pritentions some vis. 20035/M à ICA qui transpotine.

Une occasion à saisir!

sur matériei de pointe en informatique timps réel après un stage de 6 mais aux U.S.A.

HONEYWELL S.A.

DIVISION INDUSTRIE-INFORMATIQUE recharche:

INGENIEURS

DEBUTANTS

et TECHNICIENS de MAINTENANCE

EXPERIMENTES

périphériques (disques, limprimantes, perforateurs, . . .)
 interfaces temps réel

Postes à pouvoir : PARIS - LYON - MARSEILLE Voiture foursie . Anglais fe, écrit, parlé.

Estire adec curriculum vitae et gretvetions a Sociéte HONEYWELL S.A., Direction du Personaul (Réf. SAV. II, 12, rue Avaulée, 92240 MALAKOFF

UN AGENT DE MANTRISE

Experience des Atellers India

Adres, C.V. manusc., photo et prétent, à S. 123-Brio, 5, place des Victoires, 75001 PARIS, q. tr.

IMPTE SOCIETE

EXPERTISE

COMPTABLE

PROGRAMMEUR ANALYSTE-PROGRAMMEUR

Cobol, A.N.S., IBM 370 S/OS

Exper, souhett, 3 à 5 ans. Env. CV et prét. è M. Derneut, 12 b., r, de Villiers - 92300 Levaliois.

Centre hospitalier de PONTOISE 95, recrete SURVEKLANTE CHEF

Pour poste faisant fonction Adjoints à l'infirmière Gale

Stadres. Direction on tel.; 464-92-10, poste 373.

Le Groupe André CHARDONNET Lancia Autoria

ANALYSTE-PROGRAMM,

Envoyez C.V. et prétent Département informatique avenue Hanri-Barbus 93083 BOBIGNY.

our réalisat, pois maint

le candidat asterna :

o la gestión globale do digast

o l'aministan de ses subordes

o la produtira des services.

ou forestier

Référence : 580

Ce poste conviendrait à un ingénéeur de formation à ARTS et METIERS ou équivalent, ayant acquits une solide expérience dans la métallurgia des métaux

ingenieur 📆

SOCIETE METAUX PRECIEUX PROCHE BANLIEUE OUEST.

Achat-Yente-Loca EXCLUSIVITÉS. L'AGENDA DU MONDE (chaque vendredi)

la ligno La ligno T.E. 25.00 20.00 3503 23,00

offres d'emploi

Société Concessionnaire de Services Publics liés aux Transports, derant faire face à une crossence rapide, recherch nour assister le Président Directaux Général,

secrétaire general

Chargé an perticulier :

- e du contrôle de gestion (prévisions budgétaires, analyse des centres d'exploitation et de profit),
- e de la préparation des contrats sur le plan finan-cier et juridique, de certaines relations avec d et des sociétés privées.

Ce ports, à pourvoir à PARIS (Quertier Étoile), conviendrait à un diplômé d'une grande école commerciale, ou I.E.P., 28 ans minimum, avec spécialisation juridique et une acpérience de gestion.

Veuillez écrire avec CV détaillé, sous référence 1492 M, à

plein emploi 10 rue du mai parts 20

IMPORTANTE ENTREPRISE

Z.J. CLAMART

pour son service informatique équipé d'un IBM 370 sons DOS/VS

Analyste organique

Au sein d'une équipe animée par un Chef ée projet, il se verra confier la responsabilité tech-nique de la réalisation d'applications de gestion.

- Il devra être capable d'assurer : — le découpage organique des applications; — la rédaction des dossiers d'analyse et de pro-
- le suivi des programmes;
 la mise en place de l'exploitation.

D'un niveau LU.T., le candidat devra justifier d'une parfaite maîtrise du COBOL - ANS (conne sance du GAP II et ASSEMBLEUR appréciée),

Adresser C.V. et photo en mentionment sur l'envelopse la référence 983 à ORGANISATION et PUBLICITE, 2, rue Marengo, 75001 PAEUS, qui tr.

directeur

180.000+

Une Filiale France de l'un des plus im-portants grouges multinationaux de pro-duits de grande consommation recherche son DIRECTEUR GENERAL.

35 ans minimum, anglais apprécié, expérience souhaitable : • S ans dans la fonction Marketing "granda consommation".
• 2 à 3 ans de direction commerciale dans une société de services, ou de grande consommation

de consommation.

Il se formera, dans un premier temps n'excédant pas 6 mois, au sein de la direction du Marketing du Groupe; puis, dans un deuxième temps, il assurera en dant que Directeur General, la responsabilité globale de la Société; li reportera au Président. A ce titre, en particulier, il en assurera le développement, la gestion administrative et financière. Pian de carrière assuré au seln du Groupe. Localisation : Paris.

Envoyer C.V. manuscrit + photo + pré-tent, sous réf. M 469 à CONSERT EN RESSOURCES HUMAINES
25, rue du Retrard - 75004 Paris

PARIS - UNE TRÈS IMPORTANTE ENTREPRISE D'ÉQUIPEMENT TECH-NIQUE APPARTENANT A UN GROUPE

DIVERSIFIE DE DIMENSION EURO-

secrétaire général

PEENNE cherche son

Celui-ci, responsable devant le Directoire, prend en charge : le contrôle de gestion, les services administratifs et comptables, les relations avec les établissements financiers, la politique du personnel ; il se voit, en outre, confier des missions d'études ou de négo-

A 30 ans minimum, diplômé d'une grande école du niveau HEC, ESSEC, IEP_ ou d'une Rusiness School (il doit maitriser l'anglais). Rusiness School (il doit maîtriser l'anglais).

Il a acquis son expérience de la gestion et experte des responsabilités opérationnelles de préférence dans des entreprises de préférence dans des entreprises de l'activitées de la constitue construction, TP, équipament technique. Ectire à J.-E. LEYMARIE, es réf. 2882 M.



ALEXANDRETICS.A. 10, RUE ROYALE - 75008 PARIS LYON-LILLE-SENEVE-ZURICH - BRUXELLES

- SECTEUR PARFUMERIE -

offres d'emploi

Importante Société disposant d'une large implantation internationale, recherche

LE RESPONSABLE DES VENTES

FRANCE

Formation supérieurs Indés

Expérience de 5 ens environ dans la Direction Commerciale de sociétés dynamiques (coamétiques, pharmacies, produits de soins, mode, électroménager, automobile...).

Ce poste offre de grandes possibilités Residence REGION PARISIENNE.

Adresser C.V. manuscrit, photo à No 6409 CONTESSE Publicité 20, avenue Opéra, 75040 PARIS CEDEX 01, qui transmettra.

Jeune Société - Biens d'Équipement Leader dans sa profession Développe ses activités, poursuit son expansion

CHEF OU SERVICE PROVISIONNEMENTS

et recherche

JEINE OPLONE D'ETUDES SUPERIEURES

ou équivalent, de confirmer une première expérience acquise de préférence dans le domaine des approvisionnements et de faire preuve de ses qualités d'organisateur et de

Nous souhaitons une expérience réussie de deux années dans une société performante et la pratique de la langue anglaise.

Nous vous remercions d'écrire, sous réfé-

centor

13 bis, rue Henri Monnier 75009 - PARIS

Importante Société Nationale chauffage et climatisation

recherche pour Siège PARIS

CADRE COMMERCIAL

- Formation Ingénieur Grandes Ecoles avec expérience commerciale. ou formation commercials superisure avec experience Chauffage-Climatication.
- Ce collaborateur sera attenté à la Direction Générale et chargé de l'activité commerciale à hant niveau (administrations, collectivités, im-mobilier...), teut sur le plan parisien que natio-nel, en liaison avec les Agences régionales.

Adresser C.V. détail et souhaits rémunérat. M. GENEVAY, II., square Josmin, 75016 PARIS

Sté Sud-Est recherche pour exploitation aménagements indrauliques : Ingénieur expérimente 35 a. milimum. A.M. ou équivalent, bon sestionnaire pour assurer encadrement et gestion service maintenance. Serà chargé : Maintenance cane

encadrement et gestion service meintenance. Sera chargé : Maintenance can-itations, ouvrages génie civil. supareillages électromécaalques et électromicous. Perachave-ments et branchements particuliers aur résteus suparticuliers aur résteus faujes. Adr. C.V. et préten. de Havas pe 1.06 AIX-EN. PROVENCE qui transmatira.

IMPORTANTE SOCIETE BANLIEUE QUEST recherche rapidement

INGENIEUR SENIE CHIMIQUE

Poste fachaigne Commercial à créer EVAPORATION-SECHAGE Il prendra en charse

- Les calculs approtontis de séchase; La rédaction de propositions à soumettre à la clientèle; L'étude des installations,
- i) bil sera demandé : e 3 à 4 ens d'expérience anelessue;
 De parier Angleis et/ou Allemand couramment.
 D'être dynamique et efficace seul ou en équipe;
 30 % de son terras en déplecements de courte durée.
- Adresser C.V. + photo et prêt, s/rêl. 12402 SEXTANT/DPA, 7, pl. Vendême 75001 PARIS, qui transmettre.

BUREAU VERITAS recharche C.M. I Marine marchande, officier d pour section as Ray, C.V., pret, photo sous ret n= 125, 31, rue Herri-Rochefort 75017 PARIS.

SAT. LINDE Recherche fibre rapidem ACHETEUR CONFIR.

Env. C.V. manuscrit av. Champs-Elysées, Paris-t Discrétion assurée

IMPORTANTE CHAINE
HOTELIERE
ITSUIVENT SON développen
Techerche JEUNE CADRE

CONTROLE DE GESTION

aura pour principales mi ons :
L'établissement des budgets
prévisionnels :
L'établissement des comptes
d'espiritation et les diutes de rentablité ;
L'enelyse des écarts entre budgets et réalisés.

Ce peste conviendrait à un élé-ment leure et dynamique, de bonne formation (sup de co ou IUT), ayant l'expérience des entreprises à établissements multiples.

INTERCARRIERES TOP OU Heider, 75009-PARIS TITN PAIX-ENPROVENCE
AGENT TECHNIQUE

ELECTRONICIEN disponible immédiatament, ant 2 à 3 ane d'écolerient en électronique numérique, Adres, CV, et métent, à T I T N - PROVENCE Le Marsard, Place Romée-de-Villeneuve 13100, AIX-EN-PROVENCE. Banque internationale avec siège à Peris recherche en EXPLOITANT - JURISTE avec minimum 5 amées d'expérience bancaire. Ecr. 504, Chalmandrier, 76, avenue des Cha

calculateurs temps réel

CROUPE IMPORTANT COMPTABLES F. CO. CONFIRMEES

Age minimum 25 ans comptabilité sénérale, Déclari ons fiscales et para-fiscales AIDES-COMPTABLES CONFIRMEES (F.) Tél. : 758-12-20 Posto 376

Cabinet Architecte rach.
SEGRETAIRE STENOSEGRETAIRE DACTYLO
Adr. C.V. et rét, ss ne 7,366
P.M.P., 69, c, Provence-P, c, tr. SOCIETE COMMERCIALE
FRANCO-ALLE-MANDE
de veule maintels blens
d'équipement chimiques
at pare-chimiques
rechirche

INGENIEUR DE VENTE expérimenté, conneissant l'atternand. Déplacements fréquents.

PESSET C.V. A WERNER PFLEIDERER FRANCE. 15, rue Armand-Silvestre. 92400 COURBEVOIE. IMPTE SOCIETE
DE DISTRIBUTION
PARIS 17º
recherche pour son Europe
INFORMATIQUE

PROGRAMMEUR COBOL- ANS 2 ans d'expérience Avant. sociaux. Rest. entreprise. Adr. C.V. et prétentions. à LEVI-TOURNAY, sous nº 5.00, 5, cité Pigalle (9°), qui trans.

PROGRAMMEURS Formation 1.U.T. on confer 3 and experience indispensi-month, appress. Telephones section de stock, comptain Vacances asserées.

DE PREMIER PLAN Pour assister le Directeur des Services

offres d'emploi

LA DIRECTION FINANCIERE D'UN IMPORTANT

GROUPE D'ETABLISSEMENTS FINANCIERS

RECHERCHE UN

CADRE-COMPTABLE

Comptables (+ de 100 personnes)

LE CANDIDAT **DEVRA POUVOIR JUSTIFIER:** • D'une formation générale et comptable

supérieure. • D'une expérience professionnelle d'au moins 5 ans acquise de préférence dans un établissement financier ou bancaire D'une connaissance pratique des problèmes d'organisation comptable.

INTERESSANTES PERSPECTIVES D'AVENIR POUR CANDIDAT DE VALEUR

Envoyer C.V., photo et prétentions sous N°22 186 E EDITIONS BLEU PUBLICITE 17, rue du Dr Lebel, 94300 VINCENNES qui trans

responsable conseillers commerciaux

88-100.000 F/an

Contrate d'Achat d'un Groupement Important de Dir Interes crès la poste de responsable d'une équipe d'enviror consellers contractions dur toute la France.

En fishen directs avec le Directser Commerciel France, il appliquer la politique commerciale de la Centrale en ulveu, 500 magasine. Il surveillers le divelopament de ces points vente en aptient eur ples de grainen, de lapcament de radressement pour chaces d'eux, en fosction des fafortest recueilles pur esa canasillers commerciage qu'il contrôler.

Envoyer C.V., photo ricente et rimuniration actuali sont rifference 2 222/M. Le secret absoir des candidatures éet geranti per

BERNARU KRIEF SELEGIIUM 1, rise Danton 75006 Paris (Membre de FANCERF)

promogim

recherche pour son service commen (40 Conseillers Commerciaux)

1 ANIMATEUR

HEC, ESCP OU SC. PO MELS OF pleza.

2 ans d'expérience de venie

2 ans d'expérience dans la 1

motion immobilière.

Très disponible.

Porte personnalité.

 $r_{\rm CRp}$

3...

٠.

PROMOGIM

LUI

Moyenne d'Age de l'équipe 30 s Une politique nationale. Une expansion structurée. 3 mois de vente directe, puls l'animation de 7 régions. Travailler le week-end est : pensable. LE JOB

pensable. Le salaire est motivant. Ecrire avec C.V. manuscrit et photo à : PROMOGIM, 9, avenue de Friedland, 75068 PAR Tél. : 225-54-62 et 63.

Une importante BANQUE ETRANGEBE à PARIS recherche un

chef des services comptable

Il aura pour mission de :

e coordonner l'activité des services comptait :

e participer étroitement, avec le Service informatique, aux réformes de procédure et à le mise en place des systèmes de

traitement,

fournir en temps voulu les rapports requi
par la Meison-mère et les autorités de
tutelle françaises.

Le candidat devra :

langue anglaisa.

e avoir une excellente connaissance des mécanismes bancaires et du merché moné. tains at financier,

avoir une expérience de plusieurs années comme responsable de services comprable être apre à former et animer une équipe de traveil,
posséder une excellente maîtries de la

Envoyer lettre immuscrite et CV détaillé au Service 8279 piein empioi 118 tax risawar pads 2.

dank shipping A DU MONDE 3 er 13

OFFRES D'EMPLO OFFRES D'EMPLO! 34.00 39,70. Offres d'amplo! "Placerds emadrés" minimum 15 lignes de hauteur 38,00 44,37 DEMANDES D'EMPLO 7,00 8,03 res d'emploi CAPITAUX OU PROPOSITIONS COMMERC 65,00 75,88

ANNONCES CLASSEES

L'IMMOBILIER Achat-Vente-Location **EXCLUSIVITÉS** L'AGENDA DU MONDE (chaque vendredi)

Le ligne La ligne T.C. 25,00 30,00 23.00

35,03.

26,85

offres d'emploi

PREMIER PLANT BENEFIE OF A PROPERTY OF SAINGUE PRIVATE AGENCE

OUT OF SAINGUE PRIVATE AGENCE

OUT OF SAINGUE PRIVATE AGENCE

DAT

OUT OF SAINGUE PRIVATE AGENCE

DAT

OUT OF SAINGUE PRIVATE AGENCE

OUT OF SAINGUE PRIVATE

OUT OF SAINGUE PRIVATE

OUT OF SAINGUE PRIVATE

DAT

OUT OF SAINGUE PRIVATE

OUT OF SAINGUE PRIVATE

COUTOIR JUSTIFIER

OUVOIR JUSTIFIER: The Control of the CREDITMAN GRADE de BANQUE The section des doublers of long ferms

POCH CANCIDAT DE VICTO formation professionnelle et B

White the professionnelle et B

WINCH: PLUS FALCE et rédits

Invoyer C. V., photo et nivesu rémunication, è nivesus rémunication de la littre de l

responsable UN INGÉNIEUR conseillers ommerciaux

WEED DO A LO

Mar Francis

Charles

itant ou avant une première.

Irience Industrielle. Diplômé
école d'insémieurs, mécanie,

de préférence,

iris responsable de l'emploita, de le maintenence et de le
ion d'on banc d'essai aute, mobile à poste fibe.

tals ou allemend soutuaité, 68 -100.000 F an C.V., pretentions of Photo.

3.156 PARFRANCE P.A.

4 rue Robert-Esterne,

PARIS, qui transmettra.

CERTE Paris, recharde CHARGE D'ETUDES Longer Hold Terms of Lorentz America Commerca of Montage Report & Moy, of LG Terms viendralt à homme leur elide formation comptable, contraite constable, atte, problèmes économic apritude sux contects, supérience soutsités.

With the said of the said ARD KRIEF SILE | Passer C.V. manuscrit. bhoto; par concours sur filtres on our par concours sur filtres on our une bibliothécaire de 11° caré-sorie. Ecrire à M. le Maire ou s'adreaser au bureau du personnei (426-46-19).

SECRETAIRE

omogin DE DIRECTION BILINGUE ers Communicati

over C.V. et photo à nº 6.618, CONTESSE PUBLICITE av. de l'Opéra, Paris-ler, q.t. 1 ANIMATEUR IMPORTANTE SOCIETE recharche

son SERVICE INFOR WATIQUE (IBM 370/135 -DOS/VS - Télétraitement) 1) ANALYSTE FONCTIONNEL. nal. : MIAGE ou équivai Expér. : on an dans le fonction.

2) ANALYSTE ORGANIQUE

nai. : Institut program-um Maitrise informatique C.N.A.M. ir. : deux ans canception chaine informations. 3) PROGRAMMEUR **GESTION**

ret. - FPA ou IUT-Cobol. Exper. : un en/deux ens bd Haussmann 7809 Parts. (D. 659) gul transim. Gestlon Immob. Recherche GERANT SYNDIC C Fin College

STE INTERNATIONALE
VENTE MAYERIEL
AIR COMPRIME
FECHATCHE POUT SON
APPENDE SO PARE EXCELLENT VENDEUR pour visites sièges des industries nationales et engineering.

Viveau min. BAC TECHNIQUE. Envoyer C.V. et photo à A. E. OESCHAMPS, B.P. 1 9230 LEVALLOIS-PERRET.

> BARQUE REGIONALE PARIS

et Banlieue Parisienne UN ASSISTANT AU SERVICE

DES CRÉDITS SPÉCIAUX IL SERA CHARGE 1

IL BOIT :

avoir accompil son service militaire, posséder un diplôme d'enseissement, supérieur ou un diplôme professionnel du second degré, avoir le soût du contact et des relations homaines.

Envoyer lettre manuscrite avec C.V., Photo, prétant., à n° 2101 C O F.A.P., 48, rue de Chabrol. 25010 P.ARIS, 401 transmettra.

on de refraîte de Pantin Tél. 80-67-29, recrute NFIRMIERE D.E.

MULTILINGUAL SECRETARY fluent English-French Apply in writing to : LC.A.A. - Cidex A-163 9436 Orly-Adrogare

SHERATON HOTEL QUARTIER MONTPARNASSE

DES SECRÉTAIRES BILINGUES ANGLAIS

Sulaire intéressant 13º moi Restaurant d'entreprise. Cadre agréable. SE PRESENTER :

ADMINISTRATION INGÉNIEURS ÉCO

SERANT SYNDIC

FER. MINIM. 2 ANS co-prop.
PER. COMPUSSAINERS CONTROLS.

STUATION D'AVERIR

INDICATE PROPERTY.

AM. 2 ans expérience profes.

PRISTANT (F) TECHNI
QUE

Imboratoire mesores, portu
particulaire. Excel. con
incommitte particulaire. Excel. con
particulaire. Excel. con
incommitte particulaire. Excel. con
incommitte particulaire. Excel. con
incommitte particulaire. Excel. con
incommitte particulaire.

Poste controls de administres.

Extra de administres.

Poste controls de administres.

Extra de administres.

Poste controls de administres.

Extra de administres.

Poste controls de administres.

Extra de administres.

Extra de administres.

Poste controls de administres.

Extra de administres.

Poste controls de administres.

Extra de administres.

Poste controls de administres.

représent. offre

Groupe imprimerie région pari-alenne cherche personne pour service commercial. — Delalay, 7, sv. Piaisance, 75-ERMONT VENDEUR CONFECTION

POUR POSTE REPRESENTANT EXCLUSIF JERSEY DE LUXE DEPARTS: 77-78 d 45 DEB. 4.000 F + % DE PRES. M. LELONG, HOTEL LUTETIA. Q. BOUL RASPAIL, PARIS-6-, LE MERCREDI 7 A 14 h, 30. Nous avons le PRODUIT sens égal et sane précédent. Nous avons les introductions. Nous offrons la formalion, un haut salaire, des possibilités rapides salaire, des possibilités rapides de promotion. Nous exispeons de quelques hommes et femmes la velomé de se faire une bella situation. Stage rémunéré, av. sociaux, voiture indispensable. Ecrire sv. C.V. è OPF i nº 1727) 2. rue da Sèzz, Paris (91, qui transmatira.

représent. demande

B. Caita. 28 a. cherc. emploistable Représent. CARTE unique préfér. industria 27 et 76. Mini 5.000 F + Freis. Ecr. n° 399 S.N.P. HAVAS, ROUEN.

capitaux ou proposit, com. OETTES-DIFFICULTES FINAN-CIERES, INSUFFISANCE FOND OE ROULEMENT, PROBLEMES D'INVESTISSEMENTS, Consul-lation GRATUITE sur rendez-vous, Cabinet B. W. 357-44-56.

Commune perfeitement solveste de 1:200 habitants, terminent construction. Hötel intercommunal des Postes non subvasilione et ne trouvant pas les crédits pour pèrer l'actualisation du co01 des travaux desuds l'adiu-dication, recherche emprant à moven ou long terme de 120.000 F. S'adrèsser à M. te Matre de 66650 LA CHAPELLE-AUX-POTS.

propositions diverses

Pour vous faire mieux connellm ATTACNEE DE PRESSE ATTACNIE DE PRASSE sérieus, dynamique, expérimentée, s'occupant avec succès de firmes tout premier ordre, propose d'assurer pour vous un SERVICE DE PRESSE personalisé (budgets reisonnables), Ecr. J. Guillaume, S. r. Varsigny, 75018 Paris, qui transmettre.

travail à domicile

occasions

Vends beau service Limpes, armoire-penderie et cosy orme verni, behut chen 2 m. 57, equipt domestique, — 578-85-57.

17. Seaux meubles style, Cham. à coucher, chenfis, cuisine.

autos-vente **MERCEDES BENZ** Laos Paris 6. av. de Suffren 557.79 3

Société vend ROLLS SILVER-SHADOW 74 — Toules options 25.000 km Tél. le propriétaire 225-25-25.

Vend DAF bilanche 44 kun pariait état 7,500 F. Táláchanaz Mane GOUREVITCH 236-25-11, heures bureaux.

autos-achat ACH CHER PEUG., RENAULT, FORO, OPEL. Tél 770-5481. URGENT Particulier cherche à acheter véhicule utilifaire 1,300 à 1,600 les de marque laditérants. Prix intéressent. Ecr. nº 6,933 « la Monde » Pub. 5, r. des Italiens, 75427 Paris-*».

perdu-trouve Perdu Paris 25 tévrier MONTRE ROLEX dame or aris bracalet serti env. 200 britiants Forte récompanse. Ecrire Durban Squire, CK 1700 FRIBOURG, Suisse

Nous prions instamment nos innonceurs d'avoir l'obligeance de répondre à toutes les lettres qu'ils reçoivent et de restituer aux intéressés les documents qui leur ont été confiés.

demandes d'emploi

APPEL D'OFFRES pour le recrutement d'un MANAGER

33 ans - Seif made man - Marié - Ingénieur Electricité-Thermodynamique - B.E.I. Mécanique - Hydraulique Références : Engineering T.C.E. usines a clés en main - Vente de biens d'équipement à heut niveeu. Langues : anglais - arabe. Actuellement : Directeur Général d'une sociéte l'Afrique Françophone Noire Salaira : 720.000 FB not par au plus 86.000 F.F. sur pince, nets, plus villa, plus voiture, plus domestiques

CHERCHE position équivalente. 3 critères : dynamisme - sécurité de carrière Possibilité de promotion.

Scrire sous la Nº 8.406, a le Monde » Publicité. 5, rue des Tialiens - 75427 PARIS-Se, qui transm

10 ANS EXPÉRIENCE SOCIÉTÉ INTÉRIM

recherche travail avec responsabilités société travail temporaire ou service personnel. Ecrire nº 3.190, «le Mondo» Publicité, 5, rue des Italiens, 75-27 PARIS (9°).

NOITAMRO7-NOITAINABRO-3UDITAMRO7NI Ancien Chef Service Informatique (44 ana)

dipidmé organisation (0.S.T. - I.E.S.T.O.);

expérience organisation dans cabinet ingénieurconseil et de formateur dans organisme de formation.

Etudierait toutes propositions
PARIS - REGION PARISIENNE
6546 CONTESSS Fubl., 20, av. Opéra
PARIS [1s], qui transpettra.

JF 34 a. Secrét. direct. rév., se fiud. supér., bil. ansl., souérience: profess. 15 a., sens organisat., grande habit. relat. extér. et confecte infarnationaux, recharche poste à responsabilité. Ecr. à Mme GIRAUDON. 7. r. Chartes-Dickers, 79016 PARIS.

OCCTEUR EN PHYSIQUE

28 BIS

3 ans d'expérience iréusale) an racherche dens un taboraroire CNR5 de niveau international.

- 3 ans d'expérience iréusale) an racherche dens un taboraroire CNR5 de niveau international.

- 3 ans d'expérience iréusale) an racherche dens un taboraroire CNR5 de niveau international.

- Naut niveau scientifique rapit à se familiariser rapidement avec la plupart des itéchniques modernes.

- Golf des contacts humains. Imaginatif : ests de l'initiative et des responsabilités.

- Angials - Alternand.

- Libre rapidement.

Ettude: suotes propositions, région de traveil indifférente : préférence pour fonction technique pour loction technique préférence pour fonction technique préférence pour fonction technique et responsabilités.

- Réponse assurée.

Ecr. nº 377, « le Monde » Pub., 5, rus des histiers JAZP Paris.

- 3 ams d'expérience iréussie) en racherche dens un taboratoire CNRS da niveau internationei.

Naut niveau scientifique,
apte à se familiariser rapidement avec la piupart des
techniques modernes.
Goût des contacts humains.
Imaginatif; sens de l'initiative et des responsabilités.

- Anglais - Alternand.
Libre rapidement.
Etadie: teutes propositions, région de traveil indifférente;
préférence pour fonction technico-commerciale.

et relations humaines
TRILINGUE
(françois, angleis, arabe)
porta cellaborat, dynamique
Sociálé Exportatrice vers
AFRIQUE DU NORD

et MOYEN-CRIENT

charche
a PARIS dans Ecole,
Organisms ou Entreprise
charge d'anseignement
ou formation parmane a PARIS dans Ecos.

Organisms ou Entreprise
charge d'anselpment et/ou formation parmanente
et/ou formation parmanente
et/ou formation parmanente
Ecr. nº 3.481, « la Mondé » Pub., public, Ecr., 4371, « la Mondé », provide Caravary. Paris d'artiste + logement 125 ma la total.

5, rue des Italiens 75427 Paris.

5, r. des Italiens 75427 Paris.

6, s/préd., \$2 a., pari. srabe.
ch. s/t. do org. privé ou para.
125 ma la total.
190,000 F. Tél. 206-54-91.

190,000 F. Tél. 206-54-91.

190,000 F. Tél. 206-54-91.

190,000 F. Tél. 206-54-91.

ponsabilités. Ecr. nº 6.932, « la Monde « Pub. , rua des Hallens 7542/ Paris.

BOIS et FORETS

DOIT TRAVAUX

DE FINE FINE FINE CALLE DATA DIRECTEUR COMMERCIAL

Très qual affaires, indust, etc.

Long sél. éfrancer. Tous déplac.

Foire, expo. 325-79-83 ou écr.

Zylberberg, 9, 7. Odéon, Paris.

Prenca, Afrique : récar
cours, correction devoirs devoirs ses disciplines dans écules form. économico - commerciale cours, correction devoirs ses disciplines dans écules form. économico - commerciale de sie à dével.

CHEP de SERVICE ventes, 75-07 Paris-9c.

4 ans expérience commerciale de sie à dével.

ECT. 70-2-673, 1 le Monde e Pub.

5, r. des l'allens, 75-07 Paris-9c.

HEC. C. P.A. 45 ans, bonne expérience marting desparance de paris de l'étance.

experience gestion +financ. +vente, cherc. situat. Ecr. MANI, 21, r. République, 78230 Le Pecc. ARCHITECTE OESA. 10 a. cop., ct. pl. st. bur. d'ét. ingenering, promoteur. Paris. région paris. Ecr. ne 3.134, e Monde > Pub., 5, r. des Italiens, 75247 Paris-9e.

AFRIQUE DU NORD

AFRIQUE DU NORD

et MOYEN-ORIENT

Ecr. 8.P. du Mazer (serv. 30).

185-7362 Parts. CEDEX 62, s. tr.

186-7362 Parts. CEDEX 62, s. tr.

186-7364 Parts. CEDEX 62, s. tr.

187-7364 Parts. CEDEX 62,

L'immobilier exclu/ivité/

constructions neuves

INFORMATION LOGEMENT

Centre Etoile : 525-25-25 Centre Nation: 346-11-74 Centre Maine : 734-17-09 Pour vous loger ou pour investir

vous propose : 30.000 appartements et pavillons neufs à l'achat; une document précise sur chaque programme a un entretien personnalisé avec un spécialiste ; des conseils juridiques, fiscaux et financiers SANS AUCUN ENGAGEMENT DE VOTRE PART

Service gratuit de la Compagnio bancaire.

bureaux bureaux

> HERON BUILDING **MONTPARNASSE**

20.000 m2 de bureaux à lover disponibles début 1975 18 étages de bureoux modernes et fonctionnels dans le dernier né des quartiers d'affaires de Paris

Richard Ellis 17, rue de la Baume, 75008 Paris. Tél. : 225-27-80/359-29-93 +

28, avenue de Messine tout près du Parc Monceau 1.000 m2 de bureaux à louer

livrables en avril 1975 Sogepat

Richard Ellis 17, rue de la Baume 25. rua Marbeuf 75008 PARIS. 75008 PARIS. Tel.: 225-27-80 - 358-29-93 + Tal.: 225-05-04/09-21.

JRGT rech. BURX, LOCAUX CCIAUX, pet, et sées sofrèces. KLIOXSON 522-13-69. BD MALESHERBES SAINT-AUGUSTIN

locatux aménapés luxueusement (circuit T.V., alarme, cilmatis.) 120m2, conviend. Ets financiers ou bureaux de prestige. Tél. : 522-68-32 357-13-64

appartem. vente

<u>Paris</u>

Vitre rénové, 115.000 F. LAM. 84-72.
NOUVÉAU XX's, studio de 33m2 ch.
halc., Im. réc. Peur la prix
d'un stud. de 25m2. T. 344-20-21.

RUE DE MAUBEUGE
ds Imm. bours., 6 p. 200m2 ed
inxe exct. M. Ocasis, 129, bd
de Magemin. Téléph.: 526-00-27.

PLACEMENT ASSURE
Beau 2 p., culs., s. bs., w.-c.
chaut., cave, TEL., 2 ff s/rue.
AF, RARE, 109.000. T. 035-54-72.

BO MALESHERBES mm. gd stand. Gd 5 P. genra littel part., 180 m2. + dépend.

VOLTARE refair neut. 93.000 F. - 770-65-10.

TOUE 2 APPTS XVI MUETTE particul, a renover, sureye. - 627-78-52. ETOILE 2 APPTS

CŒUR MARAIS

RARE. Imm. XVIII. 2 PIECES, caract., pourres, refeit most par décorateur. URGT. : 00E 56-72 Ge Appart caract, entr., 2 ch., atel., sétour, curs., bas, tél. 2, r. Bernardins (dem. étage), 17a - 18a Ds beetx immedia p. de 1. ft cf R. Lemarck, 2 p., 2 m², 182.00. Sq. Carpeaux, 3 p. 70 m², 221.00. Castaincourt, 3 p. 74 m² 255.00. Pl. Clichy, 3 p., 75 m², 255.00. KIJOXSON LAB. 13-09

COURCELES Mo 50 P... Sception, 3 cithres, 2 sentiaires, 2 serv. 174 m3, 4 esc., standing, 50.000 F. FONCIP, ANJ. 90-73, Ve VAL-DE-GRACE. Imm. rec. Bei appart. 90 m², Parking. Téléphone. Salell. 522-42-14.

TRANTE 5 DCES. duplex, poss. communicate. fl conff VAVIN Très bei immeuble Magnifiq, STUOIO, 65 m², it cft, tél., ceime, ersol er visiter : 325-30-72, matin-coli

Région parisienne

fonds de commerce

Bar Club, possib, discothàque, 761. : 805-97-62, à pertir de 18 h. Paris-18-, librairie-papet., bonne clientèle, appt. Tél. : 606-74-92

S A V O I E
LIBRAIRIE-PAPETER IE
vénérale, clausique ef bureau.
Affaire pruspère
potentiel expansion.
Chiffre d'affeires : 1.280.000 F.
demande 250.000 + stock.
Tél. : (79) 32-45-44
après 28 heures.

propriétés 🤄

TOURAINE (37) bel. mats. campas. 250ms, r.-de-ch., ét., 6,000ms parc., vers., ilv. + 7 s., culs., 2 s. bs. 2 w.-c., sren., dép. 75, calme, cfr, 350,000 F. 033-67-82. TIO km SUD-OUEST malson week-end ou de retraite 5 p., grange, eau, élec., jardin 1.350m2, 68.000 F. T. 700-46-21. S p. grange, eau, élec, lardin
1.350m2, élecos P. T. 700-46-71.
Normandie, harneau à 85 km
de Paris, 14.000m2 : melson
anclenne, ît confi, entièrement
équipée et meublée, 9d liv., s. à
mang. é ch., mais, gard., gar.
2 voltures, grange et grenler à
aménag. parc. verger, champ,
ruisseau. Libre à la vente. Ecr.
403 SNP-MAVAS ROUEN.
PRDYENCE MAS authentique.
Etat absolument perfait,
200m2 habitables, lardin arboré
3.800m2 + désend, 250.000 F.
MARCHANT 8420.
LE COUSTELLET 190) 71-92-92.
LE COUSTELLET 190) 71-92-92.
NEULTY-PLAISANCE (V3)
Part. vol direct. h. poté sur
terr, 980m2 enr. clos murs 2 m.
Mais. 2 él. sur cave comp. 7 p.,
sia bris hixe. 2 cab. toll. Véranda
bales vitrées de direz plain-bled
sur idin pelouse arbr. d'aprèm.
Grande cour parés + sarèse.
Maison annece louée, av entrée
indépend. Prix total 530.000 F.
Pour visiter Téléoh. : 935-16-90.
ETANG à vendre
sur terrain boisé.
Possibilité de construire, T. Sa.
CEROON-DU-LOIRET, par Glen.
Moulin à eau XVIIII a FOIX
(Aréan). Construire de carac-

CEROON-DU-LOIRET, par Glen.
Moufin à eau XVIIIe a FOIX
(Artèse). Construc, de caractère plerre, tuifes viailifes, génoises. Séjour de 4tm2 avec cheminée et poutres. 2 ch., 2 brs.,
cave, gren., gar., terr., chauff.
élect., cuis, éq., ti cit, 8,200m2
prés et bois, ruisseeu. Cascade.
Prix 460,800 F.
Téléph. 1511 40-45-00.

maisons de campagne.

PERCHE: à 150 km de Paris,
Vieilla ferme restaurée
+ 2 granges aménageables,
Vue magnéfique avec 12,000m2,
Urgent. Tél.: 954-14-89.
150 km Quest, propriétaire vend
corps de ferme + granges,
grand terrain, loile vue.
Tél.: 954-14-89.

domaines

CHATEAUX, DOMAINES, En appellation d'origine contro lée, grands vienobles des COTE OU RHONE ou OE PROVENCE qualques affaires chez : COS TABEL BP 80, 12210 ST-REMY OE-PROVENCE T. 190) 92-08-40

viagers Estimation gratuite Discreti F. CRUZ S.A. - 265-69-96 F. CRUZ S. rue La Boétie

villégiatures

boxes-autos

villas

Pour Min. soft, seplembre.
touer maison campagne de
p. avec lardin. OESCHAMPS
toulang. Le Beo-Hellouin (27).
Tél.: 44-86-36. commerciaux

hôtels-partic.

villas

appartem.

achat

Recherche Paris-15°, 7° arrond

pr bons clients, appts the surf. et immeubles PAIEM. COMPT. Ecrire Jeau Feuillade, S, r. A.-Bartholdi (5°). T.A.: 579-39-27.

URGENT rech. gds APPTS, 7º

locations

non meublées

2" - RUE LE LA PAIX parking double. A vendre : 70.000 F. Tél. : 225-27-80.

ORÉE FORÉT DE FONTAINEBLEAU LA VILAUBOIS

Piscina chauffée. Cinb house, tennis 13 villas de 4 à 7 pièces principales avec jardin privatif, de 215.000 à 280.000 francs.
 PETIT IMMEUBLE 2 à 4 pièces principales, da 103.000 à 167.500 francs.

LIVRAISON ETE 75
PELX FERMES ET DEFINITIFS NON REVISABLES
Apport personnel: 20 %.
PRETS PIC au taux moyen de 9.67 %. Renseignaments et rente:
CONSEIL S.A.R.L., 548, avenus Foch, Dammarisles-Lyz, tél.: 437-17-45, et sur place samedis et
dimanches, de 14 h. t. 18 h., avenus Emile-Zola,
Dammaris-les-Lyz.

belle villa en bord mer (Cap Bénat Lavandou 831, 9d fiv., 3 ch., 2 s. bs., terrass., gar., pisc., Idin 2340m2 Tel : 1 à CANLY Près Compiègne 60, midi-soir.

pavillons :

ORMESSON-sur-M. Sect. rect. sup, et impec, pav. 7 vastes p. bureau, 2 cuis., 2 s. bs. w.-c., If terrains

Ottre spiendide terrain è ha très bien situé, avec eau, éjectricité, assainissement, situé à 25 km sud de Politiers (Vienne). Maindrauvre assurée (principolement féminine) pri implicatation d'une usins. Pour tous renseignements s'adresser à la mairia de GENCAY 85150. T. 6-31-36. Terrain 12 km sud Paris, bord route, surt. 12,000m2, 027-46-83 CROISSY RER

TERRAIN 800 m2: 30 x 2 m. Vlabilisé. Prix 230.000 F T.T.C. AGENCE de la TERRASSE Le Vésiget 976-65-98

L'immobilier

appartements vente	constructions	locations	fonds de	propriétés	propriété			
	neuves	meublées	commerce		- Concen			7
PLACE WAGRAM Deleg betterment To MAGE IN ET. C	PIERRE TAILLE VINCENNES LAIR, SOLEIL LAIR, SOLEIL STUDIUS IN 2	Offre	Cote méditerranéenne : brapor- tente société de froid, industriei et commercial, climatisation +: grandes cuisines, en pleis e	BANFFSHIRE -				ام ره د مساه
Stat, 3 Hypes 1646h., 2 park. 16" - AULUM. REFAI	tt coult, inpermette, chauffase contral IT A REUF BRE SERVICE * STUDIO IN* 15. avenue de Pelit-Purc, DU STUDIO AU 5 PIECES PRIX FERMES	Paris 17°, entrée, cuisine, a.d.b. w.c., séi. chbre cheut. central.	er commercial, climanisation 4. grandes cuisines, en pleia e		basse et de plebe			
TEL : 267-63-49 OU 207-61-49. DS BEL IMM. GD CONFORT PRIX		TRID F DRY 10008 243-41-88.	expension (nombreuses r 4 f 6 rences), eddersit totalité. Ecrire à 4.995/66 HAVAS 66.004. PERPIGNAN, B. P. 442.	la propriété the Glenilvet	Estats 20.400 neck			
The authorities are a state of the sale of the sale in	4/9.000 F oradi 14-18 h 30: oradi et ventiredi, 14 à 18 h. oout_ PEREIRE oot- ALM. 35-15 oot- ALM. 35-15	locations	PERPIGNAN, B. P. 442.	SUPERBES POS				
2 ch., 2 bns, cuis., 110 ms, 17. moquette, telephone, vide-crow.	2.0.5.E.L. : 3314341 +-	non meublées	immeubles	DE CHASSE ET				40.00
	PARIS XVIII	044	INVESTISSEZ AU CANADA	Landes très étendues - Chast saumon et à la truite seu	montae - Falsan:			
	rictiond, Perticul., Per résid ad stdg, hab, sept., très grand stande, put 2 AU 6 PIECES, estionn. 440,800 F. PLEIN SUB	Uttre RUE DURET. A lover appt.	Région en pleine expansion immembles d'habitation et com- merclaux, terrains, fertues.	perdrix - Autres giblers en loges traditionnalies avec entièrement ramises à neuf	proprietes attent			
			Excellent rapport.	plus sévères.				
luc, duplex, 110 m2, art décor. s. de bs. 60 m2 env. + balcon- Charme - Cairge - Soleil, lerrasse 15 m2, haut plafond 180,000 F gar	as, Part., 2 Post. appt témoin, 110, bd Péreire, mardi-marcr., 10-12 h., 15-19 h., compr. 350-84-88. PRODOMO : 221-89-36, 233-85-45.	Tél.: 288-53-36. VAL-D'OISE : Saint-Martin-du-	A PARIS, 31, av. de l'Opéra,	Hampton 8				
VIP, pr. qual Grands-Augustins, P. terrasse, vue Notre-Danie : Iux. duckx, 110 = 2, art décor. Charme - Ceinse - Soleil, Imm. caractère ODE. 42-78. MATION Immentée venf - Grd Pét. Soleil. GD 2 PCES, Cuis., 1 de ba, 60 m2 env. + balcon- 1 de balcon- 1	Part vand appt XVIII - JULES - JOFFRIN	Tartra-95. A louer villa neuva. 7 poes, it off., lard. 1.000 = 2. Cause départ, conviendrait à profession fibérale.	- à Mostréel : 903, rue Bélan- ser (Mr. HILLION).	& Arlington Street.				
The Manual Marie Carrotte	COMBRES E. SIGDES	2.000 F per moss. Tél.: 990-13-52.		Londres SW1 A Tél. 61-433 8222 - Télex	Angleterre 25.321	; la m		\$.
MANEUBLE DE CARACTERE 150 2 PIECES CONFORT POR TRANSP.	T : 924-13-12. PRIX NON REVISABLES.	SIMPLON 5 p., It cft, standing, tél., bak. 1.500. — CLI. 96-17.	DANS BEAUX IMMEUBLES REMOVES - PLUSIEURS BOUTIQUES EN PLEINR	L				
AVEC LOGGIA PERSONNAL 10,000 F 231-62-59. Les Gr	Andee-Terres > XIII - RUE DE PICPUS	CHATELET studio or cél. tt cft.	I ACTIVITE - RAILY 9 AMS	LONGJUMEAU. Beile poté colais. 13 pces, 2 bury. Tout Ges	27 KM. DEAUVIL!			-
ME TELEPHONER: RD PT CHPS-ELYSEES Normbre	thrables 4 trimestre 1976.	MAISONS-ALFORT	IMPORTANT ET EXCEPTIONNEL LE PROPRIETAIRE, 35-54-78.	cciale. 13 peas, 2 bury. Tout cft., parc. 1,722 = . Garages. Pptaire, 3 Grande-Rue, Longismeas. 922-72-04.	v. famil. nombreus:			
double living + chambre, cui-	190b. Ta. 962-79-98. IMMOBILIERE FRIEDLAND,	Loue 2 Pièces, cuisine, S. d'enu, M° Stade, 650 F charges compr. Téléphone : \$75-\$7-74, ap. 10 h.		DAMPOILD LET	ect. Prix Intèr V. PAYS D'AUGE.			
NATION. Récent, étage élevé, + prende terrasse : \$30,000 F. A SAISIR :	13 MS + 10991a. XIIIe - PORTE D'ITALIE	_	I ME TENTENES CONTACT A PERSONNEL	sortie bours, au cour de la S'ec Forêt, Magnif. Propriété style	ente, contert, point iresser MP REBOL taire, 2736 EPAIG T. (16-32) 07-88-1			
doctour on droft 742-79-09. B., four contact : 200.000 F.	ET LE PECO Exméré impôt foncier.	Demande	except, caime part., H.P. plein					
60 erage, appartement of eval 3 chives, 2 h	RESID. Nabilables immediatement. NE. Tr. beau ssir, MMOBILIERE FRIEDLAND, bains. park., décor. 41, av. Friedland. BAL. 93-69.	Ch. studio ou 2 poes XVe en environs à partir luin. Maxim. 600 F. Ag. s'abstenir.	soleil, à p. jdin, park. 1.250.00 F LARGIER ANJ. 42-47	Dépendances 7 Ha boisés travers. Un rivière, Pièce d'eau, sortie mei	GT vas side forme, dans châtelener colline, vue excer			
RASPAIL Immenble pierre de soismée, Prix taille, 5 Pièces, tout contort.	Inter PRANCE	5, r. des Hallens, 75427 Paris-94.		directe en forêt. Prix à débattre. Sur rendez-vous : CABINET MAZIERES	él. après 19 h : 3			
XVIO Recent. Grand studio, IDEAL PLACEMENT VILLE-D'AV	RAY - Résidence Le Manastère » PRIX NON REVISABLES.	PARTICULIER CHERCHE pour minimum 1 an	terrains	GUIPERREUX PAR RAMBDUILLET	domaine			
docteur en dreit. 742-91-91. GAMBETTA Immeuble récent. refait neuf, bloc cultipe, Selle gar. 330.00	holes, 5 places, cft, av. Friedland, BAL. 73-49.	SAINT-CLOUD Endroube	Provence-Luberon 6.800 == . Permis construire, pins, offviers : vue pentramique, Laurent.	463-51-65	Part. rech. PROVE			70
contil 4 Dens. At Alexa Irretor Many the Corn mornistic Dely	WISSOUS COURSEVOIE International Standing. STUDIOS, 2, 3 of 4 PIECES.	MAISON A LOUER	8, r. Panon, 78-Chalou. 966-47-52 du à su 11 mai sur place	villas Pla	MAINE AGRICOLE et irris. Ecr. Rou			•.
MARTIN, Dr en droit. 741-9-05. AV. MONTAIGNE AV. MONTAIGNE AV. MONTAIGNE Mardi, Marcredi, de 14 à 19 h., vent app rie L44, 5D DE GRENELLE. Orob., 4 P.,		Riving double 3/4 chb. cuttine, S. bains, WC, lardin, garase, Conditions à débattre, visite poss. courant Mai.	(90 72-81-20) h. repas. LES CLAYES-SOUS-BDIS	LOUVECLENNES prox. centre.	Havas, 62, r. Riche 75002 Paris.			- :
M m2. Balcon, Gerage, Décora-	730-21-67 avant 12 h.	Conditions à débattre, visite poss. courent Mai.	TERRAINS A BATIR DE 766 M2 + passage d'accès PRES D'ORGEVAL	Lucueuse maison lie-de-France. Vestes réceptions, 4 chambres + studio indépendant, 250 = habitables +	A VENDRE DA			
SAINT-PIERRE, ELY. 33-48 Appartement 300 == 754-72-75.	Y - AUX - ROSES STUDIOS, 2 ET 3 PIECES. Habitables 4 trimestre 1976.	Teléph. heures bureeu 225-12-95, AL Wasets.	TERR. A BAT. de 850 M2 à 1.000 M2 toutes viabilités.	250 = habitables + Caves et sar. 2 voltures.	LE VAR			
Man Cal Present Amm. P. de T., grand standing, box. 290,000	F 5E6. 36-17. IMMOBILIERE FRIEDLAND,	bureaux	MAREIL-MARLY.	PARC 2.500 M2. CALME - VERDURE.	DOMAINE			
To live antibrament restauré 7 7 ch. serv. A rénov. en part. UNAMERIU	Exceptionnel	CABINET IMMOB, rech.	5.A. VIABILIS. 973-72-69.	Tél. Propriétaire : 954-14-89.	de 125 NECTAR re l'Autoroste de			
	B. Sted, Imm. rec. Non. Garege. Prix P ELY. 69-36. A 200 m. de la gare de VANVES-MALAKOFF a 6' gare Modiparnasse	BUREAUX 2 on 3 PCES	échanges	demoure 78°, R Screet, 4 chbres, poutr, apper, chemin, beau idin ma	Brignolles dans la gnifique domaine (
PRES QUAI - VIO ARRONDIS. 2 P., hab. de suite. 4º ét., culs., Dans bel hôtel XVIIIe, classé, s. de les aménagées, 251,000 F. Province	prox. futur métro début 1976 LA RESIDENCE MIRABEAU 117, rue Peul-Valliant-Couturier,	Ecr. 377 MURATET, 15, rue Taltbout, Paris-9-, q. transm. 1 & 26 BURX Ts goart.	Pr. Piace VHugo, éch. 6/7 pces		portant landes, br maé en bordare c chasse, pêche			
Dans bet hotel XVIIIe, classe, entièrement sur parc privé : 10) Gd appart, 4/5 P., 165 m²; (20) Duples 5 Poss, cft, 140 m²; KLEBER Immemble récent, A MICE - Gl	HARTIER CIMIEZ 92 - MALAKOFF	Location saus pas-de-porte. MAILLOT. 293-45-65 + 522-19-10,	250 m2 + 2 chres serv. Cat. 2 A. loy. anc. mens. 2.500 F T.C.C. contre 5/6 poes 150 à 180 m2	Face Saint-Tropez, quelques	PRIX DEMANO			
PRIX ELEVE JUSTIFIE. Dobe fiving +2 char., dressing.	sidence SIDURUS AU 3 PIEGES	ST-PHILIPPE. 40 ml. Loyer	cet. 28 loy. anc. 8, 16, 17	villas de grand standing et de qualité, Ensemble genre club evec piscine près mer, beaux	5 milions, 3 deb. Tél. : 754-33-4			
ve arrdt. Mouse-Contrescurpe, ds Imm. 1960, 2/3 P., tt cff. sur	ARMERAIE > Livraison octobre Villebois-Mareuil, standing, apparte- CONSTRUCT. TRES SOIGNEE	PROPRIETAIRE.		artires, Tél.: 94-95-25-20. PARIS: 265-45-26, préf. matin.				
iard., 320.000 F. Asces s'absten. Teléphone : LAB. 95-39. 18 MONTMARTRE ments de 2 à en deux perti	ARMERAIE > CIVRAISON OCTOBRE VIIIABOIS-MARRUIT, STANDING, APPARTE PRIX FERMES ET DEFINITIFS CONSTRUCT. TRES SOIGNEE Appt 16m, sam., dm. 10-12 b.; des jardins, au minutes à pied du le de Nice.	ge PROPRIETAIRE laue I ne	viagers	SAINTE-MAXIME	fermett			
XVIP - ALMA, Imm. anc. stds, RENOVE - STUDIOS - Gaime, 8 15: 1 IDérate. Téléphone : 603-81-81. 8 habiter immédiatement. PRIX DE	minutes à pied du le de Nice.	76L 720-05-89.	Ach. Viagers ou nue-propriété Discrétion VERNEL 526-43-50	Grande ville bord de mer, qual embarquement, plage, gd beau lardin, 10 chambres, garage 4	Région ALEN			_ \ \
Deniert-Rocherson, par propr. ; ME TEL 325-25 FERMES E	e de Nice. SOUSCRIPTION ET DEFINITIFS «LA HENIN».	A LOUER	4, pl. Estienne-d'Orves, Paris-7.		sel. Fermette av	, Marie		J. 1
Impa. Prix inferessent. 273-69-17. 16e, ds petit hôtel perticulier: PRES PARC MONCEAU Resemble properties (1) Silvent designer 110 Miles (1) PRES PARC MONCEAU	th et documenta- ce et au cabinot ERDU (F.N.P.C.)	PLACE VENDOME BUREAUX AVEC TELEPHONE	villégiatures	bigidizing manin Engineers	Prix 85.000. Av. 2s meme rig. on iv. la Sarthe, 10 l	,	x	
19) Elégant duplex, 110 ms; 29) Coquet 2 Pièces. Gd stand. Appart. de réception, Entièrem. rom. à ni. 548-34-40, 250 m³, 2 salons, s. à m., chbre. 6660	Achète urgent rive sche, préf. 5º, 6º, 7º, 14º, 15º, 16º, 12º, 1 à 2 PIECES, paiement compressit	261-08-65 et 260-44-90	HOM TREPINI, TORING 98, Via	pavillons	iv. la Sarthe, 10 l Sillé-le-Guillaur Corps de ferme	,	-	
beins, cuia, office + petit appt de 60 as indép. 2 ch. de serv.	: (92) 27-18-59. chez noteire Tel. : 273-23-55.	locaux	Penzini 4704 Bellaria (FO), Ma- lie. Tél. 44291, Pens. cft mai, sept.	LA VARENNE, PAV. rec., bord	The solon Fay. Région VAL DE			٠.
19e Me LAUMUERB FRANK ARTHUR 724-69. A wire stud.	A mas + longia, Partic, recherche 2 APPARTS	commerciaux	Penzini 4704 Bellaria (FO), Italia. Tél. 44291. Pens. cft mai, sept. L. 4,000; join, tuil, adit L. 5,000. Promotion Sociales Informations	MARNE, berge, 6 ch., ff cft., idin 500 m. 900.000 F. Tel. 878-12-42, de 15 à 18 b. 2	eiffe fermet. 2 p.			
RENOVES ENTIEREMENT STUDIOS 77 CONFORT SPECIAL PLACEMENT ATTION 75 m2 dent deuts et m. sm. sm. sm. sm. sm. sm. sm. sm. sm.	ter, vue sur men, sur mens paller, totalisast : r t'esu, entièrem, é CHBRES, quartier résidentel, explé, grand stog. l'emende bon standing, soiel, le Monde > Pub., Tél. : 682-61-52, de 8 à 16 ft.	Part. de préf. à pert. quart.	A ACSTICES TOISILE		Ažme region FEI			
LIVRAISON IMMEDIATE & G., BSC. Prix Gove. 70-81-44. 5, r. des Italia	ens, 7542 Paris-9. ACHETE - URGENT - COMPT chambre bonne Paris. 873-20-67.	ravalé. Tél., poes, cial ou bourg. R. de ch. surélevé. Très ciair.	Toures regions - 742-55-71. Loue Justes, splend, F 4 Salvi- Malu Inframerus, direct plage, vue unique, Très ensolellié, Très ad cft. Maubles valeur. Si trop	maisons de Ré	rix 74.000 F av. g. FERTE-ST-E	:		
	GHER S.A. 59, avenue d'Idea Tél. : 260-36-80	Tel.: 277-86-77.	ed cft. Meubles valeur. Si trop nbx ou pas sérieux s'abstenir. Ecr. PANSL BP3 35500 VITRE	réno	ture autor.) Bella w. Px. 15.000 av.			
MOTTE-PICQUET See Naut. platfond, Clair, solell. ### PCES, 175 mg + chbre pers. Espagnel : Particuller v ###################################	APPARTEMENT SUTFACES POUR Clients select.	RAMBOUILLET Z. I. L'UXUEUX BUREAUX 350 M2 + Apparlements et Enfrepôts		Ol5E. Part. vd mais. 60 KM Paris, 5 poes culs., s. eau, wc.,	50d do MAI			
2 PIECES Cuts. w.c., salle de la Maria de 4.800 F bord de mer, le M2 va urgence Vis. a/piece la de mer, cal mercredi 14 h 30 à 17 h 30 : confort. Prix Prix 157.000 F. • Tél. 567.7540. 5. AVENUE ALPHAND Teléphone : 8	rend & LAREDO APPARTEMENT Indié, sél., 2 ch., Dispose palement compt. act., urbié, sél., 2 ch., Urbié, sél., 2 pièce, PARIS. E. 50.000 francs. EL-LAGACHE, 16, av. Dame- Bionche, 94-Fontersy-sous-Bors.	+ Appartements at Entrapols Traul 29 tomes, 100 kWA 7 lignes tilight, Telex. 460-44-66 - 762-72-34.	SC20-Entraigues.	Prix. 320,000 F.	ermette hab. de 120.000 F av. 25.0 C.J.O. L. av. Garr			-
Prix 157,000 F. Tel. 367-75-60. 5. AVENUE ALPHAND Telephone : 6	81)-14-07, je majin. Blanche, 94-Fontenay-cou-Bois.	46044-46 - 762-72-34.	Tél. (90) \$100-35 of (90) \$3-16-26.	Tel. 990-38-06, la soir pr RV.	C.I.O., 8, av. Gerr Le Mans. 15-43-28			
					 .			

à champmesnil: le meilleur crédit de la région parisienne











whet la MEA.

tin crédit bancaire exceptionnel

Certainement l'un des plus bas de la région parisienne
puisqu'il démarre à :

90 F par mots pour un emprant de 10 000 F
(assurance comprise), grâce à des accords spéciaux
avec la BNP-Cogétimo.

des prix compétitifs Prix fermes, définitifs et tout compris : maison entièrement

équipée, garage, jardin. 4 pièces : 216 500 F. 5 pièces : 270 500 F. 6 pièces : 298 500 F et seulement 10 % à régler jusqu'à la livraison. Prix maintenus depuis décembre 1974 (5 mois).

time situation privilégiée Champmesnil est à 15 km de Verselles, 25 km du pont de Saint-Cloud et à quelques minutes de l'autoroute de l'Ouest; gare SNCF à côté.

des plans intelligents
6 maisons au choix : de construction traditionnelle,
elles possèdent de très grands espaces intérieurs
et des aménagements luxueux et complets.

lecharme

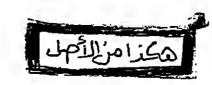
Champmesnil est au bord de la vallée de Chevreuse, au cœur du village accuellient du Mesnil-Saint-Denis, et à quelques klomètres seulement des sites historiques de Port-Royal et de Dampierre.

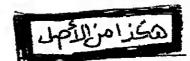
un environnement séduisant

Tout est à la portée des résidents de Champmesnil: Paris (à 25 minutes par le train: liaison directe gare Maine Montparnasse-gare de la Verrière; en voiture per l'autoroute de l'Ouest et la N 10, ou par la route de la Vallée de Chevreuse, la N 306 puis la D 13 jusqu'au Mesnil-Seint-Denis), les espaces naturels (centre de loisirs de Saint-Quentin en Yvelines, 8 km; forêt de Ramboulliet, 15 km), et tous les équipements de la ville nouvelle de St-Quentin.



Visitez sur place les 6 maisons modèles, tous les jours de 10 h à 19 h Champmesnil. 78320 Le Mesnil-Saint-Denis. Tél 461 81 38/71 20/83





Les finances locales

empoisonnes depuis vingt ans par le probleme continuellement posé mais jamais resolu de la fiscalité locale. Les maires se plaignent d'être obligés d'alourdir les impôts locaux. ment Si tout se passe normelement, la nouvelle dont ils out la responsabilité, pour financer un patente — baptisée taxe professionnelle — entrera HASSE ET DE per de subventions du gouvernement et plus d'autonombre croissant de dépenses dont l'Etat n'es-HASSE ET DE PECE nomie dans leur utilisation. L'Etat rétorque qu'il locales (communes et départements) et mot en doute — sans le dire clairement — la rigueur de gestion de nombreux budgets communaux et l'utilité de certaines dépanses.

Cette très vieille querelle va peut-être se. debloquer dans le mesure où certaines données du problème commencent à vraiment changer. Depuis janvier 1374., trois des quatre impus directs locaux ont été modernisés : la taxe d'habi-

ES rapports de l'Etat et des communes sont fonclères bâties et non bâties ont été recalculées. Le quatrieme impôt local direct, la patente, va, lui aussi, être fransforme : un projet de loi sera prochainement discuté à cet effet par le Parleen application début 1976.

> Ainsi sera achevée la modernisation de la fiscalite directe locale, modernisation qui se traduire par plus de justice dans la répartition des impôts entre contribuables. L'affaire n'est pas mince, puisqua ces quaira impôts rénovés repré-sentent le tiers des ressources globales (emprunts et subventions compris) des collectivités locales et 57 % de leurs ressources fiscales.

Pourtent, malgré l'assurance que leur donnent des maintenant des impôts loceux beaucoup Depuis junvier 1974, trois des quatre impôts moins discutables sur le plan de la justice — directs locaux ont été modernisés : la taxe d'habi- puisqu'ils sont établis sur des bases très récentes, - de très nombreux maires repugnent à

leurs edministres. Dans certaines municipalités, les contribuables ont montré leur mécontentement d'evoir è payer des impôts qu'ils jngent trop lourde Cinq millione de Français environ-palent plus d'impôts locaux que d'impôts d'Etat sur le

Aussi les maires, soutenus en cala par les partis de gauche, relancent-ils actuellement leur offensive en direction du gouvernement pour obtenir plus de subventions de l'Etat. Il y a trois semaines, a Macon, M. Poniatowski, ministre da l'intérieur, a surpris tout te mande en annongant le remboursement aux communes de la T.V.A. que celles-ci paient sur leurs dépenses d'équipement. C'était un pas très important — et peut-être perdre de vue cette vérité qu'il est impossible de imprudent — fait par le gouvernement en direc- veuloir bénéficier de plus d'autonomile dans les tion des maires qui réclament cette mesure depuis longtemps. Il en couterait 7 milliards de francs à l'Etat, somme qui grossirait les 45 milliards de de la responsabilité, particulièrement de la res-

accroître davantage la pression fiscale pesant sur collectivités locales. L'emploi du conditionnel est pourtant de rigueur : renseignements pris. les propos de M. Ponisiowski n'engagealent pas le gouvernement, puisqu'il ne s'agissait que d'une initiative personnelle...

Onoi qu'il en soit, les rapports de l'Etat et des collectivités locales ne pourront pas vraiment s'améliorer tant que deux problèmes n'euront pas été clairement posés et résolus :

1) Un partage net sans ambiguité, doit être fait entre les dépenses qui reviennent à la charge de l'Etat et celles qui doivent être assumées par les collectivités locales :

2) Dans ce partage, les maires ne doivent pas dépenses si l'on en refuse le prix, c'est-à-dire l'impôt. L'autonomie veritable n'est pas dissociable francs de subventions versees annuellement aux ponsabilité financière.

LES RECETTES : la moitié seulement d'impôts

les collectivités locales disposent de trois sortes de receta ; leurs impôts propres, les subentions versées par l'Etat. los

AATANG

LON

IXINE

dom: L - Les impôts locaux :

Ce sont essentiellement quatre imots directs : la taxe d'habitation atie, la taxe foncière non bâtie, la atente. Ces quatre impôts ont été ringtemps appelés les « quatre viellance de taxes qui, event la prerière guerre mondiale, étaient des inpôts d'Etet. Ceux-cl furent abanonnés comme tels en 1917, mais ur assiette e été conservée par maires et tes consells municiaux pour calcular les actuels briéts locaux. Ce système ve prendre Taxe d'habitation et

a, en effet, été révisé. Les bases de la « taxa d'habitation » et de la « taxe foncière bâtie » ont été complètament revues à l'occasion d'un vaste re-censement des propriétés bâttes, qui e duré plus de trois ans (de 1970 au milleu da l'année 1973) et qui e porté sur 20,7 millions de logements, 1,8 million de locaux commerciaux, 207 000 établissements industriels.

foncière aur les propriétés non bâties » a-t-elle été révisée en 1961 é l'occasion d'un recensement dont les résultats ont été ectualisés en 1970.

Depuis le 1er janvier 1974, ces trois Impôts locaux dus par les contribuables, qu'ils solant propriétaires ou locataires, sont calculés aur des Valeurs locatives réalies, telles qu'elles résultent des règles du marché (loi de l'offre et de le demande). Amei, quand Il s'agit d'une H.L.M., ce n'est pas le loyer payé par le

les loyers H.L.M. sont artificiell abaissés par l'Intervention de l'Etat), mais le prix que veudrait, dans un quartier, un appertement équivalent du secteur libre, compte tenu de son confort et de ses aménagements.

Le maire a certes la possibilité de réduire l'impôt des personnes nécesalteuses, en pratiquant — après coup — des abettements : abattement à la base, abattement pour charges de famille. Mais, les trois Impôts sont d'abord calculés selco une règla unique, sans mantpulation préalable, afin da conserver au systême toute sa clarté. Il est en outre lisées tous les deux ans et le recensement des propriétés bâties refait tous les six ans, ce qui ne devrait pas poser de graves problemes ni prendre besucoup de temos, grâce é l'Informatique.

La révision des bases de ces trois impôta directs devrait entraîner de très importants changements pour les contribuables, notamment pour le palement de le taxe d'habitation. Aussi, pour éviter da trop brusques ions, les pouvoirs publica ont-ils prévu de ménager une période de transition pandant trois ans.

La paiente.

Cet impôt payé par deux millions de contribuables rapportera 15 mil-flarde de-francs environ en-1975, soit la moitlé environ des quetre impôts directs (35 milliards de francs). C'est l'impôt local le plus critiqué, parce que ses beses, complètement anachroniques, sont sans rapport avec la réalité. Entre comm d'un même département ayant des activités comperables la patenta peut verler de 1 à 10 esns raison compré-

Aussi, le projet du gouvernement nes, c'est-à-dire économiques et comptables. Le fulure taxe profes-Sonnelle sera calculée sur le masse des salaires distribués dans l'entreprise (et non plus sur le nombra des salariés) et sur la veleur locative des outils, des mechines, du matériel (voltures, camions...) et des locaux. Enfin. disparaîtront les taux différents de petente qui étaient lusqu'ici pratiqués selon les professions. La règla eera la même pour tous et ne souffrire plus d'exceptions.

Pendant trois ans - Jusqu'an 1979 - l'Etat calculera lui-même la taxe nnella et les trois autres Impôte locaux en fonction de le ressource globale demandée par la commune. Par la suite, la taxe professionnelle esra complètement dé-techée des trois autres impôts locaux. Les consells municipaux fixaroni donc librement son montant qui, cependant, ne devra jameis dépasser de plus de 20 % la moyenne dépar-

Actuellement, le produit des quatre impôts directs locaux (environ 35 milliarda) est pertagé entre les communes et les départements é raison de deux tiers pour les unes, un tiers pour les eutres.

Taxes et ressources diverses. A ces quatre impôts, il faut ajouter un certain nombre d'autres racettes fiscales (taxe d'équipement, droits d'anregistrement) et des ressources non fiscales (notamment les ressources tirées de différents services rendus,tels que les abattoirs. les pischnes, etc.) qui représenteront ensembie cette année 15 milliarde da francs. C'est donc d'une somme de 50 milliards de francs dont disposeront cette année les collectivités locales.

IL - Les subventions : 45 milliards

L'Etat verse eux collectivités locaes des « subventions de fonctionnement - pour l'entratien de leur matériel, son renouveillement, mais eussi pour le paiement des employés municipaux (en tout environ 17 milllards da france en 1975) et des - subventions d'équipement > (8 milliards de francs environ). Soit

la calcut de la taxe d'hebitation (car 20 milliarda de francs versés par l'Etat pour remplacer le produit de la défunte taxa locale qui jusqu'en 1986, était un impôt local indirect d'un important rendemant. Ce versement compensatoire, appelé per les experts V.R.T.S. (Versement raprésentatif de la taxe sur les salaires, du nom da la taxa dont le produit remplaça pendant quelques mois ce-tul de le taxe localej, est d'eutant plus important que les impôts directs locaux d'une commune croissent plus vite. Une prime est done donnée eux collectivités qui dépensen besucoup. Le versemant de l'Etat eu titre de V.R.T.S. eugmenta en tout cas chaque ennée nettement plus vite que le hausse des prix ou que la progression des dépenses publiques : + 18,3 % en 1970, + 15 % e.; 1971, + 14,2 % an 1972, + 14,1 % en 1973, + 22 % en 1974.

Il n'est pas tout à fait rigoureux de considérer ces 20 milliards de france de V.R.T.S. comme des eubventions de l'Etat, pulsqu'ils remplacent une taxe que l'Etat e supprimée. Il s'agit plutôt d'un transferi de fonds de l'Etat vere les collectivités locales. Globalement, ce transfert et les subventions précéd évoquées atteindront environ 45 milliarde de francs en 1975.

Al. - Les emprunts : 12 milliards

Ils apporterent 12 millisrds de france environ eux collectivités locales cette année. Cette somme raprésente évidemment le différence antre les ressources des collectivités locales (impôta locaux et subventions de l'Etat) et leurs dépenses (d'équipement et de fonctionnement).

ILES REGIONS. -- Une page consacrée aux collectivités locales ne serait pas complète si elle ne faisait couvelles collectivités locales, créées en fillet 1972, disposent d'un peu pins d'un milliard de francs de recettes par an Les régions ne peuvent, de par la loi, imposer plus de 25 F de taxe par habitant. Elles disposent de différentes recettes, notamment le produit des permis de conduire et la possibilité de lever différentes taxes additionnelles à des impôts dejé existants : droits de mutation, taxe de publicité foncière, droits d'enregistrement sur les mu tations d'immembles Mais les régions sont des entités trop récentes pour jouer un rôle important dans tes

COMMUNES ET DÉPARTE-MENTS ASSURENT PLUS DE LA MOITIÉ DES DÉPENSES D'ÉQUIPEMENT DU PAYS.

Pour situer l'importante du rôle des collectivités locales dans les circuits économiques, ou peut comparer les polds respec-tifs des impôts lacaux, des impôts d'État et des prélève-ments an titre de la Sécurité sociale. En 1973 (derniers chif-fres connus), les impôts des collectivités locales ne représec-taient que 5 % de la production concentrates locales ne represen-taient que 5 % de la production intérieure brute (PIS) de la France, contre 14,5 % pour les cotisations sociales et 18,8 % pour les impôts d'Etat.

Cette comparaison est intères-sante dans la mesure nu elle situe l'effort fiscal demandé aux Prançais respectivement par l'Etat, les collectivités locales et la Sécurité sociale. Mais elle n'est pas significative de l'importance economique des collectivités locales, importance qu'oo mesure mieux d'après leurs dépenses. Cette année, les communes, les départements et les régions dépenserout environ 169 milliards de france en équipement et en ectionnement (salaires, entretien du matériel, etc.), contre 250 milliards de francs à l'Etat. On volt que l'écart est déjà blen

n est même un domaine esse tiel dans lequel les collectivités locales louent un rôle plus important que l'Etat : c'est celui des dépenses d'équipement, dont assurent seules 57 % du

LES DÉPENSES: 60% de fonctionnement 40 % d'équipement

francs de « dépenses de fonctionnement » (entretien du materiel. parement du personnel) et une quarantaine de milliards de francs de « dépansas d'équipement » (cette somme comprenant le rem-boursement des dettes contractées antérieurement). Au total, 107 milliards de francs environ, répartis entre 60 % pour le premier groupe et 40 % pour le second. C'est pour arriver à ce montant que les collectivités locales doivent ajouter à leurs recettes ordinaires timpôts locaux, subventions et transferts de l'Etat). qui atteindront quelque 95 mil-liards de francs en 1975, 12 à 13 milliards de francs d'emprunts.

Actuellement, les collectivités locales ne couvrent vraiment que leurs dépenses de fonctionnement, qui augmentent très vite chaque année (+ 12.7 %). Les subventions de l'Etat unon compris le V.R.T.S.) ne progressent, elles, que modérément (2 à 3 % chaque année) ; les dépenses d'équipe-ment doivent donc être très largement financées par l'emprunt, surtout dans les grandes villes. Les maires des petites et movennes communes sont plus prudents à l'égard de cette source de paiements, et leur endettement reste

Un endettement croissant

de constater que les emprunts, en degré, dont 20 % des dépenses par an), financent, selon les cas, entre 35 et 50 % des dépenses d'équipement des sociétés. Encore faut-il souligner mie les communes sont contraintes de s'adresser de plus en plus aux prêteurs du secteur privé ; car les établisse-ments publics ou para-publics (du genre Caisse des dépôts et consignations) qui prêtent aux communes à des conditions avantageuses ne fournissent plus que . 80 % des fonds prétés, contre 87 % il y a dix ans. Le résultat de cette politique d'endettement permanente est maintenant visi-ble : sur 40 milliards de francs de dépenses d'équipement des communes en 1975, 16 milliards environ seront consacrés au seul amortissement de la dette.

Est-ce à dire que les collectivités locales peuvent commettre toutes les imprudences qu'elles veulent? En principe non, car l'Etat, par l'intermédiaire du préfet, exerce un pouvoir de contrôle. Ainsi, par exemple, les budgets préparés par les communes doi-vent-ils être obligatoirement en équilibre. Le recours à l'emprunt n'est admis que pour équilibrer des dépenses d'équipement.

En fait, le contrôle de l'Etat sur les communes s'allège peu à peu au point de devenir illusoire le 31 décembre 1970, les préfets ne peuvent plus copposer aux bndgets communaux qui leur sont oresentés en équilibre, même si cet équilibre est obtenu en grande

DEIA DU TEMPS DE NOS GRANDS-PARENTS La Rue de Provence ETAIT COMME AUJOURD'HUI ARGENTERIE BIJOUX

D'OCCASION 2 Spécialistes réputés vendant et achètent : AU GUI BLANC 17'36 piec Ricorpe BERMANN nº 46 pris no felicon

N 1975, les collectivités loca-tes auront à financer une soixantaine de milliards de préfet ne peut plus faire opposi-tion qu'au budget des départetion qu'au budget des départe-ments : les montants des intérêts des emprunts contractés par ces derniers ne doivent pas dépasser 10 % du total des recettes fiscales des départements, V.R.T.S. compris. Mais, cette limite n'est jamais atteinte, sauf dans des cas très rares, comme celui de Lozère. C'est dire que dans ce cas aussi, le pouvoir des préfets est plus theorique que réel

La tutelle de l'État

rèel contrôle en imposant des normes techniques quand il s'agit de dépenses d'équipement et en faisant dépendre l'obtention de certains emprunts — notamment auprès de la Caisse des dépôts et consignations - de l'octroi de subventions. Or ces subventions sont fournies par l'Etat. Le jeu combiné emprunt - subventions donne donc an pouvoir central une autorité indéniable sur certaines dépenses d'équipement des collectivités locales.

Enfin, un grand nombre de dépenses d'investissement sont partagées dans des proportions variables et inégales entre l'Etat. et les collectivités locales. Ainsi, par exemple, en matière d'équipements pour l'éducation nationale, si l'enseignement supérieur est intégralement à la charge de l'Etat (les collectivités locales fournissent quand même souvent le terrain), il n'en va plus tout à Globalement, il est inquiétant fait de même pour le second les collectivités locales. Enfin, au niveau du premier degré (de la maternelle jusqu'à la sixième), 54 % des crédits d'équipement sont fournis per l'Etat.

> Antre exemple : en ce qui concerne les routes, la voirie communale est assurée pour l'essentiel par les communes. Les routes nationales sont, elles, à la charge de l'Etat, mais la participation de villes est importante pour les portions de ces routes qui traversent les agglomérations. Enfin. les routes départementales aont pour 20 % financées par les

> Ces exemples montrent bien que, dans un grand nombre de cas, les collectivités locales sont étroftement dépendantes des decisions de l'Etat.

PAGE ETABLIE PAR ALAIN VERNHOLES

Le Monde **DOSSIERS**

ET DOCUMENTS

vient de paraître LE NUMÉRO 21

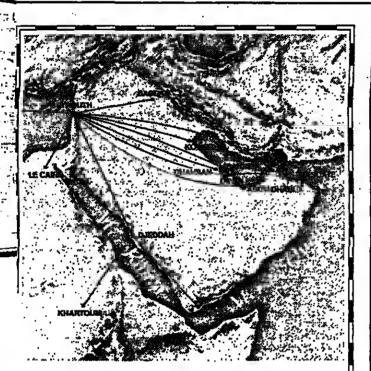
comporte dans la série Economia et Société » :

LE TROISIÈME AGE

et dans la série

LA POLICE

Abconsment 1 an (16 numéros)



Les Etats du Golfe

par Beyrouth et la MEA.

Départ de <u>Paris-Orly</u>, tous les jours, à midi, pour les Etats du Golfe via Beyrouth.

Beyrouth est un centre de manifes-

Beyrouth dispose d'un équipement

Dans le cadre des transactions avec les

d'une infrastructure hôtelière de première

catégorie et offre toutes facilités d'entre-

Erats du Golfe, Beyrouth constitue pour

(Trilinguisme: français, anglais, arabe).

les hommes d'affaires une étape essentielle.

Vols quotidiens vers le Liban et les Etats du Golfe.

MEA:6, rue Scribe 75009 Paris - Tél. 742.41.12

(Ravenstein 62, 1000 Bruxelles).

tations internationales, expositions, congres,

sessions de travail et d'information.

posage et d'acheminement.

bancaire particulièrement développé.

Les regions

Point de vue -

L'AUTOCAR pour 28 000

communes

par JEAN-CLAUDE GALLIENNE (*)

ES millions de Français qui ment en eutocar sont les victimes d'uns grande injustice. Que sont, en effet, les transports en commun : 25 000 kilomètres de voies ferrées, 400 000 kilomâtres de lignes régulières d'autocars, 5 200 gares, 28 000 communes desservies tous les jours per les autocers.

Cela forme un tout, L'on devrait s'ettendre à ce que les usagers de ces daux movens de evantages sociaux. Or il n'en est rien : billets de familles nombreuses, billeta de réformés, penslonnés de guarre et civila, billeis de congés payés, billets annuels de retraités, allocateires, veuves et orphelins de guerre, sont exclusivement réservés à ceux qui peuvent prendre le train. Et pour ceux qui doivent prendre le cer ? Risn n'est fait.

Il faut pourtant savolt qua ces eventeges ne sont ose eccordés par la S.N.C.F. à titre commerclai, meis représentent des réductions à caractère sociel, remboursées à le S.N.C.F. par les finances publiques. Cependant, nombreux sont ceux qui n'ont nes de gare à proximité de leur domicile, el qui, pour cette seuls reison, ne peuvent bénélicier d'avantages eccordes eux sutres.

C'est pour cele qu'il feut elder les usegers des autocars. Non seulement ceux des transports urbains (9 500 eutobus), meis eussi tous ceux qui empruntent l'un des 31 000 eutocars interurbeins, tous ceux pour qui le cer représente le seule possibililé de contact svec le monde extériour.

du gesoil. Les autorails ont droit su gasoli détaxé - prix : 0.61 F. L'autocar et l'autobus n'en bénéficient pas - prix : 1,12 F. Solt une différence de 51 cenlimes, solt 45 % sur chaque litre de gasoil consommé par l'autocar ou l'eutobus, taxes qui se répercutent naturellement sur le prix de chaque billet (à raison de 7 % Soil pour l'agsemble des billets de voyageurs 268 millions d'Impôts supplàmentaires qui frappent ainsi checun des Français pour lequel le moyen de transport par cer

La tralsième commission du VIIº Plen est chargée tout particuliàrement des inégalités de revenus et de situations. Cette nission ne peut, si ells joue son rôle, que supprimer ces inégelités. Cela prendra toutefols du temps. Alors, on se plait à rêver : ne peut-on aller plus vite?

Le taux de le T.V.A. étalt, on s'en souvient, de 17.60 % sur chaque billet de voyageur. C'est même qui a pris l'initiative d'abalsser ce taux à 7 %, epportant sinst un soulagement aux usagers des autobus et autocars, et montrant ainsi l'importance qu'il ettache aux transports collectifs. Alors, pourque ne pas eller encore un peu plus John. Un peu plus vite ?

(*) Vice-président de la Pédé-ration nationale des transporte routiers.

DE PORTES BASCULANTES

Dix ans pour une eau plus propre

P LUS de dix ans après l'adoption de la loi sur l'esm par le Parlement. le 16 décembre 1964, cinq dé-crets d'epplication ne sont pas encore parus. Ces textes devaient permettre d'établir des « objectifs de qualité e pour chaque rivière de qualque importance. Cette lacune a été soulignée par M. André Jarrot, mi-nistre de la qualité de la vie, lors d'une réunion d'information organisce le 23 evril an Palais du Luxembourg par l'Association nationale pour la protection des eeux (ANPE) et le revue « Nuisances et Environnemeni - Le thème de cette journée était : « Dix ans d'epplication de la loi sur l'eau. »

Le ministre a indique qu'il espérait e proposer avant la fin de l'année un décret d'objectif de qualité sur une première rivière et une méthode pour en definir sur d'eufres cours d'eeu ».

Le fonctionnement des egences de bassin s été jugé e très satisfalsant » par l'ensemble des participants è cette réunion. La loi sur l'ean de 1964 a divisé la France en six circonscriptions hydrologiques. Chaque bassin dispose d'une agence financière eyant ses ressources propres et d'un camité, sorte de mini-parlement de l'eau, où sont représentés l'Etat. les collectivités locales

et tous les usagers de l'eau. Depuis 1988, les collectivités locales et les industriels

payent des redevances à leur agence, en fonction de leurs prélèvements d'een et en fonction de la pollution de leurs rejets. En 1969, le total des redevances mises en reconvrement per les six agences atteignait 140 millions de francs. En 1973, il était de 385 millions.

L'argent ainsi collecté par chaque agence est redistribue sous forme de subventions et de prêts. Il side au financement des programmes décides par chaque egence en fonction de ses urgences propres : installations d'épuration on de recyclage, barrages, onvreges de captage on de transfert, etc. Les subventions allonées par les agences ne couvrent globalement que le tiers du montant des travaux. Les deux eutres tiers sont payes soit par les industriels, soit par les collectivités locales. qui dans ce cas se funt aider par des prêts de l'Etai. Le système des agences financières de hassin est nique en monde (de nombreux étrangers viennant

d'ailleurs l'étudier). Après des débuts difficiles et dix ans d'expérience, on peut dirs que le hilan en est très - Cinq cents personnes travaillent en permansuce

à améliorer la qualité des ressources en sen : - Les utilisateurs de l'eau sont maintenant conscients de la nécessité d'une gestion collective des ressources hydrologiques:

faisait rien, les Alsaciens et les Lor-

- Des sommes importantes peuvent être affect eux realisations les plus urgentes et les plus utiles. - Grâce à ce système, la lutte contre la polluprogresse. En 1970 (c'est-à-dire juste avant que agences ne commencent réellement à distribuer subventions) dix millions d'habitants étaient racco à nne station d'épuration, soit 25 % des quarante mill de Français dont les rejets suraient du être traités. 1975, on estime que vingt millions d'habitants se; raccordes ou en cours de raccordement, soit 45 % quarante-cinq millions « raccordables » (l'augmenta de la population « raccordable » s'explique par l'exten

de l'urbanisation). Pour l'industrie, les progrès sont également notal En 1870, la pollution industrielle était estimée à soixs cinq millions d'équivalents-habitants (1) ; était épuré pollution de quince millions d'équivalents-habitants. environ 23 %. En 1965, les rejets industrists équive è cenx de soixante-quinze millions d'habitants, le p-tion épurés est de vingt-deux on vingt-trois mill d'écrivalents-habitants, ce qui donne un teux de tra ment de 30 % - Y. R.

(1) Un équivalent-habitant : 147 grammes par jou oblution blodégradable et décantable.

exemple -

conneitre M. Suzanne. Aucun

C'est très meuvals pour son i

da marque. Nous n'evons iemals

sutant de projets d'épuration.

préhension et de belies doses d

rance à lever Ainsi une prosse

ses esux toute le semains. M

samedi on vide tous las résli-

l'égout pour faire pisce natte. I.

zanne, qui e sur son bure.

repport dénonçant ce monume

phone. Il appelle l'un des rest

s'est équipée d'une station qui

PORTRAIT

Un Marseillais au secours de la Lorraine

dans les rues de Metz ou se retourne pour le désigner du doigt. C'est pourtant à lui, en bonne partie, que quatre millions d'Alsa-Claude Suzanno est directeur de l'agence du bassin Rhin-Meuse. Seuls le connaissent les notables, les industriels... et les pêcheurs à le ligne. Affable, discret, fout en rondeurs, M. Suzenne ne cherche pas le popularità. Cet englen polytechni pessà par l'Ecole des mines, prétère l'efficacité. A trente-huit ans, père de trois enfants, le vollà à le têta d'une ville dans les environs de Metz, d'un bateeu sur le lac de Serre-Ponçon et d'un poste qui la passionne Il l'eveit

l'Est, l'eau dont ils oni besoin, en

rë et en quellrë. Or, seuf en

souterraines, poussei les gros servi de déversoire universels. Les de Strasbourg, personne ne consommateurs à l'économie, faire neppes phréatiques elles-mêmes sont construire des equeducs et même des barrages en prévision de saisons sèches Mais c'est le qualité des clene et de Lorreins doivent l'eau eaux qui donne le plus de soucie. qu'ils utilisent chaque jour. M. Jean- Dans l'Est comme allieurs, mais plus

demain les eaux qu'ils empoisonnent Une machine électronique

eucun moyen légal d'empêcher un quidam de later ses saletés au ruis-seau. La loi de 1964 — le bible des agences de bassin puisqu'elle les a créées — ne lui donns qu'uns arms . demandà, il l'occupe depuis six celle de lake payer des redevances ars et ne s'en est pes encore lassé. à tous ceux qui pompent comme à Le tâche, il est vrei, n'est pas tous ceux qui polluent. Le principe mince. L'agence doit ssaurer eux est danc simple : « Qui prélève et qui agriculteurs, eux municipalités, eux pollus pais. - Male il est complaté industriels de huit départements de par un second : « Qui épure est eidà. - Car les millions qu'il collecte

et ses 700000 fiches M. Suzanne sait pourtent qu'il n'e prête ou de subventions, à ceux qui s'équipent en stetions d'àpuretion. Le siège de cette - pompe à tinances - ast un petit bloc de verre el de bélon planté à huh kilomètres de Metz II abrite soixente-quinze ingénieura et techniciens, un laboratoire, une mechins électronique et ses sept cent mille tiches, un parc de quinze véhicules En réalité on n'y rencontre pas grand monds. . Mes gens sont souvent sut le terrain, dit M. Suzanne. Ouant à mol je fais 500 kilomètres par semaine eu volant de ma

maximum de responsabilités mels chaque lundi matin nous falsons le point avec les chefs de service. gravement menecées. Si l'on ne rains seraient condamnés à boire cela tient à le fois du commis voyageur, du trère précheur et du diplo-

> L'agende de M. Suzanne en témoigne. Ce matin, après le courrier, il reçoit un journaliste local, puls il déjeune avec un industriel, à 14 heures une réunion l'attend à le préfecture et, en fin d'après-midi, il filera en Alsace pour faire une contérence aux maires d'un canton Retour prévu à 2 heures du matin

Lorsque l'agence débuta en 1968 il n'en étah pas ainsi Tout le monde boudail cette institution nouvells qui bles de l'usine, un cemerat : avait le prétention de faire payer promotion à Polytechnique. pour quelques rejets d'eau usée. Comms il était moins coûteux de verser ses redevances que de construire une station, on ne se bousquleit pas pour solliciter de l'aide. Un doit au millau neturel, meis papetier, tout de même, e'étalt laissé tenter. Ses collègues le mirent à

- Ce n'est pas de la coll sxplique-t-il. mon Interlocuteur evons probablement des on divergentes sur le respect qu tutole, noue perions le même la et cels facilité bien des cho-

nent. Trois associations d'industriels Quatre sites sont à l'étuds li (Alsace, Meuse et Moselle) invitent Rhin, un sur le Moselle. Même le directeur de l'egence à leurs réu- des rétrigérants atmosphèrique nions, plusieurs fois par an centrale, chaque seconde, é M. Suzanne y rencontre le gothe 3 000 litres d'eau et re, des grandes firmes : Beahin, Vittel, 12 000 litres d'eau chaude ad Usinor, Gervals-Danone, Ugine-Kuhimann, Olida. Et l'on s'explique franchement. Si la sidérurgia et les houllières ont accompli de gros efforts, le chimie, le pâte à papier

et le textile se font tirer l'orelite Avec les maires, le directeur de l'agence don aussi payer de sa personne Un édile du bassin minier ne voulait pas payer se redevance. M Suzanne est allà le contesser. Le meire débatte en vrac tous ses soucis : le collège qu'il réclamait en vain, les subventions qui n'arrivalen point. Puls, conveincu. Il céda.

Ce soni aussi les associations de pēcheurs — ailišes prēcieuses, pour lesquelles on organise chaque année des journées d'intormetion à Rozérieulles. Et même les milltaires que pour la première fois en Franca, M. Suzanna e persuadés de versar des redevences pour les effluents de leurs camps d'entralnement

Le protection de eeux tait toucher à tout. Le dernier dossier ouvert sur le bureau de M. Suzenn

Un dialogue permanent Le dialogue est à présem perma- est celui des centrales nucl. née d'ecide sulturique et de mates. La Moseile peut-elle suc

> En permenence, M. Suzanr encore sollicità par les Moselle, Sarre), où l'on atten evis Beaucouo de temos pour peu de résultats. Que pi les apécialistes quand les poli ne sont pas d'eccord?

ce traitement ?

- Ce qui me console, evo directeur de l'agence, c'est moins de ca côté-ci de la fro nous progressons. C'est long, ux, mais II y evait un retard à rettraper. Si nous n's rien fait, is pollution euralt eug de 20 % dans le bassin depuis En fait, elle e régressé de 1 C'est modeste, mais nous tenc bon bout -

Aussi, le dimanche, M. Su peut-il emmener son ille pēch bord de ces rivières lorraines la reconquête e commençà.

MARC AMBROISE-RENE

D'une province à l'autre -

M. Suzenne a le droit - et le devoir

Franche-Comté

LE DESERT GAGNE

l'issue d'une réceate A réunion de conseil général de Jura, les trois parlementaires membres de l'assemblée départementale, MM. Jacques Duhamel René Feit et Jean Gravier, ont fait la déclaration sui-

« Les premières indications journies en Franche-Comté par le recensement général de la population tendent à établir une progression d'ensemble de la po-pulation de 8 %.

» Cette progression est d'im-portance très mégale selon les départements, variant de 12 % pour le Doubs à 1 % pour le Jura, confirmant ainsi la disproportion de la croissance demographique entre les départements à forte concentration urbaine et ceux où se maintient un certain equilibre entre le milieu rural et milieu urbain.

rale, qui était de 63 % en 1946, se situe maintenant aux environs de 20 % en moins de trente ans. . C'est dire qu'au rythme

GARAGES PRÉFABRIQUES

IMPORTANT FABRICANT EN ITALIE

PORTES A USAGE MULTIPLE

a l'intention de développer ses expartations en France et cherche à court terme un

REPRÉSENTANT GÉNÉRAL EXCLUSIF pour toute la France. Le titulaire de ce paste dait être à même

d'organiser un réseau de vente et de former des concessionnaires. Il sera chargé du planning de vente et de la coordination avec notre direction de vente, de la publicité, du contrôle des octivités des

Il n'est pas nécessaire d'ovair un dépât propre. Le postulant dait paser sa condidature avec photo et curriculum vitae à :

EURONORM - Industrie Metallurgche

Vin Macello, 28 - 39100 BOLZANO - Italie

serait vidé en une cinquantaine d'années de la totalité de sa substance et que le milieu urbain risquerait de se trouver lui-même privé des moyens de sa survie.

» Le depeuplement des campagnes étant par ailleurs désormais dépourvu de toute justification economique, il importe que les pouvoirs publics soient conscients de la nécessité rétale pour le pays de stopper le développement des pôles importants de concentration urbaine en encourageant, par contre, le maintien de conditions de vie humaines dans les villes

» Cet impératif doit donc constituer l'axe d'orientation majeur des options du VII* Plan, lequel doit privilègier les investissements devant contribuer, d'une part, à la stabilisation de la popu-lation rurale; d'autre part, à l'amélioration de la qualité de la vie aussi bien en milieu urbain qu'en milieu rural. »

» Le taux de la population ru- Provence - Côte d'Azur

40 %, diminuant ainst de plus de MARSEILLE ET SA STATION D'EPURATION

> PRES notre article du A financière que le ministère 1 avril concernant l'aide de la qualité de la vié aurait refusée à la ville de Marseille pour la construction d'une station d'épuration, le ministre. M. André Jarrot, nous communique la lettre par lui adressée le 3 février 1975 à M. Gaston Defferre, maire de Marseille, et dans laquelle il déclare notam-

s Je vous rappellerai que mon département ne peut apporter un concours sinancier par l'interme-diaire du PIANE que pour des opérations qui concourent direc-tement à l'élimination de pollutions et, en ce qui concerne les stations d'éparation, aux seuls équipements présentant un indéniable caractere d'exemplarite. Les équipements classiques des collectivités locales ne recoivent d'autres financements complémentaires que ceux issus des crédits du ministère competent (intérieur ou agriculture) et les

actuel de progression de la crois-subventions des agences finan-eance urbaine le milien rural cières de bassin......»

M. André Jarrot apporte ainsi la preuve que les propos qui lui avaient été prêtés et qu'aurait rapportés M. Defferre sont mai fondés. Le ministre continue : e Je n'ai jamais affirmé

a qu'une station d'épuration à

» Marseille ne servirait à rien s Au contraire, je m'attache à éhminer les polititions de quelque nature que ce soit et par là même à faire mettre en œuvre les équi-» Plus précisement, le constdere que le rejet en mer des offluents urbains sans traitement constitue une solution inade

quate, dans la mesure où la pollution ainsi déversée est seule-ment déplacés alors qu'il faudrait s'attacher à l'éliminer. Ce principe prévaut particulièrement dans le cas de la ville de Marseille où les fonds marins avoisinants subissent l'influence des rejets non traités de l'émissaire de Cortion et connaissent de ce lait une dégradation accélérée, ainsi que diverses études ont pu le mon

» A Marseille, la construction d'une station d'épuration devrait avoir la toute première priorité parmi les équipements collectifs dont doit se doter une ville de pins d'un million d'habitants, ce qui n'est pas le cas si l'en crois les documents que la munic lité m'a fait parvenir. »



MAIS SAVEZ YOUS QUE ...

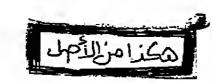
le LIMOUSIN, vivant livre d'histoire qu'on peut leullièrer sur par vous conduit de l'homme de Néandarthel (80,000 ans avant J.C. nos jours en passant par les Caltes et les nombreux dolmens subsistent encore dans la région, les troubadours qui chantai l'amour courtois en langue limousine, les Croisés et Richard Cour Lidon, blessé à mort en Limousin, les croisés et Richard Cour Lidon, blessé à mort en Limousin, les maîtres émailleurs et les maitres du Moyen - age et de la Renaissance?

l'effort d'industrialisation de la Région, nécessité économique vé d'aujourd'hui, ne fait pas cublier les trésons en passé, comme montrent d'une part les nombreux Musées du LIMOUSIN et d'air part le Plan de Sauvegands du Patrimoine Architectural, premier genre, lancé en CORREZE en 1971 ?

la détermination de développer en priorité les Régions du Centre de l'Ouest de la France, objectif encore récemment confirmé par Fouvoirs Publics, est de nature à permettre su LIMOUSIN de paris sa structure industrielle, en collaborant activement avec les nouvel entreprises qui s'installeront dans la Région et ce dés la premi Gécision d'implantation jusqu'à sa complète réalisation?

SI YOUS YOULEZ EN SAVOIR DAYANTAGE... prenez contact avec Jérôme BOLLO, Délégué en COMITE REGION D'EXPANSION, à la MAISON DU LINGUEIN, 18, boulevard Haussma 75009 Paris. Tel. : 770-32-63. El vous convainers que

LE LIMOUSIN GAGNE A ÊTRE CONNU VOUS GAGNEREZ À LE CONNAITRE



ÉQUIPEMENT ET RÉGIONS

 $q^{2} = \sqrt{3}/2$

– A PROPOS DE... -L'augmentation des tarifs pour les autos-couchettes

Les usagers du rail en voient de toutes les couleurs

voitures et ses wegons à nouheure du jour et de la nuit,
la S.N.C.F., à l'imitation des la S.N.C.F., a rimpranto.

compagnies aériennes, commence de moduler ses tarifs,

mence de moduler d'expérience mence de moduler ses sessiones premier terrain d'expérience Premier reconstruction de l'acceptant de l'Acceptan

Désormais, le coût du trans-port varie celon les saisons. Les jours « bieus « — environ deux trante lours par an centaine de jours par an — on lui applique le tarif normal ; les Jours - rouges - - une trentaine de jours par an — ce barème ast majoré de 50 % (1). Quatre aller et retour dans l'année donnent droit à un cinquième parcours : gratuit en période - bleue -, à demi-terif en période

OTTO - blanche - Est-ce un système - particulièrement avantageux » comme le soutient le S.N.C.F. ? Beaucoup de ses clients en doutent. La - bonne affaire - ne se réalise pas du côté que l'on oroit i Autralois, un abattement d'environ 20% était consenti sur l'eller et ratour pour le transport de l'automobile. Autrefois encore, des réductions étaient accordées selon le nombre de voyageurs qui accompagnalent le véhicule : 20 % pour trois personnes, 40 % pour quatre personnes et 80 %

Le prix des trains autos couchettes a subi, le 15 avril demier, l'augmentation générale des tarife de le S.N.C.F. Ce relbvement varie de 5 à 8 1/2. Les périodes - bieues -, - bienches > et = rouges = ont, d'autre part, été découpées de telle sorte que les voyageurs ne peuvent bénéficier des barèmes les plus bas pendant les périodes tradition-nelles de congés payés. Du 18 juin au 6 esptémbre, dans le sens nord-sud, le - bleu - n'ap-

La S.N.C.F. essale, blen sûr, de convaincre les usagere d'étaler leurs départs afin d'écrêter les périodes de pointe aux-quelles elle e de plus en plus de mai à laire tace. Meis, Il y a aussi dens le démarche de la société nationale un souci commercial qui oblige à s'interroger sur le véritable bénéliclaire de cette opération : le lournisseur

Temps couvert au-des rails : pour le S.N.C.F. et le météo, le clei n'est pas bieu à le même époque. Quel qu'il leur en coûte, les voyageurs prétè-rent encors se fier au baro-

(1) Dans le sens nord-sud : 27, 28, 29 et 30 juin; du le au 6 juinet; du 25; 26, 30 et 31 juillet; du le au 4 avril. 8, 30 et 31 août; 19 et 20 décembre.

CIRCULATION

Conséquence de la diminution des crédits routiers :

NANCY DÉSAVANTAGÉ PAR RAPPORT A METZ ?

Le blocage des crédits affectés au contournement de Toul sur la RN 4 par le ministère de l'équi-pement va-t-il faire rebondir pement va-t-il faire rebondir la rivalité entre le nord et le sud de la Lorraine déjà amorcée par le transfert du premier corps d'armée de Nancy è Meta. En effet, en échange de la construction de l'autoroute Paris-Strasbourg (A 4) par Metz, les Lorrains du sud avaient obtenn l'assurance, « en compensation », que la RN 4 (où la circulation de poids lourds est intense) serait portée dans le même temps à quatre voies entre Paris et Strasbourg par Nancy.

Dejà les maires de Meurthe-et-Moselle, réunis le samedi 3 mai à Pont-à-Mousson, ont fait part de leur « stupeur indignée » et ont adopté une motion de protes-tation exigeant que « Patat res-pecte purement et simplement ses engagements ».— (Corresp.)

● CEINTURE EN U.R.S.S. —
Le port de la ceinture de sécurité est obligatoire dans tous
les vénicules en U.R.S.E. depuis
le 1 = avril 1975, de même que
la présence dans les voitures
d'extincteurs d'incendie et de
trousse à pharmacie, annoncent les Izvestia. Le journal
rappelle l'augmentation du
nombre des accidents dans la
capitale soviétique, qui ont nombre des accidents dans la capitale soviétique, qui ont plus que doublé de 1970 à 1974, et souligne que ce sont les Jigouli (Flat fabriquées en U.R.S.S.) qui sont responsables du plus grand nombre d'accidents. — (A.F.P.)

LE DÉBAT NUCLÉAIRE

LE PARTI SOCIALISTE EST HOSTILE A UN MORATOIRE

La convention nationale du parti socialiste, qui a siègé à Paris, samedi 3 mai et dimanche 4 mai, a notamment adopté une résolua notamment adopte une résolu-tion précisant sa position face an prugramme d'équipement nucléaire du pays. Tout en récla-mant la nationalisation des gran-des entreprises qui fournissent la hase matérielle des installations et l'instauration d'un « service public de l'énergie », elle souhaite que soit recherchée une politique suropéenne afin d'offrir une plus européenne afin d'offrir une plus grande resistance à la pression des firmes multinationales.

des firmes multinationales.

En ce qui connerne la revendication d'un moratoire, c'est-à-dire
l'arrêt complet des travaux jusqu'à la conclusion des recherches
nécessaires, le P.S. pense qu'un
moratoire court (de six mois à
deux ans) risque de justifier une
accélération ultérieure du programme alors qu'on ne peut « faire
confiance à un gouvernement de gramme alors qu'on ne peut « faire contiance à un gouvernement de drotte pour un tel moratoire ». Une interruption de plus longue durée reviendrait, selon le P.S. « à s'interdire Pusage de l'énergie nucléaire ». Les socialistes réclament, en conséquence, un ralentissement import ant du programme d'équipement décide par le gouvernement et l'ouverture d'un débat public sur la politique énergétique du pays.

Vingt-trois physiciens du Collège de France demandent l'arrêt immédiat du programme

Les chercheurs du laboratoire de physique du Collège de France qui, en février dernier (le Monde du 11 février), avaient lance l'appel dit « des 400 » (signé depuis par plus de quatre mille scientifiques) viennent de prendre une nouvelle initiative II y a trois mois ils demandaient à la population de « refuser l'installation de « refuser l'installation de « refuser l'installation des centrales nucléaires tant qu'elle n'aura pas une claire conscience des risques et des conscience de confinement, mais ieurs calculs ue sont pas étayés par une bate expérimentale suffisante. « Une catastrophe sans précédent n'est pas impossible avec ce type de récteur. »

Les surgénérateurs : conte-nant plusieurs tomes de pluto-nium, ils peuvent, à la différence de tous les eutres réactieurs, être le siège d'explosions atomiques équivalent à celle de plusieurs tomes de tous les surjes des resperts se font fort de les contenir à l'aide d'enceintes de confinement, mais ieurs calculs ue sont pas étayés par une bate expérimentale suffisante. « Une catastrophe sans précédent n'est pas impossible avec ce type de récteur. »

Les surgénérateurs : contenir à l'aide d'explosions atomiques équivalent à celle de plusieurs tent plusieurs tomes de confinement, mais ieurs calculs ue sont pas étayés par une bate expérimentale suffisante. « Une catastrophe sans précédent n'extre puis de récteur. »

Dans une note d'une quinzaine de pages qu'ils envoient aux par-lementaires à la veille du débat nncléaire, ils justifient leur prise de position. Leur inquiétade se fonde sur trois points précis:

● La sûreté des réacteurs de la fillère à eau légère : les cons-tructeurs n'ont jamais pu faire la preuve de l'efficacité du dispositif de refroldissement de secours;

e Les déchets : la sireté attri-buée au stockage définitif des déchets de haute activité dans des formations géologiques n'est pas fondée sur des bases expéri-mentales sérieuses mais sur l'ex-trapolation à l'échelle du millé-naire de tenue de matériaux por-tant sur quelques années et sur une confiance immodérée dans l'étanchété des formations géolo-siques.

Développer d'autres sources d'énergie

Ces raisons d'ordre scientifique ne sont pas les senles qui pourraient justifier l'opposition des chercheurs au programme nucléaire. Les physiciens du Collège de France évoquent des « raisons d'ordre économique, social et politique, en particulier le sustème de contrainte policière et technocratique qui accompagnera le dévelopment massif de l'industrie nucléaire ». Mais les arguments scientifiques leur paraissent suffisants pour se joindre aux nombreuses demandes de moratoire déjà formulées par des scientifiques ou des technicleus d'autres disciplines comme les animateurs de la Fèdération française des sociétés de protection de la nature sociétés de protection de la nature et les syndicalistes CFD.T. de l'EDF, et du CNR.S. Comme les autres opposants, les physiciens du Collège de France demandent que le moratoire soit mis à profit pour étudier les problèmes élec-tronucléaires non résolus et déve-lopper d'autres sources d'énergie. * Groupement d'information scien-tifique sur l'énergie nucléaire, 2, rue François-Villon, 91400 Orsay.

Faits et projets

Environnement

PARC NATIONAL A L'ILE
DU LEVANT? — Prenant la
parole au cours du comité
scientifique de l'Union régionale pour la vie et la nature
(UR.V.N.), le 5 mai, à SaintRaphaël, M. Jean Servat, directeur de la protection de la
nature an ministère de la
qualité de la vie, a exprimé le
souhait que le pare national
des îles d'Hyères (actuellement
Port-Cros et Porquerolles) soit
étendu à l'île du Levant.
Celle-ci est, on le sait, pour
sa plus grande part, un terrain
militaire. PARC NATIONAL A LILE

POLLUEUR EN PRISON. —
La cour d'appel de Rennes a
confirmé la peine de prison
ferme à laquelle le tribunal de
grande instance de SaintBrieuc (Côtes-du-Nord) avait
condamné, le 29 novembre
1974, pour pollutiou, un directeur d'abattoir. Elle a porte
l'amende pénale à 10 000 F.
A la suite de poilutions répétées de la Rance, M. Andre
Gilles avait été, en effet, condanné à plusieurs reprises à
des peines de prison, à des danne à pinnet reprises à des peines de prison, à des demandes et à verser des dommages-intérêts à la fédération départementale de pêche et pisciculture. — (Corresp.)

Région parisienne

 MOTION CONTRE LE PEAGE EN SEINE-ET-MARNE - Le comité de l'Union des maires de Seine-et-Marne demande, dans une motion, qu'aucune des futures autoroutes de dégades nutries autoronces de nega-gement (A-4 et A-5) ne com-portent de péage dans la tra-versée de la Seine-et-Marne, afin que ne soit pas « remise en cause la fragile homogénétie de la région parisienne ».

 UNE QUATRIEME TRANCHE A LA STATION D'ACHERES. - Pour épurer les eaux usées de deux millions d'habitants de deux millions d'habitants de la région parisienne, la quatrième tranche de la station d'assainissement d'Achèrès, dont les travanx ont débuté le lundi 5 mai, sera mise en service en 1978. Le coût de l'opération est estimé à 350 millions de francs. La station d'épuration d'Achères (Vyelines) comprend délà trois (Vyelines) comprend délà trois (Yvelines) comprend déjà trois tranches, qui traitent les eaux usées de cinq millions d'ha-bitants

• L'AMENAGEMENT DES

HALLES. — Dans un communique, la plate-forme des

Comités parisiens de participation à Turbanisme et à la
vie de la cité (COPRAS)

affirme « que la consulation
du public sur les trois maquettes concernant l'aménagement
des Halles est un leurre si le
Conseil de Paris examine une
quatrième proposition ». La
plate-forme indique ancore:
« L'incohèrence des travaux
da Conseil de Paris en la cira L'inconerence des frivair du Conseil de Paris en la cir-constance fait opparaître des risques graves pour l'urbanisme parisien et l'utilisation du do-maine public, de confier à une société d'économe mitte dont la confier de la confiere de la sociate a economic matte wont le mode de gestion relève du droit prive qui enlève tout contrôle aux élus et empêche la participation des associa-tions d'habitants. »

• LES « BOURGEOIS DE CA-LAIS » AUX TUILERIES. — Au cours de l'inauguration de l'exposition du sculpteur américain Mark di Suvero aux Tuileries, M. Michel Guy, secrétaire d'Etat à la culture, a annoncé qu'il installera des cet été dix sculptures de Rodin, dont les Bourgeois de Culais, dans les jardins des Tuileries.

Transports

RIO DIT « OUI » A CONCORDE

M. Marcel Cavaillé, secrétaire d'Etat aux transports, et M. Edi-vio Caldas Sanctos, président de la commission d'études relative à la navigation sérienne inter-nationale (CERNAD), devalent parapher à Paris, ce mardi matin 6 mai, l'accord sérien francobrésilien qui, dans ses nouvelles dispositions, autorise l'atterris-sage de Concorde au Brésil. Air France doit, on le sait, mettre en service l'avion supersonique entre Paris et Rio-de-Janeiro via Dakar dans les toet premier via Dakar dans les toet premiers jours de l'an prochain. A la même époque, British Airways commencera d'exploiter un voi Londres-Bahrein dans le golfe Arabique.

La compagnie nationale de-vrait envrir à la mi-avril 1976, en même tamps que British Airways, une ligne Europe-Etatz-Unis. Mais, pour le mo-ment, les autorités sméricaines ment, les autorités américaines continuont de s'opposér, pour des raisons liées au bruit et à la poliution, à l'atterrissage de Concorde sur l'aéroport de New-

SWISSAIR BAISSE SES TARIFS. - La compagnie Swissair annonce une nouvelle baisse des tarifs aériens an départ de la Suisse. Cette réduction, la quatrième depuis janvier 1974, a pour but de compenser la réévaluation de facto du franc suisse. Sur les vols à destination de l'Europe, à l'exception de l'Autriche et de l'Allemagne fédérale, la réduction sera de 8%. Elle sera de 10 à 14% sur l'Atlantique Nord et de 18 sur l'ous les surres pole 10 se sourriers pole 10 se sourriers pole 10 se sourriers pole 10 se sourriers poles sourriers

UN BENEFICE POUR AIR AFRIQUE. — La compagnie multinationale Air Afrique annonce qu'elle a, en 1974, fait un bénéfice de 130 millions de francs C.F.A. (2,6 millions de francs français).

les antres vols long-courriers

ASSISTANCE NORMANDE POUR LES NAVIRES SOVIE-TIQUES. — Les ports normands vont travailler pour la marine soviétique. En effet, un important contrat a été signé par les Chantiers de Normandie et la Morfloy, armement national de la flotte marchande roviétique Quatre dragues seront révisées au Havre, on bananier à Dieppe et un cargo à Rouen Pour Le Havre, la révision totale des dragues permetira d'assurer une pleine activité an tiers du personnel des Chantiers de Normandie, soit environ une centaines de personnes, pen-dant plus de quatre mois. —

LE VOL A VOILE AU-DES-SUS DE CANJUERS. — Par décision du ministre de la défense à propos du centre de voi à voile de Fayence (Var), à proximité du terrain militaire de Canjuers (le Monde des 26 mars et du 17 avril), l'espace aérien au-dessus du camp cumprendra deux secteurs distincts : l'un à l'ouest des crêtes du Malay. qui sera classé « zone régle-mentée » avec le statut et les contraintes prévus par la ré-glementation internationale ; l'autre, à l'est des crètes du Malay (zone tampon), qui pourra être survoié par les planeurs et permettra au club de poursuivre normale-ment ses activités.

PSYCHOSE D'ATTENTAT A FESSENHEIM

Psychose d'attentat dans la plaine d'Alsace. A la suite d'un coup de téléphone menaçant de « faire sauter la centrale », les mills ouvriers qui travaillent à la construction du premier réacteur de Fessenheim ont été évacnés pendant toute l'après-midi du mardi 6 mai. Trois cars de gendames mobiles ont ratissé le site darmes mobiles ont ratissé le site

mais en vain.

Quant à l'enquête lancée par la police, quarante-huit heures après la double explosion de samedi, elle paraît au point mort. Du matériel endommagé qu'on est en train d'expertiser, le témolgange pendant tout l'après-midi du vu un homme escalader la clôture, un casque de sécurite retrouvé au pied du grillage de 2,50 mêtres qui entoure l'usine, c'est tout ce qu'on possède pour l'instant.

emaroc avec votre voiture etlecarferry "Agadir"

au départ de SÉTE à destination de TANGER 38 heures de traversée

prechains departs de SETE a 22 h

Lundi 26 Mai Vendredi 30 Mai Mercredi 14 Mai Dimanche 18 Mai Mardi 3 Juin

un départ tous les 4 jours Formalités d'embarquement

et de débarquement simplifiées Personnel parlant français Economie de kilomètres Sécurité - Tranquillité Prix de passage à partir de 247 F par personne, tous repas compris Facilités de transports Bagages - Voitures - Caravanes

Votre agence de voyages vous fournira tous renseignements et documents sur possibilités séjours ou circuits au Maroc de 4. 8, 12 jours ou plus

COMANAY-FERRY AGENTS GÉNERALIX POUR LA PRANCE TRANSAT NOTCEAUX - EPROPLES - LE HAUTE - LALE - LYON NAMED LE - MANTY - MARTES - NOS Bureaux à PARIS : TRANSAT tel (1) 742.30.10

à bord de Renaissance ou de Mermoz

certains refont chaque année voyage de noces

li n'y a pas d'âge paur retrouver à deux le bonheur de la première évasion, cette gentille connivence où les regards en disent plus lang que les mots! Et aucun autre moyen que la croisière, aucun autre cadre que celui de Renaissance ou de Mermaz ne se prêtent mieux aux retrouvailles, à la redécouverte de la vie à deux. Out ils sont nombreux ceux qui chaque année, fidèlement c'est blen le mat, refont leur voyage de noces dans l'ambiance ouatée, le confort raffiné, l'environnement de qualité de ces 2 paquebots d'exception que sont Mermaz et Renaissance. Rien à faire que de penser à l'autre, que de se laisser vivre, de profiter à sa guise de l'instant qui passe. Les ennuis, les soucis, le auotidien sant restés là-bas, de l'autre côté de l'harizon. En croisière on découvre que l'on a encare une foule de choses



ur plus amples renseignements : adressez-vous à votra agence de voyages habituelle ou ramplissez ce bon et envoyez-le aux cisières Pequet - PARIS : 5, boulevard Malesherbes 75008-Tél. : 256 57 59 - MARSEILLE : 70, rue de la République 13002-Tél. : 90 81 00

grate a late for

SNEF

LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

LA SITUATION DANS L'AUTOMOBILE

La situation de l'industrie automobile ve s'améliare pas en dépit de l'effort fait à l'exportation : la France a été en premier trimestre 1975 le premier pays exportateur de voltures du monde, Le marché intérieur reste en effet très déprimé, les immatri-

culations de voitures neuves entre le ler et le 25 uvril étant inférieures de 32 % u celles de la même période de 1971, dernière année d'activité normale, et de 18 %

des untomobiles d'occasion connaît depuis la début de l'année une vigoureuse reprise qui pontrait evoir à terme d'heureuses repercussions aur la situation des fabricants

Equipement : le pire est évité

Pour les labricants d'équipements trente milla personnes, 1974 aure été une année fort difficile. Globalement, e atteint 13.3 millierds de francs. Ce résultat en apparenca positi (+ 3,1 %) marque, el l'on tient comple de la heusse des prix, une diminution de l'ectivité de 12 %.

En premièrs monte, 7,7 milliards de sux constructeurs, soft, en france courants. 8.4 % de olue que l'année préen franca constants. Les facturations de plèces de rechange, dont le merché e été affecté par les réductions de vitesse, sont restées stables à 3,15 milliards, alors que le perc auto-mobile e eugmenté da 10 %...

La situation, évidemment, a été très différente selon les secteurs : très meuvaise pour les équipements de carrosserie et de chéssis et les matériele électriques, elle a été franchement cetastrophique pour l'outillage de gerage (— 25,7 %). Seuls les fabricants de plèces pour moteure, favorisés par le vieillissement des véhicules, qui a indult un ramplacement plus rapide des plèces mobilee, sont parvenue à tirer leur épingle du jeu, Leur chittre d'affeires (1,8 milllard de Iranca) e progressé de 14,8 %, leurs exportatione de 45,2 % et leure ventes é le rechange de 34,8 %.

Peu d'entreprises sont sorties Indemnes de l'aventure. Plusieure ont subl de jourdes pertes : Ducellar-Bendix-Air Equipement-D.B.A. (12,6 millions de francs), Paris-Rhône (17,1 millions), Jaeger (10 millione), etc. Le groupe Ferodo, qui a vu son bênéfice diminuer de 32 %, fait figure da privilègié i Pour se sortir d'affeira, D.B.A. a leit eppel é son actionneire américain Bendix, qui lui e apporté de l'ergent frais en porient sa perticipation dans le capital de 67.9 % à 75 %. L'allemand V.D.O.-Adoll Jaeger, numéro un Irençale des équimaintenent 40 % des actione eu fleu un « plan sectoriel ».

La tourmente n'e pas épargné les petits, mais grâce aux banques et aux constructeurs, qui n'avaient pae Intérêt é voir disparaître des fournis-

Les réductions d'horaires, l'arrêt de l'embauche et le non-remplacement des saleriés mis à le retraite, onl permis d'éviter les licenclements, maia on e craint le olre.

Aujourd'hui. le situation camble s'améliorer. La reprise du merché de l'occasion (voir d'eutre part), la légère amélioration observée aut les marchés américains et allemands, ont rendu la sourire eux fabricants d'équipements, qui tablent meintenant sur une croissance du marché obile de 2 à 3 % l'an.

A supposer que ces pronostics es frençaise de l'équipement eutomobile n'en restereit pas moins minée par le concurrence étrangère, anglaise (Lucas) et allemande (Bosch) notemment. qui, eux travers de rechats d'entreprises at de prises de participation, e'est assuré la moltié du marché français. Fece é ces firmes pulssantes, les Français apparaissent très - dispersés - (elx cents entreprises, dont moins de cinquente grosses et moyennes). Une restruc-turetion de la profession à partir de regroupements appareit raisonnable aux pouvoire publics, qui seralent disposés é l'alder aux moyens de

Jusqu'é présent ces propositions ont été mai accueillies par les petits industriels, soucleux de proserver leur Indépendance et, dans callon. Ceux-ci ont également rejeté le - code da bonne condutia qu'evalt imaginé certains pour normaliser les relations evec les constructeurs automobiles. Le dossier préceupe en tout cas le ministèrs de l'industris et de la recherche, pements de bord, dont II possade a préparé depuis plueieurs semaines

ANDRÉ DESSOT.

Voiture d'occasion : 25 % moins cher

ramee, et a ce point marquee que certains concessionnaires, qui se lamentaient il y a quelques mois du gonflement de leurs stocks, redoutent déjà de manquer avant six mois de véhicules d'occasion si le marché du neuf tarde à se redresser.

contrôle 10 % environ du marché de l'occasion dans la région parisienne, a constaté une progression des ventes de 15 % en février par rapport à l'an passé et de 20 % en avril. La damande porte pour l'essentiel sur des modèles récents, avec un faible kilomètrage. La reprise de l'activité, en raréfiant l'offre, a'est traduite par une nette remontée des cours movens des

Tandis que les ventes d'automobiles neuves stagnent à leur plus bas niveau, le marché des voitures d'occasion é assainit. La reprise est sensible depuis le début de l'année, et à ce point marquée que certains concessionnaires, qui se lamentaient il y a quelques mois du gonflement de leurs stocks, redoutent déjà de manquer avant six mois de véhicules d'occasion si le marché du neuf tarde à se reducentaires de l'annet de leurs stocks, reducent déjà de manquer avant six mois de véhicules d'occasion si le marché du neuf tarde à se reducent le leur hanse de l'occasion dans la région paride l'occasion dans la région paride l'occasion dans la région paride le l'occasion dans la région paride le l'occasion des ventes de 15 % en février par rapport à l'an passé et de 20 % l'annet de l'occasion annonce-t-elle le prochain réveil de la demande en avvil. La demande porte pour l'essentiel sur des modèles récents, avec un faible kilomètrage. La l'anterit des contres des concessionnaires se sont gonfiés dès la fin de 1973. L'impact de la crise pétrolière a des voitures d'occasion n'out pradiquement pas augmenté de l'anne 1973 à la fin de 1974, tandis que le prix des véhicules neufs ne croître (leur hanse depuis l'automne 1973 à la fin de 1974, tandis que le prix des véhicules neufs ne croître (leur hanse depuis l'automne 1973 à la fin de 1974, tandis que le prix des véhicules neufs ne croître (leur hanse depuis l'automne 1973 à la fin de 1974, tandis que le prix des véhicules neufs ne croître (leur hanse depuis l'automne 1973 à la fin de 1974, tandis que le prix des véhicules neufs ne croître (leur hanse depuis l'automne 1973 à la fin de 1974, tandis que le prix des véhicules neufs ne croître (leur hanse depuis l'automne 1973 à la fin de 1974, tandis que le prix des véhicules neufs ne croître (leur hanse depuis l'automne 1973 à la fin de 1974, tandis que le prix des véhicules neufs ne croître (leur hanse depuis l'automne 1973 à la fin de 1974, tandis que le prix des véhicules neufs ne croître (leur hanse depuis l'automne 1973 teurs? L'affirmer serait aller vite en besogne. Toutefols cette reprise devrait en tout état de cause alder

l'offre, a'est traduite par une nette remotitée des cours moyens des véhicules d'occasion, qui ont progressé de 10 % à 15 % environ depuis six mois.

Comment s'explique ce redressement? En 1973, la libéralisation des crédits aux particuliers et le développement du leasing avaient encourage les veutes de voitures neuxes aux dépens de l'occasion.

Le secrétaire d'Etat français a eu, lundi 5 mai, une séance de travail avec M. Ennaceur, en présence de M. Georges Gaucher, ambassadeur de France en Tunisie. A cette occasion, M. Dijoud a rappelé que c'est sur la demande de M. Valéry Giscard d'Estaing lui-même qu'il tente de mettre en place depuis six mois des accords avec les gouvernements des pays auxquels appartiencent les travailleurs immigrés et leurs farailles. M. Dijoud a

IMMIGRATION

La France veut offrir aux travailleurs étrangers la possibilité d'acquérir une formation professionnelle

DÉCLARE A TUNIS M. PAUL DIJOUD

De notre correspondante

Tunis. — M. Paul Dijoud, secrétaire d'Etat auprès du ministre du travail, chargé des travailleurs immigrés, qui est à Tunis depuis le 4 mai, sur l'invitation du ministre tunisien des affaires sociales. M. Mohamed Ennaceur, a expliqué à la presse le sens de sa visite : « Nous voudrions experimenter avec la Tunisie le système de la formation professionnelle. a-t-il déclaré en offrant aux travailleurs tunisiens en France la possibilité d'acquérir une qualification pour faciliter leur réinsertion dans la vie tunisiens, seront examinés en liaison avec leur gouvernement. C'est en partie le sens et le but de la visite de M. Dijoud. Le secrétaire d'Etat français a en, lundi 5 mai, une séance de travail avec M. Ennaceur, en présence de M. Georges Gaucher, ambassadeur de France en Tunisiens, donc une jornation fondée sur les besoins de l'économie dée sur les besoins de l'économie de la Tunisie et en tenant compte de la Trinise et en tenant compte de la politique d'orientation enga-gée par son pouvernement. > Environ cent quarante-huit mille Tunistens résident actuelle-ment en France. Les accords bi-latéraux qui réglementent l'immi-gration seront revus et adaptés.

AGRICULTURE

L'affaire de la Vigne-Marou

tiennent les travailleurs immigrés et leurs farailles. M. Dijoud a aussi rencontré le ministre tunisien de l'intérieur et le secrétaire d'Etat auprès du ministre des affaires étrangères.

Tous les problèmes de l'immigration semblent avoir été abordés, en particulier, celui des familles des immigrés, de leurs femmes, « principales victimes de l'immigration ».

En ce qui concerne l'enseignement de la langue arabe, la France envisage de l'établir avec la coopération des gouvernements concernés et de telle manière que e cela ne muise pas à la formation des enfonts en langue française ».

MANUELE PEYROL. LES DOUZE PAYSANS CONDAM-NÉS SONT RELAXÉS PAR LA COUR D'APPEL DE RENNES.

Les douze paysans condamnés par le tribunal de Saint-Nazaire pour leur participation à l' « occupation » du domaine de la Vigne-Marou, à Plessé (Loire-Atlantique! ont été relaxés par la cour d'appel de Rennes (le Monde du 6 mai). Dix condamnations de trois à quatre mois de tions de trois à quatre mois de prison assorties partiellement de sursis et deux condamnations à neuf semaines de prison ferme avalent été infligées en première

avaient eté mingees en premiere instance.

Dans ses attendus, la cour a constaté que les prévenus étaient a contradictoires » et que le fait de trouver des bouteilles rempties d'essence, ainsi qu'une boîte de chlorate de soude dans une écurie à 30 mètres du lieu d'habitation, ne pouvait constituer la preuve qu'ils avaient confectionné des coktalls Molotov.

La ferme de la Vigne-Marou, propriété du comte Armand, laissée en friche depuis trois ans, avait été occupée le 4 avril par un agriculteur en chômage et son épouse, à l'instigation des syndicats agricoles et des Paysans travailleurs de Loire-Atlantique.

A Rennes, pendant le procès, plusieurs centaines d'agriculteurs ont manifeste leur soutien aux douze « paysans travailleurs ». Dans le même but, un autre groupe de paysans occupaient depuis dimanche matin l'église Saint-Nicolas, à Nantes.

Hubert La FEAL anseigne PAROLE FACILE Dans les affaires. En public. Consultation gratuite et sans

engagement. Tél. 222-55-45 (16 h. à 20 h.)

En raison de la grève des personnels

DES COUPURES DE COURANT POURRAIENT INTERVENIR MERCREDI 7 MAI

Les consignes de grève données par les syndients de l'E.G.F. sem-bient surtout devoir entraîner, mer-credi 7 mai, des délestages pour les nasgers du secteur industriel. Le courant domestique, en prin-cipe épargné, pourrait néaumoins suhir des coupures.

La baisse de charge prévue est d'envirou 36 % à partir de 7 heures an matin a la situation redevenant normale à 17 heures, selon l'appel lance par les fédérations C.G.T. PA CETC of les codres U.N.C.M .-U. C. T. La C. F. D. T. participe su monvement scion ses propres modacas, prolonger la grève ou l'intensifler an-delà des consignes données par les antres syndicats, cela afin poeitions ouvrières actuelle de soutentr les revendications des agents des centrales thermiques (environ dix millo personnes) concernant lour reclassement caté-goriel. Déjà, en mars 1974, les cédétistes avaient prolongé leur monve-ment plus que tes autres syndicats,

ce qui avait entraîné do sériauses divergences avec la C.G.T. La grève du 8 mai est destinée La grève du 8 mai est destinée à autentir trois principales révendi-cations augmentation du salotre ralisé des classements de saloires ant déjà été relevés do 2,5 % en janvier, 2 % en avril et 2 % en mai, mais c'est insufisant, affirment les syndicats, pour assurer le maintien du ponvoir d'achat : si l'on tient compte de la hausse réelie des prix); majoration des coefficients de grille (les syndicats réelament un crédit d'environ 5 %, alors que les améliorations appliquees au que les amétiorations appulquees au le mai ne sont que de 1 % e modulé s) : remise en ordre généralité des classements do calaires (la direction a proposé, sur ce der-nier point, un réunion d'ici à la fin de mai).

(PUBLICITE) -ADVERTISEMENT FOR PREQUALIFICATION

OF CONTRACTORS

PENETRATOR HIGHWAY, SEIL CULVERT AND INNER RING ROAD HIGHWAY IN AMMAN, JORDAN

The work ferrolves the construction of (a) 3.2 km long Penetrum Highesty a four line urban expressors, from Respecta to Malassa in Ammon, with three transchanges of Registion, Marr and Michana. The expressively will rest on 2.55 km long Self Conject of classed reinforced convicts not cell givening. (b) 5.6 km lang Self will conject of classed reinforced convicts not cell givening. (b) 5.6 km lang Ring Read Highesty a four lane divided expressively from the Ministery of Marciner Carlos in Ammon media is most the Penetratur 41 Marr Interchange. Construction is expected to extend over 50 members of the Minister in Marcine 1075.

Sextion dam, should include has not be limited to the followings by of mirtin highest construction, bridges is structured but R.C. & Pro-cessivelying by the Constructors. (b) Deaths of major imms of plans is a the Construction which will be available for this project, (c) List of Char-

. Civil Engineering Contractors interested in hidding for this work obould substitute 8 copies of the releases case to English addressed to

The plane and contract theoretical are available for review at offices of Container's justy & Partners in Assume and Befree

est of Jurian will makly Communious who have enamed fally qualified to hid not supply them with information requesting the projectation of hids. Reasons of applicates for proqualification will not be given.

H.E. Dr. Hause Odeh, President National Planning Council P. O. Box 678, America, Jordan

Joury & Paymers - Concepting Engineering Burtan P.O. Box 912 or P. G. Ber 125027 Annua, Jordan Bei rat, Lebanas.

fusion should be received by Tuesday, May 20, 1975.

CONFLITS ET REVENDICATION

TANDIS QUE LA C.G.T. ET LA C.F.D.T. CHERCHENT A ÉTENDRE LE MOUVEMEN

Les sidérargistes en grève continuent d'occuper Usinor-Dunkerq

.De notre correspondant

— La gréva semblait presque génerale, ce matin 6 mai, à Usinor-Dunkerque, où plus de deux mille pers selon les organisations syndicales, ont assisté lundi après-mi meeting organisa par la C.G.T. et la C.F.D.T. devant les a' et les bureaux de l'entreprise occupés par les ouvriers (. le Ma

Le conflit risque de s'étendre, car les syndicats C.G.T. des i Usino, de Trith-Saint-Léger et de Denain ont également lan mot d'ordre de grève - mardi pour cette dernière usine at me pour la première, - tandis que la C.F.D.T. d'Usinor-Denain er à un freinaga de la production mercredi et jeudi.

Après la sécurité du travail, c'est le sécurité de l'emploi qui a été le détoneteur du conflit. Le problèma du chômage conjoncturel se com-plique d'autant plus é Dunkerque qu'il se pose dans un ensemble intégré. élaborant plusieurs produits sur le méma chaîne de fabrication ; des produits qui se vendent plus ou moins bien actuellement. La production de la tôlerie forte est soutenue ; celle des produits fine est freinée. La chaîne de laminege à troid fonctionna exclusivement depuia quel-

les ateliers de tôle fine étant férés à Montataire. Il en résul le chômege technique touche t du personnel (aciéries, trains sisseurs, trains é chaud). La direction fait certes rer

que ce chômage conjoncture é S % la perte de salaire. Li geants syndicaux rétorquer depuis des années on e poi personnel é battre des reco production, elore qu'it se penelisé autourd'hui par la c Au coure du meeting da les délégués C.G.T. et C.F.C réfuté les arguments de la di

selon lequella l'intervent forces de l'ordre étail néc pour protéger l'outil de tra-ont vivement critique cette in llon, survenue é la suite d'une rendua dens le journée. Ma qu'on attaque le société, ce durer des années. . lis onl le personnel é poursuivre l'ac trois points importants de revendications.

Ces différents points, le c d'Usinor-Dunkerque les a cor dens l'après-midl. La garan ressources ? Il en existe de Les 250 F per mois ? N n' pensable de les attribuer ; local. La situation de Dunke peut se comparer à celle de . L'indamnisation du chômage tturel ? Cela reviendreit à a cinq jours de congés de p Bret, le direction déclare rien é offrir et daute des d'une négociation engages

répondra néanmoins à ces dr de négociations. de negociations.
Sortira-t-on rapidement ... passe ? Du côté de la C.G. la C.F.D.T., on semble e dans le grève. Les accès de prise restent bloqués. Pour le syndicat C.G.C. e pu communiqué déclarant que l niciens et egents ayant au vidange de mélangeurs • n's particulièra de la direction travail ayant eu . pour seu

de l'emploi . Quant à F.O., tout en con l'Intervention policière, elle que la personnel n'est pas e tion de force pour engager ur il·limitée, et précanlee d'autres d'action : raientissement de duction ou grèves-surprises i è quatre heures per poste.

sauvegarde de l'ouill et la p

 A BORDEAUX, une affecte, depuis le 21 a compagnie des autobus ville. Le conflit, qui sur une revalorisatio.

Salvines revenue une conflit de la conflit salaires, provoque une lysie quasi totale : seo dizaine de véhicules su cent quarante-huit circ le 5 mai. — (Corresp.)

● A ARLES, les quatre-vir employés de la société E spécialisée dans la répa des chalands, occupen usine depuis quatre jour protester contre les dé de la direction visant à férer les trois quarts di sonnel vers d'autres cha

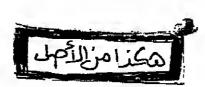
Sonnel vers d'autres cha

UN SEMINAIRE INTITIONAL SUR « LES LIEUROPE ». Les prin
acteurs — côté employe
côté syndicats — de plu
« affaires Lip », inter
dans divers pays d'Europ
vent se réunir à Pamardi 13 mai pour étuc
comparer les enseigneme
ces expériences. Ce sén
international, qui réunir
lement des universitaires
que des observateurs
étudié de près ces prob
est organise par la revue
tualités sociales internati
inter Social-Liaisons so
Parmi les participan
sé min aire : MM. (
Neuschwander (Lip), C
Piaget (Lip), Dennis Jo
(Triumph-Meriden), M
Fuller (Association des
ployèties du Lancashire) ployeus du Laneashire)
seo Ferrari (Coopérativ:
Ionderies de Modène), I
Destrée (Cristalleries ;
Lambert), Oliver (

Lambert), Oliver (O.C.D.E.), Ollenhauer (C. * Benseignements et it tions : 5, avenue de la Ré que, Paris-2°. Tél. 205-91-0'



l'information n'attend pas...



VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

VENDICATE

G.T. ET LA CEN

stes en greve

I USINOT DE La C.G.T. a décide de ne compris de chacun dépant être plus parficiper aux négociations en cours entre les caisses de Sécurité sociale et les médecies, après un rapide bilan de la conventions de la profession médicale, en particulier au sujet du maintien de la C.G.T.

Tout en défendant le principe que les caisses ne peuvent créer on subventionner des centres de soins sans l'accord des syndicats de l'active de l'active de médecies, et de l'introduction du conseil de l'ordre dans les médecies, et de l'introduction du conseil de l'ordre dans les médecies.

Tout en défendant le principe le Fenant de Co. une convention nationale, l'or-une autre de la convention syndicale met l'accent a C. U. 20 de la convention points :

La revalorisation des honoires médicaux en fonction de
inflation; des modalités de revarisation doivent être trouvées
di laisseraient aux caisses natioales une totale liberté de négoiation avec le corps médical; L'extension du système du ers payant et l'assouplissement n paiement direct à l'acte, en is de traitement onéreux, afin aider les familles en difficulté.

Mme Jacquelina Dhervilly Ame Jacquelina Dhervilysambert a vivement critiqué la
tentative de chantage » des
tisses vis-à-vis du corps médical
u sujet de la suppression de la
rotection sociale des médecins
La défense des assurés sociaux
unstitue l'objectif premier de la
G.T. mais cela n'exclut nullenent certains points de conver-ance avec les représentants du orps médical, « les intérêts bien

Emission Nouvelle

DRE LE MOUVE La C.G.T. soutient certaines revendications des médecins

SÉCURITÉ SOCIALE

● LE CONSEIL CENTRAL - DE FLANIFICATION SUF les orientations de la politique agricole à moyen tarme, prévu pour le mardi 13 mai, à été reporté à une date ultérieure. Il devrait se tenir avant la fin du mois. Il semble que le secrétaire d'Etat à l'agriculture, M. Jean-François Deniau, n'ait pas encure achevé le rapport qu'il doit soumettre à ce conseil.

● UNE VINGTAINE DELE-VEURS BRITANNIQUES, pour protester contre les importa-tions d'œuts de France, out détruit, lundi soir 5 mai, sur une route du Devou, dans le sud-ouest de l'Angleterre, le chargement d'un camion en provenance de Bretagne.

LE TAUX D'INTÉRÊT DES EURODEVISES

	Dol	lars		nemarks	France	aulaseg	
mois	6 1/4	5 3/4 5 3/4 6 3/4	\$ 1/2 4 1/4 4 1/4 5 1/4	4 1/2 4 3/4 4 3/4 5 3/4	1 1/2 2 5/8 4 · 5 1/4	3 1/8 4 1/2 5 3/4	

M. Michel Rocard : le chômage actuel est voulu Blocage partiel des prix en Belgique par le capitalisme pour freiner l'inflation sans réformer les structures

laquelle il ne vett pas sarraques. »
L'inflation profite en effet aux classes dominantes, a sonligné l'orateur au patronat, qui modernise ses usines en s'endettant à bon compte; aux banques, qui tirent des profits de leurs taux éleves; aux groupes de salariés bien placés dans la hiérarchie des salaries qui orace à l'inflation. bien places dans la hierarchie des salaires qui, grâce à l'inflation, peuvent maintenir leurs privilèges malgré la hausse des bas revenus ; à l'Etat, qui en tire des recettes fiscales supplémentaires ; aux débiteurs de toutes sortes.

debiteurs de toutes sortes.

« Ce n'est donc pas contre l'inflation, aspirine des conflits sociaux, qu'agit M. Fourende, mais contre un teux excessi de hausse des prix, jugé dangereux pour le sistu quo social. Rien n'étant changé dans les structures économiques et sociales du pays, lorsque la production repartira, l'inflation reprendra à une allurs encore plus tive qu'auparavant, avec toutes les conséquences du système sur les inégalités sociales, les conditions de travail, le cadre de vie... s

On ne peut done dissocier, selon On ne peut done dissocier, selon M. Rocard, la lutte entre le chô-

Cette émission ayant été souscrit, cet avis ne paraît qu'à titre d'information.

\$60.000.000

Société Nationale des Chemins de fer Français

Notes 91/8 garanties venant à échéance le 15 avril 1980

Paiement du principal et de l'intérêt garanti inconditionnellement par

La Republique Française

EMPLOI

"La France curu probablement
un million deux cent mille chòmeurs en juin et, si les mesures
gouvernementales turdent à faire
sentir leurs effets, près d'un million et demi à Noël », a déclaré,
lundi 5 mai, à Paris, M. Michel
Rocard, membre du burean exécutir du parti socialiste, au cours
d'un débat public consacré aux
origines de la crise et à ses solutions possibles « Le chômage,
d'uns gravité inconnue depuis
l'avant-guerre, est voulu » a
ajouté M. Rocard. « C'est le
moyen qu'a choisi le capitalisme
au pouvoir pour tenter de modèrer une inflation aux causes de
laquelle il ne veut pas s'attaquer.»

L'inflation profite en effet aux
au Plan et aux nationalisations l'épargne, nationalisation du crédit pour mieux contrôler la masse monétaire et proportionner la durée des prêts aux epérations qu'ils concernent, orientation de la production industrielle (grâce au Plan et aux nationalisations prévues par le programme commun. « qu'il faudrait probablement étendre ») vers des produits plus durables et plus conformes aux besoins nationaux, réduction progressive de la part des échanges extérieurs dans l'activité nationale, menace de nationaliser les entreprises qui feraient la nationale, menace de nationaliser les entreprises qui feraient la grève de l'investissement...

Des mesures spécifiques de création d'emplois devralent sy ajouter dans les secteurs du bâtiment, des services, de la culture et de l'aide sociale notamment.

• I. INDICE DES PRIX DE LA C.G.T. s'est inscrit; pour le mois d'avril, à 149, soit une augmentation de 1,2 % par rapport au mois de mars et de 16,6 % par rapport au mois d'avril 1974.

Le poste alimentation note une augmentation de 2 % par rapport à mars dernier. Celleci s'explique en grande partie, indique la C.G.T., par la hausse des prix des fruits et des légumes en avril.

A L'ÉTRANGER

De notre correspondant.

Bruxelles. - Malgre les protestations du patronat, des independants (patites et moyennes antreprises) et d'une des deux grandes organisations syndicales, le gouvernament a décide de bloquez un certain nombre de prix pour une période de deux mois. L'arrêté a été publié par le « Journal officiel » du mardi 6 mai.

Le blocage ue frappe pas tous les prix, loin de la Echappent à la décision les prix établis par contrat-programme (produits pétroliers, appareils ménagers électriques, chocolat), les prix établis au niveau européen (charbon), et d'autres prix défficilement contrôlables, tels les fruits et légumes. Les cigarettes échappent également à la mesure. L'augmentation de leur prix entre en vigueur le mercredi 7 mai. Le paquet passe de 25 à 37 F belgus (de 3 à 3,50 F français).

Sont en revanche bloquès les tarifs publics (gaz, électricité, téléphone...) et un grand nombre de prix et tarifs du secteur privé dent les loyers.

Commentant cette décision, le ministre des affaires économiques, M. Oleffe, a déclaré que le celient des un certaine lassitude que m. Oleffe, a déclaré que le celient des un certaine lassitude que m. Oleffe, a déclaré que le celient des un certaine lassitude que m. Oleffe, a déclaré que le celient des un certaine lassitude que m. Oleffe, a déclaré que le celient des un certaine lassitude que m. Oleffe, a déclaré que le celient des un certaine lassitude que m. Oleffe, a déclaré que le celient des un certaine lassitude que m. Oleffe, a déclaré que le celient des un certaine lassitude que m. Oleffe, a déclaré que le celient des un certaine lassitude que mois decider s'il faut des mesures plus séchent les problème den deux mois. Le gouvernement devru alors décider s'il faut des mesures plus séchent la langua des prix n'annonce un blocage des salires. Le syndicate prix nèment de deux mois estiment qu'un hlocage des prix n'annonce un blocage des salires. Le sur prix detre prix nèment prix des leurs prix nèment qu'un hlocage des prix n'annonce un blocage des prix n'annonce un blocage des prix n'annonce un blocage des salires. Le serit qu'une hutille mise en scène, puisque le cabinet Tindemans avait déjà pris sa décider graphit qu'une hutille mise avait déjà

léphane...) et un grand nombre de prix et terifs du secteur privé dent les loyers.

Commentant cette décision, le ministre des affaires économiques, M. Cleffe, a déclaré que le cebinet attendait surtout des « effets psychologiques » de cette mesure : « En bloquant les prix pendant deux mois, le gouvernement invite le pays d réfléchir. » Il n'est cependant pas question de bloquer les salaires, a ajonté le ministre. « C'est un problème qui relève du dialoque entre patrons et syndicats. » Au cours des dernières semaines, le patronat avait proposé d'abandouner la formule qui lie automatiquement les salaires à l'indice officiel des prix, mais les organisations syndicales avaient évidemment rejeté cette demande. Selon le patronat, les salaires beiges sont les plus élevés d'Europe, sinon du monde, et ils constituent un frein aux exportations.

La décision gouvernementale a provoqué un incident à la commission des prix, organisme consultatif, invité, lundi aprèsmidi 5 mai, à se prononcer sur la mesure. Le secrétaire général de la Fédération générale du travail de Belgique (F.G.T.B.), l'important syndicat socialiste —

Les réactions

ENERGIE

LE PRIX DE L'ESSENCE N'AUGMENTERA PAS POUR LE MOMENT déclare M. d'Ornano

« Le prix de l'essence n'aug-mentera pas pour le moment », a déclaré lundi soir M. Michei d'Ornano. Le ministre de l'in-dustrie et de la recherche, qui était l'invité de l'émission de France-Inter : « Dix questions, dix réponses pour convaincre », a neté, d'autre part, à propos de l'attentat de la centrale de l'es-senheim, que si celle-ci avait été en activité « elle aurait été par-fuitement gardés ». Il a rappelé en accivité « eus aireit ets par-jaitement gardés ». Il a rappelé que l'essenheim n'est qu'un chan-tier ne contenant ancune matière nucléaire, et qu'il était donc gardé comme un chantler ordinaire, sans précautions spéciales.

Répondant à une question sur la Compagnie internationale pour l'informatique (C.I.I.), M. d'Ornano a souligne que, si la France désire développer son informatique, qui ne représente aujourd'hui que 5 % du marché mondial contre 55 % pour la seule société I.B.M., les alliances internationales sont une nécessité, et il a rappelé les objectifs du gouvernement concernant ce secteur : « Parrenir à la maitrise de l'injormatique, à la déjense de l'emploi et au développement de la recherche. »

s'il faut des mesures plus sévères, ou, au contraire, des assouplissements, mais, telle qu'elle se présente aujourd'hui, la situation n'est pas bonne. Alors que les Pays-Bas et l'Allemagne s'en tiendront à une hausse de 6 % d'ici à la fin de 1975, il n'en est pas de même chez nous. En jait, nous sommes obligés d'intervent en bloquant les priz, car il n'in n'his heuvenn d'autres

SUCCÈS DE LA PREMIÈRE GRÈVE ALLEMANDE **AVEC OCCUPATION**

Les licenciements sont annulés Erwitte (Rhénanie-Westphalle) (A.P.P.J. — Les ouvriers de la cimenterie Seibel et fils d'Erwitte, clmenterie Seibel et fils d'Erwitte, près de Düsseldorf, qui occupalent depuis le 10 mars leur usine — pour la première fois en R.F.A. (le Monde du 29 mars) — ont évacué l'entreprise le 2 mai, après avoir remporté une première victoire. La juridiction prudhomale de Paderborn a déciaré leur licenciement illégal.

Le comité d'entreprise et la fédération de la chimie ont accepte d'entamer des négocia-tions sur l'avenir de l'entreprise. Cependant la grève continue et des piquets ont été mis en place aux portes de l'usine.

LA TRÉSORERIE DANS **L'ENTREPRISE**

Dans les conditions extuelles, le trésorerle est un problème primor dia! Il est impératif de prévoir il faut à tout moment des dennées précises. OBBQ, spécialiste de la comptabilité de gestion manuscrite ou Informatique Intégrée, vous apportera immédiatement ces éléments.

EuroPartners Securities Corporation Kuhn, Loeb & Co.

The First Boston Corporation

Goldman, Sachs & Co.

Lazard Frères & Co.

Salomon Brothers Merrill Lynch, Pierce, Fenner & Smith Drexel Burnham & Co. Blyth Eastman Dillon & Co.

Banque Nationale de Paris Halsey, Stuart & Co. Inc.

Hornblower & Weeks-Hemphill, Noyes

E. F. Hutton & Company Inc. **Lehman Brothers**

Paine, Webber, Jackson & Curtis Loeb, Rhoades & Co. SoGen-Swiss International Corporation

Reynolds Securities Inc.

Warburg Paribas Becker Inc.

Wertheim & Co., Inc. Bear, Stearns & Co.

White, Weld & Co. L.F. Rothschild & Co.

Dean Witter & Co. Shearson Hayden Stone Inc.

Shields Model Roland Securities

Weeden & Co.

ABD Securities Corporation Basle Securities Corporation Daiwa Securities America Inc.

Robert Fleming Kredietbank S. A. Luxembourgeoise Kuwait Investment Company S. A. K.

New Court Securities Corporation

The Nikko Securities Co.

Suez American Corporation

UBS-DB Corporation

Lepercq, de Neuflize & Co.

6 Mai 1975

COURS D'ANGLAIS ACCÉLÉRÉ CET ÉTÉ A VANNES Le CENTRE de FORMATION CONTINUE BAUTE-BRETAGNE organise à VANNES :

Un 1 - an 18 JUILLET 1975 un cycle d'anglais en enseignement accèlés de

L'enseignement, dispensé à des groupes restreints, sera assuré une équipe l'enseignants de l'Université, le rythme intensif l'une formule exigeant un encadrement de plusieurs personnes.

La méthode utilisée est audio-visuelle (films fixes, m magnétoscope, laboratoire de langue), L'accent sera mis Fanglais oral et la conversation.

L'hébergement est prévu pour ceux qui le souhaitent.

CENTRE DE FORMATION CONTINUE UNIVERSITÉ DE HAUTE - BRETAGNE

6, avenue Gaston-Berger, 35443 RENNES CEDEX. - Tél. (99) 59-05-40 ou 59-20-33 (poste 449).

MA.

CONSTRUCTION

LE «LIVRE BLANC» DES H.L.M.

Comment aider 80 % des familles à se loger mieux pour un prix plus juste

L'Union nationale des organismes d'H.J.M. a rendu public, ce mardi 5 mai, le Livre blanc dont nons avions analysé les grandes lignes il y a douze jours (« le Monde » du 25 avril). Ce document de quelque cent cinquante pages est accompagné d'un second volume, qui regroupe les rapports introductifs des quaire groupes de travail qu'ont présidés respectivement MM. Alphandery, Dubedout, Gruson et Turc D'un grand intéret, ce Livre blanc apporte toute une série de statistiques nouvelles sur la situation de l'habitat fran-

La crise du logement s'est atté-uée au fil des ans, rappelle d'em-lée le Livre blanc. Mais la situs-année, au lieu des 250 000 prévus), nuée au fil des ans, rappelle d'em-blée le Livre blanc. Mais la situsuuée au fil des ans, rappelle d'emblée le Livre blanc. Mais la slination est encore loin d'être égale entre tous les Français : 24% d'entre eux (mais 49% des ouvriers) vivent dans des appartements surpeuplés ; 30% des logements n'ont pas de w.c. intérieurs (69% chez les agriculteurs), 51% pas de chauffage central ; 55% des ouvriers n'ont pas l'ean chez eux, ce qui est le cas de 15% des agriculteurs ; 60% des mal-logés prioritaires de la région parisienne ont un revenu inférieur à 1900 francs par mois, alors que 30% seulement des ménages ont un revenu de ce miveau.

L'accélération de l'expansion urbaine a aggravé ces dernières années la situation des mal logés, c'est-à-dire surtout des familles populaires. L'inégalité sociale est en effet renforcée par la crise du logement. Si les objectifs du vie Plan sont dépassés dans le

Le système proposé

C'est pour inverser cette situa-tion que le Livre blanc propose de remplacer le système habituel des HLIM. — caractérisé par une les, soit 77 mètres carrès en de remplacer le système habituel des HLLM. — caractèrisé par une multiplicité de formules de financement calquées sur les niveaux de revenu : on en compte douze à présent — par un système unique d'aide à la construction, complété par une aide personnelle au loyer dégressive en fonction du revenu.

• LES LOGEMENTS VISES, dits de « qualité 2000 » par allusion au confort qu'exigerent les

EUROPE

POUR RELANCER LE DIALOGUE ENTRE LES PAYS INDUSTRIALISÉS ET LE TIERS-MONDE

Les Neuf vont tenter d'adopter une position commune sur les matières premières

Les ministres des affaires étrangères de la C.E.E. réunis lundi à Bruxelles, ont ouvert sans grand résultat concret plusieurs dessers intéressant les relations extérieures de la C.E.E.: politique médi-terrandenne, aide au Portugal, matières premières et énergie. Par ailleurs, ils ont approuvé un canevas d'ordre du jour pour la pro-chaine réunion du conseil européen des 15 et 17 juillet à Bruxelles.

De notre correspondant

Bruxelles (Communautée euro-péennes). — Cinq thèmes principaux seront abordés par les chefs de gou-différents aspects que soulèvent les seront abordés par les chefs de gou-vernement en juillet : le eltuation sconomique et monétaire : l'énergie : les mallères premières; le Conférance sur le sécurité et le coopération en Europe (C.S.C.E.) et, enfin, le cheminement de la Communauté vers l'union politique. Cette liste est purement Indicative et ne constitu nas. á proprement parler, un ordre nent aux règles du genre définies lors du « sommet » de Paris, en décembre 1974, les chefs de gouvernement conservent una totale liberté pour organiser leurs nent conservent una debats comme bon leur semble.

La fait, que doux des thèmes sélectionnés - l'énergle et les matières premières — concernent les reistions entre les pays industrialisés et le tiers-monde, révèle de sa cituent ectuellement les centres d'intérêt prioritaires de le Communauté.

Le conseil a donné mandat au comité des représentants permanents d'élaborer une positico commune sur le manière d'aborder le dossier des metières premières, avant la session ministérielle de l'O.C.D.E., prévue la 28 mai à Peria. Les ministres des affaires étrangères de la C.E.E. exe-mineront les résultats des réflexions de leurs représentants permenents le

Les ministres ont longuement parié engageant, sinon les divergences, du engageant, einon ses cuivergences ou moins les nuances qui existent entre les Etats membres sur le voie à sulvre. Certains d'entre eux, en particulier le Danemark, auraient souhaité que la Communauté marque de la façon le plus nette sa volonté d'apporter son concours au nouveau régime de Lisbonne. D'autres, qui s'interrogent sur le caractère - démocratique « du régime, ont préféré que le Communauté ne manifeste pas un

Imprécia, nous a assurés que la France ne e'était pas rangée parmi les méliants. Le communiqué expli-

reletions économiques entre la C.E.E. et le Portugal, et des eldes que la première pourrait eccorder au second.

Le débat sur le politique méditerranéenne de la Communauté e été d'une qualité médiocre. Deux pro-blèmes, liés entre eux, se posalent.

● ISRAEL - La C.E.E. e conclu voici quelques mois un eccord prété-rentiel avec leraël. Il tallait décider quend il serait signé et quand il entrerait en application. Il a été prévu, sane davantage préciser, que la signature interviendrait avant le 15 mai et que l'antrée en vigueur aureit lieu le 1°° juillet. Mais la Communauté indiquers qu'elle se réserve le droit de retarder l'epplication des concessions commerciales prévues en faveur des jus et concentrès d'agrumes, ainsi que des conserves de tomates. L'italle entend, an effet, que le conseil sdopte un régime commun des échanges de fruits et légumes transformés avec les pays liers avant d'accepter d'ouvrir davantage les frontières du Marché commun aux exportations des partenaires méditerranéens.

● LE MAGHREB. - Les négociations d'accords préférentiels evec l'Algérie, le Maroc et la Tunisie en séance restreinte des relations entre la C.E.E. et le Portugal. Le communiqué, publié à l'issue de la communiqué, publié à l'issue de la réunion, illustre, par sa brièveté, sa sécheresse, son caractère très pau discret de le France, d'us soutient des le content de la fiscret de le France, d'us propose la le communique de la fiscret de le France, d'us propose la la communique de la fiscret de le France, d'us propose la la communique de la fiscret de le France, d'us propose la la communique de la fiscret de le France, d'us souties annuel de la fiscret de le France, d'us souties annuel de la fiscret de le France, d'us souties annuel de la fiscret de le France, d'us souties annuel de la fiscret de le France, d'us souties annuel de la fiscret de la f encore à tout assouplissement tant

> Le conseil s'en est cort par un faux-semblant. Il a proposé que les pourpariers avec les trois pays du Maghreb reprement en talsaant provisoirement de côté les questions agricoles I II a, par ailleurs, suggéré que les ministres de l'agriculture ment dans les meilleure délais une session epéciale consacrée au dossier méditerranéen, afin d'esseyer cette fois de sortir de l'impasse.

çais, avant de formuler cinquants pages de propositions, conformes an thèma général que nous avions précédemment évoqué : faire des organismes d'H.L.M. des groupements constructeurs à vocation générale, au service des collec-

tivités locales, en vue de procurer à 80 % des Français un logement spacienx pour un loyer conforma à leurs possibilités (une aide personnelle dégressive comblant la différence entre le « loyer d'équilibre » et la somme à la charge des occupants).

> LE FINANCEMENT en serait assuré par une « Caisse unifée pour le financement du logement cidé », disposant des diverses ressources affectées aujourd'hai à la construction soutenue par l'Etat. Cette caisse consentirait des prêts à 4,25 % avec annuités progressives, pour la construction locative, ce qui conduirait à un loyer initial d'équilibre de 550 F par mois pour un quatre plèces bénéficiant d'un prêt à 40 ans (625 francs pour un prêt à 40 ans (625 francs pour un prêt à 30 ans). Les prêts pour l'accession à la propriété seraient consentis pour 25 ans (avec difson à la propriété seraient consentis pour 25 ans (avec dif-féré d'amortissement de 3 ans) à un taux de 5 % pendant 5 ans (10 % à partir de la sixième ou onzième année, si les charges de logement de l'intéressé sont inférieures à 16 % de son revenu, et de traits de son le l'antire de la santire de l'antire de la sont revenu. et de toute façon à partir de la quinzième année).

• LE PLAFOND DE RES-SOURCES pour les candidats à ces logements serait tel que 80 % des Français pourraient y pré-

quinzième année).

Les calculs montrent que l'annuité de remboursement serait à peu près la même pour les familles qui disposeraient d'un prêt public égal à 70 % du coût de leur logement; en revanche, celles qui n'auraient qu'un prêt égal à 50 % du prix du logement devraient consacrer à leur habitat quelque 20 % de leur revenu.

Innovation essentielle: alors qu'actuellement 60 000 ménages bénéficiaires d'un prêt conventionné recoivent une aide de l'Etsi, quel que soit leur revenu, dans le nouveau système l'aide publique ne pourrait plus être accordée sans condition de ressour-

POUR ASSURER L'EQUITE
DU SYSTEME — qui évitera
l'actuelle ségrégation, puisque
les familles modestes ne seront
pas obligées d'habiter des c cages à lapins » — le Livre blanc propose de réduire le loyer à la
charge de l'occupant de façon
dégressive par rapport à son revenu. Deux formules sont proposées à cet effet :

— Ou blen une « aide sociale
personnalisée », version rénovée
de l'allocation - logement, allant
de 0 (pour un revenu familial de
4 000 F par mois) à 475 F (pour
un revenu de 1 500 F), de sorte
que le loyer net revienne de 626 F
par mois dans le premier cas à
150 F sculement dans le second,
ce qui représenterait de 15,5 % à
10 % du revenu respectivement.
L'en coûte rait à la puissance
publique 450 millions de francs
d'allocation-logement supplémentaires : mais les économies réalisées par rapport aux m o de s
actuels de financement de 38 mililards de francs par an, au départ,
et de 2,5 milliards de francs en lards de francs per an, au départ, et de 2,5 milliards de francs en régime de croissance. Pendant dix ou quinze ans, l'Etat y gagnerait.

ou quinze ans, l'Etat y gagnerait.

— On peut aussi imaginer qu'à l'exemple de la Grande-Bretagne l'altégement de la charge individuelle ait lien dès l'octrol du prêt (par bonification de son taux). Cette formule conduirait, pour un logement de 3,5 pièces ayant un loyer d'équilibre de 625 F par mois, à une dépense réelle pour l'occupant de 120 F par mois s'il est payé au SMIC (10 % de son revenu), 250 F s'il gagne 2 200 F (12 %), 420 F pour un revenu de 3 025 F (14 %) et 625 F s'il gagne 3 850 F (16 %).

Tenir compte des revenus réels

Un système analogue à la pre-mière formule serait utilisé pour l'accession à la propriét. Le barème révisé d'allocation - loge-ment e ou d'ui rait à ce que les futurs propriétaires consacrent à leur appartement 20 % à 22 % de leurs restources (la mensualité d'accession, 880 F, étant diminuée de 200 F à 30 F selon le revenu). Le montant de l'aide de l'Estat, pour l'allocation comme pour l'ac-cession, seratt révisé périodique-ment pour tenir compte des res-sources réelles des occupants. La mise en œuvre du nouveau sys-tème comprendrats diverses éta-pes intermédiaires, de façon à éviter contradictions ou chevau-chements entre les deux régimes. Parallèlement à ce dispositif financier, le Livre blanc avance nt de côté les questions

I il a, par ailleurs, euggéré
ministres de l'agriculture
dans les meilleure délais
in actière d'unisation. Cela
inspictus una transformation. Cela
inspictus una transformation. Cela
inspictus una transformation. Cela
inspictus una transformation. Cela
inspictus una transformation profonde des règles et des habitudes
foncières pour soumettre celles-ci
— enfin i — à l'intérêt du plus
grand nombre. — G. M.

AVIS FINANCIERS DES SO



GROUPĖ VICTOIRE

ASSURANCES ABEILLE ET PAIX

FILIALES FRANÇAISES

Les conseils d'administration des quaixe principales filiales françaises de la société Aksurances ; et paix (groupe Vistoire) se sont réunis le 18 avril pour arrêter les comptes de l'exercles 1974.

Les chiffres d'affaires et les résultats comparés à ceux de l'exercice 1973 s'établissent ainsi (en n de francs) :

1	CHIFFEES	D'AFFAIRES	1.	BENEFIC	es nets	
	1973 1974			1973	1974	
·	1973	1974		dont solds not des plus et moins- values à long terme (cession et estimation)		dont solde : plus et : valuea { terme (cess estimati
Abeille IGARD Paix AIRD Abeille Vie Paix Vie	843 572 661 080 93 255 86 492	955 707 715 574 108 993 106 380	18 419 11 440 9 563 1 543	8 301 5 597 3 825 533	22 844 10 823 22 081 1 598	-32 -176 -174 - 2

Les conseils d'administration ont décidé de proposer aux assemblées générales qui se réuniront le les principales affectations suivantes, étant précisé que la réserve de garantie a souvent été dotée à papitus-values à long terme (en milliers de francs) :

	A long terme				atie Autres réserves Distributio			
	1973	1974	1973	1974	1973	19		
Abellie IGARD Paix ATRD Abellie Vie	10 262 5 597 3 825 583	4 500 17 442	2 179 3 000	8 600 6 829 2 000 350	8 484 3 542 2 331 946	98 40 26 13		

En conséquence, les dividendes qui seront mis en paisment le 30 juin 1875 se comparéront ains distribués le 1 ° juillet 1974 :

		Exercis	ne 1973		Exercice 1974				
	Dividende net	Impôt déjà payé au Trésor	Dividende global	Nombre d'actions rémuné- rées	Dividende net	Impôt déjà payé au Trésor	Dividende global	No de	
beille IGARD Sir AIRD Abeille Via	16,80 25,72 5,30 8,60	8.40 12,86 4,15 4,30	25,20 38,58 12,45 12,90	503 800 187 718 250 000 110 000	18 25,90 9 10	9 13,45 4,50 0	27 40,35 13,50	1 2 1	

Il est reppelé qu'en 1974 le nombre des actions composant le capital des quatre sociétés a été at cux manières :

GROUPE

Les résultats consolidés du groupe, an cours d'éta hissement, seront publiés ultérieurement. Il est à ce sujet que le chiffre d'affaires giobal, comprenant filiales et participations étrangères, e atteint 2693 millions de francs con 1973, le chiffre d'affaires consolidé 2377 mil francs en 1974 contre 2 108 millions de francs en 1973. Le conseil d'administration de la société Assurances Abeille et Paix, société holding du groupe, 23 avril sous la présidence de M. Robert Gachet, e par aillieurs approuvé une modification de l'orga générale du groupe, qui prendre effet le 1e juillet prochain le nouvelle organisation vise à assurer un partage des responsabilités entre les dirigeants du groupe en même temps qu'elle marque une nou importante étape vers l'unité de l'ensemble constitué en septembre 1972.

prominité érape vers l'unité de l'ensemble constitué en Elle comporte trois secteurs :

- les secteur comprenant l'ensemble des activités à l'étranger et des relations avec les sociétés étran-gères, les acceptations en réssurante, les investis-sements et les services généraux (juridiques, fis-caux, financiers, relations extérisques).

La responsabilité de ce secteur sera conflès à M. Michel Marchal, directeur général, qui assurera de ce fait l'essentiel des représentations du groupe dans les organismes professionnels nationaux et internationaux.

-2° secteur comprenant les activités d'assurances

dans les organismes professionnels nationally et internationally.

2º secteur comprenant les activités d'assurances directes en France dans le domaina des branches àlémentaires (autres que l'assurance vio).

Le, responsabilité de ce secteur sera conflée à M. Georges Giorgetti, directeur général.

3º secteur comprenant les activités d'assurances sur la via. Ce secteur sera dirigé par M. Philippe da Monplanst. directeur général adjoint, assisté de M. Yves Lessard, directeur central.

Deux comités exécutifs définiront la tegénérale du groupe et contrôleront son et dans les deux derniers secteurs (assurances dutes élémentaires et assurances viol. Prési M. Robert Gasbet, ils comprendront chacum, ou les responsables du secteur concerné, M. Joulet, président d'honneur du groupe, et M. Marchal, directeur général.

Les présidences et directions générales der françaises et étrangères demeurant assurées ; titulaires actuels, à asvoir pour la France :-

• Abelle IGARD : président-directeur

Abellie IGARD: president-directeur genéral, he paix AIRD: président-directeur général, he ges Giorgetti.

Abellie Vie: président-directeur général, lippe de Monplanet.

Paix Vie: président, M. Max Bage; c général, M. Yves Lessard.

ROTHSCHILD - EXPANSION

L'assemblée générale ordinaire, réu-nie sous la présidence de M. Jean-Claude de la Tribouille, a approuvé les comptes de l'exercice 1974. Le bénéfice net distribusble s'alère à 21 153 348,50 F et permet la dis-tribution d'un dividende net de 9,50 F ssorti d'un avoir fiscal de 1,15 P, soit un revenu global de 10,65 P

10.65 P

Ce dividende a été mis en paiement le 25 avril 1975 et 11 est rappelé que les actionnaires ent la possibilité de réinvestir gratuitement jusqu'au 31 juillet 1975.

LAFFITTE - TOKYO

L'assemblée générale ordinaire, réunie sous la présidence de M. Louis Devaux, a enteudn le rapport du conseil sur l'exercice 1974 et approuvé les comptes qui lui étalent présentés.

Le revenu net distribushis de l'exercice s'élève à 972 279-23 F, ce qui pequet la distribution d'un dividende de 3,79 F par sotion, assorti d'un svoir fiscal de 0,17 F, soit un revenu globel de 2,98 F. Ce dividende a été mis en palament le 25 avril 1978 et l'est rappélé que les actionnaires ont la possibilité de réluventir gratuitemant jusqu'au 31 juillet 1975.

FRANCE BAIL

Irassamblée générale de cet étabilistement financier es crédit-ball mobilier du groupe SOVAC s'est tenue le 24 svril 1975.

L'activité es Prance-Ball, pendant l'exectée 1974, s'est développée de faccou saidrânisante. Le chiffre d'affaires (loyera hors taxes) a atteint 277 millions de francs contre 212 millions de francs au 31 décembre 1973 à 22 millions de francs au 31 décembre 1974.

Après amortissements et provisions largement calculés, le bénéfice net rétabilt à un chiffre très voisin de celui de 1973, soit 4 795 718,56 F au lieu de 4 883 230 F.

Pour l'exercice 1973, le révenu global mattaire de chacune des 280 000 actions composant le capital avait 564 de 18,50 F comprenant un dividende volomairement, limité à 12,60 F, afin de respecter le taux de progression de 5 % souhaité par les instances gouvernementales.

Four l'exercice 1974, le rayen de progression de 5 % souhaité par les instances gouvernementales.

Four l'exercice 1974, l'assemblée gènérale a décidé de fixer le revenu global unitaire de chaque action à 20,25 F comprenant un dividende de 13,50 F arquel s'ajoutent les impôts déjà payés au Trésor (avoir fiscal) de 8,75 F.

LAFFITTE - RENDEMENT

L'assemblée générale ordinaire, réunie sous la présidence de M. Jean-Michel Boreux, a entendu le rapport du conseil d'administration sur l'exercice 1974 et approuvé les comp-tes qui lui étalent présentés.

Le revenn net distribuable s'élève à 4123 437.98 F, ce qui permet le l'architon d'un dividende de 6,00 F suguel s'ajoute un avoir fiscal de 1.32 F, portant le revenn unitaire à 1.32 F.

Ce dividende a été mis en paiement le 25 avril 1975 et il est rappelé que les actionnaires ont la possibilité de réinvestr gratuitement jusqu'au 31 juillet 1975.

PRÉCISION MÉCANIQUE LABINAL

La situation proviscire au 31 dé-cembre 1974 fait apparaître un résul-tat net de 3 441 840.99 P après 12 322 088.51 F d'amortissements et provisions, 5 956 702.50 F d'impôt sur les sociétés et 1 200 360 F de majora-tion exerptionnelle d'impôt sur les sociétés, contre 6 018 566 F dont une plus-valus à long terms de 181 384 F sprès 13 384 801 F d'amortissements et provisions et 6 666 121 F d'impôt sur les sociétés pour l'exercice 1973. Il sers proposé à la prochaine sasemblée générale de voter la dis-tribution d'un dividende de 7,59 P et 3,75 P d'avoir fiscal (total : 11,25 P).

CRÉDIT FONCIER DE MONACO

L'assemblée gánérale annuelle des actionnaires du Crédit foncier de Monsco s'est réunis à Monte-Carlo le lundi 28 evril 1975 et e epprouvé les comptes et les résultats de l'exercice 1974.

Le total du bilan s'élève à la somme de 401 021 571.55 F, en aug-mentation de 60,6 E par rapport à seiul de l'exercice précèdent. La pro-gression de l'espemble des ressources atteint 51,9 K.

Le montant du dividende de 11.50 F par action est payable contre remise du coupen nº 57, à partir du ven-dredi 2 mai 1875 aux caisses du Crédit foncier de Monaco et à celles de la Banque de l'Indochine.

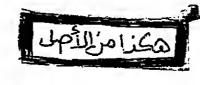
Stege social : Tel. 527-01-58

Le bénéfice de Rousselc c'est élevé à 34 319 308,54 F 19 908 087,54 F l'an passé. Le bénéfice est acquis 36 994 354 17 F d'amortise 11 289 128,49 F de provision hausse des prix, 55 127 410 1 pôt sur les sociétés et une p de 17 100 000 F pour partides saigniés aux fruits de sion sur les résultats de 19 A l'échelon de la consol-les résultais en feveur de E. S.A. se situent à 30 992 o contre 25 552 442 D2 P en 19-action, le bénétics consolidé-84.02 P pour les actionna. Rousselot S.A. contre 42.10 passé. La marge d'autofinan-du groupe s'élève à 121 971 08

Dans ces conditions, et tenn eu coupon n° 27 mis e ment le 8 jauvier 1975 : d'acompte sur le dividende p montant de 14 P assorti de fiscal, le conseil proposera semblée la mise en patem 1° septembre prochain, à travité du dividende, du coupor d'un montant de 16 P, assortavoir fiscal de 8 P.

Ainsi, an titre de l'exercic les actions numérotées 1 à percavront un dividende gic 30.P. qui, sugmenté de l'avoir correspondrait à un revenu de 45 P. de 45 F.

Il fant souligner que cette bution beaucoup pius subst. que les précédentes n'absc en fait que 53 % du béné: Ecussalot S. A. et 36 % des tain consolidés lui revenant. Le conteil d'administration connaissance du chiffre 6': Le contell d'administration connaissance du chiffre ét du premier trimestre 1975, que fieré à 184 602 335. F 197 103 812 F 1°20 dernier. légète diminution de 6,34 % i principalement à la baisse du certains produits (suits et protamment). Le société l'a l'ement compensée par le déviment du chiffre d'affaires à l'ation, qui atteint 57 486 333



1,2

léi L	ES MARCHÉ	FINANCI	ERS VALUE	Cours Despiter précéd, cours	Cours Dernies priced cours	VALEURS Co	uss Damier VALS	Course Books
PARIS	LONDRE		Ti levillen	446 . 444 F.L	Sistrick 440 425 c-Lampthe 287 M. Labissoc 306 200	LeriBetz-Letrane. 21 Novacut	5 125 Dart fact 6 . 437 Foseco	10 45 10 11
	Stabilisation Après se forte balase de		ré-une nou- Soffe	. / / / / / / / / / / / / / / / / / / /	272 280 272 280 280 525 280 525 280 57 40 57 40 280 57 40 18 120 18 120	Reti. 24 Ripolis-Georget. 0 7 Rousselet S.A. 43	6 241 Glaxo 3 0 70 . Grase an 1 437 Pfizer in	135 50 166 .
Le marché s'est m unt et même maus	ontre hesi- cent un modeste redresse	or smor- ment, an des ventes bénéf dice Dow Jones en	claires, Pin- Chause	423 (0) 401 jan	ger 122 50 127 18	Source Récules 17 Synthelabs	0 92 Est Asiat 9 (12 Canadian	iges (18) 08 50
lébut de semaine. La lu vendredi précédent le suite, les opérateu	vice reprise n'a pas ett 73 se man-	ment impressionnés pr	1974.	. 123 . 123 No.	ielia 102 30 (03 20	Lainière-Ronhaix.	7 50 38 British A 8 16 68 Snéd. Al	m. Tab. 27 m 27 fi
rant de plus en plu l'uelques rares valeus resse, la piupart des ant plus ou moins	re out pro-	2/5 feisant état d'une proc des affaires, et celles d	on Blanche, Allahrage allahrage Bimon Bimon Bimon Bimon Bimon	220 238 0of 17 270 S.A	Sarts-Nord 81 99 32 68 fe 79 50 50 F.A.A. Ap. Ant. 34 50 70	Salut Freres 2	8 20 21 18 78 Alser	Pin 122 120
tance précédente : Coutière, Maisons Phi	tics de la Sectiones 253) 2 Thimique et British Petroleum 482 Taix, Mouli-Shell 251	282 emprunts du Tresor, a	Premere Bel	- 118 18 118 - Sic - 776 750 Sou - 584 550 C. 9	5	Messag, Marit 3. Nat. Mavigation 9: Massale Worms 100	1 18 26 36 Dofan 78 Ecco 2 58 105 Enrairep.	1540 1483
Le vij recul du ondres (voir d'autre	Marché de Cartaries 127	290 1/2 d'achats des entrepri	de service. Economais Cen	256 255 Th	tvis 25 87 90 to-Ceder 521 820	Saga 4	2 80 74 Locatel. Métail. N	156 155 795 794 Inière. 76 73
sment prendre consc ravité de leurs maus roid.	ience de la Rio Titto Zine Carp 183	47 0.8 et entrevolent une amél grésaire. Les progrès les plus ont été enresistrés au	importants ordinateurs	nt 55 54 65 Ctm 229 225 At. 140 145 10 Fra	ort. Attentique 270 40 281 20 Ch. Loire 68 50 48 58	Stend 22	95 Sab. Mor. 6 . 286 50 S.P.R 87 50 Tranchast 9	Ger
A Paris même, la m rève des cotations nu hain a manifestemen	enace d'une proredi pro-	(LBM.), sux pétroles aux électroniques (LT.7.) Le volume des échan important avec 22 milli	tos est rente dr. Meal. Paris	11. 144 . d 50 Ept	us, Maritime. 255 . 260 . L. gén. Paris 150 . 131	(LI) Baignot-Fary. Bis S.A	175 50 Taleur	LIG. ECHANG.
La vive hausse de su peu d'écho sous u palais Brongniart,	les colonnes	AND COLUMN UNICEDINA	URS COURS Rechetortalse.	268 267 East	rie de Messaco 42 10 42 10	Cigarettes Indo	122 VAL 00 2	actions, sait 761 SICAV SICAV SICAV SICAV SICAV SICAV SICAV
méricaines, bien dispo un dollar revenu à 4	ase en dépit la P. Mayan terme	7 7/8 % 7 5/8 % Bloss 47	# Taittioger	1 3		Howard er 231	240 . 6/	Emirales Product
Avance de Général rises, T.R.T., Auxiliai ation, L'Oréal		CIETES Chape Manhattap Bank 23 dir Pont de Memours 132 Eastman Kodak	1/8 34 1/8 Brzs. ladockiet 182 3/4 Bist. ladockies 1/8 1/4 Bist. ladockies 2/4 Bist. Rémies.	- 450 435 51d - 320 320 1mg - 293 292 68 Nav	ot-Bottie	Sellier-Lubiane 177 (Ly) Tan. Fr. Sécon d E Brass. du Marce. 255	78 d 7 Actorea Actions Aedifican	110 49 185 48 rélec 142 75 150 24 dl 147 35 148 87
Tussement de Char el, Viniprix, Presses LH.V., Prénatal, SAT nstitut Mérieux, Lo	gents, 171- ROUSSELOT S. A. — Ben de la Cité, pour 1914 : 34.3 millions de Primaguz, contre 19.9 millions de france 10. Bellon, 55 millions de france 55 millions de france	ecice net Persi. 33 lee francs General Electric 41 cs, après General Foeds 22 d'impôts. 5everal Metus 44	1/4 36 8/4 Perstad. 1/4 47 7 8 Elcajés-Zar 1/2 23 3/4 Saint-Eaphall. Gast. P. Segapa Union Stasseria	- 68 90 69 70 Pap	ofor France AS ED	Brass, Drest-Afr., 0114 EH-Cabso	00 850 - Asterica-1 640 - Asterica-1 Romest-In	127 82 131 67 128
Au valeurs étrange sonne tenue des va	bres, outre france, soit 84,02 F par action 42.10 F. Dividende global	n contre 1.T. 20/	6/8 2 3 0/4 3/4 2 7/8 Segnts-Say 5/anns.	134 IU 134 A. T	blery-Sigrand 154 168	Emprest Young Nat. Hederlanden Phoesix Assurance	192 B.T.P. Val G.L.P. 150 Convertib Convertib	9625 125 80 121 65 237 25 226 50 les 165 22 106 45 800 122 41 118 68
icaines, on a relevé es allemandes. Les pétroles interna té diversement traité	donaux ont - PRECISION MECANIQUE	anvier. Schlamberger 27	1/4 33 3/4 Suer. Bonchen. 1/2 37 3/4 Suer. Soisseams	143 90 142 . Man 5 0300 296 . Opts	urel et Prost. 124 68 129 50 brg 148 149 60 uls Mouvéauté 250 255	s. regs. reserve	263 Epargne-C	Toise 498 39 476 79
e Petrofina, nouvea lorsk Hydro sur son on de capital.	MALL - Delictice Det de 3.44	nillions ones tarbus		55 56 Units 130 128 10 72 70 8140	72 50 75	Commerzbank	55 8 75 Epargue-8 330 Epargus-6 Epargus 12 80 Epargus 223 20 Fescier 1	154 25 147 25 147 25 147 25 147 25 147 29 148 25 121 20
Repli général des ma - 25 avis de Londres. Sur le marché du 1	Bénéfice net : 20,5 mil	Hons da INDICES QUOTIL	DIENS 16c, 1974.) Buis Sér. Schae	110 20 110 80 C.L.	99 Accessed 363 356	ion Belgiene 208	318 France-Ca	olessano 122 34 116 79
eau glissement du li ilo en barre à 22 255 V ontre 22 500 F et 22 ingot a perdu 2,90 F	et 22 200 F 1974: 0 deutschemarks con deutschemarks Augmentei	ode pour Valeurs trançaises . 1. Valeurs étrangères . 2.	9 127,6 Cate. da la rout	166 185 70 Mor. 158 144 Mor. 0 188 58 Dock	32 20 39 70 Leroy-Sweet 845 950 1010 98 50 97	Firsto	75 29 Laffitte 56	aud 117 12 111 87
nirainant avec lui 1/2 % 1973.	2 234.39 f., capital par émission d'un nouvelle pour douze anci so dentschemarks.	e action comben as (Base 100 : 29 déc	1961.) Drag. Trav. Pub.	74 96 77 . Pile: 572 590 . Radi	s Woeder 815 6510 letogre 251 250 T. Acc. fixes 958	R. K. F	50 274 50 Gest Sét. 50 LM.S.I	France 141 40 125 87 France 141 40 125 87 France 151 90 125 87 France 159 96 152 80
BOURSE D	E PARIS — 5 A	AAI — COMP	S. Trav. de l'E.,	1 2 0 484 20 5 LJ	401 410 2011 84 50 83 50	L E & 144 Sell Canada 154	140 Intercreis	Sauce. 143 58 187 43 dian 192 24 126 24
VALEURS de nor.	de VALEURS Cours Darvies VALEU	AD I	Coers Decaler Porcier Roughs Cours Senstr. Routes Routière Colas	241 235 Davi	120	ioserwell inc 125 Hatsushita 7 His Elevator 126	IIII \ DO F accepte and	estion. 17 58 112 23 estima. 168 85 161 39 1-Equ. 220 95 220 49 iscauce 498 49 475 89 Months! 100 12 101 31
3 %	784 France (La) 458 .458 8 documents 225 Préservatrice S.R. 342 248 8 Liminou. 228 Préservatrice (1985 1653 845 524 1653 845 1653	AST ONE ASS. IN COLUMN TO A STATE OF THE STA	13 118 . Sanueres Seins.	228 213 Septe	rgnon (F. 60). 165 107 Hás Tubes E5 40 48 His-Manh 82 34 Mátai 60 20 50	Serty Corp 307 Lerty Corp 307 Lebed	I 317 an i Silyattani	Rend 124 86 118 46 161 79 154 40 110 95 196 93 145 85 138 76 121 78 118 87
J % amerit 45-84 77 19 2 2 1/4 % 1969 96 60 4 2 14/4 3/4 % 60 66 60 2 2 16/9 H. Eu. 53-65 96 50 3	288 Propostripa A.L.P. 234 236 SOFICOMI. 3877 324 SOFICOMI. 3058 Abstrion. Sampus C344 344 United. 567 (11) Same Suprist. 237 G257 Ur. lod. Crit	145 147 148 149	95 95 Spin-Batignolles 14 18 13 L.P. Forger SNC 55 148 Triantel 22 20 82 30 Voyer S.A	112 25 113 168 . 152 114 -0188 55 Huar	Oz 128 132 10	tannesmann 445	30 100 28 Sugarant 446 Sugarant 126 Sujail-law	263 31 251 37 284 . 271 12 estiss. 154 31 128 22
Tep. 9, Eq.8% 27 89 80 0 889, 7 % 1979 185 85 8 2 D.F. 8 1/2 1950. 112 8	557 (1) Sept Perpent. 237 (227) Or. 104. Tri 573 Ennique Deforbbet. 252 253 110 Rangue Deforbbet. 194 182 251 Stb S. at Particle. 415 420 Fema. Call.	d'Ran 210 610 Analis	Safio-Altan 212 87 881 SR. Asub. Centr.	22 10 82 Meki	130 187 IP G 330 20 348	illyvoer 48 In Users (peri) In Sears p. cp Insperal Mining	47 90 Uniforcier 17 50 Uniforcier 18 26 Snisic	268 55 256 27 144 35 157 68 115 80 110 53 nastisa. 208 22 138 35
- 6 % 1880. 129 38 1	C.P.I.B	sellie 984 948 C. Seussel-Hubel	28 206 28 230	Lille	Banaderes-C 181 188 1 F. Petr 1225 223 56	shanneshargh 123 Shidte Witwat 16 Tresident Stevn 192	116 Credister.	127 58 121 32
VALUERE Court Barrierds, con	(R) Credit Med. 150 67 STRYIM	180 180	42 3660 Pathe-Marconi. 83 10 83 Tour Effet 27 38 e128 50	55 54 50 Shell		Historie 23 Izal Stefs 158 Vant Buss 20 Ucan Alum 97 Comisco 127	70 97 60 Restion M	ale 271 08 258 76 stance. 125 50 118 87 privie 286 25 242 53 127 28 121 51 obliger 174 73 150 86
- parts 1959 362 365 b. France 3 % G 125 bellie-L.S.A.R.D. 272 274	7 Pinextal 123 126 Cogist 125 Fr. Cr. et B. (Cie) 75 15 76 Francisca 11 50 21 Cr. fin. C Hydro-Energie 42 turnicale	109 Fm. Breingns 124 164 Fm. Haussmann'. Breit- 182 168 20 Financière leux 163 103 Gaz et East	40 50 40 30 Air-Industrie 51 82 54 Applic Mécan 70 20 67 40 Arnel	174 174 Bela 76 0 87 28 Figal	lande S.A 474 90 474 (cms	Insutremer	68 10 - Option	187 54 18 54 18 54 18 54 18 54 18 54 18 52 58 171 54 168 76 18 77 816 77
B.P		106 105 (bly) Eurolex	76 166 Bernard-Moteurs 186 B. L. L. 186 27 16 16 16 16 16 16 16 16 16 16 16 16 16	70 . 73 (Ly)(295 . 208 Cere	Seriand 240 248 /	in. Patrofina 101 Iritish Petroleum Inii O/I Cauada 124	Seglace	112 18 107 89 361 50 345 16 150 80 144 00 143 82, 136 83
ance (I.A.R.R.). 322 35:	* Soc. Sters. Credit 270 Outure Habi	[] 123 123 70 1 DPS-P3(1933]					50 27 28 *Coors pr	\$c5days
	es éditions, des arreurs pervent pariols figure carrigies le les écusion dans la première édition Prem. Dernier Compt. Compan.	Add Prom. Bettler Compt. Compt.	Priofit Press, Barnin	Conspt. Carran	Priest Prem. Tan	10 10 10	Preser	Prom. Derefer Compt
ation YALRUES clitters	DIS 29 SIR 518 50 490 Chu Cin En Ency 700	7.16 . 706 . 706 . 195 . Disk	2-Caby. 125 66 129 137 51	COURS	eléture cours cou	258 . 195	Den Emetric 168 10	202 157 50 198 50
in Afrique Occ. 375		7 50 288 . 299 . 295 . 196 F8 198	-Parihas. 80 74 50 78 54	70 . 76L	Siectr., 1012 1014 1013 Eriess., 831 821 221	1007 74 205 43		163 50 185 186 50 22 35 23 40 22 30 47 76 42 77 42 15 239 239 23 22 50 22 68 20 10 116 118 50 118
2 Als. Part, led \$7.20 2 Alsthem \$2.50 3 Anter F. Atl. 22 BS	275 276 374 50 65 Esas S.A.F. 61 384 384 357 178 Enrafrates. 177 97 58 318 Europa N=1 314 28 50 23 50 23 50 312 312 810 335 Feroda 34	66 178 20 177 60 175 150 Par 65 018 313 305 140 Par 72 Pac 134 P.U	s-France 124 122 10 122 15 174 134 20 137 137 137 137 137 137 137 137 137 137 137 138	187 156 U.I. 79 95 355 S.C. 123 64 250 Un. 69 30 64 5.7.	S 160 149 10 150 B 353 50 253 10 353 Fr. Squeet 268 60 262 20 262 50 56 50	C148 . 118 50 250 295 6263 80 118 10 50 016	Imperial 00. 115 18.M. 110 55 Igterolekai. 110 55	116 118 50 118 862 864 681 114 80 116 115 87 88 87 40 87 40 178 20 178 20 178 55
6 · Aquitaina \$51	Car Late Can 175 Clas Beate B B . Tr	10 177 176 10 175 248 Pm 150 63 64 63 50 63 50 63 64 63 50 63 64 63 64 63 64 64 64	100 No. 123	235 30 87 Usit 574 . 187 - 134 50 186 Yatt 49 66 545 Y.C.	NOT 35 10 90 54 - (ebt.) 127 125 125 167 186 187 Request-F. 669 570 670 prix 780 782 782	70 33 25 30 114 25 5490 167 25 392 575 0 50	Mob. 071 Co. 179 55 Nestile 5480 Norsk Rydre. 449 Silvetti 8 95	76 20 72 20 76 55 481 5480 5398 445 438 50 445 8 95 8 95 6 85
	187 181 194 54 (Certific.) 2/ 100 58 111 50 187 50 109 Caleries Ltd. 117 108 185 185 150 Cile d'entr. 151	20 118 78 117 28 117 40 81 P.L	TO AMBY 23 70 81 31	288 710 Vini 296 710 Vini 55 13 210 .0 ms		295 18 225 75 24 06 163	Petratros	5480
	108 165 165 155 82 218 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150	25 176 176 1°174	et et Ch. 137 132 90 136 40		nr. 1et 289 218 218 223 Ann. 8 246 55 84 229 23 print 211 50 211 ar. Mines 255 68 250 25 259 httpsnam. 232 292 292 294 F (Ast) 254 254	795 40 149	Reyal Boton, 148	148 30 148 50 148 30
BaltPries 68 20 1 1 1 1 1 1 1 1 1	563. 198 590 762 767 762 147 Hasterity 14 825 218 605 216 Hatteb. Mage 50 95 Impartal 9	144 143 141 20 120 P.M	pey 74 20 76 60 73 48 Labinal 182 122 122 Labin 72 78 68 50 Labin 72 121 122 52 Sabali Si 181 10 175 28 176 10	76 49 270 BAS 120 225 Bay 68 76 154 Baff 118 88 17 Cha	F (Akt). 258 254 254 er. 210 50 218 66 211 felsfort. 105 154 60 10 fer. 17 88 18 50 10 se Mank. 144 50 144 68 149	254 IB . 209 76 170 48 ID3 345 50 ID 38 28	Bie Tinte Zisc 10 05 St-Beleaz 187 Schlowberge 854 Shell Tr (S.). 28 80	18 18 17 76 176 189 176 50 366 361 360 27 55 27 55 87 20
12 Correton Janes 1	ere wast 2251 104 Janesent bud 185	271 271 885 . 138 Pré 277 637 381 . 170 Pri 28 75 85 75 . 75 . 38 Pri 28 75 85 75 . 75 . 38 Pri 64 90 88 70 63 60 248 Rad	2021 St. 181 ID 175 281 170 IU	175 50 385 C.F.	PR-Cam 375 233 393 393 Seers (5) C 14 80 15 15 15 16 18 Minus 199 195 29 196 001 Mem 825 550 550 550 1 R Arand . 61 30 59 80 59 80 59	196 . 187 539 27	Sony 6 44 20 Tanghayika 14 50 Unijavez 183 40 Bulga Corp 27 no	176 - 189 - 176 59 27 55 361 360 27 55 27 55 37 20 472 478 478 44 25 44 20 14 23 144 25 14 20 14 23 184 182 22 79 28 79 187 89 187 63 284 68 262 29 25 69 207 205 60 208 8 38 3 88 8 65
8 Casina 1295	182 50 192 50 198 275 1ah, Salion 26	2 68 250 250 250 250 3 3 59 181 48 161 189 90 3 270 50 270 50 270		20 54	L. Kodek. 432 449 80 446 (* Rapel. 61 30 59 50 59 ssom 228 50 235 233 ns Corp. 245 347 348 1 Meter. 155 158 58 154 1 State. 168 50 153 68 153	448 04 159 48 250 230 50 107 347 210	8. Min. 1 / 10 159 West Oriet 258 38 West Ocea 106 West Ruid 210	167 09 167 69 167 60 254 58 252 29 251 60 194 103 76 166 50 207 205 68 206
Chiers	246 68 246 245 250	10 333 391 385 615 220 1669 1867 1661 132 Raf 218 212 211 150 Raf	September Sept	154 80 562 144 a.: effert:	". VALEURS DONNANT I	JED A DES OPERATI	IORS FERNES SEULEN	ENT Drawler cours - sheet
Chris Middler 325 50 C.M. Indextr. 365 Coffmeg 106 26	182 191 182 1750 Legrand 159 183	900 897 900 310 200 3030 3030 3840 455 Res	ss. Uclar. 296 90 205 295 Impurial 438 609 509	696	DES CHANGE	a compa, portes ca	THE IN COLUMNS - COLUM	ist coms »
	54 83 70 83 32 Marth. Ball	30 36 36 . 35 38 38 46 59 129 1275 . 46 520 129 1275 . 56 576 58	Ser 67 22 67 36 10 20 577 574 574 2-Gokain, 1E2 152 35 1E2	87 575 MARCHE	SPECIEL COURS COURS SPEC. 5/5	S de gre à gre	MAKCHE LIE Makajes et devisi	REDELOR S COURS COURS 6/5
C. Entrapr 145 60' CatPeacher 135 10 CatCem. Fr. 152 (OhVL) 155	146 80 446 80 46 80 65 Mar. Ch. Réc 64 105 10 165 10 105 2440 Mar. Téléph. 2455 188 189 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180	30 65 84 90 53 80 101 Sai 2600 2448 2450 500 S.A. 90 01 50 50 90 61 50 150 Saa 137 135 50 134 50 115 San	1-Gobain, 162 . 152 35 152	152 30	5 1) 4 144 4 1 40, 1) 4 068 4 8 100 840 173 508 174 0	61 4 10 34 4 93	or the (tille as barre)	. 22490 22280
Créd. Feno 341 C. F. Lunn 157 201 Créd. tedust. 125 40 Créd. Nat 277	126 50 126 30 124 50 560 Meet Mee. 640	20 000 00 00 000 000 000 000	151 47 454 47 47 484		00 km) 75 129 74 7	25 . 173 26 1 92 11 98 1	Or fin (kilo en lingui) Pièce trançaise (20 fr.) Pièce trançaise (10 fr.) Pièce triase (20 fr.) Unies lettes (20 fr.)	22509 22265 237 23 224 98 [58 58 165 16 225 28 221 28
	210 214 210	455 451 457 410 S.L. 365 Sign 165 Sign 75 S.L.	High 114 113 85 113 28 113 28 113 28 113 28 113 28 113 28 113 28 125 28 28 28 28 28 28 28 28 28 28 28 28 28	276 50 Statis (100 1 106 40 Rurrège 110 70 Pays-Bus (10	gna (5. 1) . 0 666 9 8 8 8 8 6 0 8 9 8 8 8 9 8 9 8 9 8 9 9 9 9 9 9 9 9	56 0 65 20 32 75 75 171 25	Represais	. 212 55 210 08 395 982 23
5.B.A 125 Donalo-HE 171 Dollar-Mieg. 72 10	125 125 122 50 111 110 1	10 110 110 108 10 54 Seg	Ressigned 1988 1935 1936	1905 Partigal (10) 76 98 Suède (10) 540 Suèsse (19)	0 esc.)	78 10 20 170 10 70 10	Pièce de 5 dellars Pièce de 50 peses Pièce de 15 fierles	355 350 018 296 157 98 194 88
•								

Le Monde

UN JOUR DANS LE MONDE

- 3. PROCHE-CRIENT
- 3-4. EUROPE PORTUGAL : communistes et socialistes auraient décidé
- POLOGNE : la situation de
- 527. AFRIQUE
- NIGER : l'armée o l'intention de conserver le poevoir. — MAROC : le voyage
- M. Giscard d'Estaina 7. OUTRE-MER
- L'esprit et les institu-
- tions e, point de vue par Aloin Borrère.
- La P.C. va étudier la propo-sition da reacontre da P.S. 11-12. EDUCATION
- la titularisation des assistants ea droit. 12. DÉFENSE M. Bourges a assisté à un tir
- fictif da Pluton. La paralysie da Conseil des prud'hommes de Paris.
- 17-18. SOCIETE - Le médecin devout la mort = (11), par le docteur Escoffier-Lambiotte,
- LE MONDE DE LA MEDECINE PAGES 19 ET 20 Le mouvement psychiatrique Le chimiothérapie, par le docteur Bertagna; Aux Stats-Unis, par le docteur Kou-pernik.
- Deux congrès sur les maladies cardio-vasculaires. Les verrous de la santé, par François Etnas.
- 22. L'ACTUALITÉ SCIENTIFIQUE
- 23. SPURTS 24 à 27. ARTS ET SPECTACLES - CINEMA : Vivra & Bonneuil ; The Last American
- Hero. 33. L'EVENEMENT
- Les finances locules. 34. LES RÉGIONS POINT DE VUE : . L'autocar pour 28 000 comensuses par Jean-Claude Gaffienne. - Dix cins pour une eau plu
- 35. EQUIPEMENT ET REGIONS
- 36 à 38. LA VIE ECONOMIQUE ET SOCIALE
- La situation
- BIROPE : les Neuf et le

LIRE ÉGALEMENT RADIO-TELEVISION (24) Annonces classées (28 à 32); Aujourd'hui (23); Carnet (16); « Journal officiel » (23); Météo-cologie (23); Mota croisée (23); Finances (39).

Pour vos vacances, louez la voiture qu'il vous faut, Europear: 645.21.25.

> le blanc de turbot du chef

(Contace)

12 avenue du Maine

Avec la garantie Fun maître taill**eur**

COSTUMES MESURE

dons un choix de 3.000 draperies à partir de 695 F

PANTALONS: 189 F

EFG

M. MARCEL BOUSSAC CONFIRME LA NOMINATION DE SON NEVEU A LA TÊTE DE SON GROUPE

M. Marcel Boussac a annoncé mardi 6 avril, dans une déclaration remise à ses collaborateurs, que M. Jean-Claude Boussac, son neveu, assurerait désormais la direction de son groupe et serait nommé, au cours de l'assemblée générale du 9 mai, président du directoire du C.I.T.F. (Comptoir de l'industrie textile de France)

Le poste restait vacant depuis la démission au mois d'avril de M. Claude Alain Sarre, dont M. Marcel Boussac a refusé le M. Marcel Houssac a refuse le plan de redressement. M. Marcel Boussac précise, dans sa décla-ration, que « Jean-Claude Boussac a élaboré un plan d'action dominé par le problème de l'emplot. Il est prêt à l'appliquer, entouré d'une équipe compétente et résohie s.

M. Marcel Boussac souligne qu'il n'était hostile à aucune solution permettant de régier le problème de sa succession « à condition qua l'homme présente les grandes qualités techniques et morales indispensables à l'accomplissement d'une mission difficle, mais exaliante. Il s'avère que cet homme se trouve chez nous, poursuit-il. Je l'ai formé et testé à la création, au commerce, au secteur industriel, puis à l'administration et aux finances.

2 Ainst. dennis 1947, il a granti

» Ainsi, depuis 1947, il a gravi tous les échelons, et aujourd'hui, alors que certains présidaient ou organisaient la catastrophe, il gère avec jermeté, ayant acquis la di-mension d'un certable chef d'entreprise. Portant le nom de notre maison, conclut M. Boussac, c'est la garantie qu'il cenvrera dans le seul intérêt de celle-ci.

M. Jean-Claude Boussac a lu cette déclaration le 6 mai, à Dinoze, près d'Epinal, devant le comité central exceptionnel des entreprises du CLTF. Il devait révêler au cours de la journée les grandes lignes de son rieu de grandes lignes de son plan de

Le Chib House

29-31, place de la Madele 265-27-67 - 68 Parkinge immédiate Ulimité 2 jarmules à poire service :

E PUB/GRILL du rez-de-chaus

OUVERT JOUR ET NUIT

LE RESTAURANT du 1ª étage

Déjeuners et diners d'affaires

le faie gras des landes

flambe à l'armagnac, aux

raisins et aux pommes

le confit de canard ou le confit de porc aux cèpes,

le magret de canard, pom-

les pâtisseries maison (au

MENU du CLUB 50 avec vin et service 50

ETES PRES DE PRONONCER

OUB AOUZE

comoris

mes sarladaises,

en l'air.

(beurre).

Polémique autour de la sidérurgie britannique

Le président de la British Steel Corporation vondrait licencier vingt mille personnes

De notre correspondant

Londres. — Le conflit qui couveit depuis longtemps dans l'in-dustrie sidérurgique britannique vient d'éclater au grand jour. Sir Monty Finniston, président de la société nationalisée British Steel Corporation (B.S.C.), a proposé de licencier quelque vingt mille tra-vailleurs au cours des dix mois à venir. Ce projet est extegoriquement repoussé par les syndicats qui se tournent vers le gouver

Le plan de rationalisation de la B.S.C. ne répond pas seulement à la crise de la sidérurgie européenne. Pour Sir Monty Finniston, il s'agit de moderniser une industrie trop souvent inefficace, et il envisage la fermeture d'un certain nombre d'usines d'Ecosse, du Pays de Galles et des Midlands. L'opération pourrait être terminée avant le printemps prochain. prochain. Les choses en sont au point où

Les choses en sont au point où ministre de l'industrie, M. Wedgwood Benn, et Sir Monty Finniston mènent leur controverse en public. Lundi 5 mai, c'était le tour du président de la B.S.C. de répondre à une lettre que son ministre de tutelle lui avait adressée la somaine dernière.

Sir Monty Finniston tient bon en répétant que la « régénération de l'industrie pritantique », si souvent évoquée par M. Benn, exige une réduction substantielle du nombre des travailleurs de k sidérurgie et la concentration de la production dans les usines les la production dans les usines les plus modernes. A long terme, il envisage de ramener à cent quatre-vingt mille le nombre des salariés de la firme, qui s'élève aujourd'hul à deux cent vingt mille. Mêma ainst, l'efficaciéé de la sidérurgie britannique reste-rait encore inférieure à celle da plurart des pass concurrents. la plupart des pays concurrents, tels que le Japon.

Les que le Japon.

Le débat pose une fois de plus, et d'une manière brutale, le problème des industries nationalisées et du rôle qu'elles doivent jouer dans l'économie de la Grande-Bretagne. Pour des raisons politiques aisément compréhensibles,

smalto

ECOLE DES CADRES

Formation de Cadres pour

la gestion, le marketing et l'informatique, por des

méthodes actives d'ensel-gnement (groupes, études de cas, jeux d'entreprises,

laboratoires de langues,

3 ans d'études après l

Débouchés assurés par

trée pour les non-bache-liers: 22-23 mai, 23-24 juig, 9-10 juillet, 23-24 septembre.

préparatoires aux examens

COURS AZ

Méthode Audiovisuelle

196, rue St-Honoré, Paris (1")

Tel. 508-94-44 on 508-93-63 Métro : Palais-Royal

DACTYLO

3 cycles de 15 H.

Débutant perfectionnement vitesse

STENO en 50 H Système PREYOST-DELAUNAY De 8h à 21h saus interrupt

etc., etc.).

boccalouréat.

Comment porter un foulard

pour un conseil d'administration.

sans donner l'impression

de partir en week-end?

La réponse est chez Smalto.

44 rue François ra. Paris 8°. 5 Place Victor-Hugo. Paris 16°. Centre Maine-Montpamasse.

francesco

le gouvernement du Labour souhaite éviter catte « rationa-lisation » qui, si elle paraît indis-pensable en point de vue techni-que, priverait de leur emploi plu-sieurs dizaines de milliers de tra-valieurs dans des régions écono-privement déscripées — J. W.

ELECTION. DU PROFESSEUR DUBOST A L'ACADÉMIE DES SCIENCES

Lors de sa séance du 5 mai, l'Académie des sciences a élu membre de la section de médecine et chirungie le professeur Charles Dubest Dubost, en remplacement de F. de Gaudart d'Allaines, décédé Dubost, en remplacement de F. de Gaudart d'Allaines, décodé [Né le le octobre 1914 à Saint-Gaultier (Indre), la professeur Dubost a fait ses études aux lycées Montaigne et Henri-IV, à Paris, Après avoir gravi tous les échelons de la carrière médicale — il fut l'élève de F. de Gaullart d'Allaines, — Il est actuellement chaf du service de chirurgie cardiaque à l'hôpital Broussais et professeur titulaire de la chaire de chirurgie cardiaque à l'hôpital Broussais et professeur titulaire de la chaire de chirurgie cardiaque à l'hôpital Broussais et professeur titulaire de la chaire de chirurgie cardio-vasculaire à l'université Paris-VI.

Charles Dubost a été le premier en France à réaliser la currection de la c maiadie bieue > (1951), le premier également à introduire en France la chirurgie à cusur ouvert sur couur-poumon artificial (1955), li a pratiqué, avec le professeur Cachera, la troistème transplantation cardiaque en France, en 1968, sur le E.P. Boulogne et a motivé depuis son refus de poursuivre de telles interventions.

Il est l'auteur de nombreux livres et professeur Dubost est membre de l'académie de chirurgie et de nombreuses sociétés savantes françaises et étrangères.]

Selon « O Seculo »

UNE ORGANISATION TERRO-RISTE DE DROITE AURAIT ÉTÉ DÉCOUVERTE DANS LE NORD DU PORTUGAL.

Lisbonne (A.F.P.). — Le quo-tidien O Seculo écrit le lundi 5 mai qu'une organisation terro-riste de droite, à laquelle seraient mêlés des éléments de la jeumess des elements de la jeu-nesse du parti du centre démo-cratique et social (C.D.S.), a été découverte dans le nord du pays et serait en voie de démantèle-

ment.

Selon le journal, cette organisation se proposait l'assassinat d'officiers du Mouvement des forces armées, de dirigeants du parti communiste, de la Ligne d'union et d'action révolutionnaire (LUAR), du Front électoral communiste marxiste-lénimiste (FEC-ML) et de journaliste progressistes.

Selon O Século, l'organisation aurait été découverte par le commandement de la région militaire de Porto. Des éléments dépendant du Parti du centre démocratique et social (C.D.S.), ajoute le journal, ont été arrêtés.

LA SITUATION DANS LA PÉNINSULE INDOCHINC

M. Sainteny: nous assistons à la naissan d'une puissance en Asie du Sud-Est

e Nous assistons à la naissance d'une puissance, doite d'armes redoutables, de la meilleure injunterie du monde, de matériel lourd d'origine soviétique et du matériel américain qui n'été capturé. Il y ausu une puissance très exceptionnelle en Asie du Sud-Est », a déclaré M. Jean Sainteny, ancien ministre, interrogé lundi 5 mai per Europe 1 sur le portée des événements qui viennent de se produire au Vietnam, M. Sainteny avait conclu les accords de 1946 avec le président Ho Oni Minh, en qualité de commissaire de la République, puis fut le premier délégué général de France en R.D.V après les accords de Genève de 1954.

Pour lui, les événements sont « l'abordissement de l'idée-jorce qui fut la lique de conduite de loute la politique vietnamenne

NOUVELLES BRÈVES

◆ Le meurire d'un médecin à Montpellier. — Un jeune militaire, âgé de vingt ans, est interrogé depuis le lundi 5 mai dans les locaux de la police judiciaire de Montpellier pour sa participation, le 1st mai, à une bagarre au cours de laquelle un jeune médecin, M. Jean-René Sube, a été mortellement poignardé (le Monde du 6 mai). Le suspect aurait reconnu avoir parté un coup de couteau à la victime, mais l'arme dont il s'est servi n'aurait pu provoquer la plaie au cœur de 10 cm dont est mort le médecin.

582 887 exemplaires,

Chez Smalto, les prix sont aussi élégants que les costumes. Un complet: 1400E

> francesco smalto

44 rue François r. Paris 8. 5 Place Victor-Hugo. Paris 16. Centre Maine-Montpamasse.

nam serait considée sur l' cation par un référendum. ajouté que les « nouveaux tres » du Sud devront sans tenir compte de la spécificit. Cochinchinois.

était, a-t-il dit, e surtout u

tionaliste pour qui le commi

était un moyen d'aboutir dépendance, plui ot qu'un

en s.

Enfin, pariant du Carr
l'ancien haut commissaire
claré que ce qui s'est pa.
l'avait pas étonné, car il
prévu depuis le coup d'E
1970, mais il a été surpr
la dureté des Khmers
Intervenant, d'autre part
soir, à l'émission télévisé.
Point sur la 2 z, M. Bain
déclaré :

déclaré:

« Je suis persuadé qu'il très rapidement [au Vletn Sud] d'abord l'intercention troisième composante, q considérable, quoi qu'on e et qui comporte des home qualité et d'expérience, ces hommes pour me ces hommes pour me le la little de la littl

qualité et d'experience, ces hommes pourront ce ment aider le G.R.P. à rel les choses en main sans e de sang (__). Je pense, a-t core indiqué, que l'unificat pratiquement faite. Il ; certainement des oppositions des compositions de la composition de la composition

la part de quelques irréde de sectes, mais peut-ét cette jusion avec le G.B.J nera un pouvoir acceptab

Les journalistes fra Phnom-Penh. — Précisons

tre notre envoyé spécial de Beer, deux journali l'Agence France-Presse, Juvénal et J.-J. Cazaux,

• Le prix Politzer 1975 :
naisme a été décerné luns
à New-York à deux collab
du Chicago Tribune,
Mullent, trente ans, repc
Ovie Tarter, photograph
leurs reportages sur la fa
Afrique et en Asie.
Rappelons que Michel I
photographe de Fagence (
tué en reportage au Sudle 27 avril, avait été lan
prix Pulitzer 1972.

déclaré :

tée au prix de concessions, dérables pour l'époque mai nimes dans le contexte d'au d'hui, a-t-il sauligné revanche nous aurions l'économie considérabl cette geurre et de qui a sutvi. Il est probable, qui a surpi. Il est producte, certain, que nous en serio même point aujourd'hui, nous aurions eu des ami surs en Asle du Sud-Est. » M. Sainteny a d'autre rendu hommage à l'esprit du président Ho Chi Min

qui fut la ligne de conduite de toute la politique vietnamienne depuis trente ans : d'abord l'independance, qui est acquise aujourd'hui, puis la réunification ».

« C'est cette idée, a-t-il précisé, qui conduient toute la politique d'Ha Chi Minh qui, on peut le rappeler, avait commence la intite dès 1911. »

M. Bainteny a évoqué alors l'échec de la conférence de Fontainebleau en juillet, 1945 à la suite de la décision unitatérale de la France de fixer le sort de la Cochinchine, alors que les accords conclus avec Ho Chi Minh avaient prévu que la population du Viet-

 M. Gustap Husak assumerait la présidence de la République en rempiscement du géneral Lud-vik Svoboda, gravement malade, tout en demeurant secrétaire gétout en demeurant serrétaire ge-néral du P.C. tchécoslovaque, affirme le journal yougoslave Politika, citant « des milieux in-forméss L'élection de M. Rusak à la présidence interviendralit peu après les cérémonies mar-quant le trentième anniversaire de la victoire sur l'Allemagne nazie. — (A.P.) de la victoire sur l'Allemagne nazie, — (A.P.)

● L'un des terroristes qui avalent tenté une prise d'otages à l'ambassade de la R.F.A. à Stock-holm, Siegfried Hausner, est dé-cédé à l'hôpital pénitentiaire de

· Championne du monde des échecs (dames) depuis 1962, la Soviétique Nona Gaprindashvili défendra son titre contre sa compatriote Nana Alexandria, en o etobre, prochain, amonce l'agence Tass. L'arbitre principal sera le grand maître tchécoslo-vaque Miroslav Filip.

Le numéro du . Monde -date 6 mai 1875 a été firé à

FABRICAN
Direct d'usine Direct d'usine DE PEAUX Manteaux_____250. Chemises levables --180 --SOLD-PEAU

30 ter rue Gassendi - Paris (Métro : Denfert Rochere

LE SPECIALISTE DU TRÈS LEAU VÊTEM RAYON SPÉCIAL POUR PERSONNES FO HOMMES: du 54 au
FEMMES: jusqu'au 5
FEMMES: du 54 au
FEMMES: jusqu'au 5
FEMMES: jusqu

19

TRES BEAUX APPARTEMENTS

PRIX FERMES & DEFINITIFS

Constructeurs C.E.R.J.I. 2603015 +

101-103 Bd PEREIRE PARIS 170 Le meilleur 17me 3, 4, 5 pièces de 90 à 150 m²

191 RUE SAINT HONORÉ PARIS 10

